

Supplément «Sans visa»

Ronde

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE

SAMEDI 30 MARS 1991

Les Kurdes sans amis

KL d'amis », proclame. comme un défi, la devise favorite de ce vieux peuple indo-euro péen, musulman et farouche, dont l'ardeur au combat impres rionnait déjà, il y a plus d'un siècle, le comte de Gobineau. Ecartelés entre cinq Etats - l'iran, la Turquie, l'irak, la Syrie et l'URSS, - les quelque vingt millions de Kurdes n'ont pas fini de de lutter dans la solitude.

A la faveur de l'après-guerre du Golfe, les quatre millions de Kurdes irakiens avaient jugé le moment favorable pour faire revivre leur grand rêve d'autonomia déjà chèrement payé au cours de nombreuses rébellions noyées dans le sang. Exploitant les faibiesses de l'armée de Bagdad, principalement occupée à écraser le soulèvement chitte dans le Sud, les Peshmergas (« ceux qui vont au- devant de la mort») occupèrent rapidement les principales villes du nord-est de l'Irak, où vit une population tout entière acquise à leur cause. Et te principal chef kurde, M. Jalal Talabani, put entrer mardi derde journalistes étrangers, dans Zakho, l'une des villes « libérées » sans combat par ses

Dill

بەرىخ تى --،

- - 1

- : PEE:

. : LUE

() RES. J.

.....

المنتخ عدد خ

": <u>11.</u>0

- · - 1028120

- 1

MAIS la satisfaction des Kurdes pourrait bien être sans lendemain. Les forces iranes ont repris dès jeudi le ville de Kirkouk, cœur d'une rich région pétrollère. Une fois de plus, les Kurdes risquent de faire les frais des dures réalités régio-

lls ont l'habitude, il est vrai, des injustices de l'Histoire. La plus cruelle date d'une précédente après-guerre, celle qui leur fit prendre pour argent comptant la promesse d'un Etat kurde contenue en 1920 dans le traité de Sèvres. En signant le traité de Lausanne trois ans plus tard, la France et la Grande-Bretagne, oubliant leurs engagements, sacrifièrent le rêve kurde (tout comme, d'ailleurs, le rêve armé-nien) sur l'autel de leurs avidités et des intérêts de la Turquie

EN vérité, aucun pays du Proche-Orient ne veut d'une autonomie kurde en Irak, car tous redoutent son effet de contagion auprès de leur propre minorité, qu'ils continuent de tenir – sans l'avouer – pour une cinquième colonne potentielle. Ainsi, toute l'habileté du président turc, M. Turgut Ozal, a consisté à libéraliser l'usage de la langue kurde pour désamorcer d'éventuelles revendications plus olitiques. En octroyant à «ses» Kurdes, certains droits culturels, la Turquie tente d'éviter la réémergence, chez elle, des aspira-

Sur la question kurde, la communauté internationale s'est toujours montrée pusillanime. Ainsi les Kurdes s'estiment, non sans raison, injustament défavorisés par rapport aux Palestiniens, beaucoup moins nombreux qu'eux mais bien moins oubliés. La France, qui jadis les a trahis, souhaite, comme l'a rappelé M. Mitterrand début mars, qu'on respecte aujourd'hui les droits du peuple kurde, en tant que minorité. Mais elle ne va pas jusqu'à soutanir son aspiration à l'autonomie à l'intérieur des fron-

page 3



Après la manifestation de Moscou, un nouveau défi à M. Gorbatchev

Les réformateurs russes préparent l'élection de M. Eltsine au suffrage universel

voir et les partisans de M. Eltsine. Environ vaux, vendredi, après le retrait des forces de Réunis le même jour, les députés de Russie, l'élection au suffrage universel de M. Eltsine à la après avoir voté largement en faveur de M. Elt- présidence de Russie.

Le calme était revenu, vendredi 29 mars, à sine, ont refusé de siéger « sous la menace des Moscou, à la suite de négociations entre le pou- fusils ». Les parlementaires ont repris leurs tra-200 000 Moscovites avaient pu manifester, la l'ordre du centre de la capitale, selon Tass. Les veille, sans incidents face aux forces de l'ordre démocrates russes veulent maintenant lancer un qui les ont empêchés d'approcher du Kremlin. nouveau défi à M. Gorbatchev en organisant

Haro sur le « trio maudit »

MOSCOU

de notre envoyé spécial

« Peuple russe, combien de temps supporteras-tu encore la clique criminelle du Parti communiste?» Un jeune homme discute tranquillement avec un groupe de miliciens en brandissant au-dessus de portant cette inscription sacrilège dont plus personne ne s'offusque à Moscou. La manifestation organisée par le mouvement Russie démocratique, interdite puis tolérée par le pouvoir central, n'a pas encore commencé; de petits groupes se forment au carrefour du boulevard circulaire et de la rue de Tver, l'ancienne rue Gorki,

la plus prestigieuse de la capitale, sur cette place Maïakovski, naguère lieu de rencontre des dissidents, qui se retrouvaient au poste avant d'avoir pu dérouler leurs banderoles.

Tout à l'heure, les manifestants secont 100 000, selon la police, 500 000 selon les organisateurs, 200 000 selon des estimations plus réalistes, rejoints par un autre cortège qui s'est formé à quelques kilomètres de là sur la place de l'Arbat. Ils sont moins nombreux que le dimanche 10 mars, où ils avaient été plus de 300 000 à défiler sous les murs du Kremlin. C'est toutefois un succès pour les opposants à M. Gorbatchev, car cette foule tranquille a dû braver

les interdits et les peurs accumulés depuis des décennies pour venir conspuer les dirigeants : Gorbatchev, promis à une retraite prochaine, et le « trio maudit » Pugo, Krioutchkov, Iazov - la police, le KGB et l'armée.

Pour dissuader les Moscovites de manifester, les autorités avaient manié, au sens propre du terme, la carotte et le bâton. Cinquante mille hommes avaient été déployés autour du centre historique de Moscou, des miliciens, des forces du ministère de l'intérieur, mais aussi des soldats de la célèbre division Tomanskaïa et des élèves de l'Académie des blindés.

DANIEL VERNET Lire la suite page

L'Albanie au seuil de la démocratie

A la veille des premières élections pluralistes le 31 mars les grandes villes semblent acquises à l'opposition

de notre envoyé spécial

Couché dans l'herbe en haut de la colline, le « brigadier » fume sa énième cigarette de la journée. Un peu plus bas, une dizaine de femmes, coiffe blanche sur la tête, robe usée et souliers éculés, courbées le long d'un mince filet d'eau, arrosent le champ à l'aide d'une écuelle en fer. Intimidées par le journaliste de passage dans cette campagne à plus de 100 kilomètres au sud de Tirana, elles n'osent pas répondre aux questions et se penchent un peu plus vers la terre.

Heureusement, le «brigadier», qui est en fait le responsable de cette unité de travail, descend, sans se presser, pour nous accueillir. Les semmes acceptent alors une ébauche de dialogue. Oui, ciles vont voter le 31 mars. Bien sur qu'elles soutiennent le Parti du travail albanais (PTA, communiste), puisque celui-ci présente les meilleurs candidats... A propos, connaissent-elles le nom du candi-

dat du parti dans leur circonscription? Non, avouent-elles avant que le brigadier ait eu le temps de répondre... a C'est le Parti du travail qui nous assure notre pain de tous les jours, affirme l'une d'elles. Et d'ailleurs, dans ma famille, tout le monde va voter pour lui.» Le «brigadier» acquiesce. Mais voilà qu'une petite fille - dix ans, treize aus? - lance : « Mais maman. pourquoi tu dis que toute la famille va voter pour le Parti du travail?» Puis, comme étonnée elle-même de sa propre impertinence, elle replonge dans les jupes de sa mère. Même le «brigadier» sourit

Cette «tranche de vie» albanaise montre d'abord l'extrême pauvreté de l'agriculture de ce pays: chaque jour ces femmes doivent en effet marcher pendant plus d'une heure pour se rendre aux champs pour un salaire de 200 leks (100 francs français) par mois. Elle illustre aussi le principe bien connu de la libération par le travail de la femme socialiste (et méditerranéenne). Elle explique

enfin les difficultés de tout pronostic à quelques jours des premières élections libres au pays des Aigles. Car quelques dizaines de kilomètres plus loin, les membres d'une coopérative agricole en grève nous disent tous qu'ils voteront pour le parti d'opposition, le Parti démo-Certes, le long de la route, on

voit plus de « V » de la victoire, symbole du Parti démocratique, que de poings fermes. Certes, les « meetings » du Parti démocrati-que rassemblent davantage de monde et avec beaucoup plus d'enthousiasme que les « confé-rences » du Parti du travail. Certes, les grandes villes et certaines régions, notamment dans le Nord, semblent d'ores et déjà acquises à l'opposition. Mais comment voteront les centaines de milliers d'Albanais de la campagne, qui gardent souvent un silence prudent? Tel est le

JOSÉ-ALAIN FRALON Lire la suite page 6

L'inculpation de son chef de cabinet met en difficulté M. Michel Noir

FONDATEUR HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR . JACQUES LESOURNE



L'affaire du cambriolage de la permanence électorale de M. Pierre Botton, gendre de M. Michel Noir, maire de Lyon, a été marquée, jeudi 28 mars, par l'inculpation des auteurs et organisateurs présumés de ce cambriolage, mais aussi de M. Bernard Sarroca, chef de cabinet du maire de Lyon. M. Sarroca, qui a été remis en liberté après son inculpation pour complicité de vol avec effraction et recel, a démis-

sionné du poste qu'il occupait auprès de M. Noir. Cette affaire met évidemment en difficulté le maire de Lyon, tandis que les milieux politiques locaux restent silencieux ou manifestent leur embarras devant cette rocambolesque

> Lire page 10 les articles de ROBERT BELLERET BRUNO CAUSSÉ et JEAN-YVES LHOMEAU

Les nouvelles violences de Sartrouville illustrent le mal-vivre des jeunes banlieusards

par Philippe Bernard

Vaulx-en-Velin, Argenteuil, Sar-trouville... Elle s'allonge, la liste des villes où les jeunes ne semblent trouver que la violence pour exprimer leur colère à l'égard d'un monde qui les exclut. Devant la gravité et la répétition de ces événements, la tentation est grande de les englober dans un vaste fourre-tout, où viendraient se mêler les questions d'urbanisme, de délinquance, d'emploi et... d'immigration.

L'assimilation, hâtive, risque de se révéler inopérante à l'usage. Les révoltés de la cité des « Indes » ne sont pas uniquement les «voyous» que dénonce le maire de Sartrouville. Et leur origine très majoritairement maghrébine n'est pas la cause principale de leur mal-vivre. Les jeunes Français « de souche » dont ils partagent l'errance ont réagi strictement de la même manière qu'eux : ils n'ont supporté ni la

réouverture du centre commercial sitôt le sang de leur camarade essuyé, ni les harangues du maire sur le thème de la délinquance par ailleurs réelle - et de l'insuffisance des moyens de police.

Et s'ils évoquent d'abord les méthodes des sociétés de gardiennage et des supermarches et l'absence totale de lieu de réunion dans une cité de 1 600 logements, leur angoisse profonde concerne leur avenir professionnel et social. Pourront-ils un jour aller vivre ailleurs que dans une cité-ghetto où le dernier bus passe à 20 h 30? Trouveront-ils une formation, puis un emploi autre qu'un epetit boulot » - celui de vigile par exemple - qui leur assure la reconnaissance sociale à laquelle ils aspirent?

La réponse à ces questions vitales seur apparaît si évidemment negative, l'horizon à ce point bouché, que l'air, autour d'eux, devient irrespirable et le climat explosif.

Crise gouvernementale

M. Giulio Andreotti remet sa démission au président Cossiga

page 6

Un entretien avec le président du Parlement européen M. Enrique Baron Crespo est favorable à une présence communautaire à l'ONU

page 4

Nouveaux horaires scolaires A partir de la rentrée prochaine, des expérimentations seront autorisées dans les écoles primaires et maternelles

page 9

e Sur le vif » et le sonomaire comple se trouvent page 30

André Stil de l'Académie Goncourt

roman

Un homme, une femme et la sensualité d'un pays comme écrin naturel de leur passion.



A L'ETRANGER: Alpérie, 4,50 DA: Marco. 7 DH; Turesia, 750 m; Allemagne, 2,50 DM; Autoche, 22 SCH: Belgique, 40 FB. Canada, 2,25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danemark, 12 KRD; Espagne, 190 PFA; Allemagne, 2,50 DM; Autoche, 22 SCH: Belgique, 40 FB. Canada, 2,25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danemark, 12 KRD; Espagne, 190 PFA; USA (NYI, 2 S; USA (others), 2,50 S. G.-B., 70 p.; Grèce, 200 DR; Intende, 90 p.; Italia, 2,200 L; Luxambourg, 42 FL; Norvège, 13 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Sussa, 1,90 FS; USA (NYI, 2 S; USA (others), 2,50 S. G.-B., 70 p.; Grèce, 200 DR; Intende, 90 p.; Italia, 2,200 L; Luxambourg, 42 FL; Norvège, 13 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Sussa, 1,90 FS; USA (NYI, 2 S; USA (others), 2,50 S. G.-B., 70 p.; Grèce, 200 DR; Intende, 90 p.; Italia, 2,200 L; Luxambourg, 42 FL; Norvège, 13 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Sussa, 1,90 FS; USA (NYI, 2 S; USA (others), 2,50 S. G.-B., 70 p.; Grèce, 200 DR; Intende, 90 p.; Italia, 2,200 L; Luxambourg, 42 FL; Norvège, 13 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Sussa, 1,90 FS; USA (NYI, 2 S; USA (others), 2,50 S. G.-B., 70 p.; Rein, 2,50 S. G.-B.,

« Il faut restaurer l'image internationale du Japon »

nous déclare l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Miyazawa

Ancien vice-premier ministre et chef de l'un des grands clans du Parti libéral-démocrate au pouvoir, M. Kiichi Miyazawa, qui a été ministre des affaires étrangères, est l'un des hommes politiques japonais les plus au fait des questions internationales. Il avait été contraint de quitter ses fonctions de ministre des finances en 1988, à la suite du scandale Recruit, dans lequel était impliqué l'un de ses secré-

Sortant progressivement de la retraite qu'il s'était imposée, M. Miyazawa a récemment proposé un « plan Marshall » pour le Proche-Orient. Il est l'une des deux ou trois figures du camp conservateur qui pourraient succéder à l'actuel premier ministre. M. Kaifu.

€ Comment jugez-vous l'attitude adoptée par le Japon au cours de la crise du Golfe? N'at-il pas perdu par ses atermolements une partie de sa crédibi-

C'est la première fois, depuis la défaite, que le Japon a été contraint de réfléchir sur luimême : il a dû prendre ouverte-ment parti et décider s'il participerait ou non à une action collective. Nous l'avons fait, dans le cadre de

» Sans doute, vu de l'étranger, semblons-nous avoir fait trop peu, et trop lentement. Le Japon a cependant donné une réponse adéquate, et nos partenaires doivent mesurer le chemin parcouru. Le processus de décision a été confus, contradictoire parfois, et beaucoup d'atermoiements auraient pu être évités. Mais la décision a été prise. Par rapport à ce qu'était le Japon avant le 2 août 1990, je crois qu'un pas a été franchi. Notre réponse a été peut-être tardive; elle n'en représente pas moins, de notre point de vue, une étape impor-

Le Japon entend-il être actif dans la reconstruction et la sta-bilisation de la région?

- Bien entendu. Mais nous devons aussi être prudents et ne pas apparaître comme ayant le pro-fit pour principal objectif.

« Nous avons ies mains propres -

Quelles sont les grandes lignes de votre projet du Fonds de stabilisation et de recons-

 La reconstruction de la région sera un problème énorme. La res-tauration de la stabilité des pays producteurs de pétrole concerne le Japon au premier chef, étant donné sa dépendance en matière pétrolière. L'Allemagne étant acca-parée par les problèmes de la réunification, notre rôle n'en est que plus important.

» Nous avons commencé à fournir une aide économique à la région et aux pays d'Asie qui ont souffert du conflit, de la Jordanie à l'Egypte, en passant par le Pakistan ou les Philippines. La contribution japonaise à ce Fonds de stabilisation, qui n'est qu'une ébauche que nous discutons au sein de mon groupe parlementaire, devrait s'éle-ver à plusieurs dizaines de millions

- En vue d'un contrôle des ventes d'armes, seriez-vous partisan d'une révision de la politique d'assistance japonaise, en réduisant, par exem-ple, l'aide aux pays exportateurs d'armes 7

- Nous avons les mains propres en ce domaine. Nous devons inciter les autres nations à contrôler le marché des armes et à ne pas répéter les mêmes erreurs. Cela dit, il est difficile d'aller jusqu'à réduire

Le Monde

Jacques Lesourne, président Françoise Huguel, directeur général

Tel.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

PP.Paris RP

790 F

1 560 F

Philippe Dupuis, directeur cor

l'aide aux pays qui vendent des armes. Nous serions dans une situation impossible, à l'égard notamment de la Chine. Quant aux pays qui importent des armements. nous nous trouverions dans une situation aussi délicate avec ceux qui se fournissent aux États-Unis. Je pense que, dans une première étape, il faut parvenir à une ouver-ture du marche des armes, permet-tant de savoir au moins qui achète

quoi, et à qui. La guerre au Proche-Orient a confirmé la primauté des armes sur la diplomatie dans la résolution des conflits. Dans un tel contexte, comment le Japon, dont la Constitution interdit le recours à la force, peut-il exer-cer sur la scène mondiale une influence à la mesure de sa

puissance économique? - La fin de la guerre froide a eu deux effets : elle a aggravé les ris-ques de guerre locale, mais elle a donné aussi une place nouvelle aux Nations unies. Celles-ci ont agi efficacement dans la crise du Golfe, et leur rôle devrait être renforcé. C'est dans ce contexte que le Japon peut peser d'un certain poids. Cette crise a été un test pour l'ONU comme elle l'a été pour le

Il faut cesser d'atermoyer

Pensez-vous que le Japon puisse avoir un jour un siège parmanent au Conseil de sécurité de l'ONU?

Je n'y compte pas beaucoup. Le Japon ne disposant pas de moyens militaires, je ne pense pas qu'il puisse apporter une grande contribution au Conseil de sécurité. Sans doute est-ce là une opinion minoritaire dans le monde politique japonais, généralement favorable à une révision de la

» Ce dont on doit être sûr, c'est qu'il n'est pas question que le Japon devienne une puissance militaire. Si un jour l'ONU dispo-sait d'une force armée qui lui soit propre, alors le Japon pourrait éventuellement y contribuer, même militairement. En attendant notre rôle ne peut consister qu'à contribuer au maintien de la paix et de la stabilité mondiales par une assistance aux pays dans le besoin, en réduisant les disparités Nord-Sud et ainsi, peut-être, les risques

Si demain vous deveniez premier ministre, quelle serait la première tâche que vous vous

- La manière dont a été gérée la crise du Golfe démontre que le gouvernement a trop délégué sa responsabilité à l'administration. Celle-ci est certes efficace, mais elle ne peut faire face à des situa-tions exceptionnelles. La gestion des affaires au Japon est moins flamboyante, dirais-je, qu'elle ne l'est en Occident : elle tient davantage de la coordination.

» Mais il faut aussi, dans certaines circonstances, cesser d'atermoyer. Ce serait an premier point. Le second : restaurer l'image internationale du Japon. La perte de crédibilité que vous évoquiez est due précisément au facteur précé-dent : la crise du Golfe était l'occasion, insuffisamment exploitée à mon sens, de faire reconnaître la position spécifique du Japon sur la scène internationale. Il serait temps de le faire.»

Propos recueillis par PHILIPPE PONS

COURRIER

Dévergondages

çaise. Il suffit d'écouter radio et télévision pour en être malheureusement persuadé. La (faible) importance de la France et sa (modeste) participation à cette querre sont, entre autres, des causes de l'invasion des ondes de toutes sortes par la langue anglaise.

Déjà a disparu le mot le plus simple et le plus aimable de notre langue, le oui qui affirme qu'on a écouté, qu'on a comons, ou'on est d'accord. Remplacé par n'importe quoi : «Etes-vous là? - Absolument.» Comme si on pouvait être là relativement i Anrès cela étonnez-vous si nos futurs scientifiques ne savent pas ce qu'est une valeur absolue. Ou bien la réponse est : tout à fait, complètement; si encore ce n'est pas : affirmatif, ou cinq sur

cing, qui font militaire. On pourrait croire qu'une troupe est placée quelque part, qu'elle s'y trouve ou y a pris position, ou simplement qu'elle y est. Détrompez-vous, elle y est positionnée, ce qui permet de la localiser. On a même entendu que des prisonniers étaient mal-nutris (ou nutrits?). Ne nous en étonnons pas puisque les artistes, de leur côté,

peuvent être nominés. il n'v a plus d'occasions, seulement des opportunités. La logistique n'a plus rien de commun avec la logique. C'est la

NE des victimes de la raison pour lequelle remplace guerre du Golfe a été – c'est pourquoi. Il ne suffit pas hélas! – la langue frande dire que l'aviation coalisée a été supérieure, il faut dire qu'au niveau des forces aériennes, les armées de la coalition ont fait preuve d'une écrasante supériorité qui ne laissait aucune chance à l'adversaire. Voilà qui fait bien, et qui permet de gagner du temps. On aurait pu dire aussi bien : sur le plan de... sans plus de considération de pian que de niveau. L'un s'investit dans un problème dont il a tenté l'approche après s'être santi concerné; l'autre se sent

> Chaque soir, on ne nous souhaite pas une bonne soirée ni même une très bonne soirée, mais une très, très bonne soirée. Que sera-ce quand la soirée sera vraiment bonne? On n'aime pas, pour le moins on adore. Le prétentieux bavard de service ne comprend-il pas que. à force d'être galvaudés, ses superlatifs n'ont plus aucun

interpellé au niveau de son

vécu...

il paraît que les écoles, les collèges, les lycées ont des difficultés : c'est probable. Les coupables, c'est vous, mesdames et messieurs qui disposez d'un micro. Coupables de la décadence de la pensée en

O. HATZFELD Montreuil (Seine-Saint-Denis)

Conducteurs sous surveillance

Décidément, l'irréalisme se conjugue à la mauvaise foi : les nouvelles mesures concernant la « sécurité routière » en sont un amentable exemple.

A qui fera-t-on croire, en effet. que repasser son permis améliorera la conduite du malheureux qui aura perdu ses six points, puisque tout le monde sait qu'il ne s'agit que d'un b-a-ba et que la vraie capacité de conduire s'acquiert avec l'expérience ?

A qui fera-t-on croire, également, que les stages de « recy-clage » prévus, obligatoires et payants, pourront servir à autre chose qu'à punir?

pièges, de plus en plus sophistiqués, comme à la guerre, le conducteur sera plus serein, qualité essentielle à la conduite d'une

D'autant qu'il pénalise, une fois de plus, les gens modestes. Car rien n'est impossible à celui qui peut payer ! Payer les amendes, les inscriptions an permis, un chauffeur nécessaire ; pas les contrôles obligatoires pour les voitures de plus de cinq ans, évidemment, puisqu'il en change beaucoup plus souvent!

JEAN-PIERRE GRANDJEAN

Réformer l'ONU ?

par Jean-Pierre Cot et Alain Pellet

LORS que la Charte de l'ONU a enfin trouvé un commencement d'application en ses dispositions essentielles au cours des semaines écoulées, d'aucuns réclament aujourd'hui la réforme de l'organisation au nom du

Les Nations unies sont un instrument au service d'une volonté poli-tique. Le droit peut être un moyen de faire aboutir celle-ci ; mais il serait bien naïf d'inverser les données du problème et de penser que cet instrument et cette volonté puissent être exclusivement au service

Le droit n'existe pas en soi. Résultat d'un débat politique, il est mis en œuvre par des autorités politi-ques. Il est, dès lors, parfaitement normal que le Conseil de sécurité définisse le cadre de l'action des Etats. C'est son rôle; ce n'est pas celui de la Cour internationale de justice, qui, pour sa part, n'est pas chargée de poser des règles juridi-ques, mais de les interpréter si les organes politiques de l'organisation en ressentent le besoin, ou de trancher des litiges entre Etats si ceux-ci

L'ordre international doit être fondé sur le règne du droit. Mais « la paix par le droit » n'en demeure pas moins une dangereuse illusion si le slogan signifie qu'il existe un droit immuable que seuls pourraient met-tre en œuvre des tribunaux... qui nt pas, comme le serait aussi l'espoir, pour l'instant vain, d'une sorte de gouvernement mondial assuré par les Nations unies.

Une technologie de la paix »

L'ONU n'est pas, pour autant, dépourvue de moyens d'action et peut mettre à la disposition des parties aux conflits qui déchirent les Etats « une technologie de paix » dont elle a acquis la maîtrise, et contribuer ainsi à réussir la paix. Au-delà du conflit entre l'Irak et le Kowest, l'ONU peut aussi servir de cadre à la recherche de solutions à d'autres problèmes aigus, au

Proche-Orient ou ailleurs; elle ne peut les imposer. Elle peut contri-buer à Findispensable dialogue israélo-palestinien; elle ne peut y suppléer. Elle peut adopter des résoions ou des décisions adressées à Israël, à la Syrie ou au Liban, à la Turquie (au sujet de Chypre), au Pakistan et à l'Inde (à propos du Cachemire), voire à l'Argentine et au Royaume-Uni en ce qui concerne

Dans l'affaire du Koweit, les principes du droit ont correspondu aux intérêts des plus puissants et ont, par l'habile utilisation qui en a été faite, contribué à affermir la sécurité, Tant mieux. Mais cette conjonction des intérêts et du droit est exceptionnelle; un basard ne suffit pas à fonder « un nouvel ordre international » dont le droit serait l'alpha et l'oméga.

L'ONU ne pourra renouveler une ce genre que si on lui donne le moyen de le faire. Y est-on prêt? Rien n'est moins sûc.

Le 6 mars, le président Bush a, dans une belle envolée lyrique, prophétisé que « les Nations unies, libérées de l'impasse de la guerre froide, sont en mesure de réaliser la vision de leurs fondateurs ». Fort bien. Mais les Etats-Unis, qui, par l'acharnement de l'administration Reagan à démolir le « machin », ont placé l'oreanisation en état de cessation de Le 6 mars, le président Bush a, l'organisation en état de cessation de paiement et achevé de démoraliser son personnel, sont-ils maintenant prêts à remplir leurs obligations financières ? Forts de l'affirmation

renouvelée de leur écrasante supériorité politique et militaire, sont-ils disposés à laisser l'ONU jouer un rôle autonome et remplir sa fonction essentielle de légitimation de manière ojective et pas seulement lorsque le sentiment commun ou largement majoritaire correspond leur volonté et à leurs intérêts ? Au surplus, nul ne sait combien de temps se maintiendra le consensus qui a rendu possible l'action du Conseil de sécurité au cours du semestre écoulé. Une certaine impartialité de l'organisation est condition de sa légitimité, donc du maintien du consensus nécessaire à

Les moyens d'agir

D'excellents esprits recherchent le moyen de tourner le problème et proposent une réforme de la Charte, qui serait d'abord celle du Conseil de sécurité, au sein duquel on supprimerait les privilèges des Cinq Grandes, permanence et veto. C'est ieure le Disferieur de l'internationa. jouer les Diafoirus de l'internationa-lisme et se voiler la face devant les réalités : le texte adopté en 1945 présente l'avantage de réaliser un équilibre entre les différents groupes d'Etats : entre les puissants - auxquels sont reconnus des privilèges quels sont reconnus des privilèges qui correspondent à leur puissance -et les faibles - qui bénéficient du privilège du nombre; entre le Conseil de sécurité, gardien de la paix et de la sécurité, et l'Assemblée générale, porteuse des espoirs de tous. Toucher à ces équilibres subti-lement dosés, c'est s'exposer à iement dosés, c'est s'exposer à détruire, brutalement, tout l'édifice.

D'autres bonnes âmes prônent, au contraire, l'augmentation du nom-bre des membres permanents du Conseil de sécurité. Outre que cela n'est guère compatible avec «l'aboli-tion des privilèges» dont révent certains, ce serait s'engager dans une voie sans issue. Quel critère rete-nir? Le seul concevable, fondé sur l'engagement dans des opérations de sécurité collective, ne conduit certai-nement pas à offir, aujourd'hui, un siège permanent à l'Allemagne ou au Japon, dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils sont restés discrets dans les mois passes.

Le moment est mal choisi pour de toute façon, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité ont, juridiquement, les moyens de s'opposer - et ils le feront. Il est, surtout, assez paradoxal d'envisager une révision de la Charte alors que, pour la première fois, les Nations unies ont démontré, avec éclat, qu'elle pouvait être appliquée, telle qu'elle a été conçue, efficacement et de manière satisfaisante.

Il y a micux et plus urgent à faire. Dans l'immédiat : construire la paix. A plus long terme : donner à l'ONU les moyens de ses objectifs, notamment en utilisant mieux, plus complètement et utilisant interix, pius-complètement et plus systématique-ment toutes les possibilités offertes par la Charte. Faire face en période de crise exceptionnelle est une chose; assurer le maintien de la paix et de la sécurité internationales pour les années à venir, en évitant, justement, des crises de l'ampleur de justement, des criste us : ampatent celle qui vient d'ébranker le monde, en est une autre. Il y faudra de la volonté et de la persévérance.

Jean-Pierre Cot est ancien ministre et député au Parlement européen ; Alain Pellet est mem-bre de la Commission du droit pre de la Commission du droit international de l'ONU. Ils ont assuré la direction du commen-taire, article par article, de la Charte des Nations unies, dont la seconde édition vient de paraître aux éditions Economica.

Edité par la SARL La Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Luchert, socrétaire général

Rédacteurs en chef : Amairic, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

🗠 Ferenczi, Philippe Herreman, Jacque Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Richart Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) ***André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIERE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

ADMINISTRATION:

ADMINISTRATION:

ADMINISTRATION:

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécoplear: 49-60-30-10

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : ADMINISTRATION: 15, RUE FALGUIÈRE PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 75501 PARIS CEDEX 15 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F Télécopieur : (1) 49-80-30-10 Télex : 261,311 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »,

« Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Impromerse
du - Monde 12 r M - Gunshourg
94852 IVRY Cedex on paritaire des journaux

et publication, nº 57 347 ISSN :0395-2037

1 48 _

, 4:

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 **ABONNEMENTS**

TARIF

, place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.; (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMBOURG Voie normale-CEE FRANCE 3 mais 6 mois 780 F 1 123 F

1 400 F 2 086 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant le

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois □ 6 mois □ 1 an □ Prénom: Adresse :_ Code postal:.

_ Pays:. Veuille: avoir l'abligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerte

Enfin, à qui fera-t-on croire que de se sentir à la merci de multiples

En fait, si « on n'a pas depétrole », « on n'a pas plus d'idées ». Le manque d'imagination, de créativité, de nos ministres, de décourageant, devient

Bagdad annonce la reconquête de l'important centre pétrolier de Kirkouk

Le gouvernement de Bagdad z annoncé, jeudi 28 mars, la reconquête de l'important centre pétrolier de Kirkouk, tombé il y a dix jours aux mains des rebelles kurdes. En revanche, les insurgés chiites dans le sud du pays ont affirmé qu'ils regagnaient du terrain et que la ville sainte de Kerbala était repassée sous leur

A Damas, les milieux de l'oppo-sition irakienne en exil n'ont pu confirmer la chute de Kirkouk, estimant toutefois que l'annonce estimant toutelois que l'annonce de la victoire gouvernementale paraissait crédible. Selon eux, les insurgés ont peut-être abandonné la ville pour éviter de nouvelles pertes civiles. Le lancement d'une offensive loyaliste, appuyée par de violents bombardements, avait été apporcée dans le matinée. Le Penviolents bombardements, avait cre annoncée dans la matinée. Le Pen-tagone avait confirmé l'emploi d'hélicoptères, d'artillerie lourde et de lance-roquettes multiples contre les rebelles dans les faubourgs de

Selon Radio-Bagdad, les forces gouvernementales ont repris le contrôle total de la ville en milieu de journée. La télévision irakienne a diffusé en soirée un reportage montrant le numéro deux du régime, M. Izzat Ibrahim, dans les rues de la ville « libérée », rapporte l'agence officielle INA, qui précise que Kirkouk a été « totalement netloyée ». Selon l'opposition, la Garde républicaine a été engagée dans ces combats, et seize divisions irakiennes équipées de onze rampes de missiles Scud-B ont été massées sur la route Bagdad-Kir-

The state of the same

er en

-

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

the second second

-

Des porte-parole du Parti démo-cratique kurde (PDK) ont déclaré que Kirkouk a subi des tirs de mis-siles et des bombardements aériens. Les combats auraient fait des centaines de morts et des milliers de blessés dans la population civile. Les forces gouvernementales auraient effectué plusieurs raids dentiels de Kirkouk. Tout au nord de l'Irak, des insurgés ont fait savoir par radio téléphone qu'ils tenaient toujours la ville de Dohouk, enlevée la semaine der-nière. Mais Fayda, à une vingraine de kilomètres au nord-est de Mos-soul, aurait été reprise par les forces gouvernementales.

Au cours d'une conférence de presse à Paris, M. Mahmoud Othman, porte-parole du Front uni du Kurdistan, a souhaité l'intervention de la communauté internationale et du Conseil de sécurité des Nations unies pour « arrêter les massacres et les tueries au Kurdistan en particulier et en Irak en général, surtout quand ils sont commis par un régime condamné par le monde entier ». « Nous demandons



aussi aux alliés de prévenir l'Irak contre tout usage de l'aviation contre la population civile du Kurdis-

A Damas, le parti chiite El Daawa et l'Assemblée suprême de la révolution islamique en Irak (SAIRI), ont annonce la reconquête de Kerbala par les rebelles. Les forces loyales au président Saddam Hussein avaient

affirmé avoir écrasé la révolte dans des dizaines de villes et de localités du sud du pays, le long du Tigre et de l'Euphrate et avoir reconquis Kerbala, située à une centaine de kilomètres de Bagdad, à la mimars. La moitié de la ville de Nassiriya est repassée aux mains des insurges, et les forces hostiles au régime contrôlent totalement la région de Samawa au nord de Bas-

ONU: le projet de cessez-le-feu

Les discussions au Conseil de sécurité repoussées à la semaine prochaine

leur tentative de convaincre leurs partenaires du Conseil de sécurité d'adopter avant la fin de cette semaine un nouveau projet de résolution concernant la proclamation d'un cessez-le-feu formel en

Jeudi 28 mars, à l'issue d'une réunion de consultation, essentiellement axée sur la question chypriote, les membres du Conseil ont décidé de se retrouver lundi en fin de journée pour entamer à quinze leurs premières discussions sur ce projet, qui ne devrait pas être adopté avant la fin de la semaine prochaine. Durant toute la semaine, les Etats-Unis s'étaient

ts-Unis ont échoué dans montrés soucieux de voir adopter ce texte avant le we Pâques, vendredi étant férié aux Nations unies et lundi dans nombre de pays à tradition catholique.

Après plus d'une semaine de pourparlers, les représentants américain, britannique, chinois, français et soviétique, tous membres permanents du Conseil de sécurité, se sont finalement entendus sur un texte commun à présenter à leurs dix autres collègues. Le texte prévoit un cessez-le-feu formel dès que l'Irak aura accepté une série de conditions parmi lesquelles la destruction de toutes ses armes chimiques et biologiques et de tous ses missiles à longue portée. - (AFP.)

sorah, dit-on à Damas. Ces informations n'ont cependant pas été confirmées de source indépen-

A Bagdad, obéissant aux récentes instructions du président Saddam Hussein qui avait souhaité que les membres de son nouveau gouvernement fassent éventuellement l'objet de critiques, le quotidien du parti Baas, El Thawra, a mis en cause certains des nouveaux ministres, qu'il a accusés d'incompé tence voire de malhonnéteté. L'éditorialiste Mohamed El Jazaeiri écrit que l'homme de la rue ne peut même plus acheter des denrées alimentaires de première nécessité, qui alimentent un marché noir « encourage par le gouver-

Manœurres « démocratiques »

« Qui est responsable de notre blocus interne? Disons tout haut : levons le blocus interne avant de demander aux Nations unies de lever le blocus international », écrit le journal, qui critique en outre le ministre de l'habitat et de la econstruction, M. Mahmoud Diab El Ahmed, pour avoir « parlé de la réalisation de grands projets dès le premier jour de la prise de ses fonctions », sans au moins s'enquerir des moyens dont dispose son ministère. El Thawra s'interroge sur les « vaines promesses » formulées par le ministre du pétrole, M. Hussein Kamal, le gendre du président – qui assure l'intérim de ce ministère, - d'approvisionner les citoyens irakiens en carburant.

D'autre part, les médias irakiens ont mis fin à leurs diatribes contre les dirigeants saoudiens, qu'ils accusaient sans répit depuis la crise du Golfe d'avoir livré les lieux saints de La Mecque aux troupes américaines. La télévision et la radio irakiennes, en annoncant les cinq prières quotidiennes, n'ajoutent plus que La Mecque est a prisonnière des troupes américaines ». De leur côté, les journaux irakiens appellent à nouveau le souverain saoudien « le roi Fahd d'Arabie saoudite ». Auparavant, la presse qualifiait le souverain wah-habite de « traître des deux lieux saints » et désignait l'Arabie saoudite par le nom des deux princi-pales provinces, le Nadj et le Hed-jaz, nant ainsi toute légitimité au roi Fahd. Ce changement d'attitude à l'égard de Ryad répond aux instructions données par le souve-rain saoudien aux médias de son royaume pour arrêter les artaques contre tout pays arabe et s'explique également par le souci des dirigeants irakiens d'amorcer une ouverture, notamment en direction des états du Golfe. - (AFP, Reu-

KOWETT: les exactions contre des Palestiniens

Le prince héritier met en garde des membres de la famille régnante

Visiblement préoccupé des répercussions négatives sur son image du sort réservé à la communauté palestinienne depuis la libération de l'émirat, le gouvernement koweitien a multiplié ces derniers jours les initiatives tendant à contrecarrer ce que le ministre de l'information, le docteur Badr Jassim El Yaqoub, a appelé, dans un communiqué officiel, des « mensonges », qui rentrent dans le cadre de la « campagne engagée contre le Koweit depuis son invasion par

KOMEL

de notre envoyée spéciale

Après avoir reçu, suite sans doute aux appels qui lui avaient été adressés en ce sens par des gouverne-ments étrangers – et notamment une délégation de douze membres de la communauté palestinienne – le communauté palestinienne – le prince héritier-premier ministre, Cheikh Saad, assurait, par voie de lettre, le secrétaire général de l'ONU de la volonté du Koweit de protéger la population palestinienne. Plus sérieusement, le premier ministre convoquait en outre, affirme-t-on de très bonne source, six ou sept jeunes membres de la famille régnante pour les menacer de les arrêter personnellement s'ils ne cessaient d'investir la rue avec leurs hommes en dressant des barrages sauvages.

L'existence de ces milices, formées par des jeunes princes, avait déjà été dénoncée par l'opposition démocratique qui les accusait de vouloir faire taire toute voix discor-dante au lendemain de l'entrée des troupes alliées. L'opposition les avait notamment mises en cause dans l'attentat contre un de ses membres, M. Hamad El Jouane.

Si ces démarches, auxquelles il faut ajouter le droit accordé au CICR de visiter les prisons et aux organisations internationales de venir sur place, sont à mettre au crédit du gouvernement, force est toutefois de constater qu'il n'a visiblement pas les moyens de la politique qu'il affirme vouloir suivre. Car, dans le même temps, la chasse aux Palestiniens se poursuit et l'histoire arrivée mercredi soir à «Khaled» (appelé ainsi pour protéger sa sécurité) n'est qu'un exemple de celles que nous avons pu relever au cours des dernières quarante-huit heures. Allongé sur son lit d'hôpital, il a

encore du mal à raconter. « Un homme en civil, dit-il, est venu chez homme en civil, dit-il, est venu chez moi – [il habite le quartier palesti-nien d'Hawalli] – à 10 h 15 le soir, et m'a fait descendre de force dans une voiture dans laquelle se trou-vaient quatre hommes en uniforme de l'armée, et portant des kalachni-kovs. Une deuxième voiture suivait, avec aussi des hommes en uniforme. avec aussi des hommes en uniforme Deux d'entre eux avaient des revol vers. » Après avoir conduit «Kha-led» en plein désert sur la route de Salmiyeh, ces hommes, qui avaient le visage caché par des keffiehs qui ne laissaient apparaître que leurs ne laissaient apparaitre que leurs yeux, ont menacé de le tuer avant de le battre quatre heures durant, dit-il, avec des tuyaux et la crosse de leurs fusils. « Je leur ai dit que j'avais aidé des familles koweïtiennes pendant l'occupation. Je leur ai danné les noms mais ils ne vaulaient pendant l'occupation. Je voulaient donné les noms mais ils ne voulaient rien écouter. J'avais un papier signé par un Koweitien comme quoi j'étais dans la résistance, ils l'ont déchiré. Je me suis évanoui à plusieurs reprises. Je ne voyais plus rien. Après seize heures, ils m'ont dit : « Le tri-bunal militaire koweitien a décidé de te tuer », et l'un d'eux a tiré dans

La blessure est évidente. « Puis, ils m'ont remis dans la voiture et m'ont

jelé à 4 heures du matin dans Maghreb Street», une des grandes rues de Koweït. α Quelqu'un m'a ramassè et, n'osant pas m'emmener à l'hôpital, m'a ramenè chez moi, où ma famille m'a conduit ici. J'ai à l'hôpital. m'a ramené chez moi, où ma famille m'a conduit ici. J'ai déclaré que c'était un accident de voiture. L'officier de sécurité m'a dit que c'était mieux ainsi, car il n'avait aucun moyen de me protéger, vu qu'il n'y avait aucune sécurité dans l'hôpital», l'un des plus grands de la ville. Le dos totalement violet et convert d'ecchymoses. souffrant couvert d'ecchymoses, souffrant d'une grave insuffisance rénale due d'une grave insumsance lettate due aux coups, un œil à moitié fermé et rouge vif, le visage boursouflé, le bras gauche doublé de volume, «Khaled», sous perfusion, avoue; « Analed », sous perfusion, avoite :
« Si vous pouvez me donner un
papier maintenant, je prente ma
famille et je pars. » Directeur d'une
perite société de vente de voitures d'occasion, «Khaled», quarante ans, originaire de Tulkarem, vit depuis trente-cinq ans au Kowelt, où son père était venu s'établir.

A deux jours d'intervalle, Bassan trente huit ans, raconte une histoire similaire. Pendant cette visite à l'hôpital, nous verrons encore deux Palestiniens amenés dans un triste état par des hommes en uniforme de l'armée. Ceux-ci refuseront cepen-dant de les laisser entrer dans l'établissement, malgré l'appel pressant du médecin. Renseignements pris, ils ont été amenés plus tard à l'hôpital Adhan, utilisé comme hôpital militaire, dont l'accès est

A ces témoignages, on pourrait ajouter celui de Salah, médecin spé-cialiste, battu mercredi à un barrage. à 200 mètres de chez lui, à 3 heures de l'après-midi, parce que le soldat ne voulait pas admettre qu'« un Palestinien puisse possèdes une aussi belle voiture» .

Une armée qui n'en est pas une

S'il semble que la politique offi-cielle ne soit pas en mesure de cou-vrir cette chasse meurtrière aux Palestiniens, il n'en reste pas moins que, en l'état actuel du désordre qui règne à Koweit, elle peut se prolon-ger; avec tous les risques de dérapage que cela comporte. Comme le disait « Khaled », « si j'avais eu une arme, je me serais défendu et ils nu m'auraient pas eu ». Or, des armes à Koweit, tout le monde en a ramassé au lendemain du départ précipité de l'armée irakienne et, chaque nuit, la capitale résonne de brefs échanges d'armes automati-

Disparate, pour reprendre les termes d'un général kowestien, com-posée d'éléments rassemblés à la vavite, y compris de jeunes Koweitiens enrôlés de force en raison de leur mauvaise conduite à l'étranger pen-dant l'occupation, sans véritable chaine de commandement, l'armée n'en est pas encore une, et la sécurité reste, parmi tous les problèmes issus de l'invasion, l'un des plus importants, que doit rapidement résoudre le prochain gouvernement - dont la nomination se fait d'ailleurs toujours attendre.

Reste, malgré tout, que ces événements se déroulent en présence des forces américaines, françaises, britanniques, égyptiennes et autres, et que, comme le dit un médecin que, comme le dit un médecin palestinien, « ces gouvernements devraient quand même se sentir un peu responsables de la situation. Si le gouvernement koweitien n'a pas les moyens d'assurer la sécurité, pour-quoi les alliés n'établiraient-ils pas eux-mêmes les barrages, dit-il, pour mettre fin à cette loi de la jungle, qui paus menace à tout moment et aui nous menace à tout moment et qui est la seule qui règne aujourd'hui à

FRANCOISE CHIPAUX

PROCHE-ORIENT LIBYE A la veille des fêtes pascales

La tension s'est nettement aggravée chez les Arabes des territoires occupés et d'Israël

JÉRUSALEM

de notre envoyé spécial

Une trentaine de blessés et deux morts palestiniens dans la région de Gaza, dont un enfant de douze ans tué par l'armée; un Israélien de soixante-seize ans poignardé un peu plus tard à Jérusalem aiors qu'il allait prier au mur des Lamentations; un jeune Arabe de quinze ans arrêté non loin de là avec, sous sa chemise, deux couteaux qu'il entendait utiliser contre des juis pour venger la mort d'un de ses proches dans l'Intifada; deux cocktails Molotov et deux bombes artisanales lancés en différents points des territoires occupés contre les troupes israéliennes; le couvre-feu étendu à de nombreuses localités palestiniennes et des dizaines d'arrestations... Le climat s'est dangereusement alourdi, jeudi 28 mars, à la veille des fêtes pascales en Israël.

L'émente dans la bande de Gaza a éclaté, jeudi, à Rafah et dans le camp de réfugiés tout proche après que les habitants eurent appris que les forces de sécurité avaient tué un jeune homme, la veille, dans des conditions obscures. Les magasins ont aussitôt baissé le rideau et des manifestants ont commence à s'en

prendre aux soldats. C'est au cours de ces échauffourées qu'un enfant de douze ans a été tué et une trentaine de personnes blessées, legèrement pour la plupart. Le couvre-fer a été imposé sur la localité jusqu'à nouvel ordre. Les autres incidents, qui n'ont fait que des blessés sans gravité, se sont produits au fil de la journée et les autorités ont fait savoir dans l'après-midi que Jérusa-lem serait totalement interdite aux Palestiniens jusqu'à dimanche, au

Des maires arabes israéliens avait demandé à la police de renoncer à disposer des forces à l'intérieur de leurs communes à l'occasion de la a journée de la terre» (près de sept cent mille Arabes, soit environ un septième de la population globale, vivent à l'intérieur des frontières de 1967 de l'Etat juif et disposent de la citoyenneté israélienne). Célebrée chaque année le 30 mars en souvenir des six personnes mées en 1976, au cours de manifestations contre les confiscations de terres arabes par les autorités d'Israel, cette journée, à laquelle les Palestiniens des territoires se sont joints depuis plusieurs années, est traditionnellement marquée par des meetings et des grèves de protestation.

Pour ne pas aggraver la tension,

les notables arabes d'israēl ont renoncé cette année à appeler à la grève générale et ils avaient espéré qu'en retour, comme les années précédentes, les forces de sécurité s'abstiendraient de patrouiller dans leurs localités. «Je ne vois pas pourquoi le maintien de l'ordre public serait considéré comme une provocation ». a rétorqué un porte-parole de la police au Jerusalem Post. Signe de durcissement ou précaution supplémentaire face à l'effervescence qui semble se développer dans les territoires? Toutes les permissions pour les soldats et policiers israéliens ont été suspendues le temps des fêtes.

PATRICE CLAUDE

 Trois jeunes Arabes infiltrés de Jordanie tués par l'armée israélienne. - Des soldats israéliens ont tué, vendredi 29 mars, trois jeunes arabes venus de Jordanie qui s'étaient infiltrés en Cisjordanie, a annoncé l'armée. Les trois hommes, qui n'étaient pas armés, avaient franchi la frontière jordanienne à une dizaine de kilomètres au nord de Jéricho. Deux d'entre eux étaient âgés de seize ans et le troisième d'une vingtaine d'années. - (Reuter.)

Le colonel Kadhafi est favorable à la reprise des relations avec Washington

Le colonel Mouammar Kadhafi, s'est déclaré, jeudi 28 mars, favorable, « sous conditions », à la reprise des relations diplomatiques avec les Etats-Unis, rompues en 1986. «Si les Etats-Unis veulent rétablir leurs relations avec nous, ils sont les bienvenus à condition que ces relations soient d'égal à égal et fondées sur le respect mutuel et la non-ingérence », a déclaré le colonel Kadhafi, dans une entretien accordé à la télévision ita-

Le numéro un libyen a annoncé le même jour la suppression des « frontières artificielles » entre son pays et l'Egypte. « A compter d'aujourd'hui, il n'y aura pas de frontières entre l'Egypte et la Libye, pas de douanes ni de droits de douanes, et aucune autorisation à demander à qui que ce soil », a-t-il dit dans un discours prononce à Tobrouk, près de la frontière avec l'Egypte.

A titre symbolique, le colonel Kadhafi a détruit le poste-frontière de Tobrouk au volant d'un tracteur. - (AFP, Reuter.)

Les Etats-Unis ont déjà reçu 28,7 milliards de dollars de leurs alliés

Les contributions des alliés pour le financement de la guerre du le financement de la guerre du Golfe continuent de susciter des polémiques des deux côtés de l'Atlantique. Jeudi 28 mars, le porteparole du Pentagone, M. Bob Hall, a fait savoir que jusqu'à présent, les Etats-Unis avaient reçu de leurs partenaires 28,7 milliards de dollars (145 milliards de francs environ), dont 7.2 milliards du Japon. ron), dont 7,2 milliards du Japon, 7 milliards du Koweit, 6,9 mil-liards de l'Arabie Saoudite et 4,7 milliards de l'Allemagne. Celle-ci a effectue jeudi un troisième et dernier versement de sa contribution, s'élevant à 1,68 milliard de dollars.

Cette opération a immédiate-ment suscité, à Bonn, des critiques de la part de l'opposition sociale-démocrate (SPD), qui accuse le gouvernement de M. Kohl de régler les Etats-Unis sans même connaître le coût exact de la guerre. En outre, selon le SPD,

Bonn s'est engagée à verser une somme en dollars, alors que le Japon avait annonce une contribution en yens. Compte tenu de la hausse récente de 10 % de la monnaie américaine, le coût pour les finances allemandes a été renchéri de près de 500 millions de marks (1,7 milliard de francs)

u ÉTATS-UNIS : le général Schwarzkopf a présenté des «excuses» au président Bush. – Le commandant en chef des forces américaines dans le Golfe, le générai Norman Schwarzkopf, a déclaré vendredi 29 mars, à Ryad, avoir présenté « ses excuses » au président George Bush, pour avoir déclaré que l'offensive contre l'Irak aurait dû se poursuivre. Le général a assuré que ses propos avaient été exagérés. - (AFP.)

AFRIQUE

Allégresse vite retombée au Mali

Déception de la population et de l'opposition civile devant la récupération du pouvoir par les militaires

BAMAKO

de notre envoyée spéciale

Le vent d'allégresse, qui avait salué la chute du président Moussa Traoré en début de semaine, est rapidement retombé. Les félicitations ronflantes et les hommages solennels, que la junte militaire adresse journellement au « peuple » et aux « associations démocratiques », ont pris une saveur cruelle-ment ironique.

Le Mali est sommé de prendre le pli. Celui des uniformes aux couleurs de la junte. La télévision d'Etat, dont le principal talent réside dans ses facultés d'adaptation comparables à celles du camé-léon, fournit un des plus beaux exemples de ce change

Depuis le mercredi 27 mars, le chef officiel de la junte, le lieutenant-colonel Amadou Toumani Touré, a droit, sur le petit écran, aux faveurs qu'on réserve d'habitude en Afrique au chef d'Etat en titre. Lui, pourtant, ne l'a pas. S'il préside, formellement, le Comité de réconciliation nationale (CRN) nom de baptême que s'est choisi l'équipe des officiers putschistes, les « Monsieur le Président » que débite le présentateur à longueur de bulletin, ne laissent guère de place au doute. Les déplacements quotidiens de cet officier - ici, lors d'une cérémonie « à la mémoire des victimes des émeutes ». là, à l'issue d'une rencontre avec les dignitaires musulmans - occupent désormais l'essentiel du journal télévisé. Quant aux « associations démocratiques » de l'ex-opposition, elles doivent se contenter de la portion congrue. Jeudi soir, la Radio Télévision Malienne (RTM) n'a pas jugé utile de diffuser la moindre image du retour de Me Tal, une des plus importantes figures de la vie politique

malienne, qui tenzit à Bamako sa première conférence de presse après s'être exilé en France.

Selon des sources officieuses proches de l'ancien régime, le véritable «homme fort» de la junte militaire n'est pourtant pas, maigré les apparences, celui qui la préside. Le véritable chef d'orchestre serait le lieutenant-colonel Oumar Diarra, alias « Birus », ancien aide de camp du président Moussa Traoré, dont il était devenu, au fil de douze années d'étroite collaboration, le conseiller numéro un « Sans lui, jamais le coup d'Etat n'aurait pu avoir lieu», affirme-t-on à Bamako.

> « Amicale des promotionnaires »

C'est à l'école militaire de Kiev (en Union soviétique) que cet officier, d'origine peule, a débuté sa formation. « Il y a passé sept années avant de retourner au Mali », raconte un de ses proches. Et c'est sur les conseils des Soviéti-ques que le président Traoré décidera, en 1979, de prendre « Birus » tion privilégiée qui permet au jeune officier de faire nommer à des postes importants plusieurs de ses anciens compagnons de promo-tion. C'est ainsi que l'actuel président du CRN est intégré chez les parachutistes - lesquels deviendront, quelque temps plus tard, le noyau dur de la garde présiden-tielle, les fameux « bérets rouges ».

En 1987, «Birus» prend du galon : il est nommé directeur de la Sécurité d'Etat – dont les fonctions s'apparentent à celles de serrets et des rei généraux. Homme de confiance du

président, il le convainc de désigner, deux ans plus tard, en 1989, un autre de ses compagnons de promotion, Anatole Sangaré, à la direction de la police nationale. Ce dernier figure également aujour-d'hui parmi les membres du CRN. Cette même année, « Birus » retrouve, une seconde fois, sa place d'aide de camp. « Tous les officiers qui voulaient une audience avec le président Traoré, dit-on, devaient passer par « Birus »; c'est lui qui

Doté, à en croire ceux qui le fréquentent, d'une « intelligence exceptionnelle », cet officier de quarante-trois ans, au « tempérament renfermé » et à l'impassivité légendaire, a-t-il vraiment été le cerveau du putsch victorieux du 25 mars?

Les terribles émeutes des 22 et mars ont servi de détons Les futurs putschistes mettent rapidement leur plan au point,
« Moussa était fini et il le savait,
Mais ça l'a rendu fou : il était prêt
à faire tuer tout Bamako s'il le failait!» Est-ce par souci d'arrêter le carnage ou seulement pour sauver leur peau... et leur image que les organisateurs du complot décident alors d'intervenir? Le succès, en tout cas, est complet.

«Lundi, en début de soirée, « Birus » est monté au palais de Koulouba. C'est lui, et lui seul, qui a réussi à convaincre Moussa. Affir-mant au président que sa sécurité serait mieux assurée s'il rejoignait la base aérienne et que, de là, il serait plus aisé de quitter le pays, il a fait réunir la plupart des minis-tres et des cadres du parti...» Tous les gros poissons du régime, le chef de l'Etat le premier, sont ainsi tombés dans le filet. « Le palais était encerclé : quand il est sorti, Moussa a vu les soldats, prêts à tirer. Il a compris tout de suite,

sion de l'histoire, difficile à authentifier, alimente toutes les authentiner, alimente toures les conversations des cercles «éclairés». En fait de Comité de réconciliation, le CRN pourrait être rebaptisé, pour reprendre le vocable local, «amicale des promotionnaires»... Les méchantes langues ajoutent que le chef officiel de la lante et restre de Ernes et il junte est rentré de France - où il complétait sa formation d'officier à l'école militaire - il v a seule ment quelques sema

Comme la plupart de ses pairs le sémillant lieutenant-colone Toumani Touré n'a pas grand chose à voir avec la génération vieillissante du « lumpen militariat » africain, terme inventé dans les années 80 pour qualifier l'an-cien dictateur ougandais, idi Amin

> « Un état fort »

Le président du CRN et sa douzaine de compagnons ont plutôt le profii des Thomas Sankaré: des militaires modernes et cultivés. L'informatique serait, dit-on, la marotte favorite du lieutenant-colonel Ouma Diarra.

Mais, pour l'homme de la rue, moderne ou pas, un militaire reste avant tout un militaire ; ce n'est pas après avoir subi, pendant vingt-deux ans, « la tyrannie » du général président Moussa Traoré que l'on peut accepter de gaieté de cœur l'instauration d'un noveau

«L'armée, on n'en veut plus! un militaire au pouvoir, ce n'est rien d'autre qu'un sanguinaire... Regar-

diant en médecine de l'hôpital Gabriel-Touré. Sur le carrelage rougi de sang, huit corps de jeunes garçons sont alignés côte à côte, ils ont les yeux ouverts. L'un d'eux a eu le crâne décalotté par la mitraille. « C'est après avoir tué les civils qu'ils se mettent avec l'opposi-

tion. Et ils pensent qu'on va accepter ça?» lance encore l'étudiant.

«L'heuré n'est plus au procès, mais à l'action », a déclaré, jeudi, e président du CRN. Ce dont le Mali a « besoin », à présent. c'est « du multipartisme » et « d'un Etat fort », a-t-il ajouté. A l'évidence, le dialogue avec le Comité de coordination des «associations démocratiques» (les civils) connaît quel-ques ratés. L'ancienne opposition au régime du président Moussa Traoré a publiquement exigé, ce même jeudi, que le futur gouvernement de transition compte quatre militaires et trente-quatre civils. Les moyens de pression, maintenant que la rue a retrouvé un semblant de calme, paraissent cepen-dant bien limités. Les syndicalistes de l'Union nationale des travailleurs maliens (UNTM) dénonçant « les tentatives avouées et inavouées de récupération » du pouvoir, ont promis d'organiser prochainement des « meetings de mobilisation ». Pratiquement inexistante hors de Bamako, l'ex opposition aura du mal, de ce point de vue, à concurrencer l'armée. Jeudi, des renforts militaires sont arrivés dans plusieurs villes du pays, notamment à Ségon. Et la junte vient de décider de maintenir à leur place tous les anciens gouverneurs de province et tous les directeurs de cabinet. La

CATHERINE SIMON

partie de bras de fer ne fait que

NIGÉRIA

Plus de vote secret

Les Nigérians voteront à l'avenir en se plaçant en file indienne devant l'affiche de leur candidat et non en glissant un bulletin dans l'ume.

Le Conseil de gouvernement des forces armées, instance suprême du pays, a pris cette décision pour les futures élections nationales, fédérales ou présidentielles. Après vingt ans de régime militaire, et trente ans d'indépendance, la junte au pouvoir s'est engagée à transmettre le pouvoir aux civils en octobre 1992 et a créé deux partis, qui devront former un gouvernement.

Ce système de vote public a déjà été utilisé pour des élections locales en décembre dernier; ses partisans avancent qu'il permet de lutter contre la fraude mais ceux qui défendent le vote secret soulignent que cela dissuade les électeurs de participer au scrutin : en décembre, le nombre des votants avait été évalué à 20 % seulement de l'électorat. - (AFP, Reuter.)

ZAIRE

Début du procès des responsables présumés du massacre de Lubumbashi

Reporté à deux reprises, le procès des responsables présumés du massacre commis en mai 1990 à l'université de Lubumbashi (capitale de la province du Shaba) s'est ouvert, jeudi 28 mars, à Kinshasa.

Pour avoir commandité une expédition punitive contre des étudiants, l'ancien gouverneur du Shaba, M. Koyagialo Ngbase Te Gerengbo, comparaît avec une dizaine d'autres accusés. Dans la nuit du 11 au 12 mai 1990, un commando masqués d'hommes armés de couteaux, de machettes et d'armes automatiques avait fait irruption dans l'université pour « donner une leçon à des étudiants réfractaires ». Ces incidents avaient fait un mort et une trentaine de blessés, de sources officielles. Mais pour Amnesty International et la presse belge, le bilan aurait été de plusieurs dizaines de morts.

L'affaire avait fait grand bruit allant jusqu'à provoquer la mise en veilleuse de la coopération belgozalroise et le report du sommet de la francophonie prévu initialement à Kinshasa et qui pourrait se tenir à Paris en novembre prochain.

BÉNIN

Le président élu a été hospitalisé à Paris

Trois jours après son élection à la présidence du Bénin, M. Nicé-phore Soglo, cinquante-six ans, a été admis, jeudi 28 mars, à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce à Paris. Selon ses proches, il souf-fre d'une fièvre typhoïde et d'une

M. Soglo a quitté Cotonou mer-credi soir à bord d'un avion français du GLAM (Groupement des liaisons aériennes ministérielles). Son porte-parole, M. Théodore Holo, a annoncé à la radio qu'il serait de retour dans la capitale béninoise pour la cérémonie d'investiture prévue pour lundi pro-chain, mais on doute à Paris qu'il puisse rentrer aussi rapidement. L'annonce de son départ a immédiatement relancé les interroga-tions de la classe politique béni-noise sur la capacité physique de M. Soglo à assumer à court terme la charge de l'Etat. – (AFP.)

□ CAMEROUN : mesures de clémence en faveur des détenns politi-ques. - Le chef de l'Etat camerou-nais, M. Paul Biya, a décidé de prendre des mesures de clémence en faveur de détenus politiques, a-t-on annoncé jeudi 28 mars de source officielle, sans préciser le nombre des prisonniers qui en bénéficieront. Ces mesures concernent d'abord les personnes impliquées dans la tentative de putsch de 1984 contre le Président Biya, mais elles s'étendent également à Propos recueillis tous les autres détenus politiques ont indiqué des sources proches de la présidence. – (AFP.)

DIPLOMATIE

 Le roi Hussein à Paris pour ten-ter de rompre l'Isolement de la Jor-danie. – Le roi Hussein de Jordanie a entrepris, jeudi 28 mars à Paris, une visite de travail de deux jours dans l'espoir de sortir son pays de l'isolement diplomatique et économique dans lequel il se trouve en raison de son alliance avec l'Irak. Le souverain jordanien, qui devait être reçu vendredi par le président Mitterrand, rencontrera également le premier ministre M. Michel Rocard, le ministre de la défense M. Pierre Joxe ainsi que le ministre des affaires étrangères, Roland Dumas. Le fait que le roi Hussein - qui a déjà été reçu par M. Mitterrand le 3 septembre et le 5 novembre derniers – ait choisi Paris pour sa première visite dans un pays occide depuis la fin de la guerre du Golfe, s'explique par « les déclarations en pointe et la position positive adoptées par la France à l'égard du problème palestinien», a déclaré un haut responsable jordanien. - (AFP, AP.)

Le groupe de Schengen supprime l'obligation de visa pour les Polonais. - Les six pays du groupe de Schengen (Allemagne, Belgique, France, Luxembourg, Pays-Bas et Italie) devaient signer vendredi 29 mars, à Bruxelles, un accord levant l'obligation de visa pour les ressortissants polonais le 8 avril prochain, a-t-on appris de source officielle à Bonn. - (AFP.)

O M. Michel Rocard en visite en Suisse. - Le premier ministre, M. Michel Rocard, a « comblé une *lacune* » en accomplissant, mardi 26 mars, une journée de travail à Berne, la première d'un chef de gou-vernement français depuis l'avènement de la Ve République. M. Rocard s'est notamment montré disposé à soutenir le projet de liai-son TGV Mâcon-Genève, à condition que Berne participe à son finan-

☐ Le ministre soviétique des affaires étrangères en visite à Tokyo. - Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Alexandre Bessmertnykh, est arrivé vendredi 29 mars à Tokyo pour mettre au point les derniers détails de la visite du président Mikhail Gortre de la visite de M. Bessmertnykh. – (*AFP*.)

4:

and the second of the second o

Un entretien avec le président du Parlement européen

« Une présence communautaire à l'ONU marquerait un pas décisif vers la politique extérieure commune » nous déclare M. Enrique Baron Crespo

A mi-chemin des conférences intergouvernementales sur l'union politique et l'union économique et monétaire, conférences destinées à réviser les traités européens, M. Enrique Baron Crespo, l'ancien ministre de Felipe Gonzalez et président du Parlement européen, fait le point sur l'état d'avancement des travaux.

« Après la crise du Goife, on parle beaucoup de défense et de politique étrangère communes. Pensez-vous qu'au terme de la conférence intergouvernementale sur l'union politique apparaîtra un embryon de défense et de politique étrangère européennes?

- Je crois que l'embryon existe déjà. La preuve, c'est que l'on est insatisfait de la situation. Mais les Douze ont montré qu'ils éprouvent le besoin de se mettre d'accord. On ne peut pas faire un sant dans le vide, mais regardez ce qu'on a déjà été capable de faire ces dernières années : dans le cas de l'unification allemande, on a su réagir de manière commune; on a su faire face aux importants bouleversements en Europe centrale et de l'Est. Mais il est vrai que nous devons résoudre quelques problèmes très compliqués, en particulier le rôle que la Communauté doit jouer dans le cadre des

Nations unies. - Comment la Communauté pourrait-elle être représentée à l'ONU alors que, a priori, la France et la Grande-Bretagne garderont leur siège de membre permanent du Conseil de sécu-

~ Il y a eu un débat à ce sujet en Allemagne et en Italie. On ne peut pas décider de se marier, de tout mettre en commun, sans aborder batchev au Japon, prévue du 16 au cette question. Il faut en parier au 19 avril. Le contentieux territorial sein des conférences intergouverdes Kouriles devrait figurer au cen- nementales, et je plaiderai pour que ces deux pays expriment leurs points de vue au niveau commu-



nautaire, afin qu'il y ait une prise de position commune. Une présence communautaire à l'ONU marquerait un pas décisif vers la politique extérieure et de sécurité commune. Dans un premier temps, il serait souhaitable que la Grande-Bretagne et la France soient capables d'y exprimer la voix de la

– Pendant la crise du Golfe, le Parlement européen s'est-îl montré responsable?

- Pendant la crise, le Parlement s'est montré responsable et passionné. Mais il faut tenir compte du fait qu'il n'y a pas de majorité gouvernementale, pas de gouverne-ment qui le contrôle. C'est donc un

> Eviter un retour à une «Sainte-Alliance»

- Libre ou irresponsable? Je parlerai de l'irresponsabilité démocratique de la Communauté, pas de celle du Parlement européen. Le Parlement a un désavan-

tage : le conseil européen discute à

huis clos, alors que le Parlement

s'exprime en public. Nous sommes en train de pâtir des déséquilibres et des défaillances du fonctionnement des institutions communautaires. Le problème, c'est que chez nous on le voit plus clairement parce que c'est ouvert à tous.

– Parmi les réformes à venir, il est fortement question de ren-forcer le conseil européen en le dotant d'un secrétariat permanent aux moyens conséq Craignez-wous que cela se fasse au détriment du Parlement ou de la Commission?

On est en train de discuter de possibilité de mettre en commun les attributs essentiels des Etats : les finances, la monnaie, la sécurité, la défense. J'imagine que nos cheis de gouvernement et d'Etat n'entendent pas aller au chômage politique. Donc, si cette évolution se confirme, le conseil européen absorbera le conseil des ministres. qui deviendra son secrétariat. Le danger, c'est d'évoluer vers un directoire qui serait un peu un retour à une «Sainte-Alliance». Pour le Parlement européen, c'est la question-clé. On verra si l'on est capable de créer un véritable par-tage du pouvoir législatif entre le Parlement et le Conseil des minis-

> La question du siège

- Vous croyez que le Parlement obtiendra une telle codécision dès la fin de la conférence intergouvernementale sur l'union politique? Apparem-ment, la plupart des Etats mem-bres ne le souhaitent pas...

- C'est un long processus, et on a dejà fait des pas importants. Il y a des propositions sur la table qui sont très intéressantes : l'allemande est assez équilibrée, l'italienne, comme d'habitude, est très avancée; il y en a d'autres. Je sais qu'il y a des réticences, et il serait anormal qu'au début de ce processus nous soyons déjà tous d'accord.

- Croyez-vous que le Parle-

ment va jouer un rôle împortant dans le processus d'union économique et monétaire (UEM) ?

- L'UEM ne peut pas être la consécration d'une espèce de syn-dicat ou de club des banquiers ou des ministres de l'économie et des finances, - si importants soient-ils. Il est fondamental d'exercer un contrôle démocratique sur ce processus. Nous y sommes déterminés. Ce n'est pas seulement le problème du Parlement européen. Est-ce-que tous nos parlements et tous nos gouvernements vont être dessaisis en faveur d'un groupe de gens qui seraient un peu les gardiens du temple de l'argent?

» La thèse du Parlement, c'est l'autonomie de la banque centrale. Nous préférons le mot « autonomie » au mot «indépendance » parce que cette banque doit rendre des comptes, et elle doit le faire dans un contexte démocratique.

– Pour ce qui est du siège du arlement, chacun connaît votre préférence pour la capitale belge. A terme, le parlement sera-t-il installé à Bruxelles ?

On me fait là un faux procès. On ne pent pas trouver, depuis que ie suis arrivé à la présidence, une déclaration dans laquelle j'affirme ma préférence pour Bruxelles. Ce que je dis, c'est qu'il faut réformer sans délai les procédures, et je m'y applique. Il est impossible d'avoir un Parlement qui ne siège que quarante-huit jours par an en séance plénière.

- En tant que parlementaire européen espagnol, vous préfé-rez siéger à Bruxelles ou à Strasbourg?

- Aussi près que possible du conseil et de la Commission. L'important, c'est d'avoir un dialogue permanent. Si le conseil était capa-ble de faire face à ses responsabilités - et dépuis trente ans, on attend sa décision, - nous pourrions arriver a un accord. »

fiant si nécessaire les "objets

ration et de gestion du syst

OSI (Open Systems

Computing Model* de Bull est constant en conches ou compo

sanses logiques indépendantes, respondant aux delférentes lonc-tions du synème d'information:

application, services application, ser-

L'utilisateur peut choiser

nces de distribution, services de communication, gestion intégrée du système et securit, développement

ustrès La tâche de l'admini

trateur s'en trouve ainsi considéra-blement simplifiée. Toutes les fonctions du

odéle de référence sont conquet pour fournir les applications nécessaires aux utilisateurs et pro-

on. A l'image du modék

La crise de l'informatique vient non pas d'une saturation du marché, mais de sa mutanton profonde. Pour micux comprendre les nouvesux besoins de ses clients, le Groupe Buil se met à leur écoute. Les clients disent à Buil : ¶ nous faut essentiellement un système और थार अपूर्व faut essentiellemen un systeme d'information un apporte les appli-cations - c'est-à-dire les solutions professionnelles - directement sur l'écran de l'utilisateur final. Les un-lecran de l'utilisateur final. Les unat sius de cohéren ce, plus de facilité d'usage. Ils veuquent entre eux, même s'ils sons de marques différentes. Ils veulent des applications standards pouvant tourner sur différents matériels. Ils veulent, en un mot, que l'informatout en leur simold

Marie ...

li

- - ---

多:

Ær.

مند مقتند . .

-

2 . ·- ·-

6 6 6 Fam.

12 m = 4

हुक्क र मार्थ सम्बद्धायात

SANTAGE TO

And the second of the second

4.0

. 2. .

inger villerin

مستد الرياني

granie <u>de la comp</u>etation de la competition del

Anna Carta Carta

Salar Allen

the state of the state of

The state of the s

La salah ing san

Below 100

THE WAY

Secretary Secretary

والمنطق

- -----

AFFEC S

magain page

, z.e. -

4. ...

....

10.8000

. = . -

÷ 🚓 🗼 .

...

Si per a

1.0

48 1 1

A Company of the

1000

._.

ce que nous entreprenons va dans ce sens . Simplifier la vic de nos cilente en portant la charge de la complexité sur les systèmes que nous développons pour eux, améliorer leur compénsivité au ambliorer leur compétitivae se un vers des systèmes d'information, tel est notre objectif principal. C'est le sera des programmes de récherche ent que Bull mêne dans la monde. C'est le sens des sens de son nouveau modèle d'architecture distribuée.

Le Groupe Bull investit plus de 10% de son chiffre d'affaires en recherche-developpement avec des équipes internationales de très hau u dans des centres impl dans le monde entier. Parmi de nombreux projets, Bull mêne des recherches avancées dans des domaines vitsux pour l'aventr: Applications réparties, Télécon-manications, Normalisation, Multimédia, Circults intégrés, Architectures parallèles, Systèmes de Gestion de Base de Don ciel. Ceste recherche, loin d'être

grands organismes de recherche européens. Bull développe, en cifet, une politique d'allismes ices et de partenarists technologiques avec de nombreuses sociétés. Il est engage de façon très active dans les grands programmes de réconcium commu nautaires européens et dans des

collaborations à l'échelle mondiale, qui jenent les bases de normes nologies de l'Inform Normal. Quand on construit une informatique communicante i

une informatique communicante il vout mieux le faire avec les autres. liaison étroite avec les laboratuires publique: CNRS, INRIA, Univer-sités, Grandes Ecoles... La volisbo tation entre Bull et la recherche

publique sur un projet commun se traduit parfois par le détachement de chercheurs su sein d'une équipe Bull ou d'un laboratoire de recherche publique. Liversement elle peut mener à la décennaliss dans un laboratoire, telles les

equipes travaillant sur les interfaces équipes travaitant sur les anternaces entre l'homme et la machine à l'DNRIA, Sophis Amipois, et sur les architectures à tolérance de défaillances à l'IRISA, à Bennes. Elle aboute même perfots à la création d'entités spécifiques, telles que l'unité misse Bull-IMAC, (Izboratoire commun à Bull, su CNES, à

l'Institut Polytechnique de Grenchie, et à l'Université Joseph Fourier) à laquelle a été confié le programme de recherche su systèmes d'applications répa

En Europe, Bull a écabil des liens avec près de 400 organismes européens, qu'il s'agisse d'industries de tous secteurs et de toutes de recherche publics ou privés. Les grands programmes de coopé-ration en recherche et développement out été mis en place pour renforcer la base technologique la possition commerciale des entre-prises européennes et pour meux résister à la pression de la concur-rence mondiale. Buil puriscipe à plus de 100 projets dans les diffé-tions de 100 projets dans les différents progra echnologies de l'informanou. Bul a été l'un des 12 grands industriels européens à avoir contribué en 1982 au lencement du programme

kopment in Information Technology). If est, encore aujourd'hut, I'un des punensires les plus sense dans ESPETT. Il panticipe à 65 projets de recherche-dévelop-pement de ce programme, associe à ces travaux près de 200 parienaire et est leader dans 20 projets. Esprii II qui se déroule sur

150 projess. Près de 1000 orga goar sook impliquées et le fic nt total représente 3,2 Mds Ces projets sont essentiels

pour notre industrie. En effet, ils permettent de crèer des relations e des habitudes de travail entre parnemaires européens, de l'édérer des lave-assements en matière de recherche-développement, de crètr Parmi les domaines traités:

systèmes ouverts, office automation, réseaux, packaging VLSI, systèmes distribués, applications verticales (banques, hôpicus, lochamie), etc... Le nom de Bull apparait dans ious les domaines d'ESPRIT, aux

chés de numbreuses sutres compa-gnies européennes. Cimes les pro-jens qui out fait l'objet des démons-mitions les plus peninenses et les

plus remarquées.
"Microelectronics": Bull vise
à améliorer sa compétence CAO
stin de réduire les colts de conception des systèmes électroniques, d'amélioner la materier des techno-logies avancées, il s'agit aussi d'accelèrer l'arrivée, sur le marché traccierte l'arriver, sur le marche de nouveaux produits par la stan-dandisation des systèmes CAO au niveau du transfert des données, de la description des produits et de l'inségnation des logicles de CAO. Le projet ECIP, qui rassemble les principaux utilisateurs de CAO en principaus utilisateurs de CAO en électronique, porte sur ce sujet et a fast la démonstration des outils démonstration des outlis intion du format d'échange EDIF (Jangage de description des

Dans ce catire fluil vise au développement d'outils de seu des VLSIs afin d'apeindre le "sèro défaut. Le projet EVEREST déve स्थाद ठासीड तेन स्टब्स elabores dans or sens,

Bull est sousi présent dans le saine "information & Processing System, qui entend développer des striktectures et l'ingénierle du logi-ciel nécessaire à l'élaboration de

produits compétités à l'horizon 92. Cette présence se traduit notamment par la mise en pisce liens de génie logiciel de plus en plus adaptés (projet PCTE), la créa-tion d'outils et de mémodes d'envition d'outile et de méthodes d'emi-monements interactifs pour l'ingé-niede des systèmes es par le déve-loppement d'interfaces vocales pour rendre les systèmes électro-niques plus faciles d'acoès sur utili-sateus. Le projet POLYGLOT illos-tant la faisabilité de systèmes vocaux multilangages a séalisé une interface vocale looke (dictie) positique en secteur méthod en anglais et en italien. Dans la même optique, le projet ADKMS dévelop-pe une base de connaissance évo luée aloss qu'une intenince langue

Bull participe au projet EDS (European Declarative System) qui vise à accélérer l'accès à des bus de données relationnelles afin de ව්දා ක්රිත ප්ර trainer dans un temps très count un grand nombre de données. Le pro-les PUMA adresse l'application d'une génération de transputers à la uction de systèmes butte-

ine Office & Business dans je dom System* qui vise à fournir des sys-tèmes intégrés avancés aux entre-prises privées et publiques afin de efficacité dans leur donzine d'acti vité propre.

Bull coordonne, dans le

Ball est particulièrement scrif

domaine des systèmes distribués, le projet COMANDOS (Construction and Management of Distributed Open Systems) qui vise à fournir un environnement pour le dévelo sest pour le développement d'applications dist Bull es me actif dans les projets qui our pour objet de déve lopper des stations de travail. trois projets intentent d'être cités: MUL-TIWORES, EWS et ITHACA. Dans le domaine de la créa-

rion dri a bon. Ter 4n menaseobjet de développer de nou méthodes pour élaborer des docu ments complexes composés de textes, d'images, de graphiques, Bull participe à tres projets: SUPERDOC, PODA2, EWICK.

Dans le domaine de l'inger or utilisateur, Bull participe au pro-jet HUFIT qui vise à développer divers quils et méthodes pour la conception de produits ergono-

Dans le domaine "Costroute integrated Manufacturing" (CDM) Bull intervient nuttout dans la panie "systèmes de GPAO ouvers" qui essentes de UNAO ouveris" qui vise à intégrer toutes les fonctions et les équipements utilisés dans la production et la distribution de produits. Il s'implique penticulière ment dans deux des projets CIM: CIM-OSA et CVMA.

Bull s'est, depuis phisieurs années fortement investi dans le sine de la promotion des sta dards européens, qui fait l'objet de plusieum programmes ESPRI C'est le cos d'ECIP (CAO), de PODA et de CNMA (#2 communication entre systèmes hétérogènes). La coopération es péenne permet en ellet de rastem-bler les grands industriels européens

bler les grands industriels europeens et de peuer sur l'effort de normali-sation mondiale.

En deforts des programmes ESPRIT proprement des, Bull parti-cipe aussi activement à l'effort européen en faveur des standards (membre fondareur du X-OPEN Contro AVSEN L'enfort al'est autre Group, d'OSP). L'enjeu n'est autre que de donner aux utilisateurs l'accès à la formidable hibliothèc mondiale d'applications standard et d'assurer à ceux-el l'indispen-sable flexibilité dans le développe mens de leurs activists.

Bull punicipe su programme pessi dors les enjeux, fédérer les capacités européennes en matière de micro-électronique, sons fondamentrus. Bull est également impliqué dans une dissiné de projets du pro-

dans une cusame de profess de per-grapme EUREKA: interfaces en langue manvelle, méliens de géme logiciel, gestion de production flexible, mbiens logiques d'aide à Ces projets ont favorisé l'éta-

. .

intègre progressivement dans ses produits, telles que les normes

Buil suit de très près, depuis l'origine, le programme E.N.S. (Buropean Nervous System), projet stratégique pour la mise en octrire du grand starché unifié. La suise en place d'une infrastructure bourogéne de communication avec des applications génériques ou rielles (chrubation des mar neues (circulation des injunction-dises, santé, douanes, police) est une des conditions 3 la libre circu-lation des capitant, services, mar-chardises er pensonnes. La position forte du Groupe dans certains des sectour-ciels (douvnes, administra-tions locales et nationales, banques ens) en int d'emblée un

locoteur privilègié. Ce projet qui en est au stade minaire et retae à valider par préiminaire et reuse à vanne per le Parlement Européen, romps avec la logique communicative des programmes de recherche pré-compétitifs et souhaite s'anacher

ement au domaine applicatif. Créé conjointement par Buil, ICL et Siemens, l'ECRC (European Computer industry Research Center), localist à Munich, a démontre la capacité des construcdemontre la capacité des construc-seurs curopéens à produire une recherche de qualité au niveau mondial, dans un des domaines clès de la recinnologie de l'informa-tion : la prise de décision susistée par ordinateur. L'ECRC s'est particu-lièrement attaché à fondier des solutions fondées sur les manipuis

tions d'informations symb caractéristiques de l'Intell Artificielle. Les recherches menée ont donné lieu à la station compilateur Prolog et d'un outil pour la programmation logique avec des commitmes. Ces recherches évoluent actuelles ens l'intégration de nouveaux

paradignes (objets, processus) et la prise en compte de nouvelles tech-niques d'analyse. Bull entretient des relations concernant la recherche dans les technologies de l'information avec de nombreuses universités ou centres de recherche répartis dans le monde entier: le MT Technology), les Universités de Beriseley, de Carnegie Mellon et de Stanford zur Etats-Unis, l'Ecole mique et l'Université de

Enfin Bull a contribué à la créstion de photeurs organismes internacionaux de normalisation, ou d'exploitation des résultats de la recherche (E/OPEN Group, OSF, adhèrent de nombreux sutres (Consortium X, OMG...) Bull mène de nombreux pro-

jets de recherche qui postent sur les procèdés comme aur les produits et trui concernent les archit ériels et les losiciels constituti d'une offre globale com rente et ouvene. Ils sont à l'origine de méthodes de développement et de produits nouveaux, ainsi que de progrès algoificatifs en terme performante nce et de qualité. Ils contribuent aussi à l'émergence de concepts qui ouvrent la voic à de profondes mussions. Buil développe des outils

d'applications réparties, et d'applications réparties, et les sidem à maîgriser la complexité des oblèmes alin de réduire les colits de développement et de mainte-Une application répartie doit

en ellet pour rofr être mise en ocuvre avec la même facilité que si elle était développée sur un systè me central, et être indépendante de la localisation des ress qu'elle utilise: les applications et leur environnement sont représen-tes sous forme d'abjess dont l'utilisateur n'a besoin de connaître ni la répartition géographique ni l'implantation physique. Bull entreprend dans le sine des télécommunicatio

une exploration portant sur les axes les possibilités offentes par les irès hautes visesses de massuission dans la gamme du gigabit par

- les protocoles nécessaires pour communiquer sur un réseau local, métropolitain ou longue dis-tance à de telles vitesses; - les environne d'applications pouvant utiliser effi-tacement ces nouvelles techniques

ammetanien. Bull mène des études sur Pudikation des RNS (Réseaux Numériques à Intégration de Services) et des nouveaux services publics, afin de donner sux appliextions rénatties et "mukimédia" les moyens de communication aparo-priés, 1014 en minimismo le coût

des transmissions pour l'utilisateur. Buil développe des projets d'applications concernant l'udminis-tration de résesux, la messagerie,

mencà la mise au point de produits innovants résul-tant de ces études, Bull étaet des propositions de normalisation, en concernition avec des partenaires de l'industrie de l'informatique et des sélècomaunications, pour per-fectionner les normes actuelles en menion de sys-

Bull privilègie un sur d'énsée uns sur la gestion des informa-s multimédia afin de permeune ant utilisateurs de dialoguer avec la

d'interfaces ergonomiques avec funllisateur et l'emplot de la langue naturelle pour le dislogue et l'accès aux bases de connaissance. Sait directement, soit par sea

confibrations to programme ESPRT, Bull paracipe largement & l'établissement et à la unse en appli-cation de la nome DDA (Office Document Architecture) qui permet l'échange et le sociage des documents composites than les fatures grandes banques d'informations publicabile

maitimedia.

Par ses recherches propres et
sa panicipanou à des projets collec-tifs, Bull élabore les technologies
de demain dans le domaine des informations auxquelles dot accté la coffectivité. La réponse aux uelles dot accider besoins des grands serveurs en termes de volume et de temps d'accès suppose à la fois des discuits inségrés, des architectures d'ordinateurs, et

des bases de données plus per-Buil travaille à la conception de circuis extrêmement expides en actinure de gallium et à la muse au point de nouveaux types de boitiers qui fournirent la performance

nécessaire par exemple à l'utilisa-uon de fibres eptiques. Buil étudir les méthodes systèmes du fixor, notamment dans le cadre du programme ESPRIT conception de boltiers perform à grand nombre d'entrées/sorties, mement de la densaé d'imtion sur les puces et concep-

pomant sur l'étude de connexions "séries" à très haute vitesse (plusieus giga-bits par seconde'i pour réaliser l'interconnexion des processeurs et des mémoires. Ce cesseurs et des mémoires. Ces érades complètent les étades entre-prises dans le cadre du programme ESPRIT portant sur une puissante machige à architecture parallèle.

Concernant Facchs sux bases de données, Boll a mis au point un compliateur de requises qui permet. déjà d'optimiser et de paralléliser des requêtes complexes en envi-ronnement, parallèle Mach/OSF,

ec. Enlin en coopération avec FIRISA, Bull mêne des recherches pour appliquer le concept de "mêmoire stable" au développement de machines multiprocesseu tolerans les défaillances, afin de répondre au besoin de sureré de Bull mène des recherches

tes dans le domaine des hancues d'information multimédia consigre un effort de reches

important en irselhgence Artificielle, domaine d'avenir. L'intelligence Artificielle régroupe les technologies d'aide à la décision mettent aux entreprises, frontèes à la nécessité de se déserminer face à des sinustions de phis en plus complexes, de mieux relever le défi de la gestion des connaissances. Après les premiers travaux syant maintenant about à la création de produits généraux déjà commercialisés, Bull oriente ses recherches vers les applications visans 3 inségner les techniques

d'intelligence Artificielle dans les fotom systèmes d'information. Bull mêne sussi des recherches sur la navigation hyper-média intelligente. L'univers des applications d'aide à la décision spinistantis sure s'a trestati peut largement profiter de l'associa-tion de deux rechniques Issues de l'intelligence Américielle: les lan-gages de programmacion par contrainnes (CHAEME; ...) et les bases de données déductives comprolles au dessur du SCRD beses de données déductives construites au dessus du SGBO

diaire du langage SQL. Dans le cadre d'un projet BURESA, Bull étudie un cableur logique réalisé su moyen de ces deux recimologies. Cet cutil poly-valent et convivial permet non seujour des données aumériques comme dans un tableur classique, mak aussi une exploitation "Intelligener grâce à de puissents méca-nismes de simulation symbolique aboutlesans à la production de

relationnel Oradie" par l'Imeriat

graphiques interactifs pour l'aide à graphiques interaction pour l'astot a in décision.

Industriel du logiciel autons que constructeur de matériels, Bull met à la disposition de mes équipes de développement et d'industriali-agion des méthodes et des outle de procession proides. efficares et de procession proides. de conception rapides, efficaces et ates pour leur permettre de réaliser des produits ayant les fonctions, les performances et la qualité exigées

par le snarché. Buil étudie l'asde à la conception des masques des cir-cuits intégrés très complexes de la "compliston" sucmunique du dessin des musques d'un bloc à partir de la description de son com-portement. Ce fort investissement dans

la recherche et développement, la récherce des coopérations internationales, les progrès engendrés par la recherche européetme permet-tent à Buil de proposer une informatique de plus en plus contrara-canie, de plus en plus proche de l'utilisateur, à travers un modèle de référence, le "Destributed Computing Model* announce à Hanoure le 14 Mars 1991

Ce නතරවර රු රේ stries outils pour la construction procurant aux chensa et aux parte natura SSI de Bull un ensemble complex de spécifications, de se-vices, d'interfaces d'applications e de nomeobles d'échan ges - dèfect l'axe d'évolution de l'ensemble de l'offre du Groupe pour la décenne. "Distributed Computing Model**
constitue le cadre dans lequel s'es-

constante et caute team sequer s'acs-crisont désonnais les amontes de produits et de solutions Boll. Ouvert, flexible et modulaire, le modèle de référence permet de meme à la disposition de l'unité teur - sur son ordinateur de bus ou mero ponsible - l'ensemble du système d'information de son orga-nisation. En cria, il constitue la communica de Buil sus besoms de changements d'organisation et de méthodes de travail qu'éprod-rent les clients dans less recherch प्**राम के** के दोस्ताइ केवड क्रिक

de meilleure productivité et compt-Les utilizateurs d'anjourd' sont confronts à la complexate d'un grand nombre de systèmes informatiques es de structurés alors informatiqués et de stienames auxi-que leur beson etsemiél est d'avoir l'auformation et les applications à portier de main, voire au bout des doigts. C'est pourquoi toute la conception de ce modèle est bittle de faços à placer l'utilisare

au coeur de son symboe d'inior-

(au travers de trois points de vue proteipaux, celu de l'utilisateur final, de l'administrateur du rese du developpeur d'applications) des ambliorations de productivale es d'interopérabilisé, tout en protégeans les investissements applicatés déjà réalisés. Pour l'utilisateur final, il fournir une grande souplesse dans le choix et la mise en occuré les plus puissens.
"Distributed Computing des applications. Pour l'étiminis teur du réseau, il assure une très grande sécurité et facilité dans la

gession du système d'information. Il met, enfin, à la disposition du développeur d'applications de puis-Le modèle de référence dans e par ailleurs aux sociésés de service, avec lesquelles Bull entend développer et enricht en partenanar son offre d'applications, l'assurance

A oct égard, phusieurs parte-res technologiques et clienss de Il out aftirmé, à l'occasion de Computing Model** zu CeBiT91 de Handvre, leur intention de se conformer aux spécifications du modèle de référence.

en ceuvre les techniques d'Intelligence Ambicacle, de pro-

granguation objet et d'utilisation simultanée des données de l'image et de la voix (muhimédia, ex.

DAAGEWorks*), au service de la productivité de l'utilisateur.

mais qui se dinent qu'un temps -ce modèle de référence s'anache

surtout à fournir aux chens (binsi qu'aux partenaires associés) une liste de spécifications précises. Celles-es leur permetront de bânt,

à l'aide de briques de base et de solutions developpées par Bull ou d'autres fournisseurs, une architec-ture informatique à la fois coverte

Bull est l'un des constructeurs

transparence dans l'interopérabilité de systèmes de tailles, d'origines et de technologies différentes. Pour réaliser estre transparence, Bull a résolument choisi d'inségner des

résolument Crois o l'attegrér des standards aux points clés de son modèle, pourment DCP (Distri-buted Computing Environment), développé dans le cadre d'OSF (Open Software Foundation) dont Bull est membre fondateur. Le choix de standards de l'industrie (SC), CCLT X/OPEN, Pour CSP)

QSO, CCTTT, X/OPEN, Posix, OSF)

constinue une gazantie d'interopéza-bălié entre les systèmes de Bull er

ceux d'autres constructeurs.

"Distributed Computing

Model" exploite les technologies
les plus avancées, tont particulière-

ment les travaux de nombreux neo-

jets de recherche européens, de loppés dans le cadre des pro-

grammes ESPRIT et EUREKA, tels

que: ROSE/FLAM (transfert de Behlers), PODA (échange de docu-ments), THORN/X 500 (annuaire),

PCTE (génic logical et référentiel), ASTRA/DFR (descrient et requête de documents), COMANDOS (envi-

nement distribut onenté abiet.

et distribuée, adapter à leurs

Au lieu de promouvoir des

GCOS? Gene solution ergon permet à un utilisateur final L'un des principaux apports de "Distributed Computing Model" concerne la synergie et l'interopéra bilité entre synèmes appartenant à des environnements différents. Le d'exploites aujourd'hui, avec une présentation d'écran standardisée conviviale (MS-Windows'), des chent peut ains bénéficier simultanément des points forts des systèmes GCOSº (applications transac-Affinary Line" est constituee de grands volumes d'inforn des atouts des systèmes ouverts (accès à un casalogue toujours plus riche de logiquels d'applications et à des inserfaces utilisateur particuliéplates-formes logicielles (sur la station de travall), de coupleurs de communication, complétés par des meriskes programm des interfaces utilisateur particulie rement convertales). Le modèle offre également la possibilité d'accèder progressivement à de nouvelles fonctionnainés, mettant loppées par Bull (UVTI*). Open 8, Open 7, autres

"briques de base" du modèle de Bull, établissera l'inseropérabilité entre les environnements GCOS° 7. 8 et les environnements du système d'exploitation UNIX". A l'occasion de l'annouce en novembre desnier de cette interopérabilité, Bull soulsgnah déjà que la snatégie du Groupe étas de fourner au marché des systèmes ouvers et distribués. d'opposes mais de combiner le meilleur du monde GCOS* (puissance es sécurité) avec le meilleur du morade des standards (nichesse cross

sante du catalogue de propocels).

Les produits utilisant le systè-me d'emploitation UNIX remplis-sera une double fonction dans fa stratégie du Groupe: celle de ser-veus performants, donnant acrès à une vaste bibliothèque d'applicatifs aux standarde du marché, et celle de moteurs privilégés des services

Au mois de janvier de cette année, Bull s lancé une gamme de szaiona de travail à bautes performanora sous système d'exploita UNIXº (Bull DPX/Propations à technologie Intel 80486 et RISC de Mips Computer), destinées au mar-ché en forte crossance des stations de gesuon. Cette nouvelle offre, max côtés des micros de la gamme Zendh Data Systems et des termi-mant et postes de travall Buil Questar, constitue le point d'entre de Distributed Condans le catalogue matériel de Buil.

Avec OpenTeam*, l'utilisateur
est à même d'organiset, autour

d'un réseau local, des groupes de Davail sur mucros connectés à un serveur utilisans le système d'exploitation UNEX* (Buil DPX/2), oreposition UNIX (Bull DPM/2), or denier communiquent avec des systèmes GCOS* (a l'intérieur d'un réseau OSI/DSA) ou IBM (au sein d'un réseau SVA*). A l'aide d'un mate mateir de l'intérier de l'intérier des pose graphique, en multi-fenêtra-ge, l'unisateur arcède non seule-ment aux ressources "morros" de son résezu local, mais également aux applications et oquils géres par les systèmes d'explokation

tous les degrés de centralisation et de décemblisation convétant aux déficients besons des utilisateurs, GCOST LINEX ON TRAFF ainsi que les modes de transition entre les deux approches les mécanismes de distribution, implicites dans le modèle, pers

> coopératives, distributes es ouvertes, les gams de productivité et la souplesse d'utilitation que l'évolution de l'environnement de ses clients nécessaters. Les prochames annonces coecout en baruculier l'élab ration de modèles sectonels (par

esemple pour l'industrie, la ban que, l'assurance, l'administration ues au modèle de référer Contravement à une approche classique de la plupart systemes GOUNT et de preuses, selon leur choix, des nouveaux avantages offents par les mitriaces graphiques et par d'autres fonction malies des stations et serveurs utiliautour des capacités matérielles des systèmes informatiques, le modele de référence de Bull est stieur Celui-ci est piace au sein d'un environnement distribué et ouvert. Le terme utilissieur peut

sans le système d'exploitation UNIX. Dores et dirit, l'elaboration de ce modèle a donné heu à la délimino et à la publication d'un eu de specifica S appuyant, aux endrons cles du modèle, sur des normes imen nales et des standards du marché, ces spécifications permettent aux chens de bâtir en toute liberté des propres informatiques à moyen et long termes. La disponibilisé de ces spécifications est également essentielle pour les sociétés de service

spiculisées dans le développeme d'outils et de logiciels applicatés. Ce jeu de specimentois repo-se sur des interfaces programma-tiques d'applications (API), des pro-locoles d'échanges et des règles d'utilisation. Il couvre tous les nivezux d'utilisation et d'exploita tion d'un système d'information : depuis les micros, ponables et stanous qe manaq janda,sma rennema

בשל כה ספונות לכו פתילובה שלונה

intre sor les plates-formes les mitus adaptées et leur accès trans-parent par le réseau. La localisation d'un service applicaté (transactions

docades, ..) se fera door au coul

d'exploration optimien, en respec-tant les choix d'organisation passés

tant les choix d'arganisation passés ou planifie.

Plexible et modulaire, le modele pourra être atmoduit de façon progressive les utilisateurs d'équipements Bull continuent de bénéficier des grandes perfor-nances transactionnelles de leurs systèmes GCOS° et de profites.

Model^{as} fem l'objet d'un proce d'introduction progressif. Le Groupe révèle publiquement l liste des spécifications de son modèle de référence et met à la disposition de ses chents la possif the rectations d'établis une mieroperabilité entre les systèmes GCOS de Bull, certains systèmes sur tout le système d'information d'autres fournisseurs (IBM, DBC) et ceux des standards du marché (svsde son entreprise. Bénéficiars d'un environn tiene d'exploitation UNIX^a. MSment graphoque particulièrement performant (DOS/Windows),

DOS", OS-2", CTOS", Macintosh OS). Cette interopérabilité a déjà donné lieu au fanoment récent des

jouant sur les nombreuses "lenéures" de son écran, accèder à Affinity Line*, amonofe au mois d'octobre dernier, procure une liaison entre la micro-informacations (qu'elles soient sous systelokation GCOS: UNIX anvoir où se siment les moyens employés (programmes, données, etc.), le mode d'unhantion, pour lui, uque personnelle et les puissans regenes d'information rous nes d'information sous restant identique, que la ressource soit locale ou à distance. Il aura de plus une seule vision des différentes bases de don-nées utilisées (qu'elles s'appellent INTEREL, IDSII^{*}, Oracle^{*}, Informix^{*}, applications coopératives avec des serveurs de type GCOS 6, 7 et 8. IBM/DB2; DEC/RDB ou toute autre asicro-applications (type PC-SQL-lank, WIL 7 ou MICROPOST), de SGBD gerée sous système d'emplo-ration UNIX"). L'utilisateur final pourra de plus lancer l'impression

d'un document sur le stie de son choix, recevoir/envoyer du courrie electronique, consulter des répermires et bénéficier d'un acces au système de fichiers distribué. Dans ce nouveau modèle, le dévelopceur d'applications n'est plus isolé. Avec son posse de tra-vall, il se trouve au sein d'un atelier micros, systèmes départementation ou moyens et grands systèmes. Il bentificie ainsi d'un jeu complet d'interfaces programmatiques (APT), d'un "référentiel" ("repository") fédérant les informations nécessaires à ses applications, le système d'information distribue, qu'il son hérerogène ou pon, devient

pout lui un seul et unique enviror nement d'embou Distributed Computing Model* ful permettra de réaliser des applications tant aur le mode client/serveur que sur le mode a sa disposition un ensemble de services applicatifs et d'ouills de services applicatifs et d'outus de génie logiciel Ce type de services sera entichi, en permanence, par la communication de partenaires spé-chlisés dans le developpement de

legiciels intéressant des secteurs clès tels que la banque, l'essu-rance, l'industrie, la distribution el autres. L'évolution des systèmes de gestion ancien aujourd'hai un niveau où la productivité et la dis-pontibilisé du capital informationnel de l'entreprise deviennent des plus s. L'administration d système d'information devient donc vitale dans la marche de l'entreprise L'administrateur, lui-même

usager du système, doit faire face à diverses contraintes ; limiter les colus, reduire la complexat du réseau, veuler à offrir un maxim réseau, veuller à otibir un maximum de disponibilité, de fabilité et de susplisses, assurer, enfin, une pro-tection optimile des informations. Le modèle lui fournix les outils nécessales pour gérer et protèger assement l'intégrité (c'en-à-dire la éteutire et la confidennil-16) du système d'information. Benéficiant d'interfaces gra-

inistrateur dispose d'une

vision globale et dynamque de la marche des systèmes, du réseau de communication, du fonctionne A court et moyen termes, de pouvelles annonces viendront enncha la liste des produts (log-ciels, maiènels, services) conformes ment des entrées vortres et du sous ja norme d'un ensemble struc-turé d'objets, il lui est possible, nout en préservant l'inségrité des informations traitées, de reconfi-gurer dynamiquement le symètic en y ajouant, supprimant ou modi-liant el information le schieral

Au fur et à mesture de ses developpements, Bull s'engage à etendre les capacités et la richesse applicative de ses systèmes afin d'offre, au travers de solutions

des constructeurs, dont les architec-tures vont essentiallement articulées

au compaire centré tratore de l'utilis ouver, le reme triple idennale celle de l'unificateur final proprement da, celle du développeur d'appli-cations et celle, enfin, de l'admi-tistrateur de toux le systeme d'un-

La composante application réunit l'ensemble des applications mis à la disposition de l'inflissateur final pour répondre 2 ses besoin Pour pouses ces cuésores essionnels. Elle contient des ofications banalisées et des karions spécifiques à l'activité au capital d'information de l'entrede l'entreprise ou de l'organism prise - est à la fois mansparent et adapté aux besoins de chacim. remés. Les solutions mises à la disposition du client intégrent les applications et les données Quelles que sonent les ressources existantes en fonction des besoins et bénéficient de la possibilité d'utiliser les services distribués vant résider, dans un environne-ment bésérogène, au niveau de la station de travail, d'un ou plusieurs de l'ensemble du système d'infor serveurs dépanementaux ou du système central d'entreprise), l'utilisystème centra o entreprier, i uni-satur, depuis son pone de travail, bénéficiera des mêmes procédures ergonomiques et conviviales de communication et de dialogue. d'insuller de not

tions au niveau local, sur sa station de stavail, ou sur des serveuts tap-prochès afin de favoriser su maxi-Ains, dans un mode de dialogue qui lui ex familie, il aura tout le système d'information de l'entrep mum la souplesse et la facilité xon de l'entrept se à la pontre de ses doigns.
Pour l'utilisateur final, ce pis par l'ensemble du système nation distribut modèle signific qu'au travers de son poste de cavail (micro, serion, terminal), il benéficie d'une vision

La séparation des applications et des services fondamentaux (accessibles par des interfaces nor malsèes) (acilite les connexions evou l'inségnation de nouvelles Les services applicatifs assu petiorman (plus wascos), OSF/Moult), l'unisseeur peur, en

rent les fonctions telles que la saisie, l'affichage, l'impress tage et le tratement des miorna-tions. Ces services remplissent tr mer en trois expressions verbule: main'i, échanger (interconr ntteropérabilité), traiter (pouvoir de (abe). A titre d'exemple, ils permettens un accès distribué sux banques de données, aux applications multimédia EDI, au trai tionnel distribué, aux interfaces utilisateur graphiques. La plupan de ces servaces seront fournis par Buill, d'autres pourront l'être par des SSII ou les utilisseurs eux-mêmes.

L'une des particularités des architectures informatiques digribuées es que même des services courants tels que la primentation ou l'impression ne sont plus nécessalon exécutés par le système veur à dist

Jusqu'à aujourd'îun, les utili-saeurs étains lies par le type de système qu'ils exploitaient. Le cheminement des données impliquait de leur part une nce de la ropologie du système d'information. Ce chemin them sera désormals transparent grâce aux services de distribution grace sur services de distribution.

Cene "transparence", à travers un
réseau informatique homogène ou
bétéragène, résulte d'un effort
d'untégration des rechnologies les
plus récentes (en particulier DCP',
Distributed Computing Environment
de l'OSF). de l'OSF).

cation et système se chargent, les uns, du transport physique des données et, les autres, de la puis-sance de traitement du système. Ceue composante du modele fournit les applications et les aer-vices pour les besoins de gestion et de sécurité du système d'infor-

*Questar, DPX/Prostation. Polygiot, Wil.7, Micropost, Charme, Distributed Computing Model, Affinity, OpenTesus sons des marques déposées par Bull S.A.

"ImageWorks, GCOS, som des marques déposées par Bull H.N. "DCE, OSF/MOTTF som des sarques déposées par l'Open
Soltware Foundation.
"CTOS est une marque déposée
par Convergent Technologies inc.
"Informix est une marque déposée
tait informix est une marque déposée par Informits Corp Macintosh est une marque dépo ste par Apple Computer Inc.
* MS-DOS, MS-Windows som des

ORACLE est une marque déposés par Oracle Corp. "SNA, OS/2, DB2, IBM sont des marques déponées par IBM Corp. "UNIX est un nom de marque déposée par LINIX System Laboratories.inc. *X-OPEN est une marque déposée

par X-OPEN Company Ldt.

Démission du gouvernement de M. Giulio Andreotti

Le président du conseil italien, M. Giulio Andreotti, a annoncé, vendredi matin 29 mars, la démission de son gouvernement de coalition. Les cinq partis démocrate-chrétien, socialiste, républicain, social-démocrate et libéral) sont en désaccord. notamment sur le mode d'élection du chef de l'Etat et le rôle joué par l'actuel président de la République, M. Francesco Cossiga, dans la vie politique italienne. M. Andreotti a cependant déclaré que, ces problèmes « une fois clarifiés », les cinq formations étaient disposées à travailler de nouveau ensemble *a avec un nouveau programme »* jusqu'en 1992, terme de la égislature.

ROME

de notre correspondant

Pour un catholique comme Giulio Andreotti, le président du conseil italien, tomber un vendredi saint doit sans doute vouloir dire quelque chose. Sans doute est-il destiné à se succéder à lui-même. Peut-être pas dans les trois jours qui viennent, mais qu'à cela ne tienne... La crise fatale au quarante-neuvième gouvernement en quarante-cinq ans de vie républicaine n'est ni inattendue, ni porteuse d'une rupture définitive. Loin de là. Les secrétaires des partis de la majorité qui le soutient ont déjà confirmé, jeudi aprèsmidi, leur volonté de collaborer à nouveau avec le président du conseil sortant. Mystères de la politique romaine... La crise était dans l'air depuis quelque temps.

Exactement depuis le 14 mars der-nier, lorsque M. Bettino Craxi, secrétaire du Parti socialiste principal allié des démocrateschrétiens au sein de la coalition, avait annoncé qu'il trouvait que l'équipe gouvernementale en place commençait à s'essouffler.

C'était peu dire. Trois ministères vacants (dont deux à la suite du décès de leur titulaire), la fin de la période de retenue imposée par les vénements du Golfe et le rapprochement des échéances électorales de 1992 (législatives, choix par le Parlement d'un nouveau président de la République) étaient en fait autant de raisons pour déclencher des manœuvres de repositionne ment des partis et de leurs dirigeants au sein de la coalition. Manœuvres auxquelles, en Italie, on se livre assez régulièrement.

> « Interventionniste » ou « incolore »

L'éventuelle possibilité de résoudre le tout à l'amiable, c'est-a-dire par un remaniement ministériel et la signature d'un nouvel accord entre les parte-naires de la majorité a dû être abandonnée au début de la semaine à cause de l'apparition tout à fait inattendue d'un phénomène jusqu'ici étranger à la politique italienne : l'entrée en scène d'un président de la République « interventionniste ». De chef d'Etat « incolore » et discret

respectueux jusqu'à l'extrême limite de l'effacement auquel la Constitution oblige les chefs d'Etat en Italie, - M. Francesco Cossiga a fini par assumer, au fil des mois et des polémiques, au în des mois et des polémiques, le rôle de véritable grain de sable dans les rouages bien huilés de la politique politicienne...

Le week-end dernier, en l'absence de Giulio Andreotti, en voyage à l'étranger, on a pu assis-ter ainsi, trois soirs de suite, à des performances télévisées du président qui a exploité son talent oratoire pour se faire entendre. Que ce soit sur des affaires en cours, comme le réseau secret anticommuniste « Giadio » ou des scandales exhumés du passé tel le prétendu patriotisme de certains adhérents de la loge maçonnique P 2 ou encore sur la situation politique actuelle - il y aurait, selon M. Cossiga, un complot pour le faire démissionner. Ces propos

ont suscité beaucoup de remous

et un résultat tangible : un simple

remaniement ne pouvait suffire.

M. Bettino Craxi, le chef du Parti socialiste (PSI), dont le cheval de bataille est, depuis quelques années, la réforme du système politique dans un sens présidentiel, a pris le relais du président. Les critiques de M. Cossiga relatives au mauvais fonctionnement de la vie politique italienne - critiques qui semolent trouver un large écho dans l'opinion publique - ont été utilisées par le leader socialiste pour renforcer sa propre idée. Son accord de participation au lutur gouvernement pourrait en fait passer par l'acceptation, par ses partenaires de la coalition, du principe d'un référendum sur le régime présidentiel.

On saura dans les prochains jours si M. Andreotti, démocratechrétien, est prêt à payer ce prix en dépit des réticences que provoque, au sein de son propre parti, l'idée d'un « président à la française ».

teront vraisemblablement leurs

suffrages au parti d'opposition. En mai prochain, le Parti du tra-

vail tiendra un congrès extraordi-

naire où il devrait poursuivre son

aggiornamento. Certains évoquent même la possibilité de le voir se

transformer en « parti social-dé-

Déception

et désespoir

occupée. M. Skender Sjinushi,

ministre de l'éducation dans le

précédent gouvernement, a l'inten-

tion, avec plusieurs autres person-

nalités du Parti du travail, de quit-

ter celui-ci pour fonder lui aussi

Mais la place sera peut-être déjà

(Intérim.)

YOUGOSLAVIE

Les présidents des six Républiques amorcent le dialogue à Split

Afin de tenter de sortir de la crise dans laquelle se débat le pays, les six présidents des Républiques yougoslaves se sont rencontrés, jeudi 28 mars à Split, sur la côte dalmate, en Croatie. C'est la première fois que ces dirigeants se retrouvent en dehors de la présidence fédérale pour discuter du devenir du pays. Ces entretiens ne sont qu'un premier pas et seront suivis de cinq autres, dans chacune des Républiques, au cours des

SPUT

de notre envoyé spécial

Personne ne s'attendait à ce que cette première rencontre dégage un accord sur l'essentiel. Mais le simple fait que les six hommes se soient assis pendant plus d'une demi-jour-née à la même table dans la villa Dalmatia (une des anciennes résidences de Tito), qu'ils aient accepté de poursuivre le dialogue, comme l'indique le communiqué final et qu'ils se soient présentés tous ensemble devant la presse, est déjà considéré comme un succès, moins d'un mois après les affrontements du 9 mars à Belgrade qui ont fait planer les risques d'une intervention

La réunion de Split n'a pas été qu'une simple prise de contact. Elle a permis à chacun d'exposer ses vues sur l'avenir du pays, de mettre le doigt sur les divergences (profondes) et de sérier les questions à examiner. Des ébauches de compromis se sont même esquissées sur certains points, aux dires du porte-parole de la présidence croate, M. Mario Nobilo. Une voie pourra-

t-elle être trouvée vers le consensus? Cels paraît difficile au vu des positions toujours opposées de la Serbie, d'une part, qui veut le maintien de la Fédération, de la Croatie et de la Slovénie de l'autre, qui sont favora-bles à une formule plus souple d'as-sociation ou de communauté d'Etats garantissant la souveraineté de cha-cune des Républiques. Mais au moins on se parle, ce qui a fait reculer le spectre de la guerre civile et du démantèlement de la nation, qui

à la «Serboslavie»

Le temps du dialogue a pris le pas sur celui de la tension en raison notamment de l'affaiblissement de la position de M. Slobodan Milosevic, le président serbe, après les violences de Belgrade et sa tentative avortée de faire intervenir l'armée pour dompter les Républiques frondeuses. La rencontre du 25 mars à Karadordevo, un domaine de chasse à la frontière serbo-croate, entre M. Milosevic et son homologue croate M. Franjo Tudiman, a été le premier signe d'apaisement.

A Zagreb, on ne cache pas que si l'accalmie est de bon augure, il ne faut pas croire que les Serbes aient renoncé à leur projet de Grande Serbie qui ferait du pays la «Serbosia-vie», comme ils le disent. Dans les milieux politiques croates, on ne jure désormais que par la formule de communauté d'Etats, calquée sur le modèle de la CEE. Il n'est pas question de renoncer à la souveraineté nationale, que ce soit pour la Croatie ou la Slovénie, qui se disent disposées à la séparation si un com-promis satisfaisant n'est pas trouvé. La Bosnie-Herzégovine et la Macédoine penchent aussi en faveur d'une souveraineté reconnue. Sur quel schéma se bâtira donc le nouvel Etat yougoslave? Il paraît dou-teux que l'on ait la réponse dans deux mois, comme l'ont souhaité MM. Milosevic et Tudiman à la suite de leur rencontre de lundi.

de M. Bush

Ce n'est certainement pas un hasard si le même jour le président George Bush a adressé une lettre au premier ministre fédéral, M. Ante Markovic, pour l'informer que les Etats-Unis ne donneront leur soutien «à aucun groupe ethnique ou nationaliste », affirmant que Washington ne veut pas « encoura-ger ceux qui veulent diviser le pays ». « Ce serait tragique, a ajouté le pré-sident, si la Yougoslavie ne peut comprendre le moment historique [celui des mutations en Europe de l'Est] qui hui donne la possibilité de mettre en place une nouvelle structure démocratique et de trouver sa place dans une Europe qui serait une entité libre.»

Les choses sont donc claires. La Maison Blanche ne tolérera pas l'éclatement de la Yougoslavie et apporte son soutien à M. Markovic à un moment où l'on murmure qu'il pourrait être sacrifié en échange de la cessation de l'aide de M. Milose-vic aux quelque 600 000 Serbes vivant en Croatie.

MICHEL BOLE-RICHARD

□ luterruption du débat parlemen taire sur la sécession de la Slovénie. - Le Parlement de Slovénie a interrompu, jeudi 28 mars, un débat sur la sécession de cette République de la fédération yougoslave, en esti-mant qu'il était plus judicieux de le reprendre après une analyse des résultats de la réunion des six présidents yougoslaves à Split, a rapporté Radio-Belgrade. – (AFP.)

L'Albanie au seuil de la démocratie

Saite de la première page

Une chose est évidente : après quarante-cinq ans de domination sans vergogne, de pressions idéologiques incessantes, de contrôle de tous les rouages de la société albanaise, le Parti du travail a perdu de sa superbe. Il veut même adopter un profil si bas, et si œcuméni que, qu'il en arrive à décourager ses propres militants. A Shkapra, par exemple, considérée comme la ville la plus fidèle au régime d'Enver Hoxha et qui devrait, en majorité, voter pour le Parti du travail. les communistes interrogés yous avertiront d'emblée qu'ils ne sont membres... d'aucun parti. Cela dans un pays où, il y a trois mois à peine, la carte du Parti du travail était le sésame obligé pour obtenir un poste de quelque importance!

Mercredi 27 mars, le premier ministre, M. Fatos Nano, est allé sans doute le plus loin que l'on puisse imaginer dans ce «strip tease idéologique». N'a-t-il pas notamment déclaré – en anglais puis en français - que l'Albanie devait s'intégrer au « monde civilisé»? N'a-t-il pas dit tout le bien qu'il pensait des Etats-Unis, l'exennemi mortel. «*un pays ouvert.* pragmatique et respectant les Enver, réveille-toi, ils sont devenus fous, doivent penser certains militants de la première heure.

Adil Guri, vint-neuf ans, le resnonsable local des « volontaires » pour Enver Hoxha - les «durs de durs» emmenés par un étrange officier, écrivain à ses heures, M. Hysni Milloshi - se fera tout patelin pour vanter le pluralisme ambiant, mis en œuvre par le président Ramiz Alia, *« Prométhée de* la démocratie». Gani Jkola. trente-huit ans, mécanicien, est, lui, haut responsable du Parti du travail dans un autre bastion communiste. Peza. Dans la pièce principale de sa petite maison, tous les murs sont couverts de photos ou de portraits d'Enver Hoxha. les dix livres qui composent sa bibliothèque sont tous de la plume de l'ancien dictateur. Lui aussi n'a qu'un seul mot à la bouche : démocratie pluraliste.

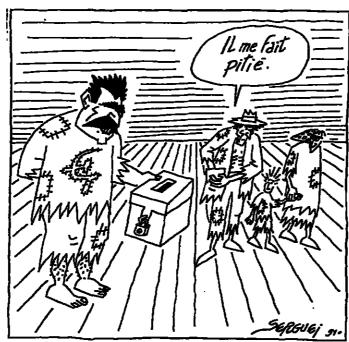
Mais évoquez l'attitude des lera des «forces obscures», celui-là '« premières élections libres » appor-

1. :

The second of th

des « forces noires ». Tous voueront aux gémonies ces « hooligans» - comme l'avait déjà d'ailleurs fait Nicolae Ceausescu pour qualifier les émeutiers de Timisoara - manipulés par « les ennemis de l'étranger et les ennemis de l'intérieur ». Quant aux erreurs de l'«ancien régime», on s'en tient à quelques généralités : « trop bureaucratique, trop centralisê, trop fermé sur le monde». Sans

d'aucune manière remettre en



cause l'essence même de la dictature. Ainsi Khelil Djoni, secrétaire du comité central du Parti du travail et qui passe pour le numéro deux du régime, n'hésite pas à déclarer : « C'est wai que cela a été une erreur d'interdire toutes les pratiques religieuses dans le pays. Mais, que voulez-vous, c'est la ieunesse albanaise qui avalt exigé cela. Peut-être que nous n'aurions

Le test est symptomatique. Interrogez les Albanais sur les élections du 31 mars. Si votre interiocuteur dit que ce seront les prejeunes révoltés de Tirana qui ont mières élections « pluralistes » du déboulonné en février la statue pays, alors il y a toutes les chances d'Hoxha, et les anciens clichés qu'il vote pour les communistes. refleuriront aussitôt. Celui-ci par- En revanche, ceux qui parlent des

un parti social-démocrate, une initiative qui aurait pent-être en plus de poids et aurait singulièrement affaibli le Parti du travail si M. Sjinushi, très popiulaire parmi les étudiants, l'avait prise avant les élections et ne se présentait pas lui-même le 31 mars sous les couleurs du Parti du travail... Il ne peut d'ailleurs se promener dans la rue sans être abordé par des jeunes qui, inlassablement, lui répètent : « Nous avons confiance en vous. Mais pourquoi défendez-vous encore le Parti communiste?»

Principal parti d'opposition, le Parti démocratique, fondé en décembre dernier, a durci sa position vis-à-vis du pouvoir. Ainsi, lors de sa création, son leader, M. Sali Berisha, un élégant cardio-

logue de quarante-six ans, nous avait déclaré que son parti présen-terait des candidats dans toutes les circonscriptions, sain dans celle de M. Ramiz Alia, «car c'est lui qui va conduire les réformes » (le Monde du 24 décembre 1990). Or, dimanche, le chef de l'Etat aura notamment en face de lui un candidat du Parti démocratique. « Ramiz Alia n'a pas ioué le ieu d'arbitre, déclare M. Sali Berisha. Il est resté en même temps chef de l'Etat et chef du parti.» « Nous avons tout fait pour que le prési-dent Alia quitte son rôle de responsable partisan, ajoute l'écrivain Besnik Mustasaj. Des intellectuels lui ont même écrit une lettre

ouverte. En vain » Pour Besnik Mustasaj, créateur du Forum des droits de l'homme et aniourd'hai candidat da Parti démocratique à Tirana. l'Albanie a été proche de la guerre civile lors des événements de février, et le peuple albanais est tout à la fois «déçu et désespéré». « En albanais ajoute Besnik Mustasai, c'est d'ailleurs le même mot.» Il reconnaît que la grande erreur du Parti démocratique est d'avoir inclu dans son programme la possibilité pour les paysans de vendre leurs terres à des étrangers, Erreur dans laquelle s'est engouffré le Parti du travail, qui ne cesse de répéter aux agriculteurs qu'ils vont être déposédés, en cas de victoire de l'opposition, du petit lopin de terre dont ils disposent depuis quelques années seulement.

Reconnaissant que de nombreux anciens membres du Parti du travail les ont rejoints, les responsables du Parti démocratique excluent toute forme de collabora tion future avec les communistes rénublicain, formation de notables en dépit de la relative mansuétude dont ils bénéficient de la part du PTA. Celui-ci souhaiterait en effet, avant tout - quel que soit le résultat des élections - former un gouvernement de coalition. Avec une opposition qui n'en a cure. Sauf si un parti l'emporte très nettement l'Albanie risque donc de vivre pendant plusieurs mois une situation «à la bulgare», de paratysie totale des institutions et d'agitation populaire.

Il faudra ensuite aborder l'essentiel, c'est-à-dire remettre au travail un pays cassé par un système absurde et qui vit au raienti depuis plusieurs mois. Dans les rues de Tirana, de Shkoder ou de Berat, ne voit-on pas aujourd'hui de plus en plus de fenêtres dont les vitres ont été remplacées par du contreplaqué, faute de verre?

JOSÉ-ALAIN FRALON

IRLANDE DU NORD

Un attentat fait trois morts dans le comté d'Armagh

Trois adolescents, deux garçons et une fille, ont été tués dans l'attaque lancée, jeudi soir 28 mars, par des hommes armés contre la camionnette d'un vendeur ambulant de confiseries dans un quartier catholique du comté d'Armagh, en Irlande du Nord, a annoncé la police. Plusieurs autres personnes ont été blessées lors de cette attaque à l'arme à feu qui a eu lieu non loin de Craigavon, près de la fron-tière de la République d'Irlande.

Selon le porte-parole de la police, cet attentat a été un « des olus brutaux et des plus aveugles » de ces dernières années. Les corps des victimes ont été à ce point criblés de balles qu'ils seront difficiles

Les représentants de la commu-

nauté catholique ont immédiatement attribué l'attaque aux loyalistes (protestants probritanniones) responsables de la majorité des attentats commis dennis le début de l'année en Irlande du Nord. Au début du mois, quatre catholiques avaient été tués dans un pub à Cappagh (comté de Tyrone) par la Force des volontaires loyalistes en Ulster.

La police craint que cette dernière tuerie ne provoque une violente réaction de la part de la communauté catholique à la veille des célébrations qu'elle organise chaque année pour marquer l'anniversaire de son « soulèvement pascal » de 1916 à Dublin contre le gouvernement britannique. - (AFP.)

EN BREF

 AFGHANISTAN : libération de trois membres du CICR enlevés par des mondjahidines. – Trois ressortissants suisses membres du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ont été libérés mercredi 27 mars, soixante-quinze jours après avoir été enlevés, dans la province de Kandahar, par le chef rebelle afghan Haji Asadullah (le Monde du 23 février), a annoncé le Comité jeudi à Genève. Un quatrième nembre de l'équipe avait été libéré le 10 mars . - (Reuter.)

ALGÉRIE: quatre Français et un Italien condamnés à un au de déten-tion pour vol de «patrimoine». — Quatre Français et un Italien, dont les identités n'ont pas été révélées, ont été condamnés par le tribunal de nancasset à une année de prison ferme et à des amendes pour «voi du patrimolne national», a affirmé jeudi 28 mars la télévision algérienne. En novembre dernier, la radio avait annoncé l'arrestation de quatre tou-ristes français pour détention illégale de pièces archéologiques prélevées dans le massif de l'Ahaggar : selon la adio, un lot de pierres taillées, de fragments de poterie, et d'osseme datant de sept mille ans. - (AFP.)

n LIBAN : an moins cinq morts à Beyrouth dans un attentat à la voiture piégée. - Une voiture piégée a explosé, vendredi 29 mars, dans la banliene nord (chrétienne) de Beyrouth, faisant au moins cinq tues et plusieurs dizaines de blessés. seion un bilan provisoire officiel: L'explosion a eu lieu dans le quartier d'Antélias et a provoqué de très importants dégâts matériels. Selon le procureur de la République la voiture contenait plus de 100 kilos d'explosifs. - (AFP.)

D POLOGNE: première réunion du conseil pour les relations polonojuives. - Le conseil pour les relations polono-juives, composé d'une vingtaine d'intellectuels juis et catholiques, s'est réuni pour la première fois, jeudi 28 mars à Varsovie, en présence du président Lech Walesa. Le conseil a « regretté » les cas « honteux » d'antisémitisme qui se sont manifestés « au cours de la campagne électorale ». - (AFP.)

- SRI-LANKA: des élections locales auront lieu le 11 mai. - Le gouvernement a annoncé jeudi 28 mars que des élections locales seraient organisées le 11 mai dans l'île, à l'exception des provinces du Nord et de l'Est, où les rebelles tamonis réciament l'indépendance.

UVIETNAM: des travailleurs ont été rapatriés de Bulgarie. - Un premier groupe de 130 travailleurs vietnamiens est arrivé jeudi 28 mars à Hanoï, dans le cadre d'un programme de rapatriement décidé après les heurts à Sofia entre la police et des ressortissants vietnamiens (le Monde du 20 mars), a annoncé vendredi l'organe du Parti communiste victuamien, Nhan dan. - (AFP.)

URSS: haro sur le « trio maudit »

Suite de la première page

Des centaines de camions avaient été amenés pour barrer l'accès à la place Rouge. En même temps, les magasins de Moscou avaient été un peu plus remplis qu'à l'ordinaire, mais le plaisir rare de pouvoir acheter un saucisson n'empêche pas de manifester.

Toute la journée de jeudi, les palabres entre les amis de M. Eltsine et les représentants du gouvernement soviétique s'étaient poursuivies, chacun étant soucieux d'éviter à la sois de perdre la face et d'être à l'origine de violences aux conséquences incalculables. Devant le Soviet suprême de l'URSS, M. Anatoli Sobtchak, maire de Leningrad, n'avait sans doute pas exagéré la gravité de la situation en déclarant : « Si la décision du gouvernement [d'interdire la manifestation] est appliquée, cela conduirait à des affrontements sans précédent qui pourraient être suivis par une grève générale et l'effondrement des structures de l'Etat.»

« Sous la menace des fusils »

are and the second

4.11 June 1995

30.00

1984 - 1915 - 1916 - 19

الشياش راجه جهيم

激 全 "

10.

A Inc.

Service and the service of the servi

美国教育

ger in the section of

- Fre 4 4.

服务 (新)

The second

_ ق

M s ive

Le Congrès de Russie, convoqué à l'initiative des communistes pour censurer M. Eltsine, avait commencé jeudi matin par des débats houleux sur le déploiement de forces à Moscou. La majorité des députés ont finalement refusé de sièger « sous la menace des fusils ». Dans une première résolution, votée par 532 voix contre 286 et 93 abstentions, ils ont annulé la décision du rouvernement soviétique d'interdire toute manifestation dans la capi-26 mars et le 15 avril. Mais ce vote avait une : portée plus symbolique que réelle, puisque c'est le pouvoir central qui dispose encore de la force.

A la fin de la matinée, le viceprésident du Soviet suprême de Russie, M. Rousian Khasboulatov, était envoyé auprès de M. Gorbatchev pour tenter de le faire revenir sur sa décision. Il était difficilement imaginable que le président soviétique cède et fasse ainsi la démonstration de sa faiblesse, M. Gorbatchev expliqua donc à M. Khasboulatov qu' « aucune décision concernant l'ordre public, le respect de la loi et de l'ordre dans la capitale et le pays tout entier, comme la protection des droits de l'homme, ne pouvait être annulée». Devant ce refus, le Congrès de Russie décida par 615 voix contre 354 et 20 abstentions d'ajourner ses travaux jusqu'au lendemain, M. Gorbatchev ayant promis que les troupes seraient retirées de Moscou des vendredi

Une heure avant le début de la manifestation prévue à 18 heures, les dirigeants soviétiques essayèrent de faire voter par le Soviet suprême de l'Union une résolution demandant à la municipalité de Moscou et au Parlement de Russie d'appeler les Moscovites à rester chez eux. Mais ce texte ne fut même pas mis aux voix, ses chances d'être adopté étant quasiment nulles. Les négociations se poursuivaient entre les organisateurs de la manifestation et les autorités. Finalement, il était décidé que le centre resterait



interdit, mais que les forces de l'ordre n'interviendraient pas contre la foule rassemblée sur la place Maïakovski et sur la place de l'Arbat, si elle n'essayait pas de franchir les cordons de police. La manifestation s'est donc transformée en un gigantesque meeting où des députés de Russie et le maire de Moscon, M. Gavrill' Popov - mais pas M. Eltsine - se sont succédé au micro; un message de solidarité de Vladimir Boukovski, célèbre dissident des années 70 qui vit maintenant en Grande-Bretagne, a été également

Aucun incident sérieux n'a eu lieu, les consignes ont été, dans l'ensemble, bien respectées. Piace de l'Arbat, quelques manifestants ont bien essayé de tromper la vigilance de la police en se faufilant entre les camions, mais des miliciens à cheval les ont immédiatement repoussés. Les députés de Russie ont alors improvisé un service d'ordre pour séparer les manifestants de la police.

A la fin de la manifestation, un autre groupe d'un millier de personnes a fait face, pendant une heure place Pouchkine, aux cordons de miliciens, casque sur la chapka et bouclier de plexiglas. qui barraient la rue de Tver, renforcés par des troppes du ministère de l'intérieur, avec matraque et gilet pare-balles.

Le bilan politique de la journée est plutôt bon pour M. Eltsine. Avec le mouvement Russie démocratique, qui soutient sa candidature à la présidence de la Russie. il a réussi à braver les oukases du pouvoir central et a fait descendre dans la rue des dizaines de milliers de manifestants en leur montrant son sens des responsabilités. Au Parlement, il a obtenu des votes en faveur de ses thèses, qui ont mis le groupe communiste dans une situation difficile, 539 députés avaient été convoqués mercredi au comité central du Parti communiste soviétique pour recevoir les instructions de vote. Plus d'un tiers n'ont pas respecté les consignes et ont rejoint le marais dans ses votes favorables à M. Eltsine.

Calendrier des élections

Cet échec conduit maintenant le PC russe, qui était à l'origine de la session extraordinaire du Congrès, à jurer ses grands dieux qu'il n'a jamais voulu renverser le président mais seulement lui demander des comptes sur sa ges-

L'opposition démocratique à M. Gorbatchev ne veut pas perdre de temps pour tirer parti de la situation. M. Popov a esquissé le calendrier : sin mai, élections du président de la Russie au suffrage universel direct et renouvellement de toutes les assemblées locales et régionales par un vote démocratique. Entre-temps, adoption d'une nouvelle législation sur l'organisation et le fonctionnement des pouvoirs publics en Russie.

L'argumentation a le mérite de la simplicité : toutes les décisions du gouvernement russe, si bonnes soient-elles - sur la réforme économique, la privatisation des entreprises, la distribution des terres, etc., - restent des chiffons de papier aussi longtemps que la Russie ne dispose pas d'un pouvoir exécutif fort et démocratique capable de faire prévaloir sa légitimité sur celle du pouvoir cen-

M. Gorbatchev, qui a déjà indiqué que l'élection d'un président de la Russie reviendrait à provoquer une scission de l'URSS, peut difficilement tolerer ce defi. D'un autre côté, les moyens polítiques pour s'y opposer ne sont pas nombreux, M. Eltsine disposant visiblement d'une majorité au Parlement et dans le pays. L'autre hypothèse est l'instauration de l'état d'urgence, qui permettrait de contraindre l'opposition au silence, d'ajourner toute élection pendant un certain temps et d'imposer des réformes économiques par des mesures autoritaires. Mais M. Gorbatchev, qui a conduit la perestroika depuis six ans avec un sens aigu du compromis, est-il prêt à franchir le Rubicon?

AMÉRIQUES

Les accusations de corruption se multiplient contre l'entourage du président Menem

Corruption, trafic de drogue, contrebande d'automobiles de luxe : les « révélations » sur l'entourage du président Menem se succèdent en Argentine. Elles commencent à embarrasser le gouvernement et affaiblissent sérieusement le chef de l'Etat.

BUENOS-AIRES

de notre correspondante

sur les affaires donteuses dans lesquelles est compromis l'entourage du président Menem, celle qui fait le plus de bruit concerne un réseau international de trafiquants de drogue, dans lequel seraient impliqués des proches du président, qui aurait aidé au blanchiment de narcodollars en Argentine et en Uruguay. Selon l'hebdomadaire espagnol Cambio 16, Pune des personnes en cause serait la

dénonciations d'un trafiquant panaméen actuellement emprisonné en Espagne. Ce dernier affirme que Mª Amira Yoma (sœur de l'épouse du président) a fait plusieurs voyages entre New-York et Buenos-Aires en transportant, chaque fois, dans ses valises, dix millions de dollars prove-nant d'un réseau de trafiquants liés au cartel de Medellin.

Selon la confession de ce trafiquant, publiée par Cambio 16, et lar-gement reproduite par la presse et la radio-télévision argentines, M= Amira Yoma aurait bénéficié de la complicité de son ancien mari, M. Ali ibrahim, responsable des services de douane à l'aéroport international de Buenos-Aires. Son frère, M. Emir Yoma, serait également impliqué de façon indirecte dans cette affaire. Homme de confiance du président, il avait dû démissionner en

belle-sœur de M. Menem, M= Amira
Yoma, secrétaine à la présidence. Un
juge de Madrid aurait ouvert une
enquête sur ses activités, à la suite des
enquête sur ses activités, à la suite des
enquête sur ses activités, à la suite des
enquêtes par l'ambassadeur
américain à Buenos-Aires. M. Terence Todman. L'ambassadeur s'était plaint du fait que de hauts responsables argentins aient réclamé des pots-de-vin à des compagnies américaines pour faciliter leurs activités dans le pays. M. Emir Yoma avait été cité parmi les coupables. L'affaire avait éclaté peu après la visite de M. Bush en Argentine. Elle avait décienché une crise au sein du gouvernement et provoqué son remanie-

> M. Menem s'est porté garant de l'honnêteté de sa belle-famille et a traité les accusations portées contre elle de «campagne internationale contre l'Argentine ». Néanmoins, un juge argentin a été envoyé en toute hâte le 24 mars à Madrid pour s'entretenir avec son homologue espagnol et pren-dre connaissance du dossier. Le scandale se produit dans un climat de

des députés. Le scrutin s'annonce dif-ficile pour le parti péroniste au pou-voir, qui accuse certains radicaux de l'opposition d'être à l'origine d'une « campagne de diffamation ».

Contrebande de voitures

Les problèmes familiaux du prési-Les problèmes familiaux du président ne s'arrêtent pas là puisque sa femme, Ms Zulema Yoma, dont il est séparé depuis des mois, a déposé le 26 mars une demande de divorce, l'accusant «d'infidélité» et «d'infures graves». Les familles Yoma et Menem sont liées de longue date et dominent la vie politique de la province de la Rioja (au nord de l'Argentine) dont M. Menem fut gouverneur avant d'accéder à la présidence en inillet 1989. en juillet 1989.

«Les Péruviens ont le choléra, nous avons la corruption. » Cette plaisante-rie désabusée des Argentins est alimentée quotidiennement par la presse : pots-de-vin touchés par la prisse: pois-de-vin fouches par la police, vol de cinq mille lignes de téléphone par des employés des télécommunications, etc. Un important
homme d'affaires, ami intime du président Menem, M. Constancio Vigil,
a reconnu lundi 25 mars, à la télévicion paris e une impression, avoir commis «une imprudence » en faisant entrer illégalement dans le pays une Mercedes-Benz au nom d'un handicapé physique et exo-nérée, de ce fait, des lourdes taxes douanières qui frappent ce type d'im-portations. La police a découvert un important réseau de contrebande d'automobiles de luxe prétendument destinées à des handicapés, en fait à des industriels, des hommes politi-ques, des artistes et des sportifs célè-bres. Le juge chargé de l'enquête a déjà ordonné plusieurs arrestations.

Lors de son arrivée au pouvoir, le président Menem avait promis de lancer une vaste campagne contre la corruption. Or l'Eglise catholique affirme que le îléau, s'il n'est pas nouveau, «s'esi généralise». Le primat d'Argentine, Mgr Antonio Quarra-sino, a souligné le 13 mars qu'il se développait, au moment même où la situation économique devenuit une «angoisse» pour beaucoup d'Argen-

CHRISTINE LEGRAND

(Publicité) --

Révélations des

chercheurs suisses

Le général Pinochet rejette avec véhémence le rapport sur les crimes de sa dictature

CHILI

L'armée de terre et la marine ont rejeté le rapport de la commission Vérité et réconciliation sur les crimes commis par la diclature du générai Pinochet. Elles ont exprimé leur position, mercredi 27 mars, au cours de la réunion du Conseil de sécurité nationale présidée par le chef de

> SANTIAGO de notre correspondant

Mercredi 27 mars, le général guerre, les généraux et les quelque mille cinq cents officiers et sous-officiers de la garnison de Santiago pour réfuter ce qu'il appelle des « suppositions », formulées avec « partialité et légèreté » par nouf hommes et semmes (les membres de la commission Vérité et réconciliation) « ignorants de la réalité militaire » et n'ayant pris en consi-dération que « des informations unilatérales ». Le jugement de ces personnes, a-t-il ajouté, constitue aune offense à l'honneur des forces armées », et le résultat de leurs travaux n'a « aucune valeur historique

ni juridique». La commission, en effet, « ne reconnaît pas que l'utilisation de la force était légitime », et elle nie que l'armée ait dû mener une guerre non conventionnelle contre « les milliers d'extrémistes équipés et entraînés par l'Unité populaire (1),

Cuba et l'Union soviétique ». Par- le Parlement, qui les a félicités lant des quelque neuf cents prison-niers politiques disparus après leur détention, le commandant en chef de l'armée de terre a déclaré qu'il n'avait « aucune information » les concernant. Enfin, martelant ses mots, il a conclu que l'armée n'avait aucune raison de demander pardon » et qu'elles'opposait à la réhabilitation des victimes de la répression proposée par la commis-

Les durs ont donc triomphé : la position officielle de l'armée de terre ressemble à celle que l'ancien chef de la police politique, le géné-ral Contreras, avait développée quarante-huit heures plus tot sur les écrans de télévision. Elle se résume en une seule formule, employée sans vergogne par ce per-sonnage qui affirmait ne parler qu'en son nom : « Les vainqueurs n'ont pas de comptes à rendre aux

Si la marine a adopté la même position que l'armée, en revanche l'aviation et les carabiniers ont reconnu que des «excès» avaient été commis pendant les années qui suivirent le coup d'Etat de 1973, et admettent que des poursuites judi-ciaires soient menées contre les coupables.

Le conseil des ministres, qui s'est réuni jeudi, s'est abste nu de commenter les critiques formulées par l'armée de terre et la marine contre la commission. Il a néanmoins réaffirmé son appui aux auteurs du rapport, de même que pour « le sérieux, la minutie, et la profondeur de leurs travaux ». La violence avec laquelle le général Pinochet s'en est pris à « l'ignorance, la partialité, la méconnaissance de l'Histoire et le non-respect du droit » dont, selon lui, se serait rendue coupable la commission, n'est pas de nature à favoriser la réconciliation nationale recherchée par le président Aylwin. Elle laisse ésager au contraire des jours difficiles pour le gouvernement.

Ce dernier acceptera-t-il sans réagir les contre-vérités flagrantes de l'ancien dictateur? S'il proteste, il risque de proyaquer des réac tions imprévisibles dans l'armée de terre, qui fait corps autour de son commandant en chef. S'il s'abstient, les associations de parents des victimes de la répression redoubleront leurs critiques contre lui. Déjà, elles s'opposent à un pro-jet de loi gouvernemental qui prévoit de considérer les disparus comme décédés, et qui propose de verser une indemnité mensuelle à leurs familles. « On veut acheter notre silence, déclarent-elles, mais nous rejetons une loi qui n'appelle pas un crime un crime et fait fi de l'obligation d'identifier et de juger les coupables.»

GILLES BAUDIN

(1) La coalition de gauche présidée par Salvador Allende, et renversée le 11 sep-tembre 1973 par le putsch du général

ASIE

BIRMANIE: alors que la junte militaire consolide son pouvoir

Pékin a livré d'importantes quantités d'armes à Rangoun

BANGKOK

de notre correspondant

Revenus au pouvoir en septembre 1988, les généraux birmans ont pu célébrer en toute quiétude, mercredi 27 mars, la sête des sorces armées, même en l'absence des ambassadeurs occidentaux qui ont délibérément boudé les cérémo-nies. Selon des sources bien informées à Rangoun, Pékin vient de livrer à la junte militaire un impor-tant matériel de guerre pour lutter contre les minorités insurgées du nord du pays, y compris les sei-gneurs de la drogue comme le célèbre Khun Sa. Ces livraisons comprendrajent une douzaine de chasseurs-bombardiers F-6 et F-7 ainsi que des chars, des transports de troupes blindés, de l'artillerie antiaérienne et des patrouilleurs

maritimes. La junte n'a donc pas de quoi s'inquiéter, en dépit de la gifle qu'elle a reçue le 27 mai dernier lors d'élections qui avaient vu la Ligue nationale pour la démocratie (LND) de Mª Aung San Suu Kyi emporter plus de 80 % des suffrages. Depuis lors près du quart des nouveaux élus seraient en fuite, morts ou emprisonnés. Malgé sa victoire, la très populaire M= Suu Kyi est maintenue en rési-DANIEL VERNET | dence surveillée depuis juillet

1989; elle a récemment dû vendre jusqu'à son piano pour survivre. Les militaires, enfin, refusent toujours de transférer le pouvoir aux civils.

Le chef de la junte, le général Saw Maung, vient encore de s'en expliquer dans un long discours, accusant les politiciens de vouloir, sous prétexte de démocratie, reprendre le pouvoir et affaiblir les forces armées. Il a également nié, comme d'habitude, les témoi-gnages concordants sur les arrestations arbitraires d'opposants et le recours à la torture dans les pri-

L'opposition et le clergé mis an das

Selon les mêmes sources, le pouvoir continue d'employer tous les moyens - intimidation, arrestations (...) - pour tenter de démem-brer la LND. Ce qui explique quequelques députés se sont réfugiés en zone insurgée, près de la fron-tière thailandaise, en décembre dernier, pour y proclamer un « gouvernement national de coalition ». Mais leur initiative ne semble guère avoir eu d'échos à Ran-

Selon une rumeur circulant dans la capitale birmane, la junte pourrait convoquer, avant le premier anniversaire des élections, une

« Convention nationale » formée de représentants, triés sur le volet, des quelque 90 partis ayant présenté des candidats, des 135 minorités ethniques du pays et des professions. Cette Convention aurait un « droit de regard » sur un projet de Constitution rédigé par ce qui reste des élus de l'an dernier réunis en Assemblée constituante. La junte aurait le dernier mot sur ce texte, qui scrait soumis à référendum. Une nouvelle assemblée serait ensuite élue. Un transfert du pouvoir aux civils ne scrait envisagé qu'après.

Ce montage ne semble avoir pour objet que de reporter indéfiniment tout changement. Dispo-sant de nombreux privilèges, les 250 000 militaires forment une nomenklatura de «type socialiste » apparemment disciplinée. La réouerture du commerce sur la frontière chinoise permet d'approvisionner les marchés, ce qui donne une « impression artificielle et passagère de prospérité », selon les mêmes sources qui soulignent, en outre, la quasi-absence d'investissements étrangers. Le clergé bouddhiste, comme l'opposition civile, a été mis au pas. Même si la sinuation générale du pays est décrite comme « consternante », les généraux semblent avoir encore du temps devant eux.

JEAN-CLAUDE POMONTI

LES **OBSÉDÉS** DE LA **CHEVELURE**

BÂLE – En France, les per-sonnes affligées du problème de la chute des cheveux en cuchent un nombre impressionnant. Becucoup d'entre elles ris-

quent d'étre reconnues comme de virries obsédées de la chevelure. Une occusion peut-être uni-

que est à leur portée aujour-d'hui. Il arrive des laborad'une société de Bîle (Cosprophar Labo), siège econnu des colosses de la chimie, une préparation cos-métique à base de Nicotenil (association de deux molé-cules et d'un vosodilainteur à usage topique) qui semble en mesure de prévenir la chute des cheveux. Cette nouvecuté a été tes

ée par le professeur Ernst Fink du Therapy and Performance Research Institute

C'est en délimitant une petite partie da cuir chevelu des voloniaires sonmis aux tests par un tatouage de petits points définis, qu'il a pu constate que la chuie morenne du nombre total de cheveux décomptés par trois personnes différentes était ralentie à la fin des applica-tions par rapport au début. En un peu plus de trois

mois, sur plus de la moitié des cus, la chuie des cheveux était diminuée.

Cette nouvegaté, commerciclisée sous le nom de Lubo, est en train d'arriver aussi dans les pharmacies françaises, après l'acqueil très positif que lui ont réservé les pharmacies saisses

Le rôle du préfet dans la coopération intercommunale inquiète les députés de la droite

La session extraordinaire du Parlement s'est achevée, dans la nuit du jeudi 28 au vendredi 29 mars, à l'Assemblée nationale, sans que les députés aient pu terminer l'examen du projet de loi d'orientation relatif à l'administration territoriale de la République, Ce texte, préparé par M. Pierre Joxe et présenté de l'intérieur, M. Philippe Marchand, sera de nouveau soumis -aux députés après la trêve pascale, le mardi 2 avril, jour de l'ouverture de la session ordinaire de printemps.

Il y a quelques jours, ce n'était encore qu'un sujet de plaisanterie, échangée, pour badiner, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, entre un très «laīcard» député de Meurthe-et-Moselle, M. André Rossinot (UDF-Rad.) et son compère de l'UDC, M. Pierre Méhaignerie, qui, jamais au grand jamais, n'aurait accepté de siéger un vendredi saint. Mais jusqu'aux dernières heures du jeudi 28 mars, à la veille du jour dit, le suspense fut entretenu par le gou-vernement, représenté par M. Phi-lippe Marchand, ministre de l'intérieur, en charge précisément, et parmi beaucoup d'autres tâches, des cultes. La grande querelle de la elle se doubler d'une très brève

Au rythme d'un article à l'heure, au quatrième jour de l'examen du projet de loi relatif à l'administra-tion territoriale de la République, c'était pourtant inévitable : la nuit a'y suffirait pas. Plus «bon papa» que jamais, le président de séance, M. Georges Hage (PC, Nord), avec ses cheveux blancs, pouvait bien tenter de presser le pas de ses collègues, en soupirant : « Vous n'êtes plus dans les amphithéâires de votre launesses »

L'un des principaux bretteurs de l'opposition, M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), lui répliquait, bon enfant, sous ses cheveux gris: « Je souhaiterais qu'on aille plus len-tement. Ce n'est pas si simple, on légifère! » On en était alors à l'articie 28, et le projet en compte soixante-sept. M. Méhaignerie aura son vendredi saint. Les députés ne reprendront que le 2 avril l'examen

Pendant huit heures, l'examen scrupuleux du projet proposé par le souvernement a cependant permis à l'Assemblée nationale de parvenir jusqu'aux abords de l'un des principaux points de divergence entre la majorité, relative, de l'Assemblée et son opposition. Selon l'article 49 du projet de loi, serait instituée dans haque département une commission de la coopération intercommu-nale, chargée de « renforcer » et d'« harmoniser » cette coopération, composée d'élus, certes, mais prési-

Pour de nombreux députés, c'est là le signe que le gouvernement cherche à revenir sur les lois de

décentralisation et que, de surcroît, il veut forcer la main aux communes. « Convaincre, pas contraindre », a plaidé le porte-parole du par le projet. groupe communiste, M. Jacques Brunhes. «Pas de dirigisme indult», a renchéri M. Patrick Ollier (RPR, Hautes-Alpes). Visiblement trauma-tisé par un éventuel retour en force du représentant de l'Etat dans les

départements, M. René Beaumont (UDF, Saône-et-Loire) a commencé son propos par ce lapsus : « Mon-sieur le Président, monsteur le Pré-En défendant un amendement de M. Dominique Perben (RPR, Saône-et-Loire), selon lequel « les communes choisissent librement et en toute indépendance les modalités

et les structures de coopération inter-communale », M. Robert Poujade (RPR, Côto-d'Or) a ainsi précisé : Pour nous, c'est une véritable Souvent hésitant, depuis le début de ces débats, sur la marche à sui-vre, M. Philippe Marchand a sans doute donné quelques motifs sup-plémentaires d'inquiétude aux députés de l'opposition en concédant, dans un souci d'ouverture, que, « en tant qu'élu local, le projet, au départ, ne [l'] enchantait pas du tout s. Toutefois, en demandant que le vote soit réservé sur le premier article du chapitre relatif à la coopération intercommunale, M. Marchand a pu préciser qu'il n'était « pas impossible

que le gouvernement soit ouvert » à la discussion sur les dispositions prévues pour élaborer les schémas départementaux destinés à favoriser

la création des communautés de villes ou de communes, cette nouvelle forme d'association avancée

Cela signifie que la fin de semaine sera mise à profit pour tenter de trouver un compromis sur la première des trois conditions posées par l'intergroupe de l'opposition. avancée de la décentralisation en matière de logement social et de for-mation professionnelle, et possibilité, pour les collectivités locales. d'aider pour partie aux dépenses d'investissement des établissements d'enseignement privés, - devront, dans le même temps, transiter par l'hôtel Matignon, voire par l'Elysée.

JEAN-LOUIS SAUX

□ Recrutement exceptionnel de magistrats en 1991. - Les députés ont définitivement adopté, jeudi 28 mars, à l'unanimité, le projet de loi organique permettant un recrutement exceptionnel de quatrevingt-quinze magistrats en 1991. Les effets conjugués de la baisse du nombre de candidats à l'Ecole nationale de la magistrature, de l'allongement de la durée de la sco-larité à l'ENM et des départs en retraite ont eu pour conséquence un accroissement du nombre d'emplois vacants et ont conduit le gouvernement à ouvrir une « troisième voie » provisoire pour entrer dans

L'opposition paraît durcir sa position sur le projet de statut de la Corse

Après l'échec de la commission mixte paritaire Assemblée nationale-Sénat (le Monde du 28 mars), la commission des lois de l'Assemblée nationale a examiné, jeudi 28 mars, le projet de nouveau statut pour la Corse, qui devrait être soumis en nouvelle lecture aux députés le 3 avril. Pour « marquer leur désaccord total a avec le rapporteur, M. José Rossi, président du conseil général de la Corse-du-Sud, député (UDF-PR), favorable au projet du gouvernement, les députés RPR - MM. Pierre Pasquini et Jean-Paul de Rocca-Serra – ont quitté la séance de la

M. Rossi était en position incon-fortable depuis qu'il avait accepté, à l'automne dernier, d'être le rapporteur du projet de loi sur le statut de la Corse. Membre du groupe UDF et du Parti républicain, il était la cible du RPR, hostile au projet. Jeudi, le président du groupe RPR, M. Bernard Pons, a reproché à M. Rossi, dans un communiqué, sa « soumission totale » au texte gouvernemental, qu'il lui fait grief d'avoir repris « intégralement», sans « tenir compte des avis des autres parlementaires de l'île». Cette attaque n'est, selon M. Rossi, qu'une e sortie théâtrale ». Le rapporteur juge normal, au contraire, que la version votée en première lecture par l'Assemblée ait été, pour l'essentiel, rétablie jeudi par la commission, après que le Sénat eut, en première lecture, vidé le texte de sa substance (le Monde daté 24-25 mars).

La recherche d'une majorité

A l'Assemblée, le projet était passé avec dix voix d'avance (275 «pour», 265 «contre» – le Monde daté 25-26 novembre). Seuls les députés socialistes, cinq UDF et sept non-inscrits avaient voté « pour ». Seize UDF, ciuq UDC, un apparenté PC, cinq non inscrits et les neuf radicaux de gauche s'étaient abstenus, le PCF votant contre, ainsi que le RPR, la majorité de l'UDF et de l'UDC. Denuis, il semble que certains des députés de droite et du centre, convaincus par M. Rossi de s'abstenir en première lecture, ont évolué sous la pression de leurs appareils politiques respectifs. Les élus du Midi auraient été sensibles. aussi, aux prises de position hos-tiles de Corses de la disspora, qui sont en nombre significatif dans

leurs départements. Le gouvernement n'est donc plus assuré, dans l'état actuel des choses, d'une majorité pour voter son texte en deuxième lecture.

A priori, il existe trois possibilités d'évolution pour que le projet soit adopté : soit le premier ministre a recours à l'engagement de res-ponsabilité (l'article 49, alinéa 3 de la Constitution), qui permet de faire adopter un texte sans voie, sauf si le gouvernement est censuré; soit il renonce à l'article premier, qui évoque l'existence du « peuple corse » : seuls les groupes socialiste et communiste étant favorables à une telle reconnaissance, cette suppression renforce-rait l'opposition du PCF, mais lèverait les préventions d'une partie de la droite et du centre et permettrait l'adoption du projet; soit dernière possibilité, le PCF assouplit sa position et accepte de s'abstenir, pour compenser l'opposition

Les socialistes et le gouvernement, désormais conscients de la portée symbolique, dans l'île, de l'article premier, ne souhaitent pas y renoncer. Ils orientent donc leurs efforts, pour le moment, en direction du PC, qu'ils tentent de mettre devant ses responsabilités, notamment locales. Il s'agit de faire valoir aux communistes que leur abstention sur l'ensemble du projet est la seule façon de préserver la reconnaissance du peuple corse. D'autant que M. Rossi lui-même juge meilleure la définition proposée par les sénateurs communistes, selon laquelle le peuple corse est une « partie intégrante de la nation française » et non pas, comme dans le projet initial, une « composante du peuple français ».

Les socialistes, qui ont commencé à négocier, envisagent égale-ment de renforcer le volet écono-mique du texte — « tant que cela reste raisonnable », précise-t-on à Matignon, - ce qui correspondrait à un souhait émis en première lecmais aussi par d'autres orateurs. Ainsi, un amendement communiste rétablissant un comité de coordination pour le développement industriel de la Corse, pourrait être adopté en séance. Pendant les débats, le gouvernement pourrait également prendre des engagements en faveur d'un ensemble de dispositions assurant un développement économique de la Corse, dans le cadre de l'application du nonvesu statut.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

M. Mauroy scelle la réconciliation des socialistes et «investit » M. Bernard Tapie pour les élections régionales

A Marseille

d'officialiser le processus de réunification de la famille socialiste locale, engagé par la fédération des Bouches-du-Rhône deux ans après l'exclusion des militants qui s'étaient ralliés à la candidature dissidente du maire de Marseille, M. Robert Vigouroux, lors des élections munici-

Le premier secrétaire du PS a souhaité, d'autre part, que M. Bernard Tapie conduise la liste de la majorité présidentielle aux élections régionales.

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Une cinquantaine d'élus municipaux ou d'arrondissement marseillais, dont certains avaient volontairement rompu avec le Parti socialiste avant 1989, ont demandé leur réintégration, qui doit être entérinée lors de la convention nationale du PS, les 6 et 7 avril prochain, M. Vigouroux lui-même, qui se proclame « de plus en plus socialiste », diffère cependant, pour le moment, son retour au parti.

Jeudi soir, lors d'un meeting qui a fait salle comble, organisé au parc Chanot par la fédération du PS et par Carrefour socialiste, l'associaretrouvailles ont été célébrées dans une atmosphère de liesse. « Ce soir, c'est le coup de sifflet final d'une séparation trop longue. La guerre est bien finie! » a proclamé le pre-mier secrétaire fédéral, M. François

« Quelle joie! » s'est exclamé, de son côté, M. Loo, ancien patron de la fédération et principale figure du « schisme » vigouriste. Quant à M. Mauroy, qu'accompagnait M. Daniel Vaillant, membre du secrétariat national chargé des fédérations, ses sentiments se sont resumés à un constat enthousiaste : « Voilà, à Marseille, le PS rassem-

Il reste que seuls, pour le moment, M. Loo - ancien membre du courant de M. Mauroy et ses amis de Carrefour socialiste ont effectivement renoue avec la fédé-

D'autres militants exclus, comme M. René Olmeta, ancien député, et les adhérents de son Club d'action et de réflexion pour Marseille (CARPM), ou des personnalités comme M. Albert Hini, premier | cette question est e une ligne jaune

4:

The second secon

deuxième secteur, ont adopté une position attentiste. Manque, surtout, à l'appel, M. Vigouroux, qui a résisté aux sollicitations dont il a

M. Mauroy, qui a conversé avec M. Vigouroux jeudi matin, à Paris, juge l'attitude de ce dernier « tout à fait normale ». « Compte tenu des conditions dans lesquelles il a été élu maire, je pense, a-t-il déclaré, lors d'une conversation avec les

au parti. Mais c'est un socialiste.» Reste le problème des relations conflictuelles - entre M. Vigouroux et M. Tapie dans la perspective d'une candidature de ce dernier aux élections régionales. « A supposer qu'il en ait envie, estime M. Mauroy, M. Vigouroux n'est pas en état de l'empêcher. » Car le premier secrétaire du PS a désormais donné, publiquement, son blanc-seing à cette candidature, considé-

M. Pierre Mauroy s'est rendu adjoint, ou M. Jean-Jacques Léo- journalistes, que pendant l'exercice rant que le président de l'OM Marseille, leudi 28 mars, afin netti, ancien député, maire du de son mandat il ne reviendra pas « s'apparente à la gauche par bien des aspects » et qu'il a « beaucoup de qualités », même si « son parcours personnel est original ». « S'il le décide, ce sera un excellent candidat, le meilleur que l'on puisse avoir et, surtout, celui qui peut gagner. Je pense, même, qu'il sera certainement un très bon président de Voilà donc M. Tapie quasiment investi... par le PS, qui préfère prendre ainsi l'initiative plutôt que

Après les déclarations de M. Longuet

Malaise dans l'opposition sur les alliances avec le Front national

M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, sur la possibilité d'accords locaux de l'opposition nal suscitent un certain malaise chez les centristes et une demand d'explication de la part du parti d'extrême droite. A trois semaines de distance, M. Longuet a dit une chose et son contraire.

« Le fonds de commerce du Front national va s'effondrer. (...) Ce n'est pas au moment où Jean-Marie Le Pen exhale son antisémitisme qu'il faut lui courir derrière. (...) J'ai un avantage sur beaucoup: les hommes du Front national, je les connais bien! On ne pourra jamais faire quelque chose de bien avec eux », affirmait le président du PR an début du mois (le Monde du 8 mars), « Il n'est pas nécessaire de courir après le Front national, mais e ne vois pas non plus l'intérêt de lui rentrer dedans », a affirmé, à la fin du mois, M. Longuet, en estimant qu'il convenait de « laisser le libre arbitre aux responsables locaux » pour d'hypothétiques accords de désistement entre l'UDF et le Front national aux élections régionales (*le Monde* du

29 mars). Le RPR, qui, depuis l'automne 1988, refuse toute alliance « à quelque niveau que ce soit » avec le Front national, considère qu'il s'agit d'un problème pro-pre à l'UDF, où l'on admet, en privé, que les derniers propos de M. Longuet constituent une « gaffe » car, selon la confédéra-tion, le parti d'extrême droite va pâtir de la position adoptée par M. Jean-Marie Le Pen pendant la crise du Golfe. M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, pour qui

Les récentes déclarations de à ne pas franchir », a été le seul. A. Gérard Longuet, président du jeudi 28 mars, à réagir publiquement. « Il ne peut y avoir deux véri-tés, a dit M. Méhaignerie, une élections lévislatives et une vérité locale pour des alliances locales. L'opposition a pris une décision claire : pas d'alliance avec le Front national. Elle s'applique pour toutes les élections et pour toutes les formations de l'opposition.»

Le même jour, M. Bruno Megret, délégué général du Front national, a déclaré que M. Longuet « devait assumer clairement son ouverture » e cesser d'attaquer le Front national et reconnaître que M. Jean-Marie Le Pen défend des valeurs qui sont npatibles avec les siennes ».

Dans un entretien à l'hebdo-

maire Minute-la France, début février, M. Michel Poniatowski, sénateur (Républicain indépendant) du Val-d'Oise, avait souhaîté un « arrangement électoral » avec le parti d'extrême droite. En réponse, la publication officielle du « président », la Lettre de Jean-Marie Le Pen du 15 mars, écrit : «Voilà donc enfin des yeux qui s'ouvrent et le bon sens élémentaire qui se manifeste. » En revanche, M. Jean-Marie Le Chevallier, député européen et directeur de cabinet de M. Le Pen, montre une certaine méfiance, dans un entre-tien à National-Hebdo du 21 mars, en indiquant que le rôle de l'ancien ministre de l'intérieur « au sein du dispositif giscardien est de réduire le Front national ». Interrogé, dans une interview à Minute du 27 mars, sur les déclarations de M. Poniatowski, M. Eric Raoult, député (RPR) de Seine-Saint-Denis, répond : « Même en silence, je crois que mon ennemi est en face et pas sur le côté.»

GUY PORTE M. Paul Bernard nommé préfet de la région Rhône-Alpes

le risque de se voir imposer cette

candidature faute d'autre choix

Le conseil des ministres a nommé M. Paul Bernard préfet de la région Rhône-Alpes, préfet du Rhône, en remplacement de M. Jacques Monestier, nommé hors cadre. M. Bernard était jusqu'alors préfet de la région Centre, préfet du Loiret (le Monde du

[Né le 12 septembre 1934 à Mont-pellier (Hérault), M. Bernard, chargé de cours à l'Ecole nationale d'admide cours à l'Ecole nationale d'admi-nistration, est nommé en 1966 sons-préfet de Pithiviers et en 1968 chef de la mission régionale de la région Bre-tagne. Successivement sous-préfet de Lorient en 1974, préfet de l'Aveyron en 1977, de la Sarthe en 1981, de la région Corse et du département de la Corse-du-Sud en 1983, de la région Champ-suc-Ardenne et du départe-Champagne-Ardenne et du départe-ment de la Marne en 1985, il était préfet de la région Centre et du dépar-tement du Loiret depuis le 22 octobre 1986.

M. Bernard est depuis le début de l'année président de l'Association du corps préfectoral et des hauts fonc-tionnaires du ministère de l'intérieur, où il a succédé à M. Olivier Philip, après le départ de ce dernier de la pré-fecture d'Ile-de-France. Le corps préfectoral n'avait guère apprécié que la première préfecture de France lui échappe puisqu'elle avait été confiée à M. Christian Sautter, secrétaire général adjoint de l'Elysée et inspecteur général des finances. En confiant la deuxième préfecture, celle de Lyon, à celui que le corps préfectoral s'est choisi comme porte-drapeau, le gou-vernement et le président de la République offrent une compensation aux préfots ayant effectué une carrière

Selon un sondage BVA-Paris Match

M. Mitterrand à son plus haut niveau de popularité depuis 1981

Selon un sondage BVA publié jeudi 28 mars par *Paris-Match*, la cote de popularité du président de la République a gagné quatre points au mois de mars pour atteindre 65 % d'opinions savorables. M. François Mitterrand obtient ainsi son plus haut niveau de popularité depuis son arrivée à l'Elysée, en mai 1981, exception faite du score (le même) réalisé immédiatement après sa réélection en mai 1988.

La cote de la plunart des hommes politiques, en revanche, est à la baisse. Le premier ministre, M. Michel Rocard, perd quatre points en capitalisant 51 % de bonnes opinions contre 38 % de manvaises. Selon cette enquête, en cas d'élections législatives les partis de droite recueilleraient 48 % des suffrages, les partis de gauche 39 %, et les écologistes 13 %. Ce sondage a été réalisé entre le 15 et le 20 mars auprès d'un échantillon représentatif de neuf cent quatre-vingt-treize per-sonnes. Les intentions de vote ont été recueillies auprès de trois mille huit cent soixante-dix personnes entre le 1e et le 5 mars et du 15 au

d Le président de la République au Senat. - M. Daniel Hoeffel, président du groupe de l'Union centriste, a indiqué jeudi 28 mars, à Strasbourg, que M. François Mitterrand se rendra au Sénat le 10 avril prochain pour une réception dans les salons du palais du Luxembourg à l'invitation de

En Polynésie française

M. Vernaudon est élu président de l'Assemblée territoriale

PAPEETE

de notre correspondant

Le vote pour l'élection du président de la nouvelle Assemblée territoriale de la Polynésie française a donné lieu, jeudi 28 mars, à une double bizarrerie. Le maire de Mahina, M. Emile rie. Le maire de Mahina, M. Emile Vernaudon, député (non inscrit) de la deuxième circonscription, président d'Aia api (Patrie nouvelle), qui s'est allié à M. Gaston Flosse, ancien député (RPR), pour constituer la nouvelle majorité du Territoire, a été élu à la quasi-manimité. Il a obtenu, au premier tour de scrutin, trente-sept voix contre quarre au candidat indépendantiste, M. Oscar Temaru, maire de Fasa. Il a recueilli non sculement de Fasa. Il a recueilli non sculement les dix-huit voix du groupe de M. Flosse et les voix de son propre groupe, mais aussi celles de l'opposi-tion, conduite par le président de l'Assemblée sortante, M. Jean Juven-tin, maire de Papeete, et par le président du gouvernement renversé, M. Alexandre Léontieff, député (non inscrit) de la première circonscription.

Cette majorité de circonstance résulte de deux calculs. M. Vernaudon s'est personnellement opposé à la ton sess personnement oppose a la candidature de son propre colistier, M. Pierre Debors, maire de Moorea, auquel il reproche d'avoir joué un auquel il reproche d'avoir joué un rôle déterminant dans l'alliance avec M. Flosse, à laquelle il s'était luimème résolu, contre son gré, pour éviter de se retrouver marginalisé. Au vu de cente brouille, MM. Léontieff et Juventin, devenus minoritaires, ont donc jugé opportun de soutenir M. Vernaudon, leur ancien allié, en nourrissant l'arrière-pensée de l'amenourrissant l'arrière-pensée de l'amener un jour à changer de camp une nouvelle fois.

MICHEL YIENGKOW

Après de nouveaux incidents violents dans sa commune

Le maire de Sartrouville s'en prend au ministre de l'intérieur

De violents incidents ont éclaté dans la nuit du ieudi 28 au vendredi 29 mars, dans la commune de Sartrouville (Yvelines). Quarante-huit heures après la mort de Djemei Chettou, dix-huit ans, tué par un vigile du centre commercial Euromarché, cent cinquante à deux cents ieunes, éparpillés en petits groupes, s'en sont pris aux forces de l'ordre.

A Part of the same The second second second Marie Courts Annual Court

A Company of the Comp And the second s

But the second second was now

美国中国国际

The second of the second

The second second second

THE PARTY NAMED IN COLUMN TO SERVICE

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

الرافة ليستان الأرائد ويهمسقر هاو

the special section of the section of

Barton Carlos Company

Allenger and the same of the same of the

Linguistania (Company)

And the second second

Entransition of the same

اللها المنظمة الله المنظمة اللها المنظمة الله اللها الله اللها الله اللها اللها اللها اللها اللها اللها اللها ا اللها المنظمة اللها اللها

BEEN TO AND AND AND AND A

A MENTAL SERVE

ないません。 PRISTA CETAL AND FULLY COLOR

্টার্ক্তির স্থানি সেইনিক্র করে। সুক্র কুর্ত্ত

and the second

البيطيعين وأواجد هجا وجاروه الكوالكي والأ

the same of the sa

Carried you in the said

The same and the s

The second of th

The wife was a many to an the con-

Taniparist Conginguages of agent one

a garaga lakar kuru kuru kuru

The second second

A STATE OF THE STA

A CAMPAGE

A STATE OF S

Marie Committee Committee

The state of the s

The same of the sa

the martine to the training the same

AND THE WAY COME TO SERVICE

ang Talah salah salah salah salah

Malacon - Distriction - The Control of the Control

Vendredi, le préfet des Yvelines, M. Delpont, a dénoncé les « casseurs » interpellés : a neuf manifestants français, pour la plupart majeurs et d'origine maghrébine », domiciliés à Sartrouville, à Bezons et à Argenteuil

Jeudi 27 mars, le vigile meurtrier, Kamel Zouabi, et son collègue, Mohamed Mostefa, avaient été écroués et inculpés d'homicide volontaire et de complicité, de transport d'arme prohibée et de dissimulation d'indice.

Après une journée de calme relatif, Sartrouville s'est de nouveau embrasé jeudi soir 28 mars. Les affrontements ont commencé vers 22 h 30 dans le quartier de la cité des Indes. Plusieurs dizaines de iennes ont assailli les CRS stationnés aux alentours du centre commercial Euromarché, à coups de pierres et de boules de pétanque. Les policiers ont riposté, procédant au dégagement des lieux. Ce pre-mier affrontement a été suivi d'un deuxième assaut, avenue Georges-Clemenceau, l'une des artères qui délimitent le quartier des Indes. Les cocktails Molotov se sout ajoutes aux autres projectiles, provoquant l'incendie de plusieurs voitures sta-

tionnées sur l'avenue. Repoussés encore une fois, les eunes se sont repliés vers le centre de la ville, tentant au passage de dont la mairie, très protégée par la police et le poste de police munici-pal. Un incendie a alors éclaté, avenue Jean-Jaurès, dans un magasin de membles Lévitan occupant le rezde-chaussée d'un immeuble d'habitation de trois étares. Les flammes ont rapidement gagné les appartements, exigeant l'évacuation de plus d'une vingtaine de personnes par les pompiers. Tandis que ceux-ci maîtrisaient le sinistre, les échauffourées continuaient entre les jeunes dispersés dans la ville et les forces

Durant deux beures, ces patrouilles ont sillonné les rues de la ville, à la vue de groupes de « cas-seurs » : il semble bien, en effet, que l'agitation de la nuit dernière n'ait plus rien à voir avec le mouvement de colère de mardi soir, provoqué par la mort de Djemel Chettou.

« Des voyons ont cassé en toute impunité»

L'origine et l'identité des auteurs des derniers incidents n'étaient pas encore déterminées vendredi matin avec exactitude. Selon quelques témoignages recueillis sur place, l'incendie de l'immeuble aurait été provoqué, d'une part, par des individus venus à moto, d'autre part, par des jeunes extérieurs à Sartrouville débarqués du train. La gare n'est d'ailleurs qu'à une cinquantaine de mètres de l'immeuble incendié. ture des Yvelines a effectivement fait état de bandes de jeunes venues d'Argenteuil, de Bezons, de Nanterre et de Chanteloup-les-Vignes.

Mais vers 2 heures, le directeur départemental des polices urbaines, M. Aime Touitou, n'était pas en mesure de confirmer ces saits. « Nous avons interpellé sept personnes demeurant toutes à Sartrou-ville, a-t-il déclaré. Maintenant, il est viae, a-t-h occiare, viantemani, il est clair que nous avons affaire à la françe délinquante de la cité des Indes, Autant nous nous sommes montrés conciliants depuis mardi soir, autant aujourd'hui nous réagissons avec energie face à des voyous qui font preuve d'une certaine organisation dans leur manière de harce-

ler la police.» De son côté, le maire, M. Laurent Wetzel, s'est de nouveau trouvé mêlé à de sérieux incidents, au point de devoir être éloigné, de force, des lieux de l'incendie par les policiers, sous les insultes d'un groupe de jeunes très agressifs. Interrogé par les journalistes, M. Laurent Werzel a attribué au ministère de l'intérieur la responsabilité des derniers inci-

Djemel Chettou, dont le meurtrier a

été arrêté et sera lugé, des voyous ont manifesté et cassé en toute impunité. L'émeute dure depuis quarante-huit heures, le ministère de l'intérieur avant donné l'ordre de ne pas intervenir en contradiction avec le code pénal. Voilà le résultat », a-t-il dit.

«Je ne me sens en aucun cas responsable de ce qui se passe ce soir, nous a-t-il déclaré. Depuis deux jours, je préconise l'usage de la force, et c'est parce que je suis en train de dire des choses vraies, sur la nécessité de punir les délinquants, que ceux-ci s'en prennent à moi. Je maintiens

que mon attitude est la bonne. » Vers 2 h 30, le centre-ville retrouvait un semblant de calme et les derl'immeuble de l'avenue Jean-Jaurès quittaient les lieux. Les voitures de police continuaient leurs patrouilles entre le centre-ville et la cité des Indes, tandis que la mairie s'occupait du relogement des familles évacuées : plus d'une vingtaine de personnes. Le bilan de ces affrontements, communiqué par M. Touitou, fait état de cinq blessés légers parmi les policiers et d'un blessé parmi les jeunes, ce dernier ayant été transporté vers l'hôpital de Saint-Germain-en-Laye.

PASCALE SAUVAGE

Le meurtre, inexplicable, d'un jeune de leur âge, les dérapages d'un élu sont autant d'étincelles que les tants de l'intégration sociale se révèlent impuissants à éteindre. Quant anx discours politiques sur la réhabilitation des cités et l' « accompagne-ment social », ils sont perçus comme

Un défaut de dialogue

Le ministère de la ville a été créé après les violences de Vaulx-en-Velin, qui, en octobre dernier, avaient marqué les limites de la politique de rénovation des cités. Quatre cents sites ont été officiellement répertoriés comme «sensibles» - dont la «cité des Indes» de Sartrouville - parmi lesquels des quartiers très dégradés vont faire l'obiet d'un suivi particulier par M. Delebarre, ministre de la ville.

D'autre part, depuis la création du secrétariat général à l'intégration, soixante cités ont été qualifiées de «pilote» pour l'intégration des per-sonnes issues de l'immigration. Les problèmes sont donc amplement définis, situés, analysés, et une politique volontariste engagée sur le long terme. Reste à trouver localement les

moyens d'engager ou de maintenir le dialogue avec des jeunes, qui peuvent très vite se révéler totalement incontrôlables. Sartrouville est, à l'évidence, un contre-exemple en matière de communication . La famille de la victime n'a pas reçu, le lendemain du drame, la moindre visite de condoléances d'un édile ou d'un représentant des pouvoirs publics. Quant au dialogue ébauché mercredi entre les jeunes et le maire, il a été brutale-ment interrompu par ce dernier sans autre forme de procès. L'émotion et la colère ont donc pu se développer sans la moindre soupape de sécurité dans le chaudron bouillonnant de la cité des Indes, et dans d'autres quar-tiers de la banlieue nord-ouest.

La question du dialogue est d'autant plus urgente que se réveillent les plus jeunes, les 12-17 ans, une génération entièrement née en France et qui n'a pas l'intention de «se prendre la tête » avec la question de l'immigration ou de l'arabité. Français, et victimes de l'exclusion et du chomâge, ils ne sont absolument pas prêts à accepter la discrimination à laquelle leur nom ou leur physionomie les exposent brutalement. Si on ne la prévient pas, la révolte de la «troisième génération» risque d'être

M. Laurent Wetzel, boutefeu et anticasseurs

nisme, M. Laurent Wetzel, maire de Sartrouville, n'aime pas prêcher dans l'ombre. Pour que micros et caméras soient témoins de sa croisade, il frappe ses adversaires d'estoc et de taille sans aucune retenue. Lorsque cet enfant des beaux quartiers prépare la prise d'assaut de cette forteresse du PC qu'était la mairie de Sartrouville, il n'hésite pas à s'en prendre au comportement de Marcel Paul à Buchenwald; il savait que s'attaquer ainsi à un des héros de la résistance communiste, à l'homme,qui avait permis à Marcel Dassault de revenir vivant des camps de concentration, ne pourrait qu'attirer vers lui les feux de la

Quels que soient ses combats,

Lorsque le maire de Sartrouville sa stratégie est toujours la même. Quand, aux législatives de 1986. M. Raymond Barre soutient la dissidence de M= Christine Boutin, privant ainsl M. Wetzel, qui figurait sur la liste officielle du RPR et de l'UDF, de tout espoir d'être élu, il se glisse dans le meeting versaillais de l'ancien premier ministre afin de le prendre à partie avec une viruience qui gâne même ses propres amis. Devenu maire d'une cité confrontée à une forte concentration d'immigrés, il refuse de signer les attestations d'accueil des étrangers souhaitant rendre visite à leur famille. Puis il accuse le maire de Conflans-Sainte-Honorine de respecter la loi moins que lui. Il est sûr qu'une telle mise en cause de M. Michel Rocard attirera

veut contester les conditions de logement des immigrés, il n'hésite pas à s'en prendre à la puissante Caisse des dépôts, sachant qu'un tel procès ne pourra qu'intéresser les médias. Et quand ceux-ci ne lui paraissent pas rendre compte correctement de ses positions, il les submerce de coups de téléphone, de courriers, de documents. Quand l'émisssion € Ciel mon mardia, à laquelle il doit participer, est déprogrammée, en juin 1990, il rend l'Elysée responsable de cette « censure ».

Collaborateur de deux ministres membres du Parti républicain, merce exténeur de 1978 à 1981, puis M. André Giraud à la défense lors de la cohabitation, M. Wetzel

un centriste partisan de la manière forte. De tout temps. En 1971, alors qu'il préparait son agrégation d'histoire à l'Ecole normale supérieure, et qu'à la suite d'incidents gauchistes, le ministre de l'éducation nationale, M. Olivier Guichard, avait décidé de profiter du weekend pascal pour fermer l'école, il avait écrit au Monde pour critiquer cette mesure. Il s'en était pris à une direction qui avait laissé « se développer des agissements qui appelaient des poursuites disciplinaires et pénales», et avait regretté que « jamais sous ce goules payeurs ». M. Laurent Wetzel est resté fidèle à lui-même.

MÉDECINE

Le traitement du sida

L'Imuthiol limite les infections opportunistes

Un médicament produit par la société française Pasteur-Mérieux, le ditiocarbe sodique ou Imuthiol, a permis de réduire de façon significative la survenue d'infections opportunistes chez des patients infectés par le virus HIV, selon une étude publiée, mercredi 27 mars, dans le Journal of the American huit hôpitaux américains de jan-vier 1987 à avril 1989, ont porté sur 389 patients déjà atteints du sida ou manifestant des symptômes liés à cette maladie, et recevant soit l'Imuthiol, soit un placebo. Selon les résultats publiés, dix infections opportunistes sont survenues parmi l'ensemble des personnes traitées contre vingt et un dans le groupe témoin . En ce qui concerne les malades du sida, sept recevant un placebo ont développé une infection contre un

traité à l'Imuthiol Le ditiocarbe sodique est un traitement immuno-protecteur développé depuis 1983 dans le traitement du sida. Physicurs études ont montré un effet clinique significatif, signale la société Pasteur-Mérieux qui a l'intention de déposer, dans le courant de l'année, une demande d'autorisation de mise sur le marché en France et dans de nombreux pays européens.

a Explosion accidentelle à la caserne des pompiers de Bastin : un mort, trois blessés. - L'explosion d'un chauffe-eau, vendredi 29 mars à 0 h 50, à la caserne des pompiers de Bastia (Haute-Corse), a provoqué la mort d'un pompier, Marc Orsoni, trente-deux ans, tandis que trois de ses collègues étaient blessés et une vingtaine d'autres choqués. Selon les premiers éléments de l'enquête, cette explosion s'est produite à la suite d'une compression dans le réservoir d'eau chaude des douches, qui se trouvent à côté du dortoir de la caserne où dormaient quelque vingt-cinq pompiers de garde durant la nuit de jeudi à vendredi.

ÉDUCATION

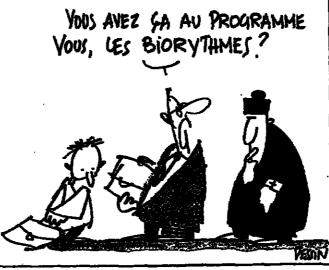
Alors que la mise au point du calendrier des vacances suscite l'opposition des parents et des enseignants

Des initiatives locales pourront être prises pour l'aménagement des rythmes scolaires en maternelle et en primaire

Le Conseil supérieur de l'éduca-tion était invité, jeudi 28 mars, à se prononcer sur un nouveau calendrier scolaire 1991-1992, prévoyant un retour aux trois zones pour les vacances d'hiver et de printemps. Pour manifester leur refus de voir remis en cause le calendrier triennal voté à l'unanimité en 1989, cinquante-six des soixante-deux membres du Conseil, qui n'ont qu'un rôle consultatif. ont quitté la salle au moment du vote. Il s'agit notamment des associations de parents d'élèves et des syndicats d'enseignants.

La proposition de créer une commission interne au Conseil, présidée par un représentant des parents d'élèves, chargée de proposer des solutions pour la période 1993-1996 a, en revanche, été favorablement accueillie. Elle devrait notamment examiner la possibilité d'un étalement des congés d'été. Le Conseil supérieur de l'éducation a, en outre, adopté un projet de décret sur l'aménagement du temps scolaire à l'école primaire et maternelle, qui rend possibles des initiatives locales.

Il est peu de serpents de mer plus coriaces. Et de diagnostics plus surs. Année scolaire trop courte, journées de classe trop longues, les rythmes scolaires français sont inadaptés aux besoins psychologiques et physiologiques des enfants et des adolescents. Et ils sont responsables d'un «malmenage» désastreux, dénoncé régulièrement depuis le début des années 60. Avec cent-quatre-vingt jours de classe contre deux cents à deux cents quarante au Denemark, en Allemagne, en Italie et aux Pays-Bas, l'année scolaire française est de loin la plus concentrée.



Corollaire obligé puisque nous détenons aussi la palme pour le nombre d'heures annuelles d'enseignement (936 heures à l'école primaire). Notre ournée de classe est, en revanche, la

Découvrant le problème, chaque ministre de l'éducation se fait fort de bousculer le tabou. Il ose l'impossible exercice, démêler l'imbroglio, tenter la synthèse de multiples rapports pour mfin concilier des intérêts contradictoires: économiques, religieux, sociaux. Ce petit jeu dure depuis au moins trente aus. Sitôt publiés, les rap-ports qui préconisent peu ou prou la même chose, tombent aux oubliettes. L'allongement de l'année scolaire bute sur l'organisation du bac et sur l'obligation de préserver les deux mois de congé d'été que les enseignants défendent bec et ongles. L'assouplissement de la semaine se heurte aux existences de l'épiscopat, pour l'enseignement du avec la rigidité et l'uniformité « des catéchisme. Quand à l'allégement de la journées de classe trop lourdes » et « des

journée scolaire, elle impose, dans le secondaire, un allègement des programmes, et dans le primaire, que les collectivités locales prement le relais dans un pays où le taux de travail féminin est un des plus élevés d'Europe (le deuxième après le Danemark).

symbolique

M. Lionel Jospin n'a pas dérogé à la règle. Piqué au vif par le premier ministre qui annonçait des décembre 1988 qu'il allait en découdre avec ce « défaut de notre enseignement qu'on a toujours eu peur de regarder en face». La loi d'orientation du 10 juillet 1989, qui projette de « mettre l'école au service des élèves» officit un cadre idéal. Elle a donc fixé l'objectif ambitieux de rééquilibrer « la journée, la semaine, l'année» et d'en finir, une bonne fois, avec la rigidité et l'uniformité « des

temps morts trop nombreux ». Coura-geuse voionté. Elle fut marquée par une première avancée, modeste mais symbolique, l'adoption, en juin 1989, d'un calendrier triennal basé sur l'alternance de sept semaines de travail et de deux semaines de congés. Un schéma que M. Jean Pierre Chevènement avait déjà proposé en 1986-1987, pour finalement baisser les armes... , devant les professionnels du tourisme.

Débacle rue de Grenelle

Le problème du calendrier - provisoirement - bouclé, le ministre de l'éducation nationale poursuivit son idée. Il allait désormais s'attaquer à l'organisation de la semaine scolaire, annonça-t-il en ouvrant le chantier de la réforme de l'école primaire en février 1990. Trois schémas étaient proposés, le plus audacieux prévoyant le report du samedi matin sur le mer-credi. Une hardiesse vite réprimée puisque trois mois plus tard était annoncé le gel provisoire de la réflexion dans le souci « de ne pas imposer de changement brutal », « d'offrir un cadre national » et « de respecter tous ses interlocuteurs » — et en premier licules évêques. Mais le monstre avait feu les

On connaît la suite. Un samedi très rouge le 16 février dernier. La neige. Des bouchons. Le premier ministre prenant sous son aile les vacanciers en rade et militant pour un retonr aux trois zones, allant même, témérairement, jusqu'à suggérer que l'on pour-rait étaler les vacances d'été. C'était la débade du côté de la rue de Grenelle, la satisfaction chez les professionnels du tourisme et la colère des « partenaires» du ministère, parents et enscignants, qui pour une fois avaient applaudi eusemble le fameux calen-drier.

Pour effacer l'épisode et reprendre l'initiative sur ce terrain miné, le ministère publiait dans la foulée un projet de décret sur « l'arganisation du

temps scolaire dans les écoles mater-nelles et primaires». Il a été adopté, jeudi 28 mars, par le Conseil supérieur de l'éducation

Que propose le ministre? Un cadre national et juridique permettant de développer localement des expériences d'assouplissement du temps scolaire. En multipliant les garde-fous - concernant le nombre d'heures d'enseigne ment, la durée totale des périodes de travail et de vacances -, et en assurant à l'épiscopat une large concertation et un «temps convenable» pour la catéchèse. La solution semble avoir. momentanément au moins, calmé l'inquiétude des évêques. Quant aux syndicats de la FEN, ils n'ont pas voté le décret mais se sont abstenus. Une façon, sans s'y opposer, de marquer leur réserve sur un texte qu'ils jugent trop généreux avec l'épiscopat.

Le décret pourrait donc entrer en vigueur dès la prochaine rentrée. Il marque un progrès indéniable puisqu'il permet, en libérant l'initiative et en portant le débat au plan local, d'aborder les problèmes de fond, Car les querelles byzantines sur le weekend prolongé ou la durée des vacances sont des prétentes commodes pour évi-ter les vraies questions. Quel est aujourd'hui le rôle de l'école et sa place dans la cité? Quelles relations entretient-elle avec les familles, les col-lectivités locales, les associations, ces fameux «partenzires» du système éducatif? Les communes sont-elles prêtes à s'engager an-delà de la gestion des bâtiments et des cantines scolaires? Le ministère, qui s'est montré jusque-là un piètre pilote des actions décentralisées, est-il prêt à mettre le paquet pour encourager, stimuler, éva-luer? Peut-on alléger les horaires sans toucher aux programmes et le rituel du bac est-il vraiment intouchable? Où s'arrête, enfin, le métier d'enseignant, et les enseignants souhaitent-ils vraiment une école plus ouverte?

CHRISTINE GARIN

Le chef de cabinet du maire de Lyon inculpé de complicité de vol et recel

M. Bernard Sarroca, quarantecinq ans, chef de cabinet de M. Michel Noir, maire (ex-RPR) de Lyon, a été inculpé, jeudi 28 mars dans la soirée, de complicité de vol avec effraction et recel par M. Jacques Hamy, doyen des juges d'instruction de Lyon, et remis en liberté après vingt-quatre heures de garde à vue. Tandis qu'une perquisition était effectuée au domicile de M. Sarroca, le maire de Lyon prenait acte, dans un communiqué, de la démission de son proche collaborateur « afin de lui permettre de se consacrer pleinement à sa défense ».

de notre bureau régional

Avant d'inculper M. Sarroca, le magistrat instructeur avait longue ment entendu puis inculpé M. Didier Lefevre – qui s'est accusé du cambriolage de la permanence électorale de M. Pierre Botton, gendre de M. Michel Noir (le Monde des 26, 28 et 29 mars) - ainsi que MM. Bruno Ortega et Antoine Berthault, ses complices présumés, de « vol avec effraction», et M. Robert Schwindt, PDG de la société Eurosécurité, de « complicité de vol ». Cette série d'inculpations, notifiée, jeudi, entre 15 heures et 21 heures, faisait suite à des gardes à vue de vingt-quatre à quarante-huit heures, elles-mêmes engagées au terme d'une enquête préliminaire de quatre jours. C'est en effet le vendredi 22 mars, au matin, que les policiers du SRPJ de Lyon

Michel Noir voulait démontrer que l'on peut faire de la poli-

tique à un très haut niveau, sans

coups bas et sans tremper dans ce

que les Français considèrent

comme de sombres magouilles

d'appareil. « La France est malade »,

disait-il le 6 novembre dernier, en

annonçant sa démission du RPR et

de son mandat de député du

Rhòne, reconquis le 3 février.

Malade notamment, observait-il,

« de voir les acteurs politiques, de

quelque bord qu'ils soient, loin de la

morale de l'action, se livrer à leur jeu favori que sont les luttes intes-

tines pour le pouvoir». M. Noir a,

effectivement, construit sa carrière

politique sur des valeurs morales

qui l'ont conduit à dénoncer, avant

les autres, tout accord avec le Front

pureté d'âme. Cela lui a valu la sym-

pathie de ses concitoyens qui l'ont

élu maire de Lyon en 1989 et réélu

L'affaire du cambriolage, en jan-

vier dernier, de la permanence de

son gendre, M. Pierre Botton, alors

candidat soutenu par le RPR aux

élections législatives partielles, ne

serait que burlesque si, justement,

M. Noir n'était pas indirectement en

Il est presque absurde d'imaginer

que le maire de Lyon ait été au cou-

rant de ce fric-frac, que l'un des

auteurs supposés accuse son chef

de cabinet d'avoir organisé. Mais il

est légitime de se demander pour-

quoi M. Noir a éprouvé le besoin de

de notre bureau régional

observent une très prudente réserve sur la situation de M. Ber-

nard Sarroca, le chef de cabinet du

maire de Lyon. En attendant la

confirmation de son inculpation, ils se sont refusés à livrer le moin-

M. Charles Millon (UDF-PR), pré-

sident du conseil régional Rhône-

Alpes, a choisi de rester silencieux.

Les élus socialistes ont simple-

ment fait savoir que « cette affaire

Gollnisch, président du groupe Front national, a été un peu plus

loquace : « Ou bien M. Pierre Boi-

ton, gendre de M. Noir, a monté

une affaire pour compromettre son

beau-père. Ou bien le chef de cabi-

net de M. Noir a effectivement com-

mandité ce cambriolage : alors

cette opération rejaillira sur le maire de Lyon».

Les milieux politiques lyonnais

Silences et embarras

député en 1991.

par Jean-Yves Lhomeau

ont été chargés de recouper le témoi-gnage-confession de Didier Lefevre, gnage-confession de Didier Lefevre, un texte de sept pages, remis la veille au procureur de la République de Lyon par M^{se} Anne-Valérie Botton, fille ainée de M. Michel Noir. Une démarche téléguidée par son époux, M. Pierre Botton – candidat malheureux aux élections législatives partielles du 27 janvier dernier (1), – vers leguel la cambrioleux maesti que vers lequel le cambrioleur, repenti ou dépité, s'était spontanément présenté quelques semaines plus tôt.

Alors que, jusque dans les milieux judiciaires, on pensait que les aveux, pourtant très circonstanciés, du ser-rurier, cambrioleur ne résisteraient pas aux dénégations de certaines des personnes mises en cause, et princi-palement le commanditaire et l'inter-médiaire supposés, quelques journées d'investigations ont permis l'ouver-ture d'une information judiciaire sur

Un «sarrogate» lyonnais

Si MM. Ortega et Berthault ont assez vite reconnu les faits et conforté les révélations de M. Didier Lefevre, qui faisaient notamment état de «l'infiltration» préalable de ces deux agents d'Enrosécurité parmi le personnel temporaire de la perma-nence de M. Botton, ils ont également confirmé les accusations du serrurier concernant le commandiserrurer du vol avec effraction. Ainsi auraient-ils expliqué qu'après leur visite nocturne de la permanence électorale de la rue de l'Abondance, à Lyon dans le septième arrondissement, M. Sarroca se serait rendu personnellement, dans une 205 conduite par un chauffeur, à un rendez-vous, fixé avenue Berthelot, près du siège d'Eurosécurité, pour opérer le trans-fert, d'un coffre de voiture à l'autre,

s'assurer les services d'un chef de

cabinet à risques, inventeur d'une autobiographie extrêmement fantaidu maigre butin glané par les cas-seurs appointés : des disquettes, quelques dossiers et fichiers, etc. D'où, sans doute, la perquisition diligentée, pour la forme, dans la soirée de jeudi au domicile de M. Sarroca.

Cette rocambolesque affaire politico-familiale, vécue par beaucoup de Lyonnais comme une représentation inédite de Guignol, entre la «sarrogaffe» et le «sarrogate», aura évi-demment des conséquences dans le microcosme». Alors que M. Noir, qui affichait encore, samedi 23 mars, sur FR 3 Rhône-Alpes, sa « pleine confiance à Bernard Sarroca», ne confiance à Bernard Sarroca, ne semblait pas avoir pris toute la mesure de ce qu'il affectait de considérer comme un «mauvais roman policier», son chef de cabinet, bien conscient de l'enjeu, faisait le dos rond et jouait les hommes invisibles. Peine perdue. Lorsque, mardi aprèsmidi, les services de police le joignirent à Paris pour le convoquer, il aurait lâché: «De toute façon, je suis carbonisé». Quelques heures plus tard, s'étant ressaisi et réfutant en bloc toutes les accusations, il se retrouvait néammoins, sans cravate et retrouvait néanmoins, sans cravate et sans lacets, parmi les trente-cinq per-sonnes gardées à vue dans l'hôtel de police de la rue Marius-Berliet.

Même si l'information judiciaire de ce dossier n'en est qu'à ses pré-mices, ce qui s'est dit ou passé, jeudi, dans le cabinet du doyen Hamy, était, bien sûr, déterminant pour la suite de l'affaire et ses retombées politico-médiatiques. D'où la vigi-iance et le zèle déployés par les avo-cats des futurs inculpés, qui, en l'ab-sence de réquisitions d'incarcération de la part du parquet, ne devaient de la part du parquer, ne devalent logiquement pas être sollicités pour des débats contradictoires, mais ne cessèrent d'aller et de venir entre les couloirs de l'instruction et... un télé-

phone. Alors que M. Lefevre, qui n'aurait reçu que 1500 F pour sa participation au désastreux cambriolage, dispose des conseils de Me François La Phuong, «star» du barreau lyonnais et l'un des plus fameux pénalistes français, M. Schwindt, lui, est défendu par entrer dans ce dossier parce que je suis habituellemnt le conseil de M. Schwindt, en sa qualité de PDG de Rainbow Concert [société de production et d'organisation de spectacles de rock et de variétés à Lyon], cies de tock et de variétés à Lyon], nous a précisé Mo Jakubowicz. Je reste avocat avant tout (...) je ne me retirerai de cette affaire que si les intérêts de mon client s'opposaient à ceux de M. Sarroca qui, sans être vraiment un ami, est quelqu'un avec qui j'apprécie de déjeuner de temps en temms."

L'incontournable et omniprésent Bernard Sarroca risque de laisser un vide dans la vie politique et sociale lyonnaise. Il attendait encore sa com-parution, dans une des cellules sor-dides du petit dépôt du palais de justice, lorsque la rumeur de sa démission spontanée commença à courir dans la ville. «Autres temps, autres maurs », aurait soupire, sans rire, l'ancien maire de Lyon, M. Francisque Collomb, en se faisant narrer, le jour des Rameaux, la facheuse histoire du cambriolage.

"ROBERT BELLERET

(1) M. Botton était candidat dans la tro sième circonscription du Rhône, où il se présentait, avec le soutien du RPR, contre M. Jean-Michel Dubernard, fidèle de M. Michel Noir, réélu sans étiquette. Au premier tour, M. Botton avait obtenu 11,65 % des suffrages.

L'étrange curriculum Rude coup pour M. Noir

de notre bureau régional

« Avec une équipe d'hommes

Le coup est rude pour M. Noir. Que l'implication de son chef de cabinet - soutenu par le maire de Lyon dans un premier temps, puis invité à démissionner des qu'il a passé la porte du palais de justice soit ou non vérifiée par l'enquête, le mal est fait. Même si M. Sarocca n'était en rien commanditaire de cette rocambolesque cambriole, il resterait toujours quelque chose de ce qui n'aurait alors été qu'une calomnie ou une méchante affaire montée de toute pièce afin de nuire à la réputation et à l'ambition présidentielle du maire de Lyon.

de quelque envergure ont affronté, dès lors que leur tête sort du jot, de mauvaises passes liées à des « affaires », réelles, supposées ou calomnieuses. M. Jacques Chaban-Delmas a glissé, premier ministre, sur sa feuille d'impôt, et M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, sur des diamants. M. François Mitterrand a été mis en accusation plus souvent qu'à son tour (affaire « des fuites » en 1954. dont il a été lavé très vite, puis « de l'Observatoire» en 1959, sans compter celles de son premier septennat Idandais de Vincennes Greenpeace, Luchaire...). La plupart

M. Noir a le temps, comme les autres, de s'épaissir le cuir.

Les élus RPR n'ont pas souhaité

s'étendre sur la question. Ceux qui sont restés fidèles au maire de

Lyon après sa démission du mou-

vement paraissaient embarrasses,

les autres nettement moins affligés.

M. Alain Mérieux, vice-président

(RPR) du conseil régional, qui fut

un temps proche de M. Noir, s'est contenté d'expliquer qu'il était

« désolé pour Lyon », que cette affaire serait « nuisible à l'image de

La plupart des élus de droite de l'Assemblée régionale remarquent

cependant que M. Noir sortira

affaibli de cette affaire. L'ancien

premier adjoint de la municipalité

yonnaise, Me André Soulier

(UDF-PR), soulignait que le maire

de Lyon, désormais, ne disposait

plus d'un parti pour le défendre.

Quelques-uns constataient que cet

épisode de la vie politique n'arran-

gerait pas le crédit des élus auprès

BRUNO CAUSSÉ

des citovens.

de M. Sarroca

et de femmes de ce niveau, je dispose des moyens de gouvernar une ville à vocation internationale »: ces propos de M. Michel Noir, nouvellement élu maire de Lyon et présentant son cabinet le 27 avril 1989, étaientils aventureux? L'élément pivot do son équipe avait-il vraiment la « pointure » ? Y a-t-il un mystère Sarroca? Pourquoi, par exemple, croit-on si souvent, jusque dans les mileux politiques et médiatiques lyonnais, que cet ancien policier « de la tenue » a fait sa carrière aux renseignements gránéraux?

De cet homme au visage rond

barré d'une large moustache noire, au tutoiement facile et au légendaire aplomb, on ne sait guère plus que ce qu'un curriculum vitae, diffusé en avril 1989, voulait bien révéler : né le 7 mars 1946, marié, deux enfants, etc. Reste à savoir si cette présentation laconique qui fait abstraction de ses orioines méridionales et de son enfance passée à Servian (Hérault) – est tout à fait fiable. On vient à en douter dès les premières lignes puisque la «licence en droit (faculté de droit de ier) » qui y est mentionnée a été peut-être préparée, sûrement pas obtenue (un journal satirique Ivonnais, à la brévissime existence, avait révélé ce manque dès septembre 1989). Après un «Institut de préparation aux affaires (IPA de Montpellier) », dont il ne nous a pas été possible de retrouver la trace, M. Sarroca mentionne son passage à l'Ecole nationale supérieure de police de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, en omettant de préciser que c'est dans le cadre de la filière courte, préparant à la carrière d'officier de paix – et non pas à celle de com-

> stage. Légère amnésie sans conséquence? Peut-être. On est davantage troublé en découvrant que le poste de *« directeur de* cabinet du député-maire d'Agde», que M. Sarroca prétend avoir occupé de 1969 à 1972, correspond, en fait, à une prestation très active, mais bénévole et non officielle, auprès dudit parlementaire. *e Je* conserve un excellent souvenir de ce garçon sérieux, très affable, très sympathique, qui me donnait un coup de main, sans

missaire, – qu'il avait effectué ce

être appointé, lors de mes campagnes, notamment pour coller des affiches ou me procurer quelques précieux renseignements», nous a indiqué M. Pierre Leroy-Beaulieu, qui, après avoir perdu, en 1989, la mairie d'Agde, est aujourd'hui conseiller régional (RPR) du Languedoc-

Après avoir rempli des « missions ponctuelles » auprès du service des relations extérieures du directeur départemental des polices urbaines (DDPU) de Lyon de 1973 à 1977, M. Sarroca affiche, de 1977 à 1981, une « mise à disposition du cabinet de M. Raymond Barre, premier ministre», plus qu'ambiquê. Au cabinet lyonnais de M. Barre, on tient à préciser que, loin d'être ministre, M. Sarroca se conten tait, en sa qualité d'officier de paix principal à la DDPU, de « piloter les convois officiels et faciliter leur circulation s, dont, assez régulièrement, c'est vrai, ceux du premier ministre visitant sa circonscription.

> L'indispensable «agent 0012»

Après ces glissements sémantiques, on ne sait trop que pen-ser des fonctions de « conseiller du PDG du groupe OCE», puis de « directeur adjoint (secteur indus-triel) du groupe Bernot Breton (Parisj », que le « CV » mentionne de 1981 à 1985. On sait, en revanche, qu'après cette période de « disponibilité » passée dans le privé, sans grande réussite apparente, M. Sarroca était parnu, grace à des appuis très haut placés, à réintégrer la police et à obtenir un poste, à Lyon, rès du directeur départemental de la protection civile.

Entre-temps, et c'est là que réside le vrai mystère, l'entre-prenant et très dévoué «BS» surnommé « l'agent 0012 » par les enfants de M. Noir) avait réussi à se rendre indispensable auprès du député et futur maire de Lyon, dont il fréquentait opiniâtrement la permanence. Comme il s'est fait au moins autant d'ennemis que d'amis, il n'est pas difficile de recueillir des confidences au vitriol sur cet homme de l'ombre, dont on exagère peut-être la puissance, qui est décrit, parfois, comme un redoutable informateur et organisateur de coups », d'autres fois comme cun financier plus ou mains acculte » et dont le pouvoir reposerait surtout sur & ce

COMMUNICATION

La directive européenne sur la norme D2 MAC

Bruxelles toujours en quête d'un consensus sur la télévision haute définition

BRUXELLES

Communautés européennes de notre correspondant

La tentative mise en œuvre par M. Felipo-Maria Pandolfi, vice-président de la Commission euro-péenne chargé de la recherche, afin de mettre d'accord l'ensemble de la profession sur les modalités d'utiliprofession sur les incontres européenne de transmission D2 MAC au cours des années à venir, paraît plutôt bien engagée. Telle était l'impression à l'issue de la réunion de consultation tenue le 27 mars à Bruxelles, la seconde du genre (le Monde daté 3-4 mars) et à laquelle participaient des industriels, des télédiffuseurs, des opérateurs de satellites, des producteurs de pro-grammes. M. Pandolfi va poursuivre cet effort de concertation avec l'idée d'être en mesure de présen-ter une double solution – un projet de directive et un projet d'accord interprofessionnel – lors de la réunion que les ministres des télécom-munications des Douze tiendront le 3 juin à Luxembourg.

> Trouver un terrain d'entente

La commission souhaite conti-La commission sounaite conti-nuer à promouvoir la norme euro-péenne de télévision à haute défi-nition (TVHD) nommée HD MAC, et, en attendant qu'elle puisse être commercialisée, ce qui est prévu pour le milieu de la décennie, la norme intermédiaire D2 MAC qui offre déjà aux téléspectateurs une image et un son de qualité supérieure à ceux qui lui sont aujourd'hui proposés. Ces normes de la famille MAC sont développées depais plusieurs années à grands frais par les indus-triels de la CEE (Thomson, Philips, Bosch), lesquels souhaitent qu'elles continuent à être protégées. Tel est l'objet d'une directive communautaire de 1986 qui impose la norme MAC pour les transmissions par satellites de haute puissance (TDF, TVSAT), mais qui vient à expira-tion fin 1991. La question qui se pose à la commission est la sui-vante : dans quelles conditions, selon quelle progressivité, peut-on élargir cette contrainte aux satel-lites de moyenne puissance, tel Astra, plutôt plus performant que les satellites lourds? La vingtaine de chaînes privées qui émettent à partir de ces satellites de moyenne puissance, principalement en Pal et en Secam, souhaitent pouvoir continuer à le faire sans devoir imposer à leurs clients téléspectateurs, qu'ils risqueraient alors de

récepteurs pour capter des émissions en D2 MAC. L'objectif de la commission annoncé le 28 février est d'amener les industriels d'une part, les radiodiffuseurs et les operateurs de satellites d'autre part. à trouver un terrain d'entente. Un groupe de travail rassemblant les différents acteurs professionnels, y compris les producteurs de pro-gramme, avait été créé qui a rendu compte mercredi et propose des solutions pour l'introduction pro-gressive et généralisée de D2 MAC.

Premier point, qui dégage du ter-rain les obstacles qui l'encom-braient séricusement depuis quel-ques semaines, ces experts considèrent qu'en dépit de ce qu'encape le campagne déclenconsidérent qu'en dépit de ce qu'annonce la campagne déclen-chée aux Etats-Unis, la TVHD n'arrivera pas sur le marché avant une dizaine d'années, soit un répit suffisant, selon M. Pandolfi, pour rentabiliser les normes MAC.

La réussite de l'introduction de D2 MAC, souligne le président de la commission, exige un effort de promotion auprès des téléspectapromotion auprès des téléspectateurs. « Le public a besoin d'une
perception immédiate, dynamique
du progrès. » Dans cet esprit, c'est
un véritable scénario de marketing
qu'il propose aux professionaels de
mettre sur pied, avec comme pièce
centrale la multiplication des émissions en D2 MAC, combinée avec
la commercialisation à grande
échelle, et si possible bien sur à des
prix raisonnables, des grands
écrans 16/9, qui permettent préciécrans 16/9, qui permettent précisément de tirer le meilleur parti d'une transmission en D2 MAC. Les professionnels, sans y être tous complètement acquis, ont acrueilli plutôt favorablement ce projet et ont pour le moins accepté de conti-nuer à travailler ensemble sur cette base au cours des semaines à venir.

L'accord professionnel auquel pense M. Pandolfi – il parle meme de la création d'un « consortium » - prévoirait la création de nou-velles chaînes en D2 MAC, avec parallèlement la pronotion de la norme, ainsi que des équipements de réception à base d'écran large qui lui sont adaptés, à charge pour les industriels de faire l'effort pour les industriels de faire l'etfort pour que l'ensemble des équipements nécessaires (écrans larges, décodeurs, récepteurs) soient prêts. L'idée donc, au delà d'une simple obligation juridique, est de la criser la pénétration du marché pour les téléviseurs et équipements pour les téléviseurs et équipements. concus afin de capter le D2 MAC. Le calendrier instauré par la nouvelle directive pour rendre obliga-toire l'usage du D2 MAC serait modulé en fonction de cet accord

PHILIPPE LEMAITRE

Le premier ministre rassure le PDG de RFI

Comme son homologue de 'Agence France-Presse (AFP), le président de Radio France internationale (RFI), M. André Larquie, a recu récemment une lettre du premier ministre, destinée à le rassurer sur le budget de son entreprise. Des économies étant rendues nécessaires par la guerre du Golfe. le ministre délégué au budget. M. Michel Charasse, avait décidé. après arbitrage de Matignon, de demander à RFI un effort financier en amputant la subvention du Quai d'Orsay de 225 millions de francs (et non de 150, comme prévu) sur un total de 416 millions (le Monde du 13 mars). Pour pailier ce manque, RFI s'est résolue à ponctionner sa trésorerie, consti-

perdre, d'avoir à équiper leurs

tuée d'environ 400 millions. Dans son courrier à M. Larquié. M. Michel Rocard indique que le plan de développement quinquen-nal de RFI 1990-1994 ne devrait pourtant pas être compromis par cette mesure. « Les objectifs du plan sont maintenus et les délais de sa mise en œuvre ne sont pas modifiés », écrit le premier ministre.

Pour M. Larquié, cette lettre «apaise les inquiétudes légitimes de RFI, puisque l'Etat s'engage à restituer l'argent prélevé en 1991 lorsque nous en aurons besoin ». Tel n'est pas l'avis des journalistes de RFI, irrités par le procédé : « les 400 n: llions économisés l'ons été sur les frais de reportage et sur le fonctionnement de la rédaction. disent-ils. Il est anormal qu'une partie soit arbitrairement retirée ».

Le personnel de RFI et son PDG ont d'autres points de friction, comme la réorganisation de la rédaction, annoncée à la va-vite et sans concertation selon les syndicats (le Monde du 20 mars). Une nouvelle réunion du comité d'entreprise devait avoir lieu le 29.

Tout cela n'empêche pas RFI de poursuivre l'extension de ses émissions. La station, qui avait commencé à émettre l'an dernier des programmes en mandarin et en vietnamien, vient d'ouvrir son antenne, à raison d'une heure par jour, au farsi (ou persan), langue parlée notamment en Iran,

Nouvelle anomalie sur le satellite TDF 2

Une anomalie dans les paramè-tres du canal 17 du satellite de télé-vision directe TDF 2 a obligé en début de semaine Télédiffusion de France à éteindre volontairement ce canal. L'étude des causes de cette anomalie - constatée lors du rallumage d'un tube émetteur Thomson après une éclipse - doit se poursuivre jusqu'à la fin de la période des éclipses, à la mi-avril On saura alors si le canal 17 est utilisable dans le futur.

Dans cette attente, TDF a transféré la diffusion d'Antenne 2 de ce canal défaillant à un autre canal, le 13. Ce transfert, révélé par la lettre spécialisée High Def International dans sa prochaine parution, ne réduit pas directement le nombre de chaînes (quatre) diffusées par le système de satellites TDF 1/TDF 2. Pour parer à ce genre de problèmes, TDF avait en effet mis en réserve le canal 13 (le Monde du 7 février). Mais ce canal est lui-même équipé d'un tube émetteur dont l'usure précoce rend la durée de vie aléatoire.

Ce nouveau revers technique assombrit donc, s'il en était besoin, les perspectives de la télévision directe française et de la nouvelle norme D 2 MAC. Il s'ajoute à la longue liste des pannes qui ont déjà amputé ce système de satellites de plus du tiers de ses Capacités

Peut-on neve permettront de Outre ses tar autre compagnia Précisons qu Airlines dessert Appelez des o 91.91.66.34 Na

1

Soleil, plane, york, gratte yous affez as

3700° semaine

DALLISTON

Cosmopolite et e chalculcuse et dans le plus pur s

4040^F semaine

Le charme inca sa baie romandoue. de cultures et abas a

> 4500 semaine

American Airlines vous offre le Nouveau Monde à des prix exceptionnels.

Peut-on rêver mieux que l'Amérique avec American Airlines. Les nouveaux tarifs sont tellement intéressants qu'ils vous permettront de découvrir de meilleurs hôtels, de plus grands restaurants et de faire davantage de shopping.

Outre ses tarifs exceptionnels, American Airlines a aussi l'avantage de proposer plus de destinations aux U.S.A. qu'aucune autre compagnie aérienne et vous évite de changer de compagnie entre Paris et votre destination finale aux Etats-Unis.

Précisons que les tarifs exceptionnels cités ici ne sont que quelques exemples parmi les 230° destinations qu'American

Appelez dès maintenant votre agent de voyage ou American Airlines à : Paris : (1) 42.89.05.22 - Bordeaux : 56.44.52.90 - Marseille : Airlines dessert aux Etats-Unis. 91.91.66.34 - Nantes: 40.89.10.92 - Nice: 93.87.19.79 - Strasbourg: 88.32.90.22 - Lyon: 78.92.93.15 - Toulouse: 61.23.30.20.

| Paris MIAMI Paris ORLAND | | <u> </u> | NEW Y | | WASHING | TON D.C. |
|--|--|---|--|---|---|--|
| Soleil, plage, bikinis, voile, gratte-ciel, vous allez adorer. 3700 ^F semaine 4000 ^F week-end | Quoi de plu que cet de "contes 3700 ^F semaine | te ville | Certaine veulent l'in Big Apple re 2995 ^F semaine | niter mais | Plus de 18 de touriste ce n'est pas 2995 ^f semaine | es par an, |
| Paris DALLAS/FORT WORTH | LA NOUVEL | | | ris CAGO | LOS AN | |
| Cosmopolite et culturelle, chaleureuse et amicale, dans le plus pur style texan. 4040 ^F 4340 ^F semaine week-end | De super resta toride et son q | turants, du jazz piartier français ival permanent. 4340 ^r week-end | "j'ai rencon | re comme Kipling tré une ville, t c'était Chicago" 3945 ^F week-end | la plage d | Beverly Hills, e Venice plus ni moins! 4800 ^F week-end |

SAN DIEGO SAN FRANCISCO Le climat y est d'une douceur excep-Le charme incarné avec tionnelle, le soleil y brille toute

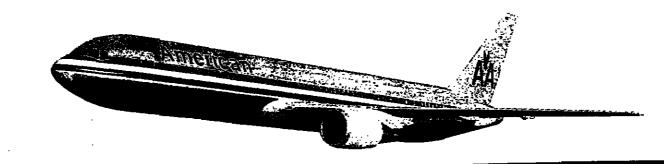
sa baie romantique, ses mélanges de cultures et tous ses tramways.

 $4500^{\scriptscriptstyle F}$ semaine

4800^F week-end l'année. San Diego n'attend que vous! 4500^F

4800^F week-end semaine

Voyage valable uniquement sur American Airlines. Réservation, émission et règlement 14 jours minimum avant la date de départ et avant le 9 juin 1991. Le voyage doit commencer avant le 23 juin 1991 et doit être terminé avant le 30 juin 1991. Minimum/Maximum du séjour : 7/21 jours. Billets non remboursables sauf cas de force majeure. Tous les tarifs sont communiqués sous réserve d'approbation gouvernementale – Valables pour un voyage effectué en milieu de semaine du lundi au jeudi et le week-end du vendrediau dimzerche. Ces tarifs ne comprennent pas les taxes (environ 150 FF, montants variables sujets aux fluctuations taux de change FF/dollars). *Certaines villes sont desservies par American Eagle, notre partenaire régional.



American Airlines

CULTURE

THÉATRE

Cauchemar climatisé

Peut-être faux fou, mais réel délirant, Strindberg hypnotise son public

PÈRE à la Comédie-Française

«Il a posè ses mains sur mes épaules, il m'a regardée profondément, et avec chaleur il m'a demande: Voulez-vous avoir un vetit enfant avec moi. Mademoiselle Bosse? J'ai fait une révérence, et, complètement hypnotisée, j'ai répondu : oui, merci. Et nous fûmes ainsi siancés. » C'est par cette proposition, « voulez-vous avoir un enfant avec moi?», que Strindberg sollicitait ses futures épouses (Harriet Bosse fut la troisième). Or Strindberg savait fort bien qu'avec l'enfant commençait son enfer. Pourquoi? Parce que « aimer un enjant, pour un homme, c'est s'effeminer, c'est abdiquer le mâle», pensait-il. Et surtout parce que l'enfant, des que Strindberg posait

pouvait être l'enfant d'un autre homme, pourquoi pas. Cauchemar. Allons, ne pouvait être que l'enfant d'un autre homme. En « foi » de quoi, peu d'heures après la naissance, Mª Strindberg, la première, la deuxième, la troisième, à tour de rôle, avait droit à des scènes démentes, des hurlements de jalousie, des menaces, des coups, et devait s'attendre à se faire dire, par écrit : « Tu es la plus sale bête humaine que j'ale connue » (cette fois, ce fut à Frida Uhl, la deuxième épouse, lettre du 8 décembre 1894).

Arrivant à se persuader qu'il n'était pas « le père », Strindberg s'employait alors, peu à peu, à obtenir de l'épouse l'aven de la non-paternité, comme les policiers prolongeant la garde à vue, arrachent de faux aveux. Et décide-ment embarqué corps et âme dans

quer, de ses amis, des amies de sa femme, quelques faux témoignages sur l'inconduite de son épouse, après le mariage, ou bien même avant qu'il l'ait connue : si elle avait été une « putain », pourquoi aurait-elle changé?

> **Un Grand-Guignol** de l'abject

Strindberg pouvait, par là, revivre pour son compte les impréca-tions d'Hamlet à Ophélie : « Serais-tu aussi chaste, aussi pure que la neige, tu n'echapperais pas à la calomnie. » Ce qui était contre-dire ses obsessions. Mais Strindberg aimait beaucoup se voir en petit frère d'Hamlet, son prédécesseur en folie, simulée ou non. Par l'entremise de romans comme Inferno et Plaidoyer d'un fou, de pièces de théâtre comme Père, il jette à la figure du public ses obsessions, douleurs, déraillements, sa

sinistrose, s'identifiant une fois de plus à Hamlet, lorsque Shakes-peare lui fait dire : «Le théâtre est le piège où je capturerai la conscience du roi.»

Il n'empêche qu'une pièce comme Père est, pour le specta-teur, quelque chose de patibulaire, presque de nauséabond. Un peu comme un Grand-Guignol de l'abject, avec ses échanges d'ordures, de trahisons, avec le spectacie imposé de cette camisole de force que Strindberg, bien sûr maso, se que Strindoerg, oten sur maso, se fait enfiler à lui-même par sa nounou. Parce que, malgré tout, il ne faut pas oublier le public. Malade
ou pas, Strindberg est roublard, et
si c'est la vieille nounou – jouée
par Catherine Samie – qui passe la
camisole en maternant son gros
bébé, cela (era passer la pilule.

A force d'additionner, dans Père, les douleurs spectaculaires, à force d'usiner sa pièce en ajustant et articulant ses idées fixes, Strind-berg réussit bien sûr un objet détonant, mais artificieux : à la réflexion, aucun caractère n'a été trouvé, écrit. Le spectateur ne peut rien saisir : comme le fut Harriet Bosse, le spectateur est hypnotisé par l'exceptionnelle énergie spiri-tuelle de Strindberg. Mis K.-O., consentant, par l'horreur. Le meil-leur exègète actuel de Strindberg, Carl Bjurström, nous raconte qu'a à Stockholm, après la première de Père, le 12 janvier 1888, on ne trouva rien de mieux que de repren-dre l'exclamation d'Hamlet : « Oh horrible: Oh horrible, most horri-

A la Comédie-Française, Patrice Kerbrat propose aujourd'hui une mise en scène de Père, dans une traduction française de Raymond Lepoutre et Terje Sinding. Il a eu le souci, louable, de « désendiabler » le cauchemar de Strindberg. Il a fait construire par Louis Ber-cut un décor plutôt irréel, dans une harmonie bleu, noir et blanc, atténuée, avec des voiles vaporeux blancs, aux élégances mallarméennes, qui s'envolent en dou-ceur, révélant la présence presque immatérielle de l'épouse (Catherine Hiegel). Le monstre de père, le jaloux, la brute, le violent, dont 'épouse se venge, est interprété par Jean-Luc Boutté plutôt dans une blanche réverie, presque une absence. Les autres acteurs, Marcel Bozonnet, Jean-Pierre Michael, s'alignent sur ce non-jeu, très sty-lise. Ce n'est plus exactement du Strindberg, c'est son contretype,

MICHEL COURNOT Comédie-Française, salle Richelieu, en alternance. Tél. : 40-15-00-15.

très filtré. Ce n'est pas triste pour autant, au contraire. Kerbrat nous

a rendu la visite moins pénible.

dité. Mais Sobel s'adresse aujourd'hui à un public essentiellement jeune pour qui la vie n'est pas forcément rose. Il veut encore lui faire croire qu'il y a ce ce côté-là, dans cet engagement-là, des lucurs de solution à ses problèmes. Il choisit le meilleur moyen pour

reux et Maria Casarès.

Mais, parce que la pièce a désorcauses, de belles causes.

Le clown et son ombre

CIRQUE PLUME ou Parc de La Villette

La nouvelle vague du cirque n'est pas portée par les enfants de la balle, mais par ceux qui viennent de la rue, du théâtre de rue - bientôt la seule alternative à l'institution. Le cirque Plume, quant à lui, vient d'une fanfare. Né en 1984, il a joué aux gens du voyage, a beaucoup tourné, s'est agrandi d'année en année, a recu des mains mêmas du ministre de la culture le Grand Prix national 1990, s'est transformé en moyenne entreprise de 430 personnes dont 14 artistes de très haut niveau», prévient le dossier de presse, bref le cirque Plume

adulte. Mais il n'a rien oublié, rien perdu de sa poésie. Son spec-tacle actuel – dans un grand chapiteau de huit cents places au Parc de La Villette - inscrit des numéros traditionnels de trapézistes, d'acrobates, de jongleurs, de funambules dans des éclairages très travaillés et des décors simples – grands drapés blancs, grandes formes géométriques faites de tubes en bois, de pendeloques en métal qui se balancent et tintent. Il y a des « dialogues » magnifiques entre les person-

s'est officialisé, est devenu

nages et leur ombre portée, entre eux et les objets, des tours de lumière comme on dit « tours de magie », des danses d'ombres chinoises...

Le spectacle a pour titre No animo, mas anima, le seul animal étant un chien jazzman, et une sorte de primate interprété par un costaud léger comme une buile, souple et angélique. Au cirque, on est obligé de passer par un certain nombre de « figures imposées ». C'est l'entourage qui fait la différence, et l'humour. On ose à peine parler de clowns parce que la nouvelle vague n'endosse pas l'habit de lune, délaisse le blanc sur le visage... A peine si un nez rouge vient rappeler la tradition. C'est celle du théâtre de rue, des blagues et tabarinades éternelles que les artistes du cirque Plume ont retrouvée, avec une pêche d'enfer, un plaisir qu'ils savent communiquer, et cette poésie sans la moindre mièvrerie qui est, d'abord, leur marque.

COLETTE GODARD

➤ Du mardi au samedi à 20 h 30, dimanche à 15 heures. Le spectacle dure juste une heure trente. Prix : 80 F, 120 F, 160 F. Tél. : 42-09-18-18, 42-09-19-19.

Le 5^e Printemps des comédiens

MONTPELLIER

de notre correspondent

Après avoir célébré Joseph Delteil l'an dernier, le Printemps des comédiens a choisi, pour sa cinquième édition qui se tient cette année du 11 juin au 11 juillet, d'honorer François Rabelais, lequel obtint son diplôme de médecine à la faculté de Montpellier.

Comme le veut désormais la tradition, les soixante-seize représentations théâtrales seront données au Château d'O de Montpellier, et dans plusieurs villes et villages de l'Hérault, ainsi qu'à Nîmes.

Parmi les douze créations présentées cette année, Rabelais: Paroles, une mise en espace de Daniel Bedos. Madeleine Attal, Jean-Claude Carrière, Sophie Desmarets, Michel Galabru et François Périer tenteront, avec cette « ripaille littéraire », de créer une

Dixième Festival d'humour de 3 avril le 10 Festival d'humour de Vienne (Isère), qui dure jusqu'au 13 avril et se décentralise. On pourra y voir Tokoto Ashanti, Merle et Moulin, Jordi Bertran, Habbe et Meik, Stanislas, Speedy Banana, Duquesnoit, Sttellla, les Snaars, Pepe, Papagalli, Serge Dangleterre, Décalage horaire, les Magiciens.

Renseignements: MJC, 11, quai Riondet, 38000 Vienne. Tél. : 74-53-21-97.

atmosphère rabelaisienne. Gabriel Monnet mettra en scène Carton plein de Serge Valletti, avec Maxime Lombard et Bruno Raffaelli. Deux personnages pour un dialogue à la Beckett dont les éclairages seront assurés par... Georges Lavandant. Pierre Pradinas présentera une adaptation des Guerres Picrocholines par Gabor Rassov.

Michel Touraille montera Victor ou les enfants au pouvoir, de Roses Vitrac. Seront encore à l'affiche : Richard II, par Yves Gasc avec Laurent Terzieff, les Trois Mousquetaires dans une adaptation de Jean-Louis Martin-Barbaz, ainsi que la trilogie de Pagnoi mise en scène par Jean-Luc Tardiea. Michel Galabru, comédien fétiche du Printemps, jouera Truffaldin, de Goldoni.

JACQUES MONIN

857, rue de Saint-Priest, 34090 Montpellier. Tél. : 67-61-06-30.

D Festival des grandes écoles de Vienne. - Après ses trois jours à Paris. - Le Centre Wallonie-Bruxelles, place Beaubourg, accueille du 4 au 12 avril le Festival de théâtre des grandes écoles de Paris - principalement Normale Sup, Nanterre, HEC, ESCP, INAPG, Paris-I, Cours Florent, et en invitée, l'université de Liège.

> Renseignements : 5, rue de Vouillé, 75015 Paris. Tél. : 48-28-24-89.

LE PRINTEMPS BOURGEOIS J.F. DE VULPILLIERES

« Moelleux comme un fauteuil Restauration, noué comme un foulard Hermès. »

Marc Lambron, le Point

« Une mine d'idées neuves, brillantes...»

> Alain-Gérard Slama, le Figaro

« Un livre exceptionnel dans lequel, pour la pre-

mière fois, je crois, du moins dans l'histoire des décennies 70-90, l'évolution de la société française est décryptée dans sa signification profonde.

JEAN-FRANÇORS DE VETPILLIFRES

PRINTEMPS

BOURGEOIS

L'homme nouveau

« En deux générations, la France s'est embourgeoisée J.F. de Vulpillières fait tourner méthodiquement cette elef d'explication de notre société. Et elle marche.

Ouest-France

les yeux sur lui, à la naissance. son délire, il s'obstinait à extor-

Pour Sobel, le communisme est mort, vive le communisme!

Un beau mensonge

LA MÈRE à Gennevilliers

Bernard Sobel, directeur-metteur en scène du Théâtre de Gennevilliers, n'en finit pas d'être différent en ceci qu'il est parmi les derniers communistes de la scène française, communiste à sa façon et fier de l'être, même. Au point de le dire très haut chaque soir dans son théâtre au travers de la voix la plus émouvante qui soit, celle de Maria Casarès. Il lui a confié le rôle principal de la Mère, de Bertolt Brecht. d'après l'œuvre de Maxime Gorki, ou plutôt le rôle-titre de l'ie de la revolutionnaire Pélagie Vlassova de Trer, sous-titre qu'avait imaginé le dramaturge allemand et que magnifie Sobel sur ses affiches et

ses programmes. Son nouveau spectacle est une sorte de solendeur formelle et d'entétement obsessionnel. Splendeur formelle : le décorateur Nicky Rietì a imagine un immense plateau gris fait de pans découpés, inclinés, qui laissent entrevoir leur structure metallique. Il a suspendu deux grands écrans sur des cadres, métalliques eux aussi, sur lesquels sont projetées alternativement les lumières métaphoriques d'Hervé Audibert et d'immenses diapositives du spectacle en direct, ou de scènes de la vie quotidienne de la classe ouvrière en Russie au début

du siècle. Le tout est ponctué des portraits des dirigeants marxistes historiques, connus - Lénine - ou inconnus, de la famille bolchevi-

Dans ce cadre incroyablement beau, Sobel dirige ses acteurs comme les danseurs d'un opéra funèbre très contemporain - façon Pina Bausch - et très connoté façon réalisme socialiste. Impeccable. Les sourds auront rarement vu quelque chose d'aussi incontestablement réussi. Les bien-entendants partageraient ce point de vue sans réserve si la pièce de Brecht. aujourd'hui, après l'éclatement du bloc soviétique, après que toute la lumière a été faite sur soixantecinq ans de communisme stalinien, après qu'un continent a fini de compter ses morts, de décrire ses tortures et commencé de panser ses plaies, ne résonnait d'un enthousiasme pro-communiste qui linit par ressembler à du délire mono-

Il y a certes un intérêt de type « muséal » à entendre dans la bouche des opprimés du temps du tsar, et, theâtre oblige, de tous les temps les mots de l'espoir d'un avenir flambovant aux couleurs du communisme et, plus explicitement, du Parti communiste. Il est même quelquefois passionnant de suivre au jour le jour le parcours de ces militants admirables à l'avant-garde d'une certaine luci-

DE NOMBREUX VOYAGES AU JAPON

A GAGNER AU GRAND CONCOURS STAR

"L'AVENIR, PASSION DU MONDE"

Pour vous faire

découvrir le Japon,

pays aux mille facettes, les

imprimantes STAR lancent un grand

concours: "L'AVENIR, PASSION DU

MONDE". Vous êtes lycéen, vous êtes en

second cycle, formez dès aujourd'hui votre

équipe en réunissant 3 élèves et 1 adulte (parent

ou professeur) et inscrivez-vous en tapant, sur votre

minitel, le 3615 code L'ÉTUDIANT. Trois sujets de

dissertation vous seront proposés et un jury

d'exception sélectionnera les meilleures

d'entre elles. 24 voyages au Japon sont à

gagner, alors : tous a vos copies et

que l'esprit des Samouraïs souffle

sur vos imaginations

débridées.

Demande d'inscription au grand concours Stat, "L'avenir, passion du pionde" à retourner

Je désire recevoir un dossier d'inscription au grand concrurs STAR*

__ Code postal:

L'ETUDIANT, Service 3615 CONCOURS STAR. 27 rue du Chemin vert, 75741, PARIS cédex 11.

MENTUDE FAINT

défendre sa cause : une troupe de jeunes acteurs terriblement gené-

> Là, on ne marche plus. Certes, Sobel n'a jamais été stalinien. Certes, il serait certainement de ces communistes qui sont morts sur les barricades dressées par les défenseurs de la démocratie - une banderole rouge est accrochée sur les gradins à l'entrée de la salle et indique que, le 26 mars dernier, nous étions, cent vingt ans après, au neuvième jour de la Commune. Certes, Brecht a écrit sa pièce en 1930, á un moment où le léninisme pouvait encore susciter l'espérance.

mais les contours précis de la contre-vérité, on aimerait mieux que de telles qualités, y compris celles de Sobel lui-même, soient employées à la mise en scène d'autres pièces que celle-là, à de vraies

OLIVIER SCHMITT ► Théâtre de Gennevîlliers. Jusqu'au 28 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Le dimanche à 17 heures, Tél. : 47-93-26-30.

CINÉMA

Le «shérif» médecin

Un pamphlet politique à la manière des années 70

LA TRIBU d'Yves Boisset

La Tribu est un roman de Christian Lehmann (1), l'histoire d'un jeune médecin attaché à un grand hôpital parisien. Ambitieux et sans illusions sur l'esprit de « tribu » des internes, il se trouve. à cause d'une sordide affaire de mœurs ayant entraîné la mort d'un adolescent, confronté à un cas de conscience.

Il s'enfonce dans l'obsession sexuelle et le désespoir avant de réagir violemment. C'est un bon roman d'action avec enquête policière. L'auteur est un cinéphile, et il a pensé au cinéma.

Avec la collaboration d'Alain Scoff, Yves Boisset a retravaillé le sujet pour en faire un pamphlet socio-politique. Ce n'est pas une trahison, juste une exagération, le grossissement de certains détails. Ainsi, le parti d'extrême droite auquel se sont ralliés pour des raisons différentes un chirurgien et un médecin, notables de la région, est-il devenu - pour bien comprendre où Boisset enfonce le clou - France Nouvelle. Ce n'est plus un psychopathe, parent du leader de ce parti, qui est pédophile, mais le leader lui-même.

Georges Wilson, Jean-Pierre Bisson, Jean-Pierre Bacri, qui sont dans le camp des salauds, iouent en force, car chez Boisset e manichéisme devient nécessité.

Le jeune externe, groupie du médecin au cas de conscience, est devenu arabe - Kader Boukhanef le « Lyonnais » de la série télévisée. Ce qui permet d'ajouter un crime raciste aux méfaits de France Nouvelle.

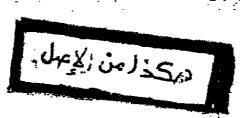
Quant à Stéphane Freiss, qui brûle de se montrer dans un grand rôle, Boisset en fait, pour le corps médical, l'équivalent de ce qu'était son « shérif » pour le corps judiciaire en 1976. Contrairement à ce qui se passe dans le roman, où il est seulement question d'affaires individuelles, ici le héros se dresse non pas contre des hommes, mais contre une organisation de magouilles politico-médico-immobilières.

Depuis dix ans, Boisset a fait de réels efforts pour changer de genre, et le succès le fuyait. Il cherche à le retrouver en revenant son cinéma politique des années 70. On peut le créditer d'une certaine efficacité dramatique, mais anjourd'hui, ses « audaces » ne dérangent plus. On ne croit plus à ce cinéma là.

JACQUES SICLIER

□ Le prix Jean-Vigo au Brasier.

Le Brasier, d'Eric Barbier, a obteau, le jeudi 28 mars, le prix Jean-Vigo 1991.



L'aimab

ANGUETH Onive Bestel et (protectio

Poer avoir été le condiscipie de celouse-Lautrec, de Bernard et de Van Gogh à l'atelier Cormon, pour avoir exposé avec Gauguin au cafe Volpini en 1889, Louis Anguetie avait dold con taboures dans l'histoire de l'art moderne. On se souvenait de lui, sur la fot de quelques anecdotes, comme d'un Normand jovial matif d'Etrepagity (en 1861), aussi guillard aus Van Gogh l'était peu, et d'un peintre brievement hardi nus environs de 1887. Sa vue de L'Avenue de Chehy famir, cinq heures, figurait dans les catalogues en compagnie d'un pastei. La Rond-Point des Champs-Elyace. où deux chevaux à la liccello se porent devant une Parisienne de

Dans l'exposition actuelle, la première qui entreprenno entin de fortifier la notorieté d'Anquetin. figurent deux études pour 300 Avemen, mais non pas, malheureuse-ment, le Rond-Paint ni le Coup de vent sur le pont des Saint-Pères deux Pégases énouriffés et nat pensante que les tourbillons chan-gent en distan - qui est cependant son chef-d'œuvre le plus certain. Les portraits de dames y figurent à l'inverse en grand nombre, dames qui se répartissent en deux catégories, bigores et cocottes. Aux premières, Anquetin attribue nes retroussés, mentons rentrés et by acts poirs of blancs. Files soul

Les cacettes, demi-mondaines exercut fent inquatric and painètes des champs de courses et perspatchicleanes du Bois, ont des vodettes gar dissimulent déficieusement leur regard et des boucles rousses. Elles proposent leurs-agréments dans les bars de Mont-

KOST DOOR IS neust zaige COSER LA Ammerical incl LINE . SECTION

a Torse de ;

martine design

: * Mistal 210

TIE TOOMS

dr. water: 50

tie Ge grein

こっている。 かんを取る

et les lecous

10世代史 **建筑** 9

75:06 SIL TE

Le pianoforte du 1 Un cas rare ; Alexei Lubin

D'une façon générale, les Russes se cu outée l'inner sont gaire reconnus dans le répertoure de des hoisième siècle. Ils ont été trop nie varieté de charge les inonde session occidental pour avoir pa suivre ses évolutions et ses mansps suivre ses évolutions et ses trans-formations. Alexel Lubimov est un cas. Formé chez Heinrich Neuhaus, au Conternatoire de Moscou de pro-fesseur de Richter et de Gilels; entre autses), il s'est ensuite, peu à peu. count was in musique ancienne praliquide sur instruments od hoc tout en

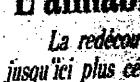
le bûsniste et organisateur le 23 mars pour ses début parisions (I). A son programme di avait macrit le Roodo en la mineur, les Sonnies KV 310, celle es ut naisse, date facile, ainsi que la Fansie et sonste en re mineur de art. Us vrsi programme test.

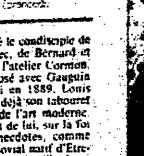
cie, qu'il a introduite dans son pays.

ment, l'ancêtre du pu offre un plus pour ce répertoire fragile. Laign soone avec donceur, même lorsqu'on le «maltraite»; le médium est zond, touiours broineux; les bjusts sont légères, tran que est moins faièle que celle d'us traite. Lubumov posses evenis pieniste. Il en a les moyens evenis pieniste. Il en a les moyens Le paradoxe, c'est que, tout de su









CULTURE

L'aimable Monsieur Anquetin

La redécouverte d'un moderne des années 1890 jusqu'ici plus célèbre par ses amitiés que par ses œuvres

ANQUETIN Galerie Brame et Lorenceau

Pour avoir été le condisciple de Toulouse-Lautrec, de Bernard et de Van Gogh à l'atelier Cormon, pour avoir exposé avec Gauguin au café Volpini en 1889, Louis Anquetin avait déjà son tabouret dans l'histoire de l'art moderne On se souvenait de lui, sur la foi de quelques anecdotes, comme d'un Normand jovial natif d'Etre-pagny (en 1861), aussi gaillard que Van Gogh l'était peu, et d'un peintre brievement hardi aux environs de 1887. Sa vue de L'Avenue de Clichy (soir, cinq heures) figurait dans les catalogues en compagnie d'un pastel, Le Rond-Point des Champs-Elysées, où deux chevaux à la Uccello se brent devant une Parisienne de profii à la Seural.

Dans l'exposition actuelle, la première qui entreprenne enfin de fortifier la notoriété d'Anquetin, figurent deux études pour son Avenue, mais non pas, malheureusement, le Rond-Point ni le Coup de vent sur le pont des Saint-Pères deux Pégases ébouriffés et une passante que les tourbillons changent en oiseau - qui est cependant son chef-d'œuvre le plus certain Les portraits de dames y figurent à l'inverse en grand nombre, dames qui se répartissent en deux catégories, bigotes et cocottes. Aux premières. Anquetin attribue nez retroussés, mentons rentrés et danets noirs et blancs. Elles sont ognes, laides et aigres.

Les cocottes, demi-mondaines exerçant leur industrie aux barrières des champs de courses et péripatéticiennes du Bois, ont des voilettes qui dissimulent délicieusement leur regard et des boucles rousses. Elles proposent leurs agréments dans les bars de Mont-



e Torse de jeune fille ». Peinture sur toile de Louis Anquetin, (1890)

martre, dont Anguetin fut, dit-on, un assidu, escortant son condisciple Toulouse-Lautrec. Les œuvres de l'un font songer à celles de l'autre : ils pratiquent le pastel sur carton, comme leur maître Degas, et les découpages à la japonaise, comme tant de leurs contemporains. Ils se distinguent par leur goût pour le genre canaille, tapineuses vulgaires, pierreuses des boulevards et filles des maisons closes. La Gouge peinte par Anguetin vers 1895 est exemplaire : énorme, affreusement fardée, parfaite illustration pour les Histoires désobligeantes de Léon

Hors ces effigies du désir tarifé, l'exposition compte un nu, dit Torse de jeune sille, et une Femme à sa toilette, peintures acidulées, composées adroitement par contours sinueux et motifs décoratifs. Elles rappellent que le nom d'Anquetin apparaît dans la fausse énigme le plus volontiers et le plus vainement, débattue de l'histoire du postimpressionnisme : qui inventa la manière dite synthéti-

que, aplats de couleurs cernés par des contours cloisonnants, de Gauguin, de Bernard et d'Anquetin? Anguetin, répond naturellement le catalogue, bien illustré du reste, mais à la prose confuse. Bernard, disent les bernardistes. Gauguin. affirment les gauguiniens ulcéres par le sacrilège.

Ne serait-il pas plus sage d'observer que Gauguin, plus préoccupé de symboles et d'idées que de technique, ne pratique ledit synthétisme que le temps de trois ou quatre toiles, à Pont-Aven à l'automne 1888, et qu'Anquetin et Bernard l'emploient de façon décorative durant à peine trois années? Tous deux échappent grâce à lui à la tyrannie du divisionnisme à la Seurat et à la Signac. Et tous deux le suient quand ils ont épuisé ses bizarreries à la japonaise. Bernard tombe dans le kitsch exotique, Anquetin dans le pastiche des maîtres anciens. Il cite Rubens et Michel-Ange, aspire à la peinture d'histoire et se brûle au feu d'exemples trop grands pour lui. La manière l'emporte sur le sujet. Fénéon, qui pourtant n'aimait guère Gauguin, s'en était avisé dès 1889. Il écrivait dans la Cravache: « Il est probable que la manière de monsieur Anquetin, contours infranchissables, teintes plates et intenses, n'a pas eté sans influencer un peu monsieur Paul Gauguin, Influence seulement formelle, car il ne semble pas que la moindre sensation circule dans ses œuvres savantes et

PHILIPPE DAGEN Galerie Brame et Lorenceau, 68, boulevard Malesherbes, 75008 París; tél.: 45-22-16-89. Jusqu'au

MUSIQUES -Le pianoforte du Russe

Un cas rare ; Alexeï Lubimov

D'une façon générale, les Russes ne on oublie l'instrument pour se laisser sont guère reconnes dans le répertoire du dix-huitième siècle. Ils ont été trop this et trop longtemps coupés du monde musical occidental pour avoir être, que, à force d'être délicat, chamou suivre ses évolutions et ses transformations. Alexel Lubimov est un cas. Formé chez Heinrich Neuhaus, au Conservatoire de Moscou (le professeur de Richter et de Gilels, entre autres), il s'est ensuite, pen à peu, ourné vers la musique ancienne pratiquée sur instruments ad hoc tout en jouant avec constance celle de son siècle, qu'il a introduite dans son pays, comme pianiste et organisateur de

L'Auditorium du Louvre accueillait Lubimov le 23 mars pour ses débuts parisiens (1). A son programme il avait inscrit le Rondo en la mineur, les Sonates KV 310, celle en ut majeur, dite facile, ainsi que la Fan-Mozart. Un vrai programme test.

Indéniablement, l'ancêtre du piano offre un plus pour ce répertoire fragile. L'aigu sonne avec douceur, même lorsqu'on le «maltraite»; le médium est rond, toujours humineux les basses sont légères, transparentes, cuivrées, chantantes. Mais sa mécanique est moins fidèle que celle d'un piano moderne. Beaucoup plus traître. Lubimov joue comme un « vtai » pianiste. Il en a les moyens

être, que, à force d'être délicat, chan-tant, subtil, il arrive à Lubimov de paraître précieux, un pen savant dans son traitement de la rythmique, de manquer de cet élan dramatique si présent dans les deux grandes souares choisies, et de cette fausse candeur qui donne tant de fil à retordre aux professionnels qui abordent la préten-dument Sonate facile.

Cela dit, à part Christian Zacharias, Maria Joao Pires, Andreas Staler et Paul Badura-Skoda, peu de pianistes on de pianofortistes pourront aujour-d'hui faire de l'ombre à Alexei Lubimov. Mozart reste le compositeur le plus imperméable au «progrès musi-cologique». Comment expliquer autrement que, plus de trente ans après leur mort, Clara Haskil et Arthur Schnabel ont encore tant à apprendre à leurs jeunes conféres? ALAIN LOMPECH

(1) Le récital d'Alexel Lubimov fuisait suite à un débat sur les sonates de Mozart, organisé par France Musique dans le cadre de l'émission Désaccord parfait, de Jean-Michel Damian. Le débat et le concert seront diffusés le samedi 30 mars à 14 h 30. Lubimov est en train de publier l'intégrale des sonates de Mozart chez Erato. Les volumes consacrés aux Sonates KV 309 (2292-45590-2) et aux Sonates KV 279-280 et 281 (2292-45615-2) nous paraissent en tous points remanquables.



PATRIMOINE

Du frigidarium au réfrigérateur

Le Musée Carnavalet ouvre quatre nouvelles salles - glaciales dédiées aux premiers siècles de la capitale Naguère Carnavalet était encore un de ces musées de charme, où - disait

André Breton - on avait envie d'entrer par effraction. Il a désormais fait peau neuve, et personne n'a envie d'y faire un trop long séjour, même clan-destin. Si l'annexion de l'hôtel de Saint-Fargeau lui a permis de doubler sa surface, il est en passe de devenir un de ces paquebots sans âme dont la muséographie «nouvelle» aura vite fait de prendre des rides. A signaler l'énorme vestibule blanc inutilement occupé par un colossal réfrigérateur occupe par an conossa refrigerateur noir – le vestiaire – et la galerie peu-plée de croîtes qui relie l'aile Sévigné à Saint-Fargeau. Ce ne sont pas les nouvelles salles consacrées au passé le plus ancien de Paris qui réchaufferont le bâtiment : murs et plafonds blancs, appareillage de pierres, de briques et de poutres apparentes autour des portes (façon Cluny), vitrines gla-Et pourtant l'ouverture de cet

espace, qui retrace l'histoire du site parisien de la Préhistoire à la fin du Moyen-Age, est un événement : le fond archéologique du Musée Carna-valet est invisible depuis près de soixante-dix ans. Ce sont les fouilles liées aux grands travaux d'urbanisme qui ont permis, à partir du dix-neu-vième siècle, la découverte de la plupart des pièces présentées ici. Quel-ques vestiges animaux pour planter le décor (c'est dans les carrières de Montmartre que Cuvier mit au jour les restes de vertébrés dont il déter-tion les devertébres dont il détermina les espèces en appliquant les principes de l'anatomie comparée qu'il avait établis). Bifaces et silex de Neuilly ou de Levallois-Perret, grattoirs et burins de Saint-Cloud ou de Montfermeil indiquent que ces lieux sont fréquentés de longue date. Avec l'âge du brouze, Paris est au seuil de l'Histoire (des lingots et des arrues de ce métal ont été dénichés dans le lit de la Seine); avec celui du ler elle en franchit le seuil. Les vestiges celtes

sont nombreux (bracelets, anneaux, boucles, pointes de lance). En 52 av. J.-C., la cité, encore modeste, entre dans les annales sous la plume de César : le chef des Parisii, Camulogène, est écrasé par Labiénus, son lieutenant, sans doute du côté du Champ-de-Mars.

La ville romaine va croître sur la rive gauche. Son cœur bat au grand forum dont les restes ont été mis au jour rue Soufflot. L'amphithéaire (les arènes) et le frigidarium des thermes de Cluny sont encore visibles aujourd'hui. Carnavalet est riche de fragments de sculptures, décors, sta-tuettes, amulettes et menus objets de la vie quotidienne. Avec la fin de l'Empire romain, la ville se replie len-tement sur la Cité, mais commence à déborder rive droite. Les nécropoles mérovingiennes (aux Gobelins, fau-bourg Saint-Marcel) ont livré leurs trésors (sarcophages, céramiques, ceintures, boucles). Paris est ensuite assiégé par les Normands, avant de s'enfermer dans les murailles de Philippe-Auguste. Les collections médiévales de Carnavalet sont d'une richesse relative. On retiendra cette tête d'ange bouclé, trouvée dans Me de la Cité, ou cette statue-colonne, draguée dans la Seine en 1880.

Mais il manque une mise en scène convaincante pour animer ces quinze ou vingt siècles, pour donner à voir la croissance urbaine (les maquettes du Paris médiéval, autrefois exposées, ont-elles définitivement disparu?). A comparer l'établissement chargé de faire revivre l'histoire de la capi avec - par exemple - le Musée d'Aquitaine qui remplit le même rôle à l'échelle d'une région, on est convaincu que Paris n'a pas le mono-pole de l'imagination.

EMMANUEL DE ROUX ▶ Musée Camavalet, 23, rue de Sévigné, 75003 Paris. Tél.: 42-72-21-13.

LA NUIT DU PERE DERNIERES TEXTE ET MISE EN SCENE RICHARD Demarcy, un rêveur invêtéré... des souvenirs qui font tilt. LE NOUVEL OBSERVATEUR Le talent de Demarcy pour l'insolite. DEMARCY TELÉRAMA Un climat fantastique. LE FIGARO Une tendresse onirique. Pierre Tabard excellent, Alain Lenglet, une sincérité. LE POINT Coup de blues.



12

127

.. p. 16

VENDREDI 29 MARS

CINÉMAS

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

(47-04-24-24) Un regard sur le cinéma de Tadashi Imai : Nous sommes vivants (1951), de Tadashi Imai, 16 h ; Sixième festival du court métrage de Brest, 19 h ; Sixième

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Le Festival nordique de Rouen : le Trésor d'Arne (1921), de M. Stiller, 18 h : le Vieux Manoir (1922), de Mauritz Stiller, 20 h.

festival du court métrage de Brest,

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Les Cinémas d'Asia centrale soviétique : les Messagers se hêtent (1980, v.o. traduction simultanée), d'Azerbai-jan Mambetov et Khodjadourdy Nariev, 14 h 30 : C'est la vie (1989, v.o. tra-duction simultanée), d'Okol et Tolib Khamidov, la Belle en deuil (1982, v.o. traduction simultanée), d'Ermek Ghima-baev, 17 h 30; Je me souviens de toi (1986, v.o. s.t.f.), d'Ali Khamraev, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

Forum des Halles (40-26-34-30)

Gamins de Paris : Portraits : Que deviendront-ils ? (1984) de Michel Fresnel, Que deviendront-ils ? (1984) de Michel Fresnel, 14 h 30 ; Révoltes : Randa Annonca - Cocktail Molotos (1979) de Diane Kurys, les Lycéens ont la parole (1968) de Pierre Zaidine. On la parole (1958) de Pierre Zaidine, On n'arrête pas le printemps (1971) de René Gilson, 16 h 30; Apprentissages : Actualités Gaumont, Vive la sociale (1983) de Gérard Mordil-lat, 18 h 30 : Aventures : Spot Yoplait (1989). Passage secret (1984) de Lau-rent Perrin, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS LES AFFRANCHIS (**) (A., v.o.) :

Cinoches, 6- (46-33-10-82); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60). ALICE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); La Pagode, 7- (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, 8. (45-62-20-40) : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) : 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Pathe Montparnasse, 14- (43-20-

LES ARNAQUEURS (A., v.o.) : Les Montparnos, 14- (43-27-52-37). ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Lucer naire, 6- (45-44-57-34).

AUJOURD'HUI PEUT-ÈTRE... (Fr.) : Forum Orient Express, 1. (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52) ; Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82) ; Sept Pamassiens, 14• (43-20-32-20)

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (Can.) : Latina, 4- (42-78-47-86) ; La Berry Zèbre, 11- (43-57-

BONS BAISERS D'HOLLYWOOD (A., v.o.): Pathé impérial, 2º (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); Mistrel, 14: (45-39-52-43); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranelle, 15-(45-75-79-79); v.f.: Saimt-Lazare-Pas-quier, 8- (43-87-35-43); Pathé Francais, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12-(43-43-04-67); Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74) ; Pathé Montperns (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18-

BOUGE PAS, MEURS, RESSUS-CITE (Sov., v.o.) : Utopia Champolion, 5- (43-26-84-65).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 30 MARS

a La Grande Arche. Le CNIT rénové.

La ville du vingt et unième siècle », 10 h 30 et 14 h 30, hall RER La Défense, sortie É (Art et histoire).

«La maison de Nicolas Flamel (1407) et autres logis parisiens», 10 h 30, métro Rambuteau, sortie rue

« Les passages marchands du dix-neuvième siècle, une promenade hors du temps », 14 h 40, 4, rue du Fau-bourg-Montmartre (Paris autrefois). « De Baudeleire à Gainsbourg, tout

la cimetière du Montparnasse », 14 heures (jusqu'à la fermeture), entrée, 3, boulevard Edgar-Quinet

« Promenade de la place des Vosges à la maison de Jacques Cœur », 14 h 30, mêtro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce visites).

Exposition : « Camille Claudel », au Musée Rodin, 14 h 30, devant le

s Promenade insolite dans le quar-

tier chinois de Paris», 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (M. Pohyer).

« La céramique chinoise : porce-laines », 14 h 30, hall du Musée Gui-mer (Le cavalier bleu). « L'Opéra Garnier et les fastes du Second Empire », 14 h 30, en haut des marches (Connaissance de Paris).

«L'église royale du Val-de-Grâce et ses bâtiments conventuels du dixses bâtiments conventuels du dix-septième siècle », 14 h 30, 277 bis,

rue Saint-Jacques (Arts et caetera).

Les appartements d'Anne d'Au-triche au Louvre. L'enfance de Louis XIV. Le cabinet de travail du

roi. La galerie des pairs et ministres. Les salles du trône et du grand bai »,

(l. Hauller).
« La Sainte-Chapelle », 15 heures,

entrée cour du palais de justice (Monuments historiques).

14 h 30, sortie métro Louvre-Rivoli

77, rue de Varenne (C. Merle)

du Grenier-Saint-Lazare.

(V. de Langlade).

LE BRASIER (Fr.) : Cinoches, 6. (48-33-10-82) ; Studio 28, 18. (48-06-

LE BUCHER DES VANITÈS (A v.o.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) : 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8-(43-59-04-67); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Gaumont Parnesse, 14- (43-35-30-40); V.f.: Paramount Opéra, 9-(47-42-56, 31); La Montage (47-42-56-31); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82); George V. 8- (45-62-41-46). LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.): Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33); Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-501

(45-22-48-01).

COMING UP ROSES (Brit., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

COUPS POUR COUPS (*) (A., v.o.) : George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93): UGC Montpernasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: 47-42-56-31); UGC Gobelfrs, 13: (45-61-94-95); Pathé Clichy, 18: (45-22-

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) CTRANO DE SENGERAC (FT.):
Forum Horizon, 1. (45-08-67-57); UGC
Odéon, 6. (42-25-10-30); UGC
Triomphe, 8. (45-74-93-50); Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31); UGC
Lyon Bestille, 12. (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13. (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20) ; Pethé Wepler II. 18- (45-22-47-94) ; Le Gembetta, 20-

DANCIN' THRU THE DARK IBrit. v.o.) : Reflet Logos II, 5. (43-54-42-34) ; Elysées Lincoln, 8. (43-59-

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Bretagne, 6• (42-22-57-97) ; UGC Odéon, 6• (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08); UGC Normandie, 8• (45-63-16-16); Gaumont Alésia, 14• (43-27-84-50); Garmont Alesia, 14- (43-27-84-00); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Rex (le Grand Rex), 2- (42-36-83-93); Fau-vette, 13- (43-31-56-88); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20 (46-36-10-98).

LA DISCRÈTE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Pathé Haute-feuille, 6• (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08) ; La Bas-tille, 11• (43-07-48-60) ; Fauvette, 13• (43-31-56-86) ; Gaumont Pamasse, 14-

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82).

EATING (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-59-83).

ETRANGE SÉDUCTION (h., v.o.) : Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26); Publicis Champs-Elysées, 8-(47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14-43-35-30-40).

L'EVEIL (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) : UGC Ratonde, 6• (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8. (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; Pathé Montparnassa, 14- (43-20-12-06).

FENETRE SUR PACIFIQUE (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8: (45-74-LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77); George V, 8° (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-Gaumont Convention, 15- (48-

90-81) ; Ga 28-42-27). GÉNIAL MES PARENTS DIVOR-

GHOST (A., v.f.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09); Gaumont Convention, 15 (48-

GREEN CARD (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Gaumont Ambes-sade, 8- (43-59-19-08); UGC Blarritz, 8- (46-62-20-40); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) ; 14 Juliet Beaugreneile, 15- (45-75-79-79) : Bienvenüe Mont-parnasse, 15- (45-44-25-02) ; UGC Meillot, 17- (40-68-00-18) ; v.f. : UGC Mantagram (** (45-74-94) ; V.T.: 05-Montparnasse, 6- (45-74-94) ; Para-mount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

HALFAQUINE (Fr.-Tun., v.o.): Epée de Bois, 5• (43-37-57-47); L'Entrepôt, 14• (45-43-41-63). HAVANA (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-59-83); UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40).

HENRY & JUNE (*) (Fr., v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82).

HENRY V (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Panthéon, 5 (43-54-15-04); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20). HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER (**) (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) : Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Lyon Bas-tille, 12 (43-43-01-59); Grand Pavols, 15 (45-54-46-85).

HOT SPOT (*) (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Mont-parnasse, 6* (45-74-94-94); Para-

LES FILMS NOUVEAUX

END OF THE NIGHT. Film américam de Keith McNally, v.o. : George V, 84 (45-62-41-46).

FARENDJ. Film franco-italo-britannique de Sabine Prenczina, v.o. : Ciné Beaubourg, 3· (42-71-52-36) ; Les Trois Luxembourg, 6· (46-33-97-77) ; Les Trois Balzac, 8· (45-61-LE PARRAIN, 3. PARTIE, Film

américain de Francis Ford Coppola, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12) ; Pathé Hautefeuille, 6• 25-10-30) ; Pathe Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82) ; Publicis Chemps-Elvsées, 8º (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Max Linder Panorama, 9-(48-24-88-88); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04) ; 14 Juliet Beaugranelle, 15. (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montpar-nasse, 15- (45-44-25-02) ; Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); UGC

«L'Académie française et l'institut sous la coupole de Le Vau » (carte d'identité), 15 heures, 23, qual de Conti (D. Fleurlot).

«La crypte du couvent des bernar-

dins » (lampe de poche), 15 heures, 24, rue de Poissy (S. Rojon-Kern).

L'étrange quartier de Saint-Sulice ». 15 heures, sortie mêtro Saint-

« Ateliers d'artistes, jardins et curiosités de Montparnasse », 15 heures Vavin (Connaissance d'ici

DIMANCHE 31 MARS

« Une heure au Père-Lachaise », 11 heures, 14 h 30 et 16 h 45, porte principale, boulevard de Ménilmon-tent (V. de Langlade).

« L'Arche de la Défense et son quartier, aboutissement de la voie triomphale», 11 heures et 14 h 30, hall du RER, sortie L (Connaissance

« L'île de la Cité, des origines de

« Montmartre, une butte sacrée, un village pittoresque», 15 heures, som-met du funiculaire, au fanion Paris

«Les fastes de l'Opéra Garnier. Son histoire, ses salons, son fentôme», 11 heures, dans le hall, statue de

«L'hôtel de Camondo, ou le bon-

« Mouffetard et ses secrets. De la

maison du père Goriot aux convul-sionnaires de Saint-Médard, etc. »,

11 heures, métro Monge (Connais-

«L'Opéra Garnier et les fastes de la ie mondaine au dix-neuvième siè-

cle ». 14 h., hall d'entrée (M. Pohyer).

haur de vivre au dix-hultième siècle >, 14 h 30, 63, rue de Monceau (Arts et

Paris aux travaux d'Hausemann », 11 heures, 2, rue d'Arcole.

15 heures, sortie mêtro Saint-ice (Résurrection du passé).

mount Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06) : UGC Convention. 15- (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

LA TRIBU. Film français d'Yves Boisset: Ciné Beaubourg, 3- (42-71 52-36); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Miramar, 14- (43-20-89-52); Mistral, 14- (45-39-52-43);

Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20- (46-

« Le jardin du Luxembourg et ses sculptures», 15 heures, angle rue de Vaugirard-rue de Médicis. «Le Panthéon, l'architecture néoclassique de la fin du dix-huitième siècle ». 15 heures, entrée, rue Clotilde

« Mystérieuse Notre-Dame, Franc-

« L'ancienne cour des miracles et la

«La cathédrale orthodoxe russe, ses icônes ». 15 h 30. 12, rue Daru (Tourisme culturel).

Denis », 16 heures, Musée d'art et d'histoire), 26 bis, rue Gabriel-Péri (Office de tourisme

SAMEDI 30 MARS Salle Psyché, 15, rue Jean-Jacques-Rousseau, 15 heures : « Guérison et croissance spirituelle», avec

1, rue des Prouvaires, 15 heures :

nents historiques).

«L'Académie française et l'Institut », 15 heures, 23, quai de Conti (C. Merle).

maçonnerie, Rose-Croix, bouddhisme. Les secrets des premiers bâtisseurs. Le langage des roses révélé». 15 heures, sortie métro Cité

rue Montorgueil », 15 heures, sortie métro Sentier (Résurrection du

« Les trésors du quotidien à Saint-

CONFÉRENCES

S. Bellaud (Usfipes).

DIMANCHE 31 MARS

« Les grands événements à la lumière pascale » ; par Natya ; « Expériences de voyance», avec F. Gallice (Conférences Natva).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-821.

J'AI ENGAGÉ UN TUEUR (Fin. v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (48-33-97-77) ; Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) : Studio 28, 18 (46-06-36-07).

LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Forum Orient Express, 1. (42-33-42-26) : Saint-André-des-Arts i. 6. (43-26 48-18) ; George V, 8- (45-62-41-46) Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-201.

KORCZAK (Pol.-All.-Fr., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-10-82). LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1440-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 24 (47-42-60-33) ; Publicis Saint-Ge 6• (42-22-72-80) ; Gaumont Ambas-sade, 8• (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bas-tille, 11• (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alásia, 14 (43-27-84-50).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

Grand Pavois, 15* (45-94-40-85).

LA MAISON RUSSIE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14
Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83);
George V, 8* (45-62-41-46); UGC Bientz, 8* (45-62-20-40); Sept Parnessiens, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.:
Rex, 2* (42-38-83-93); Saint-LazareDecouler, 8* (43-87-35-43): Pathé Rex, 2- (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13-(43-31-60-74); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pethé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

MAMAN, J'Al RATÉ L'AVION (A., v.f.): George V, 8· (45-62-41-46); Seint-Lembert, 15· (45-32-91-68).

MERCI LA VIE (Fr.) : Gaumont Le Halles, 1 (40-26-12-12); Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Danton, 6 (42-25-36-83-93); UGC Banton, 6-(42-25-10-30); UGC Montpamasse, 6-(45-74-94-94); La Pagode, 7-(47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); UGC Biarritz, 8-(45-82-20-40); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Les Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59] : UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95) : Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50) : Miramer, 14: (43-20-88-52) ; 14. Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79) : Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16) : Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-36-

MILLER'S CROSSING (") (A., v.o.) Forum Horizon, 1. (45-08-57-57) Pathé Hautefeuille, 6. (46-33-79-38) Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) : Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). MISERY (*) (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94).

MISTER JOHNSON (A., v.o.) Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-92)

MO' BETTER BLUES (A., v.o.) Images d'ailleurs, 5 (45-97-18-09). MR AND MRS BRIDGE (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). LE MYSTÈRE VON BULOW (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,

72-71); Grand Pavois, 15 (45-54-NIKITA (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2-

(47-42-60-33) ; Epée de Bois, 5• (43-37-57-471 : Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37). LES NUITS AVEC MON ENNEMS

(A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Maillot, 17. (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2. (42-36-83-93); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

ON PEUT TOUJOURS RÉVER (Fr.) : George V, 8- (45-62-41-46); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Fauvette,

L'OPÉRATION CORNED-BEEF (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Miramar, 14- (43-20-89-52).

LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : Épée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; George V, 8-

(45-62-41-46) ; Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40). LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33) ; Den-

fert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Salmt-Lambert, 15

(45-32-91-68).
POUSSIÈRES DANS LE VENT (Chin., v.o.) : Utopia Champoliton, 5- (43-26-84-65).

PRETTY WOMAN (A., v.o.) : UGC Danton, 6• (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8• (45-74-93-60); UGC Opére, 9• (45-74-95-40); Saint-Lam-bert, 15• (45-32-91-68); v.f.; Bretagne, 6• (42-22-57-97). REZ-DE-CHAUSSÉE (Sov., v.o.) : Lucemeire, 6 (45-44-57-34).

ROSENCRANTZ & GUILDENS-TERN SONT MORTS (A., v.o.) Forum Orient Express, 1- (42-33RUE DU BAC (Fr.) : Las Trois Balzac, SAILOR ET LULA (*) (Brit., V.O.)

Studio Galande, 5- (43-64-72-71) : Lucernaire, 6- (46-44-57-34). SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Latine, 4 (42-78-47-86) : Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25)

STAYING TOGETHER (A., v.a.) Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). TELS PÈRES TELLE FILLE (A. v.o.) : UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

THELONIOUS MONK (A., Y.O.) nages d'ailleurs, 5: (45-87-18-09). TILAI (burkinabé, v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). TOMBÉS DU CIEL (Esp.-pérus

v.o.): Latina, 4• (42-78-47-86); 14 Jullet Parnasse, 6• (43-28-58-00). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.):

UN COMPAGNON DE LONGUE DATE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5. U3-26-19-09)

56-86) ; Les Montparnos, 14 (43-27-52-37) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-

UN FLIC A LA MATERNELLE (A., v.o.) : George V, 8. (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2. (42-36-83-93) ; Fearvette, UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) Unanus (Fr.) : George V, 8- (45-82-41-46) : Pathé Français, 9- (47-70-33-88) : Les Montparnos, 14- (43-27-

LES SÉANCES SPÉCIALES

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. CAMILLE CLAUDEL (Fr.) : Ciné-Planète magique, 3• (42-76-00-18)

CASABLANCA (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. CASANOVA DE FELLINI (*) (IL. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h.

LE CHATEAU DU DRAGON (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. LE DÉCALOGUE 5. TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.) : Reflet Logos II. 5- (43-54-42-34) .

LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34) 12 h 05. DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h. ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09)

ENTRE CIEL ET TERRE (Eg.) : La Géode, 19- (40-05-80-00) 10 h, 21 h. L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

FLESH (**) (A., v.o.) : Accatone, 5-(46-33-86-86) 22 h. GÉNÉRATION PERDUE (A., v.o.) :

Grand Pavois, 15. (45-54-46-85) 22 h 15. GOTHIC (") (Brit., v.o.) : (46-33-86-86) 16 h. LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand

Pavois, 15. (45-54-46-85) 14 h. JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 17 h. JU DOU (Chin., v.o.) : Utopia Champollion, 5. (43-26-84-65) 16 h 10. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6+ (46-33-97-77) 12 h. LA LECTRICE (Fr.) : Studio Galande,

5- (43-54-72-71) 18 h. LISZTOMANIA (Brit., v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86) 17 h 40.

15• (45-32-91-68) 19 h. MATADOR (**) (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-36) 11 h 10. MEMPHIS BELLE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 18 h. METROPOLITAN (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) 12 h. 1984 (Brit., v.o.) ; Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 20 h 10.

LE LOCATAIRE (Fr.) : Saint-Lambert.

MIMA (Fr.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 17 h 50. LE MIROIR (Sov., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) 14 h 30. MODIGLIANI (Fr.-lt., v.o.) : Ciné

Besubourg. 3- (42-71-52-36) 11 h 15. MONSIEUR ARKADIN (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 20 h 15.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.) : Grand Pavois. 15- (45-54-46-85) 17 h. MORE (") (Fr., v.o.) : Grand Pavois,

15- (45-54-46-85) 13 h 45. NÉS DES ÉTOILES (Jap.) : La Géode, 19- (40-05-80-00) . OUTREMER (Fr.) : Studio des Urau-Fines, 5- (43-26-19-09) 12 h. PÈCHÉ MORTEL (A., v.o.): Mac-Ma-hon, 17- (43-29-79-89) 14 h, 16 h,

18 h, 20 h, 22 h. PINK FLOYD THE WALL (Bric.-A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) LA PREMIÈRE FOLLE DES MONTY PYTHON (Brit., v.o.) : Grand Pavois.

15 (45-54-48-85) 18 h 30. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Samt-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h. LE SOLEIL MÊME LA NUIT (R.. v.o.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-

52-36) 11 h 20. STEP ACROSS THE BORDER (Suis.-All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 30. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5

(43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 10. TOTAL RECALL (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 15 37-2 LE MATIN (") (Fr.) : Ciné-Pianète magique, 3 (42-75-00-18) 19 hau UN APRÈS-MIDI DE CHIEN (4) v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-

VIVA LA MUERTE (Fr.-Tur.) : Acca-tons, 5- (46-33-86-86) 13 h.

LES GRANDES REPRISES LES BAS-FONDS (Jap., v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Gelande, 5- (43-54-72-71). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). COMMENT ÉPOUSER UN MIL-

5- (43-25-72-07). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). LES ENSORCELES (A., v.o.) : L'Enrepot, 14- (45-43-41-63).

LIONNAIRE (A., v.o.) : Action Ecoles,

FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46) 33-10-82) LA FLUTE ENCHANTÉE (Su., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) ; Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).

HUIT ET DEMI (it., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). INDIA SONG (Fr.): Latina, 4- (42-78-(Fr.): Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34).

que, v.o.) : Accatone, 5- (46-33-SA MAJESTÉ DES MOUCHES (Brit., v.o.): Utopia Champolion, 5- (43-

LES PETITES MARGUERITES (10hè-

LE SECRET DERRIÈRE LA PORTE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-LE SOUPIRANT (Fr.) : Le Champo y Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-8)
TRISTANA (Esp.-IL-Fr.): Racine

Odéon, 6- (43-26-19-68).

Le Monde Mars 1991 DOCUMEN

Premier dossier

LE MARCHÈ DES CÉRÉALES

Second dossier

LES MUSÉES EN MARCHE

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Voilà un pays, voilà un pruphe qui rebute pas, jusque dans ses rites, in sence des voyageurs, disons mêm contraire. « Le tourisme nous n m la fierié, un sentiment d'import culturelle. Ce regard extérieur a rea les sentiments collectifs.» Surpre propos entendas chez les Foraj Célèbes-Sud (Indonésie).



AINTENANT toute is value - to 9 WE retentit d'exciamations joyenses. Les enfants dévalent en enbelle le cotenu, précident, me les murets étroits qui s tizières, les builles tenus d'une lange silen, et les sabots transpercent les empreintes légères des piods mus dans in house one. Les anisator wiecides sont asperaés d'eau et abril d'encouragements paerriers pais conduits bien séparément à l'abri de vertical soleil de midi. Sans précipi-tation, dans un faix spontané, checum vient de son pas presidre plant sur les terrasses veries peu à pes transformées en amphithéture. Les reserds en attente convergent 1000 vers use riziese assècher à magente ed s'arrête l'ordonnateur.

L'annonce du nom des pr combattafils au mégaphone et limit entrée par des côtés opposés du Métain déclenchent une intense circu-lation de billets de banque froisits. Bien qu'ils paraissent largement indifférents à l'encitation ambiants.

AU SOMMAIRE



Simemon dans les souvepirs de Liège mannen p. 19 Des cartes pour st wyage reve Béthune, de charitables es charitables Le tabanco, sa for es Escales (p. 16) Tilles (p. 16) Jenus (p. 20) * Tilles (p. 21)

Le Monde Samedi 30 mars 1991 15

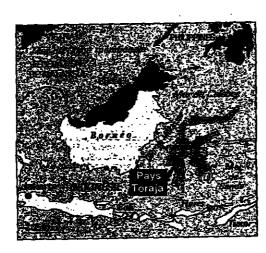
SECTION B

S A N S · V I S A

Le Monde

Entrée libre chez les Torajas

Voilà un pays, voilà un penple que ne rebute pas, jusque dans ses rites, la présence des voyageurs, disons même, au contraire. «Le tourisme nous a apporté la fierté, un sentiment d'importance culturelle. Ce regard extérieur a renforcé les sentiments collectifs.» Surprenants propos entendus chez les Torajas, à Célèbes-Sud (Indonésie).





AINTENANT toute la vallée retentit d'exclamations joyeuses. Les enfants dévalent en ribambelle le coteau, précédant, sur les murets étroits qui séparent les rizières, les buffles tenus d'une longe sûre, et les sabots transpercent les empreintes légères des pieds nus dans la boue ocre. Les animanz placides sont aspergés d'eau et abreuvés d'encouragements guerriers puis conduits bien séparément à l'abri du vertical soleil de midi. Sans précipitation, dans un flux spontané, chacun vient de son pas prendre place sur les terrasses vertes pen à pen transformées en amphithéâtre. Les regards en attente convergent tous vers une rizière asséchée à mi-pente où s'arrête l'ordonnateur.

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

L'annonce du nom des premiers combattants au mégaphone et leur entrée par des côtés opposés du terrain déclenchent une intense circulation de billets de banque froissés. Bien qu'ils paraissent largement indifférents à l'excitation ambiante,



les buffles sont amenés avec la plus grande prudence à proximité l'un de l'autre. Les cris deviennent clameur une fraction de seconde avant que les fronts massifs ne se heurtent d'un élan sans hésitation. Le choc a paru résonner au cœur même de la foule qui accompagne avec jubilation chaque nouvel assaut.

Ici et là, recomaissables à leurs vêtements richement colorés antant qu'à leurs pieds chaussés de robustes baskets, se sont glissées quelques personnes dont le teint rose semble avivé par la lumière équatoriala. Leur réserve, leur impossibilité ou leur refus de s'abandonner à la liesse se manifestent par une épuisante activité où le déclenchement de l'appareil photographique tient lieu de cri d'encouragement. Ces invités arrivent il est vrai d'un village sensiblement plus lointain qu'alentour: l'Europe. Et leur présence n'est pas considérée comme plus incongrue que celle des centaines de villageois venus à pied de kilomètres à la ronde pour la fête.

Depuis le motin, et après une semaine d'intenses préparatifs, le petit village de La'bo, au cœur du pays toraja à Célèbes-Sud, est en effervescence (les combats de buffles n'en sont qu'un épisode), car ce jour est le premier de quatre consacrés aux funérailles d'une aristocrate locale décédée deux mois auparavant. Délai presque minimal pour organiser la complexe et couteuse cérémonie qui fera passer celle qui, depuis son décès, est considérée comme «malade» dans l'autre monde. On a vu le rassemblement de fonds - nécessairement importants, comme est impératif celui de la famille au grand complet, - pren-dre vingt ans : n'est-il pas des Torajas à retrouver trace d'ancêtres jusqu'au quatorzième siècle? Ailleurs, on vous montrera le tongkonan (maison du noble fondateur du village), où repose depuis 1943 une «malade» soigneusement emmaillo-tée, dont la famille n'est toujours pas parvenue à organiser les funé-

Le passage de la mort chinque au décès socialement reconnu constitue une épicuve particulièrement redoutable pour les survivants puisqu'il





sont les tau-tau (effigies des morts) victimes des trafiquents

qui ont dû être rempiacés

met en jeu, outre une manière de tenir son rang, un règlement des dettes qui ouvre, comme une quel-conque relance de poker, la terrible probabilité d'en contracter de nouvelles, à l'échéance aussi imprévisible que la date d'un nouveau décès. Dans les familles de la caste supérieure, l'unité de compte essentielle est le buffle, dont il est exclu d'immoler moins de vingt-quatre individus lors de la fête, compte non tenu de ceux qui seront offerts à l'occasion. Le prix de base de l'million de roupies (1) la tête (considérable à

l'échelle indonésienne) peut être multiplié jusqu'à quinze selon vingt critères d'appréciation, qui vont de la dimension des comes aux taches (très recherchées). Les caractéristiques de chaque animal offert seront soigneusement consignées à son arrivée au village, car le don (la dette) devra être remboursé par un animal strictement équivalent.

La «donner, recevoir» qu'indiquent les mains à demi offertes, à demi reprises, des tau-tau, ces effigies des défunts, refuges de l'âme, au regard intense et aux traits essentiels dégagés du dur bois de jaquier que l'on place auprès des tombeaux, donnent une image purement binaire et mécanique des termes de l'échange qui oublie aussi bien la volonté de surenchérir que celle d'être nouvellement associé à la collectivité. L'inflation des «dons» (on ne voit pas comment éviter les guillemets dans notre entendement) a été telle ces dernières années que les autorités indonésiennes ont vainement tenté de les limiter en prélevant une taxe sur chaque animal abattu. Et voilà l'administration prenant place dans

Au milieu des années 60, après qu'eurent été éteintes les dernières flammes indépendantistes à Célèbes-Sud, les Torajas, la scolarisation aidant, ont commencé à émigner nombreux. Aujourd'hui, on estime parfois le nombre des exilés à 250 000 contre 350 000 au pays, dans le cercle clos de leurs montagnes. Ceux qui auront pu dépasser la côte et les petits métiers savent que les revenus épargnés devront être largement sacrifiés à l'occasion d'une fête des morts, car leur réussite ne sera reconnue comme telle par la collectivité qu'à ce moment-là, en public. Elle devra se donner en spectacle.

Il faut s'être déjà écarté d'un bon pas du chemin des ancêtres pour considérer comme une « fatalité toraja » de ne pouvoir faire connaître sa richesse que dans le moment, dans le geste même où on la dilapide, et que, décidément, l'obligation d'endettement, redoublée par la possibilité désormais d'envoyer et de recevoir des cadeaux de l'extérieur, est une atteinte à

l'épanouissement individuel, à la liberté. Des interrogations qui n'ont pas dû effleurer le secrétaire général du loto indonésien lorsqu'il fit dernièrement immoler plus de trois cents buffles, sous le regard de ce qu'il convient de ministres et de personnalités. La presse, bien sûr, était là, comme si, déjà, la mémoire collective ne suffisait plus pour enregistrer la dépense record.

Le rituel de la fête des morts n'est pas unique chez les Torajas, mais il est le seul qui ait su croître et prospérer de cette façon. Ni le colon néerlandais qui se contentera à partir de 1906 de toiletter le système des castes, interdisant le servage (toujours bien présent dans les esprits des petits-enfants ou arrièrepetits-enfants) et n'ouvrant dans le nême temps d'écoles qu'aux enfants de l'aristocratie, ni le pasteur (les Torajas sont à 85 % devenus chrétiens), ni le pouvoir central n'ont pu en modifier notablement les contours. « C'est toute notre économie, dit Tanete Pong Masak, toraja, professeur de français à l'université Hasanuddin d'Ujungpandang, la capitale de Célèbes-Sud, qui fonctionne en tant qu'économie de fête des morts, autour du système de l'échange » Et c'est l'économie qui a commencé d'y apporter des

Le spectacle pout l'emporter aisément sur le rite dont la complexité exige pour ce qui est du déroulement (la mise en scène?) la connaissance de toute une généalogie locale, maîtrisée par si peu de participants qu'il conviendra, de plus en plus, d'en appeler à l'écrit pour y répondre. Dans cette vaste et décisive affaire, synthèse de toutes les affaires, exaltation du lien social, soumission à l'ordre des ancêtres, nul ne saurait tracer une frontière décisive entre participants et spectateurs. Et sur un terrain où tout est soigneusement comptabilisé, faire nombre n'est pas seulement une manière de faire riche : «La présence d'hôtes étrangers est bienvenue», écrit l'anthropologue Toby Alice Wolkman.

Jean-Louis Perrier

Lire la suite page 18

(1) Une roupie vant 0,003 franc.

A carte et le territoire (ne pas confondre... Quels liens entre...? illustrez et discutez. etc.) : ce dilemme assermenté, véritable lieu commun de la dissertation qui a donné des maux de tête à des générations entières d'élèves en classe de rhétorique, fournit malgré lui un bon point de départ pour l'examen de la question de la cartographie. Car si la carte, étant une représentation, ne saurait se confondre avec le territoire, elle est en même temps aussi une réalité en soi, un univers certes de papier et à deux dimensions, mais un univers tout de même.

Quel voyageur, expérimenté ou apprenti, préparant un départ ou en révant seulement, a pas, retrouvant la magie de l'enfance, vagabondé par l'imagination sur ces extraordinaires espaces revêtus de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, avec des mers opales virant insensiblement au bleu clair presque transparent puis au blanc au fur et à mesure qu'elles s'approchent des terres? Avec des montagnes blanches, grises ou terre de Sienne brûlée, irisées selon les latitudes où elles se trouvent et leur hauteur, et des vallées vertes ou bistre en fonction de leur plus ou moins grande végétation? Avec, aussi, tous ces signes cabalistiques de la géographie appliquée - un véritable langage d'initiés, présentant des étoiles, des croix debout ou diagonales, des flèches, des roues dentelées encerclées et toute la gamme possible et imaginable des traits pleins ou en pointillé, rouges ou noirs, ponctués de cercles et de

A quoi s'ajoutent parfois ces figurations délicieusement naïves, tels des parasols penchés pour signifier la présence de

Duo d'Asie

Deux voyages en un. C'est ce que

propose VPS Voyages/Grands

voyages extraordinaires (« Villa

Justice », 10-16, rue de la Justice,

75020 Paris, tél.: 40-30-10-10),

jours associant (et, en quelque sorte

commence par Bangkok (ses canaux

ses marchés flottants, ses temples),

(Ayuthaya, Sukhotai, Chiang-Mai.

avant de gagner Colombo d'un cour

d'aile. C'est ensuite l'exploration de

l'île avec, notamment, Sigiriya et la

fresque des « demoiselles », Kandy

fantômes britanniques) et Bentota

méritée. On ne chôme pas, en effet,

dans ce voyage d'une très grande densité qui coûte, selon la ville de

départ, entre 14 000 F et 16 000 F

par personne, en chambre double et

groupés garantis à 15 personnes et

départ individuel assuré pour deux

pension complète, avec départs

déjeuner) avec guide et voiture

un voyagiste qui, en 1991, fait un

effort particulier sur la Thailande

destination qui aspire à retrouver

une image d'avant-goût de paradis

avec la «locomotive» thaïlandaise,

(une brochure spéciale est consacrée

personnes (chambre + petit

à ce pays) et sur Sri-Lanka,

Palladio ou l'architecture en

majesté. A Vicence et dans la

campagne de Vénétie, tournée des

pierre devenu architecte. Vicence es

l'illustration parfaite de la « ville

palladienne»: piazza dei Signori,

tour Bissara, basilique, palais du

Corso Andrea Palladio et, surtout,

palais Olympique, dessiné par le

Rotonda par le Don Giovanni de

maître et achevé par Vicenzo

Scamozzi. On connaît la villa

villas conçues par le tailleur de

peut y contribuer.

Palladio

intégral

pour une journée de plage bien

Nuwara-Eliya (où rôdent des

et la dent de Bouddha.

on poursuit par le nord du pays

Chiang-Raï et le Triangle d'or)

sans doute le seul voyagiste à

opposant) la découverte de la

Thaïlande et de Sri-Lanka, On

Cartes à jouer

signalant les ports natureis en eau profonde, des petits derricks, des pipe-lines et des palmiers. Sans oublier, sur les cartes des îles du Pacifique. ces fabuleuses émanations vertes en pointillé qui matérialisent, le long des côtes, les récifs de corail. J.-M. G. Le Clézio, après

Joseph Conrad, a dit la magie de ces anciens planisphères, où des lignes en pointillé délimitaient, en Afrique et en Amazonie, les « zones non encore explorées », les « contrées inconnues» et les «forêts vierges infranchissables ». Des lacunes qui agissaient comme autant de passeports pour l'aventure et l'imagination : que pouvait-il bien se passer dans ces périmètres vierges de toute inscription humaine, au bord desquels routes et fleuves s'arrêtaient net, comme si le monde perdait ici sa continuité? Etait-ce là, au cœur de ces

ténèbres de la cartographie, qu'on allait rencontrer le fameux M. Kurtz de Conrad. devenu, dans Apocalypse Now, un soldat perdu et un mage fou régnant sur une cohorte de déserteurs et de sauvages qui le vénéraient comme un Dieu? Nul doute que bien des vocations d'explorateur, d'aventurier et d'écrivain aient ainsi pris naissance dans les vides de la cartographie: puisque personne ne savait ce qui se passait dans ces territoires en marge de la plages, des ancres marines connaissance humaine, pour-

Mozart filmé par Joseph Losey. Du

mont Berico, panorama sur Vicence, la plaine de Vénétie et les Alpes.

Viennent alors les villas au sud de

Vicence : la Rocca Pisani, inspirée

Poiana-Maggior, la villa Badoer, Au

nord de Vicence : la villa Caldogno,

résidences campagnardes construites

par l'architecte, et la villa Barbaro,

entièrement décorée à l'intérieur de

fresques de Véronèse. Il faut ajouter

à ces plaisirs esthétiques le confort

d'un quatre-étoiles du centre-ville, à

Vicence, et un dîner dans l'un des

meilleurs restaurants de Padoue.

Pierre Talmant, historien d'art et

commente ce voyage qui aura lieu

29 sentembre. Deux nuits à Vicence.

transferts, pension complète sauf un

repas et voyage en train T2: 4900 F

(en wagon-lit de première classe,

Koré (86, bd des Batignolles, 75017 Paris, tél. : 42-93-28-58).

5 500 F). Réservations auprès de

spécialiste des voyages en Italie,

du 23 au 26 mai et du 26 au

la villa Godi, la plus ancienne

par la Rotonda, la villa



quoi ne pas y aller voir soimême? Ou bien imaginer ici la présence de royaumes engloutis par les eaux ou la végétation et de mondes entiers, profondément déraisonnables ?

A cartographie moderne, qui utilise des kyrielles de photos aériennes et des relevés par satellite si précis qu'on pourrait presque y compter les dômes de termitières en Afrique, a impitoyablement, et sans doute sans espoir de retour, éliminé ces blancs et ces trous de la géogra-

phie. Avec la mise en valeur industrielle systématique de la planète et les nouvelles technologies, tout est désormais relevé, recensé, tracé, rempli scientifiquement, et deux fois plutôt qu'une. Le regard que l'on peut porter sur une région au vu d'une carte actuelle équivaut strictement à la vision qu'on en aurait d'un avion à la bonne altitude, simplement en un peu plus abstrait. Et encore : abandonnant les courbes de niveaux des cartes d'état-major, la carto-

graphie moderne entend, par un jeu soigné d'ombres et de lumières, donner véritablement la sensation de la hauteur ou de la profondeur, ainsi que celle de la raideur ou au contraire de la souplesse d'une pente.

Allant vers toujours plus de réalisme, cette cartographie multiplie aussi aujourd'hui les cartes en relief, à trois dimensions, comme la réalité donc, où le doigt peut éprouver la difficulté de l'ascension d'une montagne, traverser des cols et, après un long chemin, se reposer sur le fond plat des vallées. Ne manquent, pour que la réalité soit intégralement ressuscitée, qu'un peu de neige artificielle sur les sommets et de l'eau colorée dans les rivières et les lacs...

Il demeure pourtant - et henreusement, - en dépit de ce réalisme maniaque, pas mal d'inconnues ou de bizarreries sur les cartes, par où peut encore s'insinuer et œuvrer l'imagination : ainsi de ces embouchures extraordinairement compliquées et mouvantes, impossibles donc à décrire entièrement, de certains grands fieuves, tels le Nil ou le Gange. Ainsi de certaines zones marécageuses, comme le Niger entre Segou et Tombouctou, où il semble impossible de déterminer, au vu d'une carte, où et en quelle saison on se trouve dans l'eau ou au contraire sur la terre ferme. La nature, beureusement, déjoue parfois la mise en carte... La cartographie des déserts fourmille encore de telles

énigmes, avec des pistes qui s'arrêtent puis reprennent. d'abord en pointillé puis en traits fermes, ponetuées de plus par d'étranges signes indiquant ici un réservoir d'eau, la une source d'eau saumâtre, ou encore des balises solaires. Dans ces indications rudimentaires (« eau bonne à 13 mètres ». « eau potable saice », « eau magnésienne»), se fait encore sentir la magie des anciennes cartes. Oui, sans doute, tout tend à devenir partout pareil ; mais il y a encore des routes qui se muent en oueds, des chemins qui ne menent nulle part et des pistes qui disparaissent dans les sables.

T puis il y a les noms qui, parce qu'on en a perdu l'explication originelle, conservent leur aura de magie. Comment ne pas tout abandonner sur-lechamp, pour se rendre au « point Sublime », dans les gorges du Tara, qui donne sur le « pas de Souci » ? C'est presque une carte philosophique de la Sagesse qui y est ici esquissee. Comment sont les nuits dans la très syncopée Bolgatanga, au Ghana? A Nkongsamba, au Cameroun ? A quoi ressemble le Gara-Kranfoussa, qui domine de ses 630 mètres l'oasis de Bordj-Omar-Driss, en Algéric. entre le plateau du Tinrhert et i'erg Issaouane? Comment résister à l'appel de Tupaiofai, entre les passes Teavamoa et Apooparai, sur l'atoil de Tupaï. au large de Bora-Bora, dans les îles Sons-le-Vent de l'archipel de la Société ? Ici, l'imaginaire conserve à jamais ses droits. La carte demeure, pour le plus grand plaisir des voyageurs en chambre, en soi un véritable ter-

En visite dans l'Artois, le

président du Senat. des

ministres ou des academi-

ciens ont eu la serprise de

se voir rendre les honneurs

par un insolite groupe

d'hammes en quene-de-pie.

collerette bleu céleste, accud

pap, bicorne noir et baguette

ornée de plantes aromati-

ques. Ce sont les membres

de la confrérie des Charita-

bles de saint Eloi de

Bethune, qui vient de feter

ses huit cents ans d'activité

CETTE survivante bert vale, célébre dans le l'as-le-falars, n'est guere toonue en 1872, m de ce département. De Barbaria même, il vient surticut a l'espect non point ses citagens becaffee sants mais plutôt ses deux bearresux ; celui miagine on teraus decapite Milade tapant freesonner des générations d'adoles: cents celui, plus tecent quad'adultes sous sa capitale de tatte cheur superméchant

Quelques-uns aussi se eini sennent du Bethunois Ratidae - 2002. losophe scalastique bien sablin quoique précurseur de Ciablée et Descartes lorsqu'en ican calle as du spreatin de l'ane de Buffs dans. Ces petites buchet de par chocolat à la trançaise et existe dire moins assassine de sacre que les proches choche heigest cont censées rappeler l'ane du pétite. sophe qui, ayanl auto 🕮 🗯 soil of se frouvant a pointe d'vies et d'avonte, moutul d'inamities avant d'avoir choisi par mi commencer son repas...

Anlourd'hoi, Bothune, loin de cette anecelote que, pendant des siècles, déterministes et partistes du libre-arbitre se jeterent & la figure, essaie d'échapper 🛦 🌬 malédiction de l'après charbon et de l'emigration : en une gender-tion, la ville a perdu pres de telle mille habitants, en ayant a pro-sent environ vingt-sept mille Sou maire, M. Jacques Mellick, actual. ministre de la mer, a attire 🛦 Béthane la section technique de l'université d'Artois et convre sacommune de chantiers sociaus ou urbanistiques : les travaux pour un garage souterrain, place Clemenceau, viennent de mettre au jour un grand pan intact des anciennes fortifications en gres de la cité, opposant une fois de plus les tenants de l'économisme et

ceux du patrimoise. C'est tout à la fois a ce pairimoine issu d'une histoire plus que millénaire et à la vie quotidienne de notre fin de sicele qu'appartiennent les Charitables. Conscrvée aux archives d'Arras. rédigée en roman matine de flamand, une lettre de Pierre de Nogent, prieur de Saint-Pry de Bethune, datée de 1317, confirme que c'est en 1188 que fut ctablic la « Karité de messire saint Elsi ».

En ce temps-la, Philippe Auguste - après Hugues Capet et avam Philippe le Bel, Louis XI et Louis XIII - venait de jouer les Saddam Hussein en s'emparant de la contree (seule la pais des Pyrénées, en 1659, devait arrimer entin, sans violence et pout toujours, l'Artois à la France). Line fois de plus, le charroi des armées avait fait le lit des épidémies et les marèchaux-ferrants, sur le pas-

ESCALES



Kandy à Sri-Lanka.

L'Irlande

en tous sens

privée. Un duo original proposé par Un morceau de donjon dans un pré, une vieille chanelle sur la lande, un mouton au bord de l'eau, ces bribes de poésie, c'est l'Irlande. La brochure de l'Office du tourisme irlandais (33, rue de Miromesnil, 75008 Paris, tél.: 47-42-03-36) et ses dépliants thématiques fout L'association, dans un même circuit l'inventaire des possibilités touristiques de ce pays : châteaux et jardins historiques, golfs, randonnées à pied, à cheval, à bicyclette, au fil de l'eau, pêche en mer, au saumon notamment. Brochures, également, sur les différentes façons de se loger : cottages, appartements, châteaux ou fermes. Solutions toutes prêtes dans le catalogue Cara Voyages (47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tel.: 47-42-10-64), Images d'Irlande boulevard Saint-Marcel. 75013 Paris, tél. : 47-07-12-65), pour sa part, organise un circuit «Nature et traditions irlandaises» du 7 au 16 juin, 6 950 P par personne en chambre double et en pension complète, autocar et bateau

compris (variante avion : ajouter

Sables

marocains Pour retrouver l'atmosphère et le panache de la fin de la période française aux confins maroco-mauritaniens, lire le Roman du Sahara, de Marcel Laugel. Puis prendre la route des sables. Les programmes sahariens d'Explorator comportent notamment une balade de huit jours dans le Sud marocain, avec deux départs, les 20 et 27 avril Ensuite, il faudra attendre octobre. En Land Rover, découverte de l'architecture de terre. Mais encore traversée de l'Atlas par le Tiz-N-Tichka, villages de pierre, gorges du Todhra et du Tafilalet, dunes du Merzouga, oasis de verdure, rencontre avec les nomades d'Oum Jerane. Alternative : une promenade à pied de huit jours dans

l'Anti-Atlas. Au départ de Taliouine, avec départs les 7, 21, 28 avril, 5 et 12 mai. A l'altitude moyenne de I 800 mètres, avec une pointe à 3 300 mètres. Le printemps y est la plus belle saison. Cette randonnée accompagnée d'un guide de la région, avec des mulets transportant le matériel de bivouac, progresse par douars et casbahs vers les alpages d'un ancien massif volcanique dominé, à 3304 mètres, par le Djebel Siroua. Vue panoramique sur la chaîne du Haut-Atlas garantie. Lors de la traversée des petits villages, invitations à prendre le thé dans des familles. Les repas, excellents, sont préparés à base de produits frais par les locaux. Etapes quotidiennes de cinq à six heures. Sud marocain, 7 500 F; trekking, 4 900 F. Tout compris. Auprès d'Explorator (16, place de la Madeleine,

75008 Paris, tél.: 42-66-66-24). Le Roman du Sahara est paru en janvier chez Balland (232 p.

comotent parmi les plus beaux sites

du Sénégal. Le ciel y est presque

toujours bleu, la chaleur tropicale

Les îles du Saloum et les îles Bétanti

tempérée par les alizés. Aucune route n'y pénètre. Seules les voies d'eau, par un dédale de bolons et de marigots, y conduisent. Pour s'y déplacer plus confortablement Quiztour (19, rue d'Athènes, 75009 Paris, tél. : 45-26-16-59) a adapté de grandes pirogues sénégalaises, mode de navigation le plus approprié dans les eaux poissonneuses du Saloum. A bord, un marin-pêcheur sénégalais qui connaît bien les bolons donne conseils et assistance pour la pêche, la cuisine, les achats. Après un vol Paris-Dakar et un transfert en car à Ndangane, à 150 kilomètres, embarquement sur la pirogue aménagée en maison flottante pour huit personnes au maximum. Viennent alors six journées de navigation occupées par la pêche, la baignade sur des plages de sable, la découverte des îles et des villages de pêcheurs. Mentionnons succinctement l'ile aux oiseaux, lieu privilégié pour la reproduction des hérons à dos vert, des aigrettes à gorge blanche, des sternes royales et caspiennes et des mouettes à tête grise, qui est aussi une frayère pour les crabes et les tortues de mer, ainsi que l'île de coquillages de Diorom-Boumak, Les cent vings tumulus qui la couvrent sont des tombes collectives. Les fouilles ont livré des fers de lance, des parures de cuivre et des poteries parfaitement circulaires malgré l'absence de tour. Une sernaine, 7 325 F par personne sur la base de quatre participants (5 ou 6 : 6 550 F; 7 ou 8 : 6 075 F) comprenant les vols, transferts, une nuit à Dakar et la mise à disposition du bateau équipé d'une réserve d'eau et de carburant. Précision de l'organisateur : les pirogues sont reliées par radio à la base, elle-même équipée d'une vedette.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard

L'inde des jains. C'est le titre d'un livre et d'une exposition photos de Patrick de Wilde, Le livre est publié aux éditions Atlas, l'exposition a lieu à l'Espace Kronenbourg Aventure du 1º au 13 avril prochain, de 10 h à 18 h. dimanche excepté. Le jaïnisme. bouddhisme, rassemble trois millions d'adeptes. Drapés de blanc, une sébile à la main, ils vont pieds nus de temple en temple. Leur philosophie est le respect tabsolu de la vie. Leur idéal, la beauté. Leur quête, la pureté. Leur arme, la non-violence.

Cent soixante-dix pays au banc d'essai, dans le hors série « Spécial Vacances» de l'Evénement du Jeudi (en kiosque, 40 F), qui, outre son inventaire planetaire, publie un sondage sur les types de vacanciers, des voyages insolites en France, des idées vacances de 600 F à 160 000 F et un supplément présentant trois cents stages sportifs.

Trois nouveaux guides Olizane : le Bhoutan, de Françoise Pommaret, Katmandou et sa vallée, de John Sanday, et la Nouvelle-Zélande, d'Elisabeth Booz, Derniers titres parus: Australie, San Francisco et Canada. Prix: 120 F.

Egypte à petits prix avec, les le et 8 mai, deux longs week-ends de cinq jours au Caire (3 620 F en chambre double et pensio complète en hôtel 5 étoiles) proposés par Voice (tél. : 46-28-33-15) qui programme galement, de juin à août, un ricuit de seize jours - dont buit jours de croisière (Louxor-Assouan) - pour 6 950 F.

Access Voyages fait profiter la province de ses vols réguliers à prix réduits vers les Etats-Unis. En avril, au départ de Lyon, New-York, Miami et Los Angeles content respectivement 3 080 F A/R, 4 290 F A/R et 4 730 F A/R. Tarifs spéciaux pour Bordeaux, Marseille, Mulhouse, Nice, Strasbourg et Toulouse. Au départ de Paris, New-York, Miami et Los Angeles sont respectivement accessibles à partir de 2 200 F. -3 080 F et 3 740 F par personne.



« On compte en 1991, à Béthune, une cinquantaine de Charitables, dont quarante en activité. La moyenne d'âge, comme celle de la nation, tend à s'alourdir. Le plus jeune Charitable béthunois a vingt-sept ans. Tous les âges. toutes les strates sociales et opinions politiques

Béthune, qui vient de fêter Béthune, le trépas des joyeux drilles ses huit cents ans d'activité.

CETTE survivance bien vivante de la France médiévale, célèbre dans le Pas-de-Calais, n'est guère connue en dehors de ce département. De Béthune même, il vient surtout à l'esprit non point ses citoyens bienfaisants mais plutôt ses deux bourreaux : celui imaginé ou réinventé par Alexandre D qui décapite Milady, faisant frissonner des générations d'adolescents; celui, plus récent, qui donna le frisson à des foules d'adultes sous sa cagoule de cat-

En visite dans l'Artois, le président du Sénat, des ministres ou des académiciens ont en la surprise de

se voir rendre les honneurs

par un insolite groupe

d'hommes en queue-de-pie,

collerette bleu céleste, nœud pap, bicorne noir et baguette

ornée de plantes aromati-

ques. Ce sont les membres

de la confrérie des Charita-

cheur superméchant. Queiques-uns aussi se souviennent du Béthunois Buridan - philosophe scolastique bien oublié, quoique précurseur de Galilée et Descartes - lorsqu'on leur offre du « picotin de l'ane de Buri-dan »... Ces petites bûches de pur chocolat à la française (c'est-àdire moins assassiné de sucre que les proches chocos belges) sont censées rappeler l'âne du philosophe qui, ayant aussi faim que soif et se trouvant à portée d'eau et d'avoine, mourut d'inanition avant d'avoir choisi par où commencer son repas...

Aujourd'hui, Béthune, loin de cette anecdote que, pendant des siècles, déterministes et partisans du libre-arbitre se jetèrent à la figure, essaie d'échapper à la malédiction de l'après-charbon et de l'émigration : en une génération, la ville a perdu près de trois mille habitants, en ayant à présent environ vingt-sept mille. Son maire, M. Jacques Mellick, actuel ministre de la mer, a attiré à Béthune la section technique de l'université d'Artois et couvre sa commune de chantiers sociaux ou urbanistiques : les travaux pour un garage souterrain, place Clemenceau, viennent de mettre au jour un grand pan intact des anciennes fortifications en grès de la cité, opposant une fois de plus les tenants de l'économisme et ceux du patrimoine.

C'est tout à la fois à ce patrimoine issu d'une histoire plus que millénaire et à la vie quotidienne de notre fin de siècle qu'appartiennent les Charitables. Conservée aux archives d'Arras, rédigée en roman mâtiné de flamand, une lettre de Pierre de Nogent, prieur de Saint-Pry de Béthune, datée de 1317, confirme que c'est en 1188 que fut établic la « Karité de messire saint Eloi ».

En ce temps-la, Philippe Auguste - après Hugues Capet et avant Philippe le Bel, Louis XI et Louis XIII - venait de jouer les Saddam Hussein en s'emparant de la contrée (seule la paix des Pyrénées, en 1659, devait arrimer enfin, sans violence et pour toujours, l'Artois à la France). Une fois de plus, le charroi des armées avait fait le lit des épidémies et les maréchaux-ferrants, sur le pas-

sage des officiers montés, s'en ctaient mis plein les poches.

Cette corporation éprouvat-elle le besoin de compenser les deniers acquis si facilement grâce aux misères de la guerre? Deux forgerons, Gauthier, du faubourg béthunois de Saint-Pry, et Germon, du village proche de Beuvry, virent en rêve feu le saint Aone Eloi. 3 et trésorier de Dagobert le, qui les menaça de sa crosse s'ils ne se remuaient pas pour assainir le pays. Un pays où les cadavres de pestiférés ou d'animaux n'étaient même plus enterrés.

Les deux hommes se rencontrèrent le lendemain à la source de Quinty - qui, sous peupliers et saules pleureurs, marque toujours la limite entre les communes de Béthune et de Beuvry – et se mirent d'accord pour lancer ce qu'on appellerait maintenant une campagne d'hygiène. Ils surent suivis, car, au douzième siècle, mutatis mutandis, un maréchalferrant, c'était un peu comme de nos jours un présentateur de la télévision. Ça en imposait. Avec leurs «adhérents», ils eurent recours à la loi de 1901 (sous le régime de laquelle agissent aujourd'hui leurs lointains successeurs) de l'époque, c'est-à-dire qu'ils demandèrent à un moine, le prieur Rogon, de Saint-Pry, de leur rédiger une charte.

Ce texte, repris par Pierre de Nogent, n'a pas cessé d'être en vigueur, permettant aux Charitables de revendiquer le titre d'a association caritative la plus vieille de France (1), sinon d'Europe, n'ayant en tout cas jamais cesse son action, sauf sous la contrainte, entre 1797 et 1802 » L'obligation première de la confrérie, depuis 1188, est de « porter les morts en terre ». Tous les morts de Béthune, sans distinction d'origine, de croyance ou de classe, et tous avec le même cérémonial, du vagabond ano-nyme de l'hospice au notable pourvu d'une chapelle particu-

Dès l'origine, et durant les siècles ultrareligieux et hyperhiérarchi-ques que traversèrent les Charitables, il en fut ainsi, tel que le proclame une de leurs chansons aux accents très Brassens :

Toi, l'inconnu qui [me ressemble, Toi mon ami, toi mon frère,

Toi qui croyais au Ciel Et toi qui n'y croyais pas, Nous l'accompagnerons jusqu'à La dernière demeure

Et la terre s'ouvrira. Honnêtes gens ou condamnés à la peine capitale, victimes ou assassins, défunts contagieux ou morts de leur belle mort, soldats ou mercenaires, grenouilles de bénitier, libres-penseurs provocants ou chrétiens tièdes, femmes volages ou dames patronnesses, juifs, musulmans, ou Témoins de

Jehovah, finissent, à Béthune, entre les mêmes gants blancs et le même chapeau à la française des « confrères » de saint Eloi. Aussi loin qu'on remonte, cette éton-nante égalité, la que avant la lettre, n'a apparemment pas été contestée. Les Charitables ont d'ailleurs eu un prévôt israélite (d'origine polonaise) bien avant que le maire de Béthune soit lui-même issu de cette confession (M. Mellick est, par son père, d'origine biélorusse et il a épousé une Franco-Portugaise).

L'Eglise catholique, qui fut probablement, pour des raisons autant sanitaires qu'humanitaires, à l'origine de ceux qu'on appela d'abord les Karitaules, ne chercha pas, semble-t-il, à régenter un groupement composé dès l'origine de non-religieux. Vers 1850, en pleine reprise en main de la France par les prêtres, l'évêque d'Arras demanda que le grand maître des Charitables - le e prévôt » - soit à l'avenir chapeauté par son curé. Le refus fut aussi net qu'a toujours été l'acceptation du clergé, s'il est mandé par la famille du défunt, dans le convoi funebre. De n'importe quel cierge depuis que le catholicisme n'est plus la seule religion présente à Béthune.

En revanche, la République, en dépit du caractère non aristocratique et non corporatiste de la confrérie - depuis 1573 les fonctions de prévôt ne furent plus réservées à un maréchal-ferrant,faillit lui porter un coup fata lorsque, en 1904, sous l'influence du petit père Combes, apôtre de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, elle donna aux municipalités le monopole des pompes funèbres. Il fallut une petition à Béthune pour que ce monopole continue, dans la cité, par exception à la loi générale, à appartenir aux seuls Charitables.

Le représentant de la III- République débutante - après Charles Quint, Louis XIV et Marie-Thé-rèse d'Espagne, Louis XV, Napo-léon le et Charles X (lequel fut le dernier prince français à être comte d'Artois) et avant l'armée britannique de 1914-1918, Pétain venant de Verdun, Poincaré, la Kommandantur des années 40, de Gaulle arrivant d'Alger et le président Poher en balade – dut reconnaître la confrérie de Réthune.

En 1648, avant même que l'Artois soit intégré définitivement au royaume de France, le comptable des Charitables avait demandé des fonds à Louis XIV pour distribuer du pain aux indigents, très nombreux à la suite de la guerre franco-espagnole. Le nouveau possesseur de la province acquiesça aussitôt, facilitant ainsi l'intégration de la contrée dans

Les « messieurs confrères » n'avaient pas attendu que leur au Moyen Age. La lecture des

ville appartint au Roi-Soleil pour s'occuper aussi des vivants, en créant des hôpitaux ou en distri-buant des vivres. La Sécurité sociale et l'élévation du niveau de vie ont rendu ce rôle presque caduc - à l'exception de colis de Noël ou d'aides ponctuelles pour les moins favorisés - mais la tradition s'est maintenue, chaque année en juin autour de la Saintne distribution dans Béthune, par les Charitables, de quelque douze mille petits pains frappes du marteau des forgerons, mblème de leur protecteur, saint

Afin de conférer quelque solennité à cette répartition, les confrères distribuent avant les pains, depuis le seizième siècle, des méreaux, menues monnaies de plomb remplacées, après la Grande Guerre, par des bons en carton, sauf exception comme en 1988, où ces pièces d'un autre àge marquées de la devise des Charitables, « Exactitude, Union, Charité», ont été de nouveau émises. C'est en rapportant les méreaux à la confrérie, qu'ils soient en plomb ou en papier, que les pains sont offerts.

La remise du méreau par les « confrères » est habituellement suivie, du moins de la part des récipiendaires en ayant les moyens, d'un don en argent. C'est en principe la seule ressource des Charitables, à l'exception des offrandes de particuliers après des obsèques et d'une subvention municipale de quelques milliers de francs. La cagnotte de la confrérie est également alimentée par les versements volontaires de ses membres et aussi, sur un compte séparé, par des amendes, ironiquement appelées bouquets, qu'ils s'infligent entre eux pour manquements au règlement, par exemple si l'un d'entre eux a bavardé ou ri durant une inhumation, est arrivé en retard, etc.

Nos porteurs de bicorne passent néanmoins pour de joyeux drilles, et leurs banquets sont fameux, tel celui, rituel, marquant chaque fin septembre, la commémoration du « sommet » Gauthier-Germon. La confrérie de Béthune, en procession et tous étendards déployés, sans oublier le buste colorié de saint Eloi, rencontre au « poste-frontière » de Quinty, la confrérie de Beuvry il existe en effet dans l'Artois une cinquantaine de charités villageoises semblables à celle dont nous nous occupons ici, mais Béthune est l'unique cité de quelque importance à avoir conservé la sienne.

Cet anniversaire, au cours duquel la confrérie entend également une messe, est baptisé Fête à naviaux, c'est-à-dire « à navets », légume populaire, indigène et franchouillard s'il en est, l'une des bases de l'alimentation

menus de ces festivités montre que par la suite, notamment à la Belle Epoque, les raves furent souvent remplacées par de la tête de veau nature ou du saumon de la Loire à la russe... Avec la mode des régimes minceur, « les navets doux legerement passes au beurre » se sont trouvés derechef bienvenus sur la table des confrères...

Ce sont les épouses des Charitables. En dépit de la charte originelle, qui parle des « chacuns et chacunes » de la confrérie - le Moyen Age fut sur bien des points féministe,- les conjointes ne font pas formellement partie de la confrérie; encore qu'elles doivent donner leur accord par écrit sur le «grand livre» pour que leur mari soit adoubé, qu'elles gèrent les hôpitaux jadis possedes par les confrères et qu'elles participent de plein droit avec eux, chaque mois de mars, aux agapes dites «jambon du chéri», financées par les pénalités ou des dons internes à l'association. Ce repas «charcutier» a lieu au milieu des

Le «chéri» est l'un des derniers membres admis; il porte la chandelle de saint Eloi lors des défilés et cérémonies et il est également chargé de surveiller l'application du reglement intérieur par ses collègues et de récolter les

Le prévôt, grand maître de la confrérie, est désigné tous les deux ans par son prédécesseur, ce choix étant avalisé par le grand conseil. C'est à présent M. Rémi Carré, chapelier de son état. Avant lui, on relève le nom d'un ancien mineur de fond ou du bâtonnier André Delhaye. On peut exercer plusieurs fois la prévôté, mais pas coup sur coup. Les « mayeurs » sont les plus anciens confrères, ceux parmi les-

nommé à vie, il est le plus ancien prévot et il fait figure de gardien des traditions. A l'autre bout de la hiérarchie, le massier, doté d'une masse de cuivre, apporte leurs convocations aux Charitables et s'occupe de leur local, où il vit avec sa famille. Il est le seul salarié actuel – à mi-temps – de la confrérie. On compte en 1991, à Béthune,

quels le prévôt choisit son succes-

seur. Quant au vénérable doyen

une cinquantaine de Charitables, dont quarante en activité. Idem à Beuvry qui n'a que dix mille habitants. La moyenne d'âge, comme celle de la nation, tend à s'alourdir. Le plus jeune Charitable béthunois a vingt-sept ans. Tous les âges, toutes les strates sociales et opinions politiques se retrouvent au sein de la confrérie.

A l'ombre de son beffroi de grès gris - bien moins vieux que les Charitables puisque l'édifice actuel ne date « que » de 1388 qui sut le seul batiment de quelque importance à résister au tapis de bombes allemand de la première guerre mondiale, Béthune, la victime de cent conflits, la travailleuse sans rechigner, la septentrionale, n'en aime que plus la vie. Comme les confrères après une station au cimetière. Cela éclate particulièrement ces jours-ci avec la Fête à jeunes gens où, entre autos tamponneuses et barbes à papa, Béthune élit, ainsi qu'à chaque printemps depuis belle lurette, « le plus beau couple de l'année ». Pendant ce temps, les Charitables dégustent le jambon du chéri.

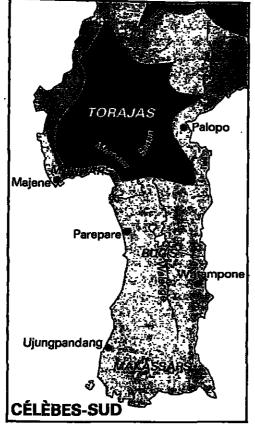
> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(1) Cette ainesse serait toutefois contestée par certaines confréries de «charitous» normands qui détiendraient des preuves les faisant remonter presque jusqu'à l'an mil.

 La confrérie des Charitables, rue des Charitables, 62400 Béthune, édite de temps en temps des publications sur son histoire et ses activités. L'ouvrage général de Martine Segalen, les Confréries de la France contemporaine (Flammarion, 1975), reste valable. L'Histoire de Béthune et Beuvry, ouvrage collectif sous la direction d'Alain Derville, médiéviste de l'université de Lille, est diffusé par les éditions des Beffrois, 23, rue Vauban, 59140 Dunkerque (335 pages illustrées).

Béthune est à deux heures de train de Paris. L'Hôtel du Vieux-Beffroi, face à ce monument, est

sans doute le gîte le plus agréable de la ville. Le coq à la bière, inventé ici il y a cinquante ans, se goûte de préférence, selon un connaisseur comme notre confrère André Pelletier, de la Voix du Nord, au restaurant du Départ, près de la gare. Les picotins de Buridan sont sans pareil chez le chocolatier Jacques (342, boulevard Poincaré ou 64, rue d'Arras). Le chuche-mourette (apéritif à base de genièvre et de cassis), très prisé il y a un siècle dans l'actuelle région Nord-Pas-de-Calais, est de nouveau fabriqué dans cette partie de la France. •



∢ La priotographile est l'unité de compte du touriste, la dépense. Mieux : d'annuler sa

Entrée libre chez les Torajas

« En effet, ils aident à transformer l'espace rituel, même pour un instant, en ce qu'il est idéalement : le centre de l'univers social, attirant de loin de presti-

gieux visiteurs. » Etre spectateur, c'est participer : « Avant que les touristes arrivent, ils avaient dėjà leur place dans la coutume, confirme Tanete Pong Masak. Le tourisme nous a apporté la

NEIGE AU CAST-EL-BLANC

Dans le Jura à 3 h de Paris,

reux où tout est sur place pour satis-

faire, les amoureux du plein air et

intacte avec des circuits pédestres

innombrables, tir à l'arc, poney, un

gnide de randonnée, sauna; une cui-sine adaptée avec petits déjenners calo-riques. Pour une vraie détante dans un « grand chez soi ».

Doc. sur dem. à LE CASTEL BLANC 25240 CHATELBLANC.

Tél.: 81-69-24-56.

re les plus fatigués : une nature

sierté, un sentiment d'importance culturelle. Ce regard exté-rieur nous a rendu plus intéressants à nous-mêmes et a renforcé les sentiments collectifs. Maintenant, nous faisons partie des grands mythes touristiques inter-nationaux. C'est très positif. » Il y a là les termes d'un étrange marché, une complémentarité à l'origine sans calcul, qu'un trop fréquent usage pourrait faire basculer, et dont la clé réside en la photogénie (la vidéogénie?) des rites torajas, et particulière ment des nombreux épisodes d'une fête des morts.

Car la photographie est l'unité de compte du touriste, la monnaie qui permet d'équilibrer sa dépense. Mieux : d'annuler sa dette ou d'exhiber ses bénéfices. Les villageois torajas offrent ainsi sans artifice, même si la 'entation de présenter son meil-eur profil s'est fait jour, l'occasion éphémère au touriste d'être pleinement lui-même, sans dévavovenrisme L'honnête homme de passage y trouvera, au choix, l'occasion l'un retour au village des pères (abandonné il n'y a pas si longtemps) et une réflexion sur soi, ou une preuve de l'irréductible différence des sociétés et la nécessité de se pencher sur l'autre.

Cette dernière image est celle que les Torajas préférent voir retenue. Bien sûr, le calcul n'en est pas totalement absent, même si cela profite essentiellement à trois familles locales, une quin-zaine de collatéraux et quelques lignes aériennes en harmonie pour une fois avec un pouvoir soucieux de diversification (le tourisme est la troisième industrie de l'archipel), qui propose maladroitement le pays toraja comme une alternative à Bali lorsque la présence australienne y est jugée trop pesante. Déjà, il y a une vingtaine d'années, Dja-karta avait tenté d'enrôler la religion traditionnelle toraja, l'aluk to dolo, dans les rangs de l'hindouisme pour mieux l'inscrire dans une perspective bali-

Non, si le tourisme est l'occa-sion pour les Torajas d'exalter leur altérité, c'est d'abord avec (certains diraient contre) les autres peoples d'Indonésie, et d'abord ceux qui leur sont les plus proches, leurs voisins et rivaux de Célèbes-Sud: Bugis (3 400 000), Makassars (1 500 000) et Mandars (400 000), tous très majoritairement musulmans. Ainsi les Torajas se font les premiers pro-pagateurs de thèses, aujourd'hui mises en doute par les ethnologues, sur leur lointaine origine continentale, qu'accréditerait la forme des toits de leurs demeures semblables à des vais-seaux, et le fait qu'elles soient tournées vers le nord. Ce sont aussi certains d'entre eux qui traduisent le Tana To Ri Aja (Tana Toraja) par « pays du peuple du nord » au prétexte que le nord est « en haut », alors que s'ils ont été nommés ainsi par les Bugis, c'est en tant que « peuple d'en haut » certes, mais

en haut des montagnes. Le professeur Hamzah Daeng Mangemba, qui enseigne l'ethnologie régionale à l'université Hasanuddin, peut détailler le substrat commun aux peuples de Célèbes-Sud et notamment

celui, essentiel, des langues, estimer que la forme des maisons torajas provient tout simplement de la culture maritime qui fut la leur (tout comme les Bugis ou les Makassars), autant qu'un trait de leur relation privilégiée avec la nature, rappeler les liens étroits qu'entretenaient les attribuer l'origine de rapports conflictuels au seul colonisateur soucieux de régner, il n'empêche, le sujet reste, comme le qualifie un observateur averti de la vie de la prorince, « sensible ».

Et la guerre du Golfe a avivé cette sensibilité, les musulmans (surtout les plus jeunes et les plus modestes) se rangeant volontiers dans le camp saddamien, et les Torajas dans celui de ses adversaires, comme en témoignent siléncieusement, peu avant le passage chez « ceux d'en hait » à Lakawan, petit bourg où les mosquées (2) dominent de jas, les graffitti des toilettes publiques où les « Saddam. Saddam ! » affrontent un curieux « Israël vaincra!»

Dans le temps même où la volonté identitaire s'enorqueillit et se nourrit de la fête des morts - les croyances ancestrales furent un rempart à l'islamisation, - elle cherche par quel biais échapper à l'engrenage de la dette. «Songez que si je veux me marier, je dois auparavant m'assurer que la jeune fille n'a pas de parents ou de grands-parents encore non enterrés, car je devrais prendre à mon compte la charge de la fête, le poids de la dette, dit Andy Wiryawan, fils d'une famille noble. Sans compter qu'elle doit appartenir à ma caste. Je peux chercher ailleurs, tenter d'épouser une fille mina-hasa, chrétienne, à Célèbes-Nord, mals en fait, je n'ai aucune vraie possibilité de m'esquiver, car la communauté ne me le pardonnerait pas. Je préfere rester célibataire.»

« Comment sortir de l'isolement, s'interroge Tanete Pong Masak, lorsqu'on s'est barricade dans un cercle de montagnes? Ceux de la côte sont forcement plus ouverts au monde extérieur. Nous sommes partagés entre le sentiment de devoir aller cher-cher quelque chose ailleurs, et une intime injonction qui nous interdit de rester à l'étranger, et nous contraint à revenir. L'appel du pays se ressent très profond. Au premier decès, si la famille peut payer le billet d'avion, on accourt sans hésitation. Ne pas répondre serait rester pour tou-jours étranger. C'est comme un nœud intérieur.»

Ainsi, fonctionnaires, militaires, chercheurs ou... marins (60 % des élèves de l'école de la marine d'Ujungpandang sont torajas!), qui gagnent l'étranger, les autres îles, ou la plaine, estimeront ne pouvoir se détacher du système traditionnel. Il leur faudra surenchérir, être encore plus torajas, et le pronver en réinvestissant au pays, accroître le poids global de la dette et de ce qui l'accompagne lorsqu'on ne peut faire face : dégradation, folie, suicides. Le goût de la vio-lence manifeste dans les combats de coqs (pourtant interdits) ou la pratique du sisemba, art martial qui n'autorise théoriquement que l'usage des pieds, peut

se tourner en son contraire : « Les Bugis jouent facilement du couteau pour attaquer, les Torajas, eux, le retourneraient plutôt contre eux-mêmes, commente notre observateur. Au lieu de s'en prendre à l'ennemi, ils s'autodétruisent. C'est cela les rebelles torajas, c'est se questionner soi-même, se faire violence. » En sortir, s'en sortir, c'est devenir riche, tenter de contourner l'ancienne hiérarchie, s'ériger en une nouvelle noblesse, tout en demeurant au plus près de la coutume. Fortune faite, le natron des douanes de Diakarta est revenu dans son village natai, près de Makale, la capitale du pays toraja, faire bâtir un « palais » à faire pâlir la caste dominante, et surtout faire creuser ces vastes et coûteuses catacombes pour tous les défunts à venir de la famille que les aristocrates locaux n'ont plus les moyens de s'offrir, contraints d'aménager la tradition en faisant ériger de hideux mausolées.

« Tout cela, cenclut Tapete Pong Masak, crée un nouvel enfermement et empêche de relativiser sa propre culture. De l'extérieur, nous sommes modernes, nous sommes allés à l'école, mais à l'intérieur, la question du passé reste terriblement présente, pesante. Il faut sans cesse revenir à soi, dans un mouvement cyclique. Nous appelons notre pays Tondok lepongan bulan padang matarik allo (un pays aussi rond que la lune et le soleil): tout est parfait, rond, on ne peut ni y entrer, ni en sortir. L'idée de mouvement n'a pas cours, il faut se conformer à la règle. Comment s'étonner alors que l'individu au sens moderne soit si difficile à trouver chez nous?»

Dans ces conditions, l'ouverture, sur la route de Rantepao, du premier karakoe, cette redoutable invention japonaise qui permet aux jeunes gens et jeunes filles de chanter en play-back avec l'image de leur chanteur favori, n'a été si violemment contestée par les intégristes torajas que parce qu'elle paraissait ouvrir, au cœur même du pays, une brèche dans le lien social, un déni à la tradition, une porte, même minuscule, à ces indivi-dus qui souhaiteraient ne plus se considérer, comme l'indique un ancien chant toraja, « comme les ombres de ce monde, comme les fantômes de la région, comme le vent soufflant au long de la mai-

De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier (2) Environ 5 % des Torajas sont musulmans (la religion est indiquée sur la carte d'identité indonésienne).

Guide

• Le pays toraja est à envi-ron huit heures de route d'Ujungpandang, la capitale de Célèbes-Sud, l'une des vingtsept provinces indonésiennes. Le petit avion qui relie Ujungpandang à Makale présente la particularité (outre de fréquentes suriocations) d'offrir vingt et un sièges à l'aller, mais seulement quatorze au retour. Plusieurs vols quotidiens relient Diakarta et Denpasar à Ujungpandang, plaque tournante vers les autres provinces de Célèbes et vers l'Indonésie orientale (Moluques et

Les Français sont de loin les Sud : plus de vingt mille s'y seraient rendus i'an passé, essentiallement en voyages organisés (il est parfois difficile aux «individuels» de trouver des chambres d'hôtel en saison). Plusieurs voyagistes proposent des circuits en pays toraja. Jet Tours (tél. : 40-26-38-48) y ajoute une journée maritime, avec la visite de la vivante Ujungpandang, l'ancienne Macassar.

La revue Archipel avait consacré en 1975 son nº 10 (épuisé) à Célèbes-Sud. On peut toutefois le consulter à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, 54, boulevard Raspail, Paris-6. Rambu Solo : la fumée descend, le cutte des morts chez les Torajas du sud, de Jeannine Koubi, demeure l'étude la plus com-plète sur le sujet (CNRS, 576 p., 156 F). Il existe un guide particulièrement remarquable, malheureusement non encore traduit de l'anglais, Sulawesi, Island Crossroads of Indonesia, écrit par des universitaires aussi avertis de l'histoire locale, des horaires d'autocars que de la qualité des restaurants. On le trouve notamment au prix de 199 F à la librairie l'Astrolabe, 46, rue de Provence, Paris-9. (Passports Books, 248 p.).

Le photographe néerlando-indonésien Henri Langeveld a publié un touchant récit de oyage : Sulawesi, rencontres fortuites et provoquées, aux Editions Olizane à Genève (distribué par Vilo en France, 120 p., 199 F environ).

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

ŒUFS DE PAQUES ET PERCE Ardèche

07520 LA LOUVESC

HOTEL-RESTAURANT LE MONARQUE* Séjour tonique et châleureux, pension de 250 F à 330 F. Rens. : 75-67-80-44.

Côte d'Azur

OGADO CANNES

HÔTEL LIGURE***N 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES
Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275
FAX 93-39-19-48.
A deux pas du Palais des Congrès. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

NICE

HÔTEL LA MALMAISON Hôtel de charme près mer, caime, grand confort. COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. 48, boulevard Victor-Huge, 66900 NICE Tél.: 93-87-62-56 - Télex 470410. Télécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA*** .33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Petit parking, grand jardin, Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE à 5 km de St-VÉRAN **HOTEL LE CHAMOIS*** LOGIS DE FRANCE Toutes possibilités de ski Demi-pension, Pension Tél.: 92-45-83-71.

05340 PELVOUX

Pension complète + clubs enfants + ontagne + soirces + rafting + vtt + piscine + tennis : 1498 F semaine uction enfants de 25 % à 50 %. AUBERGE LA BLANCHE Nº VERT APPEL GRATUIT 05-03-29-21.

1.

The second secon

Paris

SORBONNE

HÖTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques sambres avec bains, w.-c.

De 280 F à 420 F - Tél. : 43-54-92-55.

Provence

AIX-EN-PROVENCE HÔTEL RÉSIDENCE ntion d'appartements meublé pour séjours de courte ou longue durée. nions de qualité L'HÔTEL PARTICULIER Tel.: 42-38-29-92.

TOURISME

Home d'enfants Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m alt.) 3 h de Paris per TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVII⁴, confort., rénov., au milieu des forèts et pâturages. Accueil limité à 14 enfants, cuis. saine et équilibrée chbre 2 ou 3 avec sdb, W.-C. Activités avec moniteur : poneys, tennis, jeux, ping-pong, V.T.T., initiat. échecs, peinture sur bois, herbiers,

fabrication du pain, découverte environn Tarif tout compris: 1 880 F/semaine par enfant + option V.T.T. Tél.: (16) 81-38-12-51. Le Crêt-l'Agueau – La Longeville 25650 MONTBENOIT.

IMMOBILIER DE TOURISME

Chaque dewième semaine du mois le VENDREDI, daté SAMEDI, dens le supplément MONDE SANS VISA en couplage avec LE MONDE RADIO-TV

Noir, bichromie. Possibilité quadrichromie. Renseignements insertions: 45-55-91-82, p. 4324. PARCOURS

4<u>3</u>

Liège-Simenon-Liège

L'homme y est né, y a commencé sa carrière amoureuse, s'est essayé an journalisme et a déserté la place. Vexés, les Liégeois n'en continuent pas moins à engranger dans le Fonds Simenon tout ce qui pourra servir à mieux faire comprendre l'œuyre et le personnage. Enquête.

WQ UAND il est mort, en sep-tembre 1989, le téléphone n'a pas cessé de sonner pendant plusieurs jours. On nous appelait de partout, de Paris, de New-York. C'est à ce moment-là que j'ai mesuré combien son nom était associé au journalisme et à notre ville.» Si naturelle, si gaie, si dépourvue de complexe d'infériorité dans son rôle de grande prêtresse de la chronique locale, Lily Portugaels, directrice de la Gazette de Liège, est quand même un peu nostalgique en se rappelant ce court moment de vedetta-

nat international. Au 23 de la rue Léopold, à côté d'une boutique de chapelier où rien ne semble avoir bougé depuis le temps où le grand-père paternel de l'intéressé exerçait - en un lieu pas très éloigné - le même commerce, une plaque le proclame : ici naquit, le 12 février 1903, « le célèbre romancier Georges Simenon, père du commissaire Maigret». Plus le temps passe, plus augmentent les tirages mondiaux du contemporain parait-il, Hergé, autre Belge, - plus a «cité ardente» est partagée par des sentiments contradictoires à l'égard de son fils célèbre et ingrat.

Une espèce d'égarement passe dans le regard des gardiens du culte quand on évoque méchamment les deux grandes trahisons : le départ pour Paris, en décembre 1922, après trois années passées à la Gazette, réalisation, en ce qui le concerne, du rêve d'arrachage à un destin banal propre à tant de ses personnages; la dispersion de ses cendres sur la terre suisse, sans

retour du corps à la ville natale. Le nomade « aux soixante chan-gements de résidence » n'a eu que trois ou quatre adresses ici. L'amateur « aux dix mille femmes » n'a emprunté au cru local qu'une première épouse, après avoir troussé quelques jeunesses et consommé nombre de prostituées dans les ruelles adjacentes à la rue Cathédrale, où la relève officie maintenant en maillot de bain fluo derrière les vitrines.

Oui, mais que de beaux gestes pour faire oublier ces trahisons! Que de détenteurs extasiés de pieuses reliques! Quelques années avant sa mort, l'ermite de Lausanne assure l'échevin de la culture de ses « sentiments liègeoisement dévoués». A un correspondant local, il écrit : « Le fait que vous habitie: boulevard de la Constitution me rappelle la première garçon-nière que j'ai louée sur ce boulevard à seize ans et demi pour y loger une jeune fille dont j'étais amoureux.» Il donne du «cher confrère » à un jeune journaliste avant d'évoquer

ces années de jeunesse « qui ma quent toute notre vie, ce qui explique que l'on retrouve dans certains de mes romans écrits à quarante ou soixante ans le rappel de lieux et d'événements dont le souvenir remonte à mes vingt premières

Le béton a particulièrement sévi à Liège depuis le temps de l'adolescence décrite dans Pedigree, mais les principaux repères demeurent : le pont des Arches, qui fournit le titre d'un « petit roman humoristique de mœurs liègeoises » écrit à seize ans; l'église Saint-Pholien, devant laquelle mit fin à ses jours Kleine, un compagnon de beuveries aux nerfs fragiles qui inspira un Maigret liégeois, le Pendu de Saint-Pholien. « Suicide ou crime à maquillé? A l'époque, il se passait de bien étranges choses ici », cobserve Jean-Denis Boussart dans à le bâtiment sombre où se réunissaient les véritables protagonistes de ce drame, une bande d'anarchistes, de rapins et de carabins dont le jeune Simenon aimait la compagnie sans renoncer à son individualisme foncier.

« Mayeur de la commune libre de Saint-Pholien », c'est à dire « maire » d'une association analogue à celle de Montmartre et complémentaire d'une « République d'outre-Meuse», dans une ville qui a conservé beaucoup de ses traditions frondeuses, Boussart a fait baliser par des pancartes spéciales les hauts lieux du culte simenonien. A commencer, à gauche de l'hôtel de ville, par une plaque à la mémoire des policiers liégeois morts pour faits de résistance pendant la seconde guerre mondiale : un Arnold Maigret y figure, qui aurait donné son identité au futur commissaire. « Certes, le prénom n'est pas le même, mais la réminiscence est évidente. Même mène à propos du domicile du com-missaire : le boulevard Richard-Lenoir, c'est en sait notre rue Léopold, avec son architecture pari sienne, ses balcons aux étages nobles. » Dans leur insatiable récupération, les Liégeois vous diront que certaines maisons des Sablesd'Olonne observées par Maigret en vacances sont une replique troublante de bâtiments bien à eux...

Plus prodigue de bonnes paroles que de vrais et longs séjours chez ses anciens compatriotes, le Mozart du policier faisait ce qu'il fallait a pour les caresser dans le sens du poil. Pour son cent cinquantième anniversaire, en 1964, la Gazette de Liège a pu publier une lettre « du plus illustre de nos anciens rédacteurs», qui exaltait «les années que j'ai passées chez vous, rôdant, pour la chronique locale, dans les rues et les marchés et me remplissant les yeux d'images ».

Rochetée par la Libre Belgique, Rochetee par la Libre Belgique, dont l'édition régionale comporte chaque jour deux pages spéciales sous le célèbre titre, la Gazette a changé de locaux. Elle garde précieusement les traces du passage de son surdoué – notamment des billets d'une vacherie inquie contre le quotidien concurrent - mais ses collaborateurs rigolent doucement devant la version simenonienne de son engagement : un coup de culot qui lui aurait fait pousser directement la porte du directeur. « En fait, il était pistonné par le diocèse auprès de Joseph Demarteau, le patron de l'époque.»

Si, du côté maternel, les Bruil, on sentait le soufre, du côté paternel on était bon paroissien, les chaisières s'en souviennent encore. La grande joie des connaisseurs : la confusion entretenue par certains catalogues quand apparaît une « Vie de sainte Julienne, par G. Simenon », en fait un Guillaume, grandoncie du débauché, vicaire général

du diocèse! Une littérature plus leste repose au Fonds Simenon du châtean de Colonster, dépendance de l'université de Liège: Orgies bourgeoises, Histoire d'un pantalon et autres polissonneries signées sous divers pseudonymes et suggestivement illustrées pour la «Collection gauloise». Ici sont rassemblés tous les ouvrages du prolifique Liégeois, un grand nombre de ses manuscrits (étonnants premiers jets au crayon, pattes de mouche sans une rature), toutes les traductions, tous ses articles, tout ce qui a été écrit sur lui. Chaque jour la matière grossit,

mais le noyau initial est constitué



En haut, Georges Simenon (au centre), avec Denyse et Pierre dans les rues du quartier d'outre-Meuse à Liège. Ci-dessus, les quartiers de Longdoz et de Fétinne vus depuis le plateau de la Chartreuse.

Guide

 L'Office du tourisme de Liège (92, rue Féronstrée, tél.: 22-24-56) organise, sur rendez-vous préalable, la visite de l'a itinéraire Simenon » dans

Le Fonds Simenon est accessible aux chercheurs et aux curieux motivés, après autorisation. S'adresser à M- Christine Swings au 56-30-22, le jeudi. L'université de Liège publie une revue annuelle de grande qualité : Traces (Travaux du Centre d'études Simenon). Renseignements au Centre d'études Georges-Simenon, université de Liege, 3, place Cockerill, B-4000 Liège.

Mais Liège rassemble aussi des monuments historiques, des marionnettes fameuses le Tchantchès - avec un aimable et pittoresque collectionneur-fabricant près de l'église Saint-Pholien ; et des joyaux de l'orfèvrerie (exposition au Musée de l'art wallon, 86, rue Féronstrée, îlot Saint-Georges, du 19 avril au 2 juin 1991).

Seulement une centaine de kilomètres d'autoroute séparent Bruxelles de Liège. On peut dormir à l'Holiday Inn (2, esplanade de l'Europe, tél. : 42-60-20), laide architecture « fonctionnelle » mais service chaleureux et vue sur la Meuse et ses péniches, et dîner au *Vieux Liège* (41, quai Goffe, tél. : 23-77-48). Déjeuner au Café Lequet (17, quai sur Meuse, tél. : 22-21-34). une brasserie comme les aimait Maigret. Excellente cuisine et lieu de rencontre des gens en vue dans une populaire. •

> APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE UNIVERSITÉ DE VIENNE COURS D'ALLEMAND POUR ÉTRANGERS 3 sessions da 8 juillet au 21 septembre Cours pour débutants et avancés Laboratoire de langues. Excursions, soirées. Age minimum 16 ans.

Droits d'inscription et de cours pour 4 sem. : AS 3 400 (env. FF 1 650). Prix forfaitaire (inscription, cours chambre) pour 4 sem.: AS 8 860 (cav. 4 300).

Programme détaillé : A-1010 Wien Universität.

par un don de l'auteur à sa ville natale. Une mine inépuisable pour les futurs biographes penchés sur un homme qui a énormément brouillé les pistes tout en parlant beaucoup de lui. Elle témoigne aussi d'un narcissisme certain, quoi qu'ait voulu laisser croire la pose.

sur ce saint des saints, respectueuses de l'œuvre mais pas toujours tendres pour l'homme. Sur l'infidélité à Liège dissimulée par le tardif cadeau de manuscrits et de correspondances, elles ont une vue plus lucide que leurs collègues masculins, portes à expliquer la coupure de l'auteur avec ses sources par l'influence néfaste de Denyse Ouimet, la seconde épouse, la Canadienne si différente de la Liégoise Régine Renchon, « qu'il fallait

rayer de la carte». Marc, le fils du premier mariage, revient de temps en temps avec sa belle actrice d'épouse. Henriette, la mère du grand homme, est morte au terme d'une vicillesse passée ici devant un des premiers postes de télévision de la ville, offert par son fils. Le donateur se doutait-il que la jeune génération, celle des riches demeures de la Renaissance mosane comme celle des mornes buildings des bords de Meuse, commence à ignorer son nom et ne retient de son passage sur terre qu'un commissaire Maigret héros de feuilletons télévisés qui a supplanté son créateur dans la mémoire collective?

De notre envoyé spécial Jean de la Guérivière



Erick le Rouge Safaris découverte, randonnées équestres, trekking... montagnes,

Islande

fjords et geysers. les spiendeurs de l'Islande vous tendent les bras...

Voyages AGREPA
42 rue E.Marcel 75002 Paris
73 : 45 08 81 50
Agent Général Smyni Line.
Info minitel : 3615 CODE
OTISLAND

SACRIFICE GRATUIT

Même quand les adversaires n'ont pas fait d'annonces, il est gratuit de prendre certaines précautions comme dans cette donne jouée par un champion chinois aux dernières Olympiades de Venise.

| | ♦ A32 ∇D3 ♦D74 ♦ AR V 76 |
|--------------------------------|--|
| ◆RD865 ♥109865 ♦5 ◆83 | N 0 E 0 10974 0 E 0 108 0 D 104 |
| | ♦ V ♥ 42 ♦ ARV 9632 ₱ 952 |

| Ann : N. | don F-O | vnln | |
|------------|---------|---------|-------|
| Ouest | Nord | Est | Sud |
| Bocchi | J. Tang | Cedolin | |
| <u>-</u> ` | j 🛊 | passe | 20 |
| passe | 2 ♡ | passe | 3♦ |
| passe | 3♥ | passe | 40 |
| passe | 50 | passe | Dasse |

Ouest ayant entamé le Roi de Pique, comment Houzu Tang en Sud a-t-il gagné CINQ CAR-REAUX contre toute défense? RÉPONSE

Il y a évidemment deux Cœurs à perdre, et le problème est d'éviter l'impasse à Trèfle. Or Tang s'est rendu compte que, si Est avait As Roi de Cœur, le contrat était imperdable grâce à une mise en main à Cœur... Il a donc pris avec l'As de Pique et s'est empressé d'éliminer cette couleur en coupant une première fois Pique, puis il est remonté au mort par la Dame de Carreau pour couper une deuxième fois Pique. Ensuite, il a donné un second coup d'atout et a joué le 2 de Cœur pour le... 3 du mort. Ouest, resté maître avec le 10 de Cœur, a contreattaqué Trèfle. Le déclarant a pris avec le Roi de Trèfle et il a joué la Dame de Cœur. Est. qui avait As Roi, a été obligé de prendre et de jouer dans la fourchette à Trèfle ou dans coupe et défausse...

La_clef du coup était d'éliminer les Plaues et de fournir la Dame de Cœur au second tour de la couleur.

L'IMPASSE DU CAVENDISH

Le tournoi sur invitation du Cavendish Club de New-York réunit chaque année quelques-unes des meilleures paires mondiales. En 1988, ce sont les Suédois Fallenius et Lindkvist qui ont remporté l'épreuve, grâce notamment à la

| 28 | | |
|----------------------------|---|----------------------------------|
| | ♦ A R 9 ♥ V 6 ♦ 10 8 ♣ A 9 8 6 | 5 . |
| 87 7A7532 96 DV75 | o E | ◆D 104 ♥RD94 ♦72 ◆R 102 |
| | ♦ V 6 ♥ 10 8 ♦ A R D • 4 3 | V 5 4 3 |

| | | • | |
|-----------|-----------|---------|---------|
| Ann : E. | don. Pers | vuin. | |
| | Nord | Est | Sud |
| Silverst. | Lindky. | Diamond | Fallen, |
| _ | - | passe | 1.0 |
| passe | 2 🗭 | passe | 40 |
| passe | 5 🛇 | D3556 | passe |

Ouest a entamé la Dame de Trèfle (pour le 10 d'Est). Comment Fallenius, en Sud, a-t-il gagné CINQ CARREAUX contre toute défense, les atouts étant 2-2?

NOTE SUR LES ENCHÈRES

En enchères classiques, la main de Nord n'était pas assez forte pour faire la réponse forcing de manche de « 2 Piques », mais dans le sys-tème suédois ce jump était limité.

Signalons, d'autre part, que Sud est trop beau pour ouvrir de « 3 Carreaux » non vulnérable, et que l'ouverture correcte est... «3 SA» qui garantit simplement une couleur maîtresse de sept cartes sans reprise.

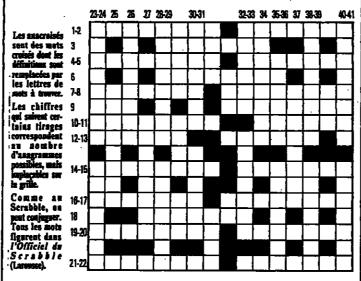
COURRIER DES LECTEURS Stayman on Baron

« Est-il vrai, demande un lecteur, que sur l'ouverture de 2 SA la réponse de 3 Trèfles n'est plus la convention Baron, mais le Stayman, et que, avec quaire cartes à Carreau, l'ouvreur ne doit plus faire la rede-mande de 3 Carreaux, mais annoncer sa majeure ou dire 3 SA s'il n'a pas quatre Caurs ou quatre Piques?

Une fois de plus, les experts prennent un malin plaisir à compliquer la tache des malheureux... bridgenrs. Les deux conventions ont une quarantaine... d'années, et le Baron est utilisé depuis longtemps par la majorité des Français, mais pas par les Américains. Én fait, pour les manches, le Stayman (sur 2 SA) présente un léger avantage, mais pour les chelems la convention de Leo Baron est préférable. Alors l'essentiel est d'être d'accord avec le parte-

Bien entendu, sur l'ouverture de I SA, seul le Stayman (2 Trèfles) est valable.

Anacroisés



HORIZONTALEMENT ACEIINRV. - 2. EEIFFNS. 3. AEEIMNS (+ 5). – 4. DEEIINTT. – 5, ADHMRSU. - 6. EEEINPRS (+ 2). -7. ACEGNR (+ 4). - 8. AIIINORS. -9. ACEINNOS (+ 1). - 10. EHIN-NORU. -11. AEELRT (+ 5). -

12. AEERSU (+ 2). - 13. AINPSS (+ 1). - 14. AEGINNUX. - 15. AENPRTT (+ 2). - 16. EEEFILR. - 17. ACEEGLSU (+ 1). - 18. EELNRTU (+ 1). -19. AAENSSTU. - 20. CEEINRS (+ 3). -21. DEEEMNPY. - 22. EEKNSST.

PARTICALEMENT 23. AEEHIPPT. - 24. AEIORST (+ 6).

25. ACEGNORU. - 26. EEHRRSTU. 27. DEELINOP. - 28. AACIINTY (+ 1). - 29. ADLLNRU. - 30. EEINNRT (+ 2). - 31. ABEERU. - 32. ADEIRS (+ 7). - 33. ACIMPST. - 34. EEN-NORSU. - 35. AENORT (+ 2). -36. ADENRTU (+ 2). - 37. AEIINNST (+ 2). - 38. AFIILRSS. - 39. AEEEMNS (+ 1). - 40. AEEIRSSU (+ 1). - 41. EEN-

SOLUTION DU N- 658 1. BISCOTTE, - 2. EMPESAI (EPIAMES) . - 3. ANORMAUX. -4. NOTAIS. - 5. CHARIOTE (COHE-Philippe Brugnon | RITA). - 6. REALES (ALESER

LESERA RESALE). - 7. AIDASSES. 8. APEPSIE, trouble de la digestion. 9. NEOTENES, animal présentant des caractères larvaires (ETONNÉES). -10. OMISSION (MOISIONS). -11. AREFLEXIE. - 12. COMPLET. -13. ALINEA (ALIENA). 14. MENEAU. – 15. AGREABLE. 16. GHILDE. - 17. SEILLON, petit baquet. - 18. SOLOGNOT. -19. LENIFIE. - 20. LISIERE (RESI-

19. LENIFIE - 20. LISIERE (RESI-LIE) - 21. ENNEADE - 22. ESSAR-TER (SARRETES...). - 23. BAN-DANA. - 24. CAMPOS (COMPAS). -25. INOUIES. - 26. OLEICOLE. -27. DOPAMINE. - 28. CRAVATE. 29. PNEUMOS. - 30. OMISSE (MOISES OMISES). - 31. SNO-REAUX, espiègle. - 32. REEMET (METRÉE). - 33. EXCESSIF. -34. TAGETES, ornement floral (GAT-TEES SAGETTE TESTAGE). -35. SLOUGHI, lévrier d'Afrique. 36. ECALASSE. - 37. BRILLER. 38. MIREPOIX. - 39. SELLENT. 40. ISEROIS. - 41. ADONNE. -42. EBENIER. - 43. ALERION, petits aigle sans bec ni pattes (AILERON ENROLAI). - 44. ANEROIDE (DENOIERA). - 45. GENIONS.

Scrabble (8)

L'homme à la tête de chou

Je suis l'homme à la tête de chou. Moitié légume et moitié mec : c'est ainsi que Serge Gainsbourg se définit dans son deuxième disque-roman, qui narre ses amours avec la shampouineuse Marilou. Nous en citons un extrait qui rend hommage au reggae, auquel l'inspiration du chanteur doit tant. Comme ce passage est un peu leste, nous l'avons non pas expurgé mais crypté, en remplaçant certaines rimes par leur anagramme (solutions en fin d'article).

Quand Marilou danse agrégé Ouvrir braguette et prodiguer Salutations distinguées De petit serpent katangais Quand Marilou danse reseat Sur Marilou passer à gué Beaucoup caresses et endiguer Spermatozoides aux tuages Quand Marilou danse reggae Au bord climax faire le guet Changer vitesse changer braquet

Et décoller avion Bréguet Quand Marilou danse reggae Elle et moi plaisirs conjugu En Marilou moi seigneur(r) Faire mousser en meringué Quand Marilou danse reggae Quand Marilou bien irriguée Jamais jamais épiloguer Record à corps homologué Quand Marilou danse reggat Petit détail à divulguer

En petit nègre dialogué Après l'amour pisser assagie Michel Charlemagne Solution des anagrammes : REGGAE - AGUETS - SERIN-

GUER - SAGAIES.

Scrabble Club de Vence, 19 janvier 1991 Tournois à Vence. Accueil le mardi à 20 h 45.

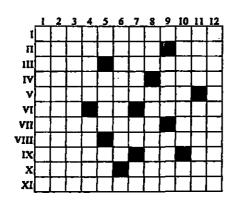
Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence per une lettre, il est horizontal ; per un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

| N• | TIRAGE | MOT RETENU | į RÉF. | Prs |
|------------------------------------|---|--|--|--|
| 1233456789901121314561718192012223 | IWSUUNE IUU+AJGT UG+EASHU UGASU+RX G+PPOZCA GPPCA+IL GPCAL+OE -AQSD?OM AQDOM+AI AQAI+UET A+CNLHVE IINNTEE AAGILSB TVYUEEL YL+EERRM RR+EFOOT OT+FBNAO OBO+UNDE BOU+ILLS AETOMRR TOR+?DIR ?D+EGKS DEG | NEWS JAUNIT EH SURAUX (a) ZOU ZIP CAPE JAUNIT(E)S DOM REQUETAI (b) CHEVALIN INNEITE BALISAGES ETUVE ELYME (c) FOIRER FLETAN DEVON BULLIONS (d) MARNE ROTIR KS (I) DECAPE | H 55 6 4 1 2 2 M G 5 2 F 4 1 1 2 B D 1 1 0 D 9 6 F S 1 0 1 0 T S E 1 1 2 B 1 0 C N 6 F S E 1 2 B 1 0 C N 6 F S E 1 1 2 B E 1 1 0 C N 6 F S E 1 1 2 B E 1 1 0 C N 6 F S E 1 1 2 B E 1 1 0 C N 6 F S E 1 1 1 0 C N 6 F S E 1 1 1 0 C N 6 F S E 1 1 1 0 C N 6 F S E 1 1 0 C N 6 F S E 1 1 0 C N 6 F S E 1 1 0 C N 6 F S E 1 0 C N | 26 26 35 34 24 28 25 31 66 37 58 34 32 35 89 27 28 74 14 |
| | • | | | /33 |

Michel Charlemagne
(a) Relatifs au mollet. (b) Cherchai de nouveau, pour un chien. (c) Plante des dunes; LYRER perd 3 points. (d) Marquions d'un scean. 1. M.Bellot : 847.

Z. E. Ivanichtchenko : 797. 3. P. de Francesco : 760.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. Celles des idées inspiraient Lacan. IL A de la conversation. Ne manque pas de hauteur, souvent. - III. Elle va vous requinquer. Ce sont des attrapetout. - IV. Se trouve au Maghreb. Ce n'est pas une poudre pour les yeux. V. Freins. - VI. Dans les bonnes choses de la vie. Adverbe. Va à contresens et ici tout à fait rétro. - VIL Fis un nouvel effort. A eu un Nobel. -VIII. Saint. Vieux chef. - IX. Ulémas. Vient souvent à la fin. Vient au début. - X. On la trouve dans les Alpes. Connaître ses détours peut être nécessaire. - XI. Elle veut du beau partont.

VERTICALEMENT

1. Il existe des lois contre elle. -2. En nuées parfois. - 3. Placent bien trop haut. - 4. S'armera de courage. Un thème bien embrouillé. - 5. En chacun. En chacun. Morceau de gaze.
- 6. Le temps ne les améliore pas, il les fortifie. - 7. Eteint. Note inversée.

1.

The second secon

La suivante à l'endroit. - 8. Prolonge le numéro. Vont ensemble. - 9. Pour les bûches. Fis un chemin peu utile. - 10. Pour le larron. Dans le temps. -11. Trop tôt pour le crier... S'escrimait pour les I. - 12. Hypersensible.

SOLUTION DU Nº 656 Horizontalement

l. Footballeurs. - Il. Enroulé. Crée - III. Ugine. Surgir. - IV. Ile. Statuent. - V. Lent. Vire. Si. - VI. Létale. Est. - VII. Apurer. Ofs. - VIII. Tatin. Maculé. - IX. Odieuse. Itou. - X. Direction. Lorgnons. - XI. Sentencicuses.

Verticalement

 Fenilletons. – 2. Onglée. Adne.
 3. Orientation. – 4. Ton. Tapie.
 5. Bues. Lunule. – 6. Al. Tver. Son. 7. Lésai. Emerc. - 8. Utrera. GI.
9. Ecrues. Ciné. - 10. Urge. Toutou.
11. Reins. Flons. - 12. Sertisseuse. François Dorlet

Tournoi de Linarès, mars 1991. Blancs: G. Kamsky. Noirs: G. Ivantchuk. Partie espagnole. Contre-gambit Marshall.

| 1, 64 | 12 | 28. Ch2 | Total |
|---------------|-------------|-------------------|----------|
| 1.55 | | | R |
| 2.03 | Cope | 29. k3 (n) | Tç8! (|
| 3.Fis | a6 | 30. Fb2 | R |
| 4. Fa4 | CK. | 31. CTI | TÎ. |
| 5. 6-0 | E17 | 32 TI-12 | 70 |
| 3.00 | PE/ | 37, 11-67 | _T |
| 6. Té1 | . 05 | 33. Ch2 | TH |
| 7. Fb3 | 0-0 (a) | 34. CT (p) | M# (|
| & ¢3 (b) | 95 | 35. axb4 | 2 |
| . 9. End5 | K | 36. Frau3 (r) |) T× |
| 10.045 | ~ | 22 25 | 42 |
| iu Ces | Comp | 37. Rh2 | Ti |
| II. Tx£5 | 70 ∣ | 38. Fb2 | Ti |
| 12, d4 (c) | Få6 | 39. Dç1 (s) | Tq |
| 13. TEL (d) | Fed (A | 40. Tc2 | Tx |
| 14. 13 | ns/ii | 41. Dxc2 (t) | F |
| | 1000 | 71. DAY (1) | |
| 15. Fod5 (g) | | 42, D/Z | Fxt |
| -16. CH2 | (5 ! (b) | 43. TES | Tel (c |
| 17. D63 (1) | £17 | 44. Dé2 | Tì |
| ·18. Cf1 | MI W | 45. Te5 | D |
| 19. Fd2 | 7,17 | 46. TE | D-12 |
| | | | De2 (|
| 20. Ta-él (k) | 20: | 47. Txh5+ | Ry F1 |
| 21. 43 | 24! | 48. Dé6+ | F |
| 22, Dall (I) | Fe6 l | 49. Th8+ (w |) Bods |
| 23. Fel. ' | Th | 50. Dxf7 | Dç |
| 24, 13 | | 51. Fc3 | |
| | 1717 | 71. 12 | Fxc |
| 25. Ch2 | | 52. D#8+ | RÉ |
| 26. TD | Ta-58 | 53, D £5 + | Dg |
| 27. C11 | TK | 54, Abardon | (z). |
| | | | f-7- |

NOTES a) En renonçant à la suite 7..., d6, les Noirs annoncent leur intention

b) Les Bianes peuvent s'opposer à l'attaque Marshall par 8. a4, mais ce système défensif n'est pas gênant pour

d'entrer dans le gambit Marshall.

Echecs

nº 1430

les Noirs, qui ont le choix entre 8..., Fb7 et 8..., b4. Fb7 et 8..., b4.

c) Ou 12. g3; 12. Té1; 12. d3; 12. Fxd5. A noter que 12. Fc2 est mauvais: 12..., Fd6; 13. Té1, Fxb2+; 14. Rxb2, Dh4+; 15. Rg1, Fg4; 16. [3, Fxf3!; 17. gxf3 (si 17. Dxf3, Dxé1+; 18. Df1, Ta-é8; 19. d4, D23; 20. Fd2, Cé31), Dg2+: 18. Rf1 (18. Rh1, Ta-é8), Cf4!; 19. Té2, Dxf3+; 20. Ré1, Ta-é8; 21. Txé8, Cg2 mat.

d) La grande variante consiste en 13. Té1, Dh4; 14. g3, Dh3; 15. Fé3, Fg4; 16. Dd3, Ta-é8; 17. Cd2, Té6; 18. a4, f5. Le recul de la Ten é2 jouit d'une certaine mode depuis deux ans.

e) D'autres possibilités existent: 13..., Fc7 ou 15..., Dh4; 14. g3, Dh5 (ou Dh3).

f) Probablement supérieur à 14...,

f) Probablement supérieur à 14..., Ff5 ; 15. Fxd5, cxd5 ; 16. Cd2, b4 (ou

P15; 15. PXG3, CXG3; 16. CA2, 64 (on DC7).

g) Le complément logique du retrait de la T en é2 : si 15. Cd2, Cf4; 16. Tf2, Cd3 (nulle); 17. Té2 (et non 17. Tf1?, Dh41), Cf4, etc.

h) Après 16..., b4: 17. Cx64, Dh8; 18. Cf1, Dxb4; 19. Fd2, Dxd4+; 20. Fé3, Dc4; 21. b3, Db5 les Blancs sont un petit peu mieux (Kosten-Hebden, Gausdal, 1987). 16..., Dc7: est jouable: 17. Cf1, Tf.68; 18. Fé3, Dc4; 19. a4, Fg6; 20. Td2, Ta-68; 21. axb5, axb5; 22. Tc1, Té6 avec un jeu suffisant pour le pion sacrifié (Van der Sterren-Pein, Bruxelles, 1984). 16..., Db4; 17. Cf1, Ta-68; 18. Fé3 donne aux Blancs l'avantage. Reste le plan f3-f4 qui paraît donner aux Noirs une forte position compensant largement le pion du gambit.

i) 17. Cf1, f4; 18, a4, Fé8; 19. b3, Tc8; 20. axb5, Pxb5; 21. Tc2, Db6; 22. Fb2, Tf-68; 23. Tf2, Fé7! (menzacant Fb4) est bien pour les Noirs (Perenyi-Blatny, 1987).

j) Voilà qui réduit l'activité d'au

moins deux pièces ennemies, le Cf1 et le Fçl.

ki La possession de la colonne é est ici mopérante.

l Les Blancs sont entièrement développés mais manquent d'espace, de dynamisme et de stratégie. m) Enfermant totalement le C

bianc.

n) Dans cette curieuse position, les Blancs ne peuvent attendre passivement l'attaque que prépare leur adversaire sur leur R (par exemple, en doublant les T sur la colonne g avec le sacrifice éventuel Exh3) et tentent de se dégager sur l'alle-D.

o) C'est maintenant sur cette aile que les Noirs vont faire porter tons leurs efforts et notamment sur la nonvelle faiblesse du pion ç3.

p) Les Blancs attendent derrière leur forteresse, Leur situation n'est pas brillante, mais comment les Noirs pourraient-its passer leur barrière de pions?

q) Une façon peu ordinaire de for-

u) Le C, paralysé, est menacé de 44. Fd3. v) Aorès l'échange des D. le Fb2 est

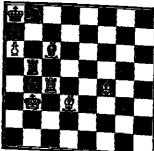
w) Cherchant un échec perpétuel

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1429 S. KAMINER, 1926 ? (Blancs: Ré2, Ff8, Ch1 et h6, Pa2, c4, h2, h4. Noirs: Ré4, Da1, Pa3.) c4, h2, h4. Noirs: R64, Dal, Pa3.)

Après 1. Cf2+?, R65; 2. Fg7+, R64; 3. Ch3+, R64; 4. Cg3+, Rf4; 5. C66+, R64; 6. Cg5+, Rf4; 7. Cd3+, R64; 8. Cf2+ les Blancs n'ont que l'échec perpétuel

1. Cg3+l, R65; 2. Fg7+, R64; 3. Ch5+ (et non 3. Fxal ?, pat), R64; 4. Cf6+, Rf4; 5. Cd5+, R64; 6. Cc3+, Rf4; 7. Rf2l, Dh1 (si 7..., Dh2+; 8. C62+ et 9. Fxb2); 8. C62+, R64; 9. Cg3+ et les Blancs gagaent. Une cavalcade étourdissante.

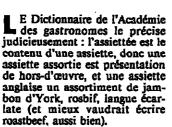
> ÉTUDE № 1430 J. TIMMAN (1983)



abcdafgh Blanes (5): Rb3, Tc4, Fd3 et f4, Noirs (6): Ras, Tb5, Fe6, Cb8, Pa7

Les Blancs jouent et gagnent. Claude Lemoine

Assiette anglaise



Un lecteur qui veut bien me citer dans l'ouvrage qu'il prépare sur la pédagogie me fait part de cette aventure, dans une brasserie parisienne. Il a commandé (selon la carte) une assiette anglaise. On lui apporte une assiette de charcuteries, d'où ce dialogue :

« Garcon! C'est une assiette anglaise que j'ai demandée, non une assiette de charcuteries.

- Monsieur, ce sont deux assiettes anglaises dans lesquelles le chef a mis de la charcuterie. C'est bien ce que vous avez commandé!

- Si vos assiettes étaient « anglaises », elles comporteraient certes de la charcuterie : jambon d'York et langue écarlate, mais aussi de la viande rouge (roastbeef), voire aussi du poulet

- Je n'ai pas le temps de m'amuser, monsieur. Moi, je tra-

Et mon correspondant, précisant qu'il faut distinguer « le jeu de rôles et l'étude du cas » (sic), me demande un avis.

Oue du moins cela me soit occasion pour, une fois de plus, partir en guerre contre les fausses appellations, des crêpes Suzette flambées aux sarladaises truffées et au beurre (alors qu'elles doivent être à la graisse d'oie), des filets d'anchois aux tartes Tatin

Et puis ne convient-il pas de saluer l'arrogance du garçon pris en défaut ? Mais savait-il qu'il était en défaut ? Et le chef ? Et le patron? Tout est bon, anjour-d'hui, pour oublier cette vérité première : les mots ont un sens et navarin vient de navet. Un navarin sans navets, fut-il merveilleusement cuisiné, est condamnable sous cette appellation!

Revenons à l'assiette anglaise. Elle mérite son nom car le jambon d'York est une grande charcuterie, le rôti de bœuf d'outre-Manche une institution, comme la langue écarlate... Il s'agit d'une langue de bœuf (et certes le mot charcutier, si, autrefois, il s'ecrivait « chair-cuitier », indique aujourd'hui plutôt ce qui

ser pour charcuterie. Morceau divin (en certaines régions de France, le droit féodal accordait au seigneur la langue des bœufs abattus sur son territoire, et n'en était-il pas de même outre-Manche ?).

Donc la chose est entendue : même contenant de la charcute-rie, l'assiette anglaise ne saurait être uniquement de porc. De même, elle doit être servie avec de la moutarde anglaise et des pickles. Et, pourquoi pas? une pinte d'ale! Ce n'est plus dans les brasseries, pas même au Criterion, qui, avant l'autre guerre attirait les « fans » de la british life, Alphonse Aliais en tête, que vous trouverez une vraie bonne assiette anglaise. Aussi bien, de nos jours, ce serait un plat

La Revnière



légume favori de la Turquie

ST-CE vrai que la consomma-tion de l'aubergine cause la mélancolie aiguê chez l'homme? En l'appelant Mala insana, c'est en tout cas ce que prétendent certains «médecins» avant Hippocrate. Même au XVI siècle, relativement très proche de nous, le célèbre botaniste anglais John Gerard, avant « par et pour curiosité » cultivé dans son potager cette plante. Solanum melongena aux fruits massues de couleur violette, n'hésite pas à la déconseiller aux suiets de Sa Maiesté. Ces « mad apples », autrement dit «nommes folles», insistet-il, ne sont pas bonnes à manger à cause du péril mélancolique qu'elles

Tant pis si durant des siècles les Anglais insulaires se sont privés de ce légume que les habitants de l'Inde, son pays d'origine, avaient baptisé brinjal, les Arabes badinjan et les Catalans, grands voyageurs, alberginia. Pour leur part, les Turcs, descendant des nomades, une fois sédentarisés en Anatolie, depuis qu'ils ont goûté le patlican farci à la viande ou au riz, frit à la poèle, en purce-salade, on cuit à l'huile d'olive (et c'est le plat connu sous le nom populaire d'imam bavildi : imam évanoui) n'ont jamais pu s'en séparer.

Selon la légende, qui court toujours en Turquie, l'imam en quesplaisir. Mais de méchantes langues prétendent que ledit imam, réputé pour son avarice, aurait simple-

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL*

B.P. 📭 5

MOUSSY 51200 EPERNAY

Propriétaire-viticulteur

Doc. et tarifs sur demande

Etiquettes personnalisées

4:

Ces commérages rappelés, l'aubergine reste la reine des légumes en Turquie, où une bonne trentaine de spécialités traditionnelles, allant de la confiture (patlican reçeli) aux pickles (tursu), du musakka au patlicanli pilav, du Karniyarik à l'islim kebab, du kizartma au dolma (farci au riz ou à la viande), se pratiquent encore. L'aubergine s'allie aussi bien au sucre ou au vinaigre, à l'huile d'olive ou au beurre.

Abondante sur le marché et peu chère, l'aubergine, ce légume du pauvre, peut sans doute être boudée. Mais si elle n'est pas noble par naissance, elle le devient par le savoir-faire des cuisiniers turcs, arméniens, grecs, juiss et arabes, tous réunis sous l'étendard de la cuisine ottomane, dont le Palais demeure l'ultime centre d'expérimentation et de présentation raffinée. C'est l'art culinaire d'un pays qui transforme un produit apparemment insipide en chef-d'œuvre. Hunkar begendi, la délicieuse purée d'aubergines inventée par un chef ottoman pour accompagner les morceaux de viande mijotés, veut simplement dire «le souverain l'ap-

N'empêche que, jadis, il ne manquait pas de «bonnes femmes» pour «calomnier» l'aubergine comme étant cause de maladie mentale. Elles n'avaient jamais entendu parler du botaniste anglais Gerard, mais, fidèles colporteuses des croyances populaires séculaires,

elles se méfiaient de ce légume. tion ayant pour la première fois L'été, la saison de l'aubergine (à mangé des aubergines préparées de cette époque, chaque saison suivait cette façon se serait évanoui de son cours normal et produisait ce qu'on avait l'habitude d'attendre d'elle, et personne n'entendait parler de primeurs), pour peu que ment perdu connaissance après quelqu'un leur parût soudain un

L'ORT VERT

CAVE VITICOLE DE CLEEBOURG*

Vente par correspondence. Laru sur usurum. Livraisen rapide dans toute la France et à l'étranger

67160 Wissembourg - T&L: 88-94-50-33

Aux quatre coins de France

* « l'abus d'alcool est dangereux pour la santé ».

avoir appris la quantité d'huile peu trop agité ou « anormal », ces Légendes et actualité du d'olive utilisée par son cuisinier gentilles mémères, ignorant les pour rendre ce mets encore plus méfaits des périodes de chaleurs de la pression atmosphérique sur certains corps et esprits fragiles, en venaient à désigner la coupable, et aujourd'hui encore à Balikesir, près de Bursa, on parle des «fous d'au-

> Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'aubergine est sur la sellette : ainsi ne l'a-t-on pas dénoncée comme l'une des responsables des incendies gigantesques qui ravage rent Istanbul durant des siècles ? Aubergines frites sur des braseros : la moindre étincelle constitue un danger potentiel pour des maisons bâties en bois. Et Dien sait que, des incendies, la capitale ottomane en a souffert... Les embrasements de cuisines sont si fréquents en été qu'on les appelle «incendies d'aubergines» (patlican vangini), même si le feu s'est déclaré pour d'autres raisons que la chère friture. Peu

bergine» (patlican delisi)...

importe, voilà la coupable. Pourtant, on continue toujours à faire frire les aubergines, maudites peut-être, mais infiniment délicieuses. Voici la recette, celle à la sauce tomate, pour 6 personnes, de Beyhan Unsal:

l kg d'aubergines;

500 g de tomates bien mûres; 5 gousses d'ail ; 1 cuillère à dessert de sucre ; 1 cuillère à soupe de vinaigre

250 g de yaourt velouté; 1/4 de litre d'huile de friture;

Sel, poivre. I. Epluchez les aubergines et mettez-les dans l'eau salée environ une heure. Puis sortez-les de l'eau et séchez-les dans un torchon. 2. Coupez-les en quatre dans le

sens de la largeur, puis en mor-ceaux de 2 cm d'épaisseur dans le sens de la largeur. 3. Piongez-les dans l'huile de friture. Lorsqu'elles sont bien dorées,

mettez-les dans une passoire afin de les éscutter. 4. Pendant ce temps, dans une cocotte, mettez les tomates pelées, épépinées et concassées, les gousses d'ail hachées et le sucre, et laissez

cuire à feu moyen environ

vingt minutes. Salez et poivrez.

Remuez de temps à autre. Au dernier moment, ajoutez le vinaigre. 5. Disposez les aubergines dans un plat creux, salez et nappez avec la sauce tomate. Servez chaud ou froid.

Ou si vous voulez plutôt avoir une idée de ce qui a pu épater l'imam, essayez la recette suivante, à l'huile d'olive (pour six per-

6 belles petites et minces aubergines.

4 gros oignons; 3 grosses tomates;

1 tête d'ail : 1 cuillère à dessert de sucre ; 1/2 bouquet de persil;

1/4 de litre d'eau; 5 cuillères à soupe d'huile

1. Epluchez entièrement les aubergines et mettez-les dans de l'eau froide salée environ une henne :

2. Pendant ce temps, coupez les oignons en demi-linnes et les tomates en petits morceaux, ajoutez la tête d'ail épluchée, le sucre et le sel. Malaxez le tout ;

3. Sortez les aubergines de l'eau, coupez-les en quatre dans le sens de la longueur sans aller jusqu'au

4. Farcissez-les avec la préparation, disposez-les dans une casserole ;

5. Ajoutez de l'eau et de l'huile d'olive. Mettez un poids sur les aubergines (assiette ou couvercle), puis couvrez la casserole. Faites cuire cinq minutes à feu vif, puis trente minutes à feu moyen. Dispo-sez sur un plat ovale. Décorez avec

le persil haché et servez froid. Last but not least, la riche purée d'aubergines hunkar begendi, le délice du souverain, est certaine-ment une garniture qui peut rivaliser avec la viande qu'elle est censée accompagner. En voici la recette :

2 grosses aubergines (lkg); I cuillère à soupe de farine (30 g);

30 g de beurre; 50 g de fromage rapé; 1/4 de litre de lait.

 Piquez les aubergines avec un couteau. Passez-les directement sur une flamme moyenne pendant quinze minutes chacune, en les retournant souvent. Puis pelez-les, écrasez-les avec une fourchette

2. Dans une petite casserole faites blondir le beurre et la farine, et ajoutez les aubergines écrasées.

3. Versez-y le lait petit à petit, la sauce doit être épaisse. Salez, poivrez et ajoutez le fromage. Servez aussitôt. Afiyet olsun! (bon appétit). Artm Unsal

Tabasco

RANÇOIS RABELAIS, médecin des Hôpitaux de Lyon en 1532, indique dans le Quart Livre que le Créateur a revêtu les piments du rouge que l'on voit aux étiquettes apposées sur les médicaments dangereux, pour rappeler aux utilisateurs les inconvénients de ce condiment du Diable.

Le Tabasco, c'est precisément la classique « histoire du soldat » qui rapporte au pays natal - la Louisiane - dans sa besace, à son retour de la guerre du Mexique (1846-1848), les premières graines des solanacées cueillies à Villa-Hermosa, cheflieu de l'Etat de Tabasco, situé au fond de la baie de Campèche. Tabasco devint ensuite le nom d'une marque, propriété exclusive de la famille Mac Il Henny, après l'invention en 1868 d'une mixture de piment rouge, macéré avec du sel, des épices et du sucre, dans une solution de vinaigre d'alcool, et contenu dans une petite bouteille écarlate, bientôt célèbre dans le monde entier.

Une invention qui aurait pu être « française », si, comme le rappelle Jacqueline Denuzière, la Louisiane, « cette ancienne colonie », n'avait pas été « vendue pour une grosse poignée de dollars et oubliée pendant presque deux siècles » (1). Les fruits produits par le Capsicum anuum, corail des jardins, et le Cansicum fastisiatum ou piment enragé, ont un aspect assez curieux. Une coloration rouge orangé les fait ressembler, le premier, à une goutte de métal en fusion et le second, terminé par une pointe, à une larme de sang ou à la langue d'un cavalier de l'Apocalypse. Les piments rapportés du Mexique furent cultivés dans les champs de Louisiane, où ils sont encore aujourd'hui, formant des étendans la région d'Avery-Island, Produit miracle, le Tabasco fut bientot indispensable à la confection du cocktail Bloody Mary, emblème des roaring

A Every-island, la récolte est abondante et traditionnelle, avec ses travailleurs noirs, son iardin exotique et une réserve animale qui attire les touristes. Bien avant cette epoque, dans une lettre adressée au chapitre de Séville en 1494, Christophe Colomb racontait son étonne. ment d'avoir vu à Hispaniola les Amérindiens faire leurs délices d'une épice nommée Aji, l'ancêtre du piment rouge. Mayas et Aztèques assaisonnaient de ce vésicatoire leurs prisonniers, après quelques supnlices.

saveur brûlante qui laisse le nalais en feu. Les chimistes du dix-neuvième siècle ont isolé du piment enragé deux substances cristallisées dont l'ardeur est si intense qu'une goutte de solution dosée à 1 pour 100 000 détermine sur la langue une sensation persistante de brîllure. Rabelais et les médecins du temps le prescrivaient « conflit au sucre » pour dissiper les fla-tulences et fortifier la digestion.

Pour nous, le Tasbasco a une

Et sa poudre comme un bon moyen d'évacuer les humeurs

C'est encore la verte qu'on reconnaît au Tabasco, comme dans les autres cuisines exotiques, celles du « chili » des Mexicains - que l'on « déguste » à la Perla (26, rue François-Miron, Paris-4. 42-77-59-40), le plus chic Tex-Mex de Paris, – le « qixa » des Brésiliens, Achards et Chutneys

de l'océan Indien. Le Tabasco est un excelient vulnéraire, et le fabricant le préconise pour faire « voler » les poissons chagrins, amender les viandes rouges, rendre explosif le gaspecho et donner vie à l'insipide hamburger. Tout un programme! Au Grand Colbert, où l'on trouve le meilleur tartare de la capitale, haché au couteau (2. rue Vivienne, Paris-2°, (2, rue Vivienne, 42-86-87-88), le Tabasco figure en bonne place parmi les ingrédients nécessaires à son assai-

Allègre, iliustre médecin, ignala en 1857 à l'Académie de médecine de Paris les bons effets de la liqueur de piment sur les sujets atteints de delirium tremens. On obtenait sur eux: selon notre auteur. un retonr au calme et au bon sommeil. C'est l'emploi connu et le moins divulgué du Tabasco guérir les gueules de bois, avec le jus d'un demi-citron vert!

Le piment est un con dont les propriétés irritantes ne permettent d'user qu'avec une extrême modération et qu'il faut déconseiller aux estomacs délicats. Les recettes connues qui emploient le Tabasco mentionnent la « salade Belzébuth » à base de poivrons, haricots verts et amandes. Mais *la Cuisine de* Louisiane (1) suggère é'autres utilisations de la potion magitons au blé d'Inde, dinde en méli-mélo, fricot de serpent que n'eût pas dédaigné Paul Corcellet - ou fricassée de tatou. sorte de taupe amphibie dont raffolaient les Aztèques. Le Tabasco est indispensable au poulet à la diable, qui fit la réputation de certains restaurants au dix-neuvième siècle.

Guy de Maupassant ne savait sans lui tenir un tête-à-tête galant en cabinet particulier. Le Tabasco, tel un félin qui cache ses griffes sous une patte de velours, est un condiment magique dont la fureur se déchaine quelques instants après l'avoir ingéré. Il donne aux mets un relief puissant, chemine le long du tube digestif, en galvanisant les sécrétions les plus paresseuses. Vous le trouverez dans toutes les épiceries fines et chez un sympathique traiteur américain à l'enseigne de Thanksgiving (13, rue Beautreillis, Paris-4 42-77-70-83), sous l'appellation «Louisiana Gold» «Musique du Diable», ou «Variations Diabelli» de la cuisine? A vous de choisir!

Jean-Claude Ribant

(1) La Cuisine de Louisiane, de Jacqueline Denuzière et Charles-Henri Brand, Denoël, 1989.

GASTRONOMIE

Voyagez le temps d'un repas DIEP à l'Opéra

萬珍樓

Sous sa coupole, salle à manger circulaire, compartmentée et divisibles de 350 places. Cadre comptueux comme à HongKong. Menus «EXPRESS» au déjeuner, du lundi au vendredi. Menu « A», assortiments à la vapeur et dessert : 72 F.

Menu «B», ravioli en beignets ou salade de poulet, porc sauté, riz et dessert: 74 F. Menu ε Ca, soupe aux crevettes, double laqué de viande, riz et dessert: 92 F.

Menu «T» Salade that, poulet au curry, riz et dessert : 88 F. Menu «D», pinces de crabes farcies en beigners, 1/2 canard laqué (peau croustillante), galettes de riz (la chair sautée aux pâtes),

DIEP à l'Opéra, 28, rue Louis-le-Grand (2-). Tél.: 47-42-31-58 et 94-47 (tous les jours). DIEP, 55, rue Pierre-Charron (81). Tél.: 45-63-52-76.

DIEP, 22, roe de Pomhieu (8). Tél.: 45-56-23-96. (Même famille, service assuré jusqu'à minuit).

22 Le Monde • Samedi 30 mars 1991 •



Le Monde

24 Trainment dus dis Las discisions kiu P

Les difficultés de L'informatique en crise

Quand IBM (ousse, c'est que l'informatique occidentale est vraiment malade. Après l'annonce en début de semente d'une réduction des effectits de 8 500 personnes aut deux arm chez Bull (le Monde du 27 maris.] celle, il y a plusiques mois, des 8 000 suppressions d'ampiré. chez Digital Equipment (Dec). deuxième constructeur mondail d'ordinateurs, sans paner des difficultés rencontrées par Philips dans co sectors. C'657 aujourd hui au tour du numbro on mondial d'annonces 14 000 suppressions d'ampiois. Des signes précurseurs étaines appenus, il y a qualques losts. avec l'annonce par ISM d'are baisse de sas bénéfices pois as premier trimestre 1991.

Outre-Atlantique comme sur le Vieux Continent, aucun acteur ne semble donc épargné par la tourmente qui sévet dans ce secteur. La crise est d'autant plus violente qu'elle est aujourd'hui la résultante de dans phénomènes: l'un est conjoncturel, l'autre est structurel.

Le relentissement de l'activise enregistré aux Etats-luis puie en Europe, accentué per la crise du Golfe, a évidemment conduct het entreprises à réduire leurs investissements : ceux consecrés à l'informatique accentent été les premièrs sacrifiés. La baisse du notier, entrafigat une baique des pires accentué le problème notamment pour les firmes américaines

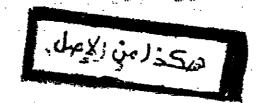
Mais, au dela de la coryoncture. il y a aussi des raisons pros structurelles L'informatione est en pleme restructuration. La standardisation des orginamers a contraint les fabilicants à rédure leur marge, leur imposant d'une part de récrienter leur activité, vers les services en particular. et d'autre des regroupements. C'est airei que le britannique ICL a éré racheté par Fujitau, que Sierre a négocié des accords avec 406 dans le domaine des mémoire que le numéro un mondué des télécommunications, ATT, mem depuis plusieurs mois de conclure son OPA sur NCR, save Dec a amplifié ses accords de coopération avec Olivetti, etc.

1

Autent de mouvementé que bouleversent les structures et les structures et les structures et les stratégies des entreprisés concernées. l'endent que les groupes enfercème et éuropéens annoncent des réductions d'effectifs, leurs confrères japonais poursuivent leurs acquaitions...

ANNIE KARR

o Près de 3 milliards de frances pare le siège d'Esso à le Défense. - Esso a vendu son siège à la Défense (30 000 mètres carrets) pour 1,685 milliard de france hoes tures à un comprisum competé du groupe britannique Genéral Contigental Investments Indus d'un kaufman and Broad, filiate d'un groupe américain (pour 21 milliare can), associés à hun établissements financiers (BNP, Indosner, Crédit agricole, Crédit foncier, Crédit agricole, Tangle Worms, GAN). Les acquêrement fevrons en outre verser à l'Esphissement public d'anotangement de la Défense (EPAD) 1,294 milliared de frances pour la réalisation d'équipements pinéreux L'Industries d'équipements pinéreux L'Industries de 190 000 mètres carrets de bureaux et commerces, pieu membre doit être signé en 1992.



- I town town to

Le Monde → Samedi 30 mars 1991 23

24 Traitement des déchets : investissements croissents. Les élections à la Poste et à France Telecom.

24 M. Rocard cherche à rassurer les agriculteurs. 26 L'UAP augmente sa participation dans la Royale belge. 26 Marchés financiers. 27 Bourse de Paris.

Les difficultés des entreprises européennes et américaines

L'informatique en crise

Quand IBM tousse, c'est que l'informatique occidentale est vraiment malade. Après l'annonce en début de semaine d'une réduction des effectifs de 8 500 personnes sur deux ans chez Bull (le Monde du 27 mars), celle, il y a plusieurs mois, des 8 000 suppressions d'emplois chez Digital Equipment (Dec), deuxième constructeur mondial d'ordinateurs, sans parler des difficultés rencontrées par Philips dans ce secteur, c'est aujourd'hui au tour du numéro un mondial d'annoncer 14 000 suppressions d'emplois. Des signes précurseurs étaient apparus, il y a quelques jours, avec l'annonce par IBM d'une baisse de ses bénéfices pour le

Outre-Atlantique comme sur le Vieux Continent, aucun acteur ne semble donc épargné par la tourmente qui sévit dans ce secteur. La crise est d'autant plus violente qu'elle est aujourd'hui la résultante de deux phénomènes : l'un est conjoncturel, l'autre est

premier trimestre 1991.

Le relentissement de l'activité enregistré aux Etats-Unis puis en Europe, accentué par la crise du Golfe, a évidemment conduit les entreprises à réduire leurs investissements : ceux consacrés à l'informatique ont souvent été les premiers entraînant une baisse des prix, a accentué le problème. notamment pour les firmes américaines.

Mais, au-delà de la conjoncture, il v a aussi des raisons plus structurelles. L'informatique est en pleine restructuration. La standardisation des ordinateurs a contraint les fabilicants à réduire leur marge, leur imposant d'une part de réorienter leur activité, vers les services en particulier, et d'autre part de conclure des alliances et des regroupements. C'est ainsi que le britannique ICL a été racheté par Fujitsu, que Siemens a négocié des accords avec IBM dans le domaine des mémoires, que le numéro un mondial des télécommunications, ATT, tente depuis plusieurs mois de conclure son OPA sur NCR, que Dec a amplifié ses accords de coopération avec Olivetti, etc.

Autant de mouvements qui bouleversent les structures et les stratégies des entreprises concernées. Pendant que les groupes américains et européens annoncent des réductions d'effectifs, leurs confrères japonais poursuivent leurs acquisitions..

ANNIE KAHN

Près de 3 milliards de francs pour le siège d'Esso à la Défense. -Esso a vendu son siège à la Défense (30 000 mètres carrés) pour 1,685 milliard de francs hors taxes à un consortium composé du groupe britannique General Continental Investments (pour 50 %), d'Interconstruction et de Kaufman and Broad, filiale d'un groupe américain (pour 25 % cha-cun), associés à huit établissements financiers (BNP, Indosuez, Crédit agricole, Crédit foncier, Crédit national, Société générale, Banque Worms, GAN). Les acquéreurs devront en outre verser à l'Etablissement public d'aménagement de la Défense (EPAD) 1,284 milliard de france pour la réalisation d'équipements généraux. L'immeuble - une tour mise en service en 1964 - doit être démoli pour construire d'ici à 1995 un ensembie de 190 000 mètres carrés de bureaux et commerces, plus un centre culturel. L'acte de vente doit être signé en 1992.

IBM annonce 14 000 suppressions d'emplois

La crise de l'informatique n'épargne personne. IBM, premier constructeur mondial, a annoncé jeudi 28 mars 14 000 suppressions d'emplois. Celles-ci s'effectueront sans aucun licenciement sec. Cette décision prolonge le plan de réduc-tion d'effectifs amorcé par IBM en 1986, faisant passer ses effectifs mondiaux de plus de 400 000 salariés en 1986 à 373 000 à la fin

La réduction de 14 000 postes inclut les 4 000 emplois de la branche équipement de bureau (machines à écrire), vendue à la société Lexmar pour 1,5 milliard de dollars (7,5 milliards de francs). En France, les réductions d'emploi devraient porter sur un peu moins de 1 000 postes, dont 300 transfé-

Cette annonce explique en partie la baisse des résultats, annoncée ces jours derniers par IBM, pour le

ATT ne renonce pas en dépit des obstacles à son OPA sur NCR

Revers cuisant pour le numéro un mondial des télécommunications, ATT, qui s'efforce depuis plus de deux mois de prendre le contrôle du fabricant d'ordinateurs NCR.

Le groupe ATT n'est pas parvenu à faire désavouer le conseil d'administration de NCR par l'assemblée générale d'actionnaires du ieudi 28 mars. L'opération aurait permis à ATT de placer «ses hommes» dans le conseil de direction (board) du constructeur américain d'ordinateurs et de faire avaliser dans la foulée l'OPA hostile lancée sur NCR le 4 décembre. La manœuvre a échoué. Les

premier trimestre, le constructeur

ayant inclu dans ses résultats une

provision de 2,3 milliards de dol-

lars (11,5 milliards de francs) pour

Une baisse des résultats expli-

quée aussi par la tourmente qui

agite actuellement l'informatique

mondiale. Pour v remédier. 18M a

ces derniers temps multiplié les

annonces de nouveaux produits :

un micro-ordinateur «familial», le

PS-1, fin 1990; ces jours derniers,

un modèle portable, nouvel ordina-

teur AS 400 en milieu de gamme,

et System 390 en haut de gamme,

La demande croissante des utili-

sateurs pour des sytèmes ouverts

permettant aux ordinateurs de

communiquer entre eux a aussi

amené IBM à conclure lundi der-

nier un accord dans ce domaine avec ATT.

il y a quelques mois.

résultats définitifs du vote des actionnaires ne seront pas connus avant plusieurs semaines. Toutefois, M. Robert Kavner, directeur de la division ordinateurs d'ATT, a précisé que son groupe ne pensait pas avoir obtenu suffisamment de voix pour parvenir à ses fins. ATT, qui aurait cependant gagné quatre nistration de NCR à renouveler, a laissé entendre qu'il n'entendait

L'accord de libre-échange avec le Mexique suscite des inquiétudes aux Etats-Unis

crate à la Chambre des représentants, M. Richard Gephardt, vient de demander à M. George Bush d'introduire dans le traité de libreéchange actuellement en préparation avec le Mexique une clause dite « libératoire ». Celle-ci permettrait, selon M. Gephardt, de stopper les pertes d'emplois en cas de trop nombreuses délocalisations de firmes américaines vers le Mexi-

Le leader démocrate, qui défend souvent des thèses protectionnistes, est plutôt favorable à l'accord, mais, dit-il, « pas au prix de fuites d'entreprises amèricaines vers

Le leader de la majorité dêmo- le Mexique ». « Se baser sur des avantages comparatifs tels que bas salaires et mauvaises conditions de travail ne sauvera pas l'économie mexicaine, mais affaiblira encore plus l'économie américaine». M. Gephardt, qui s'inquiète d'une négociation e expéditive », demande à M. Bush des formules de réduction des écarts de salaires entre les deux pays et des règles strictes de protection de l'environ-

> La centrale syndicale AFL-CIO a pris de son côté la tête d'une croisade contre l'accord de libreéchange. Mais un certain nombre de leaders démocrates y sont favo-

Grave crise financière en Inde

New-Delhi lance un appel « urgent » à l'aide internationale

Pour la première fois de son histoire, l'Inde est confrontée à une crise de liquidités qui l'oblige à solliciter une aide immédiate des pays donneurs, afin d'éviter une cessation de paiements. Pour redresser la situation de sa balance des palements, elle a besoin de nouveaux prêts, mais l'instabilité de sa situation politique et le manque de rigueur budgétaire découragent bien des bonnes volontés.

NEW-DELHI

de notre correspondant

« Grand pays (843 millions d'habitants) à la réputation financière jusque-là sans tâche mais victime depuis quelque temps de gouverne ments dépensiers, sollicite un prêt d'environ 2 milliards de dollars (11 milliards de francs) pour faire face aux échéances des six prochains mois. Remboursement garanti si stabilité politique enfin atteinte. » Ce texte aurait été plus conforme à la réalité, mais c'est en termes plus diplomatiques que le premier ministre indien, M. Chandra Shekhar, vient d'adresser à six pays (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Allemagne, Japon, France et Pays-Bas) une sorte de «SOS» financier. Ce plaidoyer a pris la forme d'un «aide-mémoire» destiné à déclencher une « coopération sur une base urgente». L'Inde demande une assistance financière pour faire face à des «besoins immédiats et inévitables pour financer des importations essentielles et les échéances du service de

Perte de crédibilité

La période critique, selon le pre-mier ministre, s'étend sur les « six prochains mois », c'est-à-dire audelà des prochaines élections, prévues pour la fin du mois de mai. New-Delhi met en quelque sorte les pays donneurs face à leurs responsabilités, puisqu'il s'agit d'« éviter un démembrement » de l'économie indienne et de « soutenir l'élan de sa politique de réformes ». Avec réalisme, M. Chandra Shekhar constate que a des changements majeurs de la politique économique ne sont pas nossibles avant les élections » et sollicite une réponse « urgente et compréhensive ».

La franchise de cette démarche, très inhabituelle pour un pays où la plupart des hommes politiques et des économistes ont tendance à assimiler tout appel à l'aide étran-gère à une atteinte à la souveraineté nationale, a provoqué en Inde des réactions négatives. Certains commentateurs comparent leur

pays à un mendiant qui tend sa sébille, et le parti du Congrès-I de M. Rajiv Gandhi a dénoncé une iation sans précèdent ». La balance des paiements de l'Inde affiche en effet un déficit profond : les réserves en devises sont inférieures à 40 milliards de roupies (moins de 2 milliards de dollars), ce qui permet de financer entre trois et quatre semaines d'importations.

L'Inde a connu une telle situation il y a six mois, mais elle pouvait compter, à l'époque, sur la confiance des donneurs bilatéraux et multilatéraux. La crise de liquidités actuelle est directement issue de la perte de crédibilité qui affecte la «signature» indienne, elle-même étant une conséquence d'une instabilité politique devenue chronique. Ce phénomène se maté-rialise notamment par l'érosion de la position de l'Inde dans le classement des agences internationales de notation financière, qui éva-luent la solvabilité de tous les pays.

Laxisme budgétaire

L'agence Moody's, l'une des principales sociétés de notation américaines, vient, pour la seconde fois, de rétrograder l'Inde, ce qui signifie que New-Delhi aura de plus en plus de mal à emprunter auprès des banques commerciales. celles-ci lui proposant par ailleurs des conditions draconiennes. Bref, c'est le début d'un cercle vicieux. Faute de nouvoir obtenir un «ballon d'oxygène» de la communauté internationale, l'Inde, prosaïquement, n'a plus les moyens de finir ses « fins de mois », notamment s'agissant du financement de ses importations (lesquelles ont aug-menté en moyenne de 30 % depuis deux ans), et surtout de ses engagements internationaux : le service de la dette représente environ 35 % des recettes d'exportation. En 1991-1992, New-Delhi devra rem-bourser environ 12 milliards de roupies au FMI et 24 milliards de roupies d'emprunts commerciaux,

L'aide-mémoire qui a été remis

aux pays occidentaux n'est pas chiffré, mais deux pays - le Japon et l'Allemagne - se sont vu remet-tre des demandes précises : 1 milliard de dollars chacun. New-Delhi espère ainsi pouvoir franchir la période de « soudure » qui mène aux lendemains des élections, le prochain gouvernement ayant seul l'autorité nécessaire pour négocier la deuxième tranche d'un crédit stand-by (accord de confirmation) avec le FMI, lequel devrait se situer entre 2 et 3 milliards de dollars. Ce prêt ne sera évidemment pas «gratuit», mais assorti de conditions strictes, visant à s'attaquer en profondeur aux faiblesses structurelles de l'économie indienne et à amorcer une nette

Dans l'immédiat, la communauté internationale est a prior réticente à venir au secours d'un pays qui, estime-t-elle, fait preuve d'un grand laxisme budgétaire (15 % d'augmentation des dépenses au cours du dernier exer-cice). Il est aussi probable que l'Inde paie le prix d'une ambiguité diplomatique lors de la crise du Goife. Son ancien ministre des affaires étrangères, M. Gujral, a effectué une visite au Koweït occupé par les troupes irakiennes, et New-Delhi a annulé une autorisation accordée aux avions américains de se ravitailler en carburant sur son terriroire. L'Inde a cependant réussi à exploiter les conséquences de la crise pour obtenis des compensations financières.

Le 1º janvier, le FMI lui a accordé un prêt de 1,8 milliard de dollars, dont 1 milliard destiné à pallier le surcoût de sa facture pétrolière, un « coup de pouce » qu'aucun autre pays n'a pu obte-nir. Or cette aide sera vraisemblablement épuisée à la fin mai et ne sera sans doute pas suivie d'autres soutiens financiers, puisque le prix du pétrole s'est stabilisé à un

Le gouvernement de M. Chandra Shekhar, soumis à la surenchère électoraliste du parti du Congrès, a tenté de réagir pour arrêter cette hémorragie de devises : les importations de pièces détachées et de matières premières sont désormais sourcises à un système de limitation et de contrôle extrêmement contraignant, qui risque de ralentir la production industrielle, donc les exportations, d'influencer négativement la croissance et de relancer une inflation qui dépasse déjà

Cette perte de confiance dans la capacité de l'Inde à surmonter ses propres faiblesses s'est aussi traduite depuis un an par une baisse importante des investissements étrangers, passés de 316 milliards de roupies en 1989 à 128 milliards l'an dernier. Tout se passe comme si l'ensemble des partenaires de l'Inde avaient aujourd'hui la quasicertitude que les choses ne peuvent aller qu'en empirant. Le prochain gouvernement ne disposera vraisemblablement que d'une majorité faible, et risque donc de ne pas avoir les moyens politiques pour imposer la cure d'austérité et les réformes structurelles qu'exige la situation.

Si New-Delhi (dont la dette extérieure est d'environ 75 milliards de dollars) ne parvient pas à obtenir l'aide financière urgente dont il a besoin, la vision de l'avenir devient subitement très « sud-américaine »: l'inde aurat-elle d'autre choix que de déclarer un moratoire unilatéral du remboursement de ses dettes «à la bré-

LAURENT ZECCHINI

Implantées en 1982

Les missions locales sont à la recherche d'un second souffle

Avec un peu d'avance sur le calendrier, les missions locales (voir potre dossier dans le supplément Heures locales » du Monde daté 24-25 mars) fetent leur dixième anniversaire. Effectivement implantées en 1982, pour les premières l'entre elles, leur naissance date de la sortie du rapport sur les difficultés d'insertion sociale et professionnelle des jeunes, remis au premier ministre en 1981 par le professeur Bertrand Schwartz, Depuis, elles sont passées de 82 à 185 en 1990 et il est prévu qu'il y en ait 250 à la fin de 1991. Vaulx-en-Velin en possédait une, mais pas Sartrouville...

Les missions locales se sont imposées dans le paysage des villes qui subissent un fort taux de chômag des jeunes ou sont intégrées dans les dispositifs du développement social des quartiers. A mi-chemin entre le ministère du travail et la politique des villes initiée par M. Michel Delebarre, elles symbolisent le traitement « transversal » que requièrent les situations les plus critiques.

A chaque fois, leur implantation correspond à une volonté d'œuvrer en commun, les pouvoirs publics associant leurs efforts avec ceux des leur création. Si, à l'origine, le réseau était coordonné par la délégation interministérielle à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté (DU), ce lien a été renforce en 1990 par la nomination d'un Conseil national, composé d'élus, que préside M. Michel Berson, député (PS) et maire de Crosne

Mais, associées aux périodes les plus sombres de la lutte contre le chômage des jeunes, les missions locales ont évolué avec le temps. Elles se sont institutionnalisées. Le dispositif a parfois perdu de sa pertinence ou s'est usé, et leurs respon-

o CNPF: M. Jean-Louis Giral pourrait abandonner ses fonctions de président de la commission sociale. -Dans un entretien publié par le magazine le Moniteur, daté du 29 mars, M. Jean-Louis Giral, président de la commission sociale du CNPF, indique qu'il pourrait abandonner ses sonctions à la fin du mandat de M. François Perigot, prèsident du CNPF, c'est-à-dire à la fin de l'année. Evoquant ses occupa-

sables se sont épuisés au contact de réalités qui, elles aussi, ont changé. Aujourd'hui, ainsi que le dit M. Michel Hannoun, maire de Voreppe (Isère) et président d'une mission locale, « les gérants de l'enthousiasme » que sont les membres du Conseil national doivent donner a un second souffle » à cette action.

Une charte nationale a été adoptée, et lors de la réunion du 27 mars l'instance s'est efforcée de définir de nouvelles orientations. 11 s'agit désormais de savoriser la participa-tion des jeunes à la vie de la cité, d'œuvrer pour le rapprochement entre l'entreprise et les jeunes et, toujours, d'améliorer l'insertion. **ALAIN LEBAUBE**

tions professionnelles et ses mandats politiques « qui sussisent à remplir [ses] journées v, il juge ses responsabilités patronales très absorbantes. C'est la raison nour laquelle ie souhaiterais être relevé de mes fonctions », déclare-t-il. Souvent présenté comme un futur candidat à la présidence du CNPF, M. Giral précise en outre : « J'ai toujours assuré François Perigot que je ne serais pas candidat contre lui s

Volte-face du CNPF et de FO

La formule d'abonnement auprès d'un généraliste remise en cause

Aurès avoir voté en faveur de la tion médicale. En fait, le patronat création d'une formule d'abonnement entre les médecins généra-listes et les patients qui le souhaiteraient (le Monde du 21 mars), le CNPF a fait brusquement machine arrière en exigeant, jeudi 28 mars, que le conseil d'adminis-tration de la Caisse nationale d'assurance-maladie - qui sera renouvelé dans quelques jours - se saisisse de nouveau du dossier.

Un avis partagé par Force ouvrière, allié traditionnel du patronat au sein de l'assurancemaladie, qui n'a pas hésité à dés-avouer M. Maurice Derlin, président de la Caisse nationale, un de ses propres représentants.

« Il est plus que nécessaire de réfléchir »

Le CNPF - dont un des six étus au conseil d'administration avait voté contre ce projet - redoute que l'extension progressive de la dispense d'avance de frais (tiers payant) accordée dans le cadre de la formule d'abonnement - et réservée dans un premier temps aux malades pris en charge à 100 % - ne stimule la consomma

craint que ce dispositif, souhaité par le gouvernement et le syndicat de médecins MG-France mais rejeté par la FMF et la CSMF, ne débouche sur des enveloppes globales encadrant les dépenses.

Dans cette affaire, la palme de l'humour involontaire revient sans aucun doute à M. Marc Bloudel, secrétaire général de FO, qui a estimé le 28 mars que, « étant donné l'enjeu, il est plus que nécessaire de réfléchir avant de changer de cap » en instaurant une formule d'abonnement... que les administrateurs FO avaient adopté quelques jours auparavant.

Ce genre de volte-face, spécialité des partenaires sociaux et des syndicats médicaux depuis l'interminable négociation de la convention médicale de mars 1990, jette un nouveau doute sur leur capacité à élaborer une politique cohérente en matière d'assurance-ma-

J- M. N.

Les grands groupes français maintiendraient leurs investissements en 1991

L'investissement des grandes firmes serait maintenu cette année, après une croissance qui aura été très soutenue (+ 12 %) l'an passé malgré la guerre du Golfe. Cette prévision, qui porte à l'optimisme sur l'une des variables les plus attendue de l'économie française, ressort de « l'enquête des 50 » du Crédit national réalisée chaque année et qui a porté cette fois-ci précisément sur soixante-trois grands groupes.

L'enquête souligne la volonté de croissance externe des groupes, qui auront dépensé 83 milliards de francs dans des acquisitions à l'étranger et 54 milliards en France. Ce « dynamisme » confirme qu'ils « ont acquis une stature et une maturité qui leur permettent de faire face à des aléas conjoncturels (...) et de poursuivre une stratègie de développement à long terme ».

La croissance des investissements a été maintenue en 1990, malgré une chute de 14 % de l'autofinancement des firmes qu'explique la compression des marges due à la stagnation des chiffres d'affaires (-0,3 %). L'optimisme pour 1991 s'appuie sur la fin de la baisse de l'autofinancement et sur un très léger regain de chiffre d'affaires (+1,4 %). Les effectifs, en revanche, devraient subir une baisse de 1 %, plus grave qu'en 1990 (-0,3 %).

Les prix des services ont augmenté de 0,6 % en février

Les prix de détail en France ont augmenté de 0,2 % en février, a confirmé l'INSEE jeudi 28 mars. L'indice s'est inscrit à 187,4 contre 187,1 en janvier, sur la base 100 en 1980. En un an, la hausse est de

Les prix des produits alimentaires ont augmenté de 0,1 % en un mois et de 2,6 % en un an. Quatre postes sont en baisse par rapport à janvier : la viande, la volaille, le poisson, les œufs. Les prix des pro-duits manufacturés du secteur privé ont augmenté de 0,3 % en un mois et de 2,6 % en un an. Les prix des services privés out à nouveau beaucoup augmenté : + 0,6 % en un mois, + 5,4 % en un an. A l'origine de ce dérapage, les prix des spectacles (+0,9 %), les cafés (+0,8 %), les travaux de réparation du logement et des appareils ménagers (+0,6 %) et les hôtels-restau-rants-cantines (+0,5 %). Les prix des produits pétroliers ont baissé de 1,2 % en février, mais leur augntation est de 6,8 % sur un an. Les tarifs publics quant à eux n'augmentent que de 0,1 % en un mois et de 1,7 % en un an.

IAFFAIRES

Filiale de la Lyonnaise des eaux-Dumez

Le groupe Sita profite du développement de l'industrie du traitement des déchets

Portés par la « vague verte », la collecte et le traitement des déchets deviennent des activités de plus en plus sophistiquées, nécessitant des investissements croissants. Le groupe Sita, filiale spécialisée de la Lyonnaise des eaux-Dumez, a bénéficié de cette vague mais est confronté à ces exigences.

Le chiffre d'affaires de Sita a augmenté de 20,9 % en 1990, atteignant 3,2 milliards de francs. Cette croissance tient à la fois aux acquisitions nouvelles, en particulier à l'étranger, et à la progression des activités de traitement en France. Le développement à l'étranger, notamment en Grande-Bretagne et en Italie, a nécessité d'importants investissements financiers (110 millions de francs sur un total de 217 millions) sans donner encore des bénéfices en propor-

Sita entend jouer la carte européenne mais envisage de vendre
ses trois entreprises aux EtatsUnis, dont les pertes, ajoutées à
celles de la fitiale SMV (11 millions), ont ramené ses bénéfices
nets consolidés presque au niveau
de 1989 (78,5 millions de francs au
lieu de 78 millions). Mais, en
1991, les acquisitions étrangères
absorbées, ceux-ci devraient
remonter tandis que la croissance
du chifre d'affaires reviendrait à
12 % ou 15 %.
Si l'activité traditionnelle de col-

lecte et de traitement reste la plus profitable, avec une marge légèrement supérieure à 5 %, elle va évoluer sensiblement sous la pression de la demande. D'une part, les villes, depuis trois ou quatre ans, souhaitent un service plus complet, s'étendant par exemple au nettoyage des rues (aujourd'hui 9 % de son chiffre d'affaires). Souhaitant d'autre part une collecte hors des heures de trafic urbain, elles s'intéressent à nouveau à des véhicules électriques. Un avantage pour Sita, qui dispose d'une expérience dans ce domaine et d'une capacité industrielle accrue par l'alliance conclue avec l'allemand

De plus en plus sophistiqués

Surtout, la collecte et le traitement de déchets doivent devenir plus sophistiqués. La collecte tend à séparer dès le départ papiers, cartons, déchets toxiques (piles, médicaments, etc.). Les déchetteries se multiplient (pour le ministère de l'environnement, il en faudrait 6 000 en France, et Sita pour sa part en a construit 18 en 1990). Des centres de regroupement, où les déchets sont déjà triés et conditionnés, doivent être installés, les décharges ou les usines d'incinération devant être de plus en plus éloignées des agglomérations. Les décharges (Sita en gère 90 en

France) doivent être dotées de systèmes de sécurité pour la protection des sols et des eaux, et prévoir une remise en état des sites. Les usines d'incinération elles-mêmes doivent devenir plus élaborées et plus « écologiques » sous les pressions réglementaires et politiques.

Cette évolution, selon M. Philippe Brongniart, président de Sita, exigeant un développement de la recherche et de nouveaux investissements (alors que Sita souhaîte plutôt ralentir leur croissance qui était de 11 % en 1990), va rendre plus coûteux le traitement et la col-

lecte, qui reviennent aujourd'hui en France à 100 F la tonne en moyenne contre 250 F en Allemagne. Or « le cash flow devient: insuffisant pour financer le matériel, et les nouvelles usines de traitement. Les collectivités locales (propriétaires en France de 250 usines sur 300) ont elles-mêmes des difficultés de financement. Cela va entraîner le développement d'une nouvelle ingénierie financier pour réaliser des montages complexes. » Mais, estime-t-il, « il faut faire plus si l'on veut retrouver la confiance du public et des étus ».

GUY HERZLICH

SOCIAL

Avec des taux de 86,19 % et 84,7 %

Forte participation du personnel aux premières élections professionnelles à la Poste et à France Télécom

Un très fort taux de participation a caractérisé, mardi 26 mars, la première consultation des personnels de la Poste et de France Télécom depuis l'entrée en vigueur, le 1ª janvier dernier, du nouveau statut d'exploitant autonome (le Monde du 27 mars). Appelés aux urnes pour élire les représentants des salariés au sein des deux nouveaux conseils d'administration, 86,19 % des agents de la Poste et 84,7 % de ceux de France Télécom ont participé à ces scrutins, qui ont donné les résultats suivants:

- A la Poste: CGT, 36,94 % des voix (3 sièges); CFDT, 26,66 % (2 sièges); Force ouvrière, 26,38 % (2 sièges); CFTC, 7,12 %; CFE-CGC, 2,91 %.

- A France Télécom: CGT, 35,8 % des voix (3 sièges); CFDT, 33 % (3 sièges); FO, 20 % (1 siège); CFTC, 6,9 %; CFE-CGC, 4,3 %.

Des résultats difficilement com-

parables avec ceux du précédent scrutin de 1989, dans la mesure où, cette fois-ci, les fédérations autonomes et SUD (issu d'une scission avec la CFDT) n'avaient pas été autorisées à participer au scruti. Commentant les résultats de ces élections, M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, s'est félicité, jeudi 28 mars, du taux de participation, «conséquence, selon lui, de la méthode de dialogue instaurée depuis deux ans » pour expliquer la réforme.

Un accord sur les conditions d'emploi des convoyeurs de fonds

Un accord national relatif aux conditions d'emploi spécifiques des convoyeurs de fonds a été signé le 5 mars entre les organisations patronales de cette branche et cinq fédérations syndicales (CFDT, FO, CFTC, FNCR-indé-pendants et CFE-CGC). Cet accord prévoit notamment « une extension es mesures relatives à la sécurité (moyens de liaison, masques à gaz) ». l'augmentation du montant de l'assurance en cas de décès ou d'incapacité permanente (de 300 000 francs à 360 000 francs), ainsi que l'institution d'une « indemnité de départ en retraite » pour les convoyeurs ayant au moins cinq ans d'ancienneté.

Cet accord n'a pas satisfait la CGT, qui exigeait la signature d'une convention collective autonome des convoyeurs de fonds. Si le texte donne bien à ces derniers « l'assurance d'une couverture conventionnelle identique à l'ensemble de la profession », les convoyeurs de fonds demeurent rattachés à la convention collective des transporteurs routiers. Un groupe de travail a, d'autre part, été mis en place afin d'améliorer la sécurité des véhicules et d'étudier les modalités de transfert de fonds entre les camions et les lieux de

CEE

Dans des propositions à la conférence intergouvernementale

La Commission européenne veut faciliter l'adoption de la législation sociale et la voie contractuelle

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

Faciliter l'adoption d'une législation sociale communantaire qui a pris du retard, en même temps donner la priorité chaque fois que possible au dialogue entre les partenaires sociaux, privilégier donc la voie conventionnelle par rapport à la voie législative : tels sont les objectifs des propositions que la Commission européenne vient de soumettre à la Conférence intergouvernementale chargée de rédiger le traité qui transformera la Communauté en une union politi-

En dépit de l'adoption de la Charte des droits sociaux fondamentaux par le conseil européen en décembre 1989 à Strasbourg, la politique sociale marque le pas et n'accompagne pas, comme l'ont pourtant réciamé à plusieurs reprises tant les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze que le Parlement européen, la mise en place du marché unique.

Le Traité de Rome, conçu à une époque où l'on n'envisageait guère le mouvement d'intégration transnational des entreprises auquel on assiste depuis la mise en œuvre de l'Acte unique, a pris quelques rides. L'obligation de décider à l'unanimité gene l'action du législateur européen, d'autant plus que le Royaume-Uni, qui n'a pas signé la Charte, est hostile à l'idée d'une réglementation sociale arrêtée au niveau communautaire.

Ce sont ces blocages que la Commission invite maintenant la conférence à faire sauter, en élargissant les compétences de la Communauté ainsi que le champ du vote à la majorité qualifiée. Celui-ci, actuellement limité à la protection de la sécurité et de la santé des travailleurs, serait étendu notamment à l'information, à la consultation et à la participation des salariés, aux domaines de la formation et de la qualification professionnelle, aux conditions de

La Commission constate toutefois avec prudence que, dans une
Communanté éminemment diverse
où, comme le soulignait récessment M. Jacques Delors, les
niveaux de vie s'étagent entre 50 et
140 lorsqu'on piace la moyenne à
100, on ne peut pas, sauf à risquer
la paralysie de l'économie, tout
uniformiser. Elle suggère donc que
certains domaines particulièrement
sensibles, tels l'harmonisation des
systèmes de sécurité sociale ou
l'accès à l'emploi des travailleurs
des pays tiers, continuent à relever
du vote à l'unanimité.

Dans bien des cas les partenaires sociaux sont les mieux placés pour cerner les nouveaux besoins. La Commission propose donc une procédure en deux étapes qui leur donnerait largement l'opportunité de s'exprimer. Avant même de soumettre des propositions dans les domaines couverts par la Charte, elle s'engagerait à consulte un organe de concertation – dont la nature reste à définir – sur les perspectives d'atteindre les objectifs envisagés par la voie d'un accord-cadre entre les partenaires sociaux. Ce n'est que dans l'hypothèse d'une réponse négative qu'elle reviendrait à la voie légitlative traditionnelle.

PHILIPPE LEMAITRE

Recevant les principales organisations paysannes

M. Rocard cherche à rassurer les agriculteurs

Inquiètes de l'évolution des aégociations sur le GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), de l'avenir de la politique agricole commune et de la fixation prochaine des prix agricoles européens pour 1991-1992, les principales organisations agricoles françaises ont été reçues jeudi 28 mars par le premier ministre, M. Michel Rocard, et le ministre de l'agriculture, M. Louis Mermaz.

Mermaz.

Les agriculteurs demandent notamment que la fixation des prix pour la prochaîne campagne ne soit pas un préalable à une réforme te la politique agricole commune mais soit faite uniquement en fonction de la situation de l'agriculture en Europe. Ils ont aussi réclamé la mise en place de

mesures d'analyse et de soutien des marchés pour le secteur de l'élevage, toujours en crise.

« Nous avons eu des réponses qui semblent positives, dans la mesure où le gouvernement français soutient son ministre de l'agriculture », a déclaré M. Raymond Lacombe, président du Conseil de l'agriculture française, mais « nous sommes toujours sur le qui-vive ».

Autre sujet d'inquiétude pour les responsables agricoles : le projet de loi sur l'eau préparé par le ministre de l'environnement, M. Brice Lalonde. Celui-ci envisage de créer une redevance imposée aux agriculteurs. Ces propositions sont une ainsulte e, a estimé M. Philippe Mangin, président du Centre national des jeunes agriculteurs.

POUR LE SOLEIL LEVANT, SEPT FOIS PAR SEMAINE, BIENVENUE À BORD D'AIR FRANCE.



PARIS/TOKYO NON-STOP, 7 VOLS HEBDOMADAIRES.



Désormais. Air France relie Tokyo tous les jours sans escale en Boeing 747/400. Ce nouvel appareil est le plus grand et le plus moderne des avions de ligne. Air France l'a équipé de manière à vous offrir un maximum de confort.

Pour voyager, vous avez le choix entre Air France Première, la Classe Le Club et la Classe Économique. En 1991, Air France vous permettra également d'aller plus rapidement à Pékin, Séoul, Hong Kong et Osaka. Pour tout savoir sur nos nouveautés Asie, adressez-vous à Air France ou à votre Agent de voyages.



ه کوزان الاعل

GROUP

LE CONSER D'ADMINISTRATION FRANCE, MIND IT IT MARE LES COMPTES DE L'EMBERT I SOUMES À L'ASSEMBLE GEME PROCESSES.

LIS PRINCIPALY CHISTRY COMPARABLES SILLEIN & CHOUSENS

PRINCIPAUX CHIFFRES CO COMPTES DE RESULTAN

Chilling of attacers toution lands consuming

hori luris Risultai comme

Résultet L'aprant
apres impli
Le de L'abrier et affaires
born leves

Resultat de l'over a r di Resultat par tiere

e courses spire stages e de l'exercice

Cadres

MicroAge

TECHNICIENS

BE SUPPORT

BTS on empérance confirmée dens l'un ou planteurs seinent DS 2 NOVELL, UNIX et Réspons du données de données

NOVELL, UNIX of Régions burnanzones, Tableurs, Base de dominés Appel Vérantoire PETIT su 11) 40-88-01-07 De 9 h à 13 b ge lant se ventuel.

ACUTROSEC FRANCE

Faches to
Fac

CV outrained.
CV outrained.
photo at policentors 4.
ACUTROBIC PRANCE
5 rue des Dames, 87 64
1340 Les Clayes nout-Boss

acane To

STELL

CATO
technolis
FRANCIS AFFECTIVATES
FRANCIS AFFECTIVATES
FRANCIS AFFECTIVATES
FRANCIS AFFECTIVATES

DEMANDES
D'EMPLOIS

Tal: 43.04-42-41.

PIATIONS PUBLICATIONS PORTIONS

F-25-en, where an independence of 2007 + 20

Ambient of the control of the

CHEF BU PERSONNEL

Fore Edito indictions acquisions univide de production. Il reside production. Il reside production. Il reside production with most production and production of the production

STANDARDISTI Strapes soplem such

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



GROUPE DOCKS DE FRANCE

RÉSULTATS 1990

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DES DOCIS DE FRANCE, RÉUNI LE 21 MARS 1991, A ARRÊTÉ LES COMPTES DE L'EXERCICE 1990 QUI SERONT SOUMIS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 23 MAI

LES PRINCIPAUX CHIFFRES CONSOLIDÉS COMPARABLES FIGURENT DANS LE TABLEAU CI-DESSOUS:

PRINCIPAUX CHIFFRES CONSOLIDÉS COMPTES DE RÉSULTAT

| | | 1 989 | 1990 | Variation |
|--|------|------------------|--------|-----------|
| Chillre d'allaires loules tores comprises | (MF) | 26.816 | 29.288 | + 9. |
| Chiffre d'affaires hors taxes | (MF) | 24.174 | 26,402 | +9. |
| Réseltat courant avant impôl | (MF) | 404.8 | 471.4 | + 16.4 |
| Résultat courant après impôt | (MF) | 250.3 | 307.0 | + 22.2 |
| % da chiffre d'affaires hors taxes | | 1.03 | 1.76 | |
| dont Part du Groupe | MF | 241.6 | 296.0 | + 22.3 |
| Résultat de l'exercice | (MF) | 246.8 | 320.8 | + 30.0 |

■ Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblé Générale de porter le dividende à F. 77 par action (soit un revenu global de F. 115.50) contre F. 65 versés an til re de 1989.

■ Compte tenu des conversions d'obligations et des levées d'aptions de souscription d'actions intervenues en cours d'exercice, le prontant distribué augmenterait ainsi

■ En outre, les Cooseils d'Administration des Sociétés Docks de France et Doc François ont approuvé à l'unanimité le projet d'apport de l'ensemble de ses actifs d'exploitation par la Société-Mère à sa tiliale qui sera soumis pour approbation le 23 mai aux Assemblées Générales Extraordinaires des actionnaires de chacume des deux sociétés, L'apport sera rémunéré par l'attribution à Docks de France de 438 000 actions de F. 100 émises par Doc François à titre d'augmentation de capital et se traduira chez cette demière par une prime d'apport de 127 millions de francs. A l'issue de cette opération, qui aura un effet rétroactif au 1er janvier 1991, la participation directe et indirecte de la Société Docks de France dépassera 99 % dans le capital de la Société Doc François rebaptisé Docks de France Ouest.

Il Ainsi seront clarifiées les structures juridiques internes du Groupe, la Société-Mère cessant toute exploitation directe et centrant son activité sur la gestion de participations supérieures à 95 % dans des filiales d'exploitation situées en France et à l'étranger.

■ Enfin. le Conseil d'Administration de la Société Docks de France proposera également la division par 10 de la valeur nominale de l'action à la prochaine Assemblée Générale Extraordinaire des actionnaires en voe de faciliter l'élargissement du marché de ce titre coté au règiement mensuel de la Bourse de Paris.

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements

16° arrdt

VUE S/SEINE. 4º aole

M• MIRABEAU

imm, récent tt cit, park., gc liv. dèle, 2 chbres, cuis., 2 bains, 140 m² + service. 2, r. AMIRAL-CLOUE

(Angle 58, qu. L-Blériot Sam., dim. 14 h à 17 h

19° arrdt)

BUTTES-CHAUMONT

MAISON PARTIC. 270 m³
4 raveaux, dble exposition,
5 chbres, original.
4 900 000 F. 40-70-92-07

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitution de sociétés et 10us services 43-55-17-50

pavillons

02 AISNE
40 min. Eurodisney.
vend PAVILLON 8 P., antr.,
s. de bains, we; cuisine,
3 ch., asjour, chem., mezz.,
bureau, sale de jeux, garage
a/tem., pays. 640 m². Prox.
pare et comm. 720 000 F.

pare et comm. 720 000 f Tél. : (16) 23-70-09-49.

Sortie AMBOISE, direct, Tours PAVILLON F.A., ricours, 110 m². S/zoi compl. serri-enerré. Gerage Terr. 3 000 m², snt. clos. Vár. sla. Cheuff. gez + Pet, meison intépend.

Conférence

BEAUNE - AOÛT 1991

Locations

ventes

REPRODUCTION INTERDITE

locations

non meublées

demandes

Paris

INFORMATICIEN, CELIBATAIRE Recherche à Paris, grand studio, Tout confort, 30 m² minimum. Loyer raiscersable. T. (h. b.), 45-34-29-52, dem. M. LANDON, ou après 20 h., 42-49-59-00

propriétés

NORMANDIE

100 km de Paria, prop. sur 6 000 m² (3 000 m² arborán et 3 000 m² (3 000 m² arborán et 3 000 m² construectistat. Málason contesna, const. asc. scapt. anv. 500 m² sur 4 miv. Hall cathéd. 10 paleas, a6j. dels 50 m² sv. cham. 6 tribras, 6 a.d.bra. 4 wc. 2 cuis. 2 dr. en appt indépend. Garage 3 volt. 2 cavest. Termuse sur 65 m². Prassalgmentents : (16) 44-46-57-57

châteaux

CHATEAU (NORD)

Calma et verdure
Băti sur 7 512 m², surface
habitable + de 1 000 m²,
Plustaure salone et ch. feu de
bots, 9 ch. (grenier amére-gaeble 4 ch.), gargae, parc.
TRÉS BONNE AFFAIRE
CABUNET NOBECOURT
[16] 27-46-44-48

Chitesu dominant rivière de grand parc boies parcie indé-pendante à louer, comfort... Grand standing. Tél.: 54-47-08-12, rápond.

Château à louer, 14° siècle, dominant rivière.

Valeo: résultats 1990 une année de consolidation

1991 a approuvé les comptes du Groupe pour l'ezercice 1990. Les chittres clès consolidés se résurrent cons

| En militans de francs | 1990 | 1989- |
|---|--------|--------|
| Ch.# ಕಿ ನೆಯರಾಣ | 20 186 | 18 373 |
| Résultat net du Groupe | 650 | 977 |
| Pésultat net (nos miètès minontales) | 603 | 936 |
| Austropement | 1 666 | 1 817 |
| la ensanta | 1 747 | 1 813 |
| ACC TO | 6 434 | 6 083 |
| Endeltement net | 3 470 | 4 264 |
| Effectis (cu 31 décembre) | 29 300 | 31 400 |
| (1) Les acceptes 1989 et 1990 sont perceire de acceptidation qui accept 1990. | | |

Le chittre d'attaires de 1990 a progressé de 10 %, grâce cux acquisitions réalisées en 1989. Si l'an ne prendi pas en compte l'effet de ces acquisitions et à taux de change constants, le chiffre d'affaires a été maintenu au niveau de l'exercice précédent, dans une conjoncture pourtant difficile. La récession du marché automobile a été particulièrement sévète au Brésil et aux Etats-Unis pendant l'année 1990, et a gagné l'ensemble de l'Europe, hors Allemagne, pendant le second semestre.

Valeo a consolidé son activité dans ses secteurs les plus forts, en déciant ses activités non stratégiques qui représentation un chittre d'affaires de 1,2 milliard de iranas et un effectif de 3 000 personnes.

Le résultat net du Groupe s'élève à 650 millions de trancs, soit 3,2 % du chittre d'attaires. Il avait atteint 531 millions de trancs au premier semestre 1990, et

s'est lumité à 119 millions de trancs pour le second semestre, du fait de l'érosion des marges d'exploitation dans un contexte de taible activité. Les plus-values de cessions ont été totalement compensées L'EQUIPEMENT

Le Conseil d'Administration de Valeo réuni le 26 mars par les provisions passées au titre des plans de restructuration de 1991.

> Un important programme d'investissement de 1,7 milliard de francs a été poursuivi en 1990 Cet effon a été autotinance à 95 %.

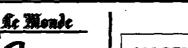
Le bilan de Valeo s'est dans le même temps renforcé : son actif net a progressé de 6 %, et son endettement net a baissé de prés de 20 %. Le ratio d'endettement net sur actif net s'est établi à 0,5 à fin 1990, cantre 0,7 à fm 1989.

La productivité s'est améliorée . le chiffre d'affaires par personne est passé de 635 000 trancs en 1989 à 690 000 francs en 1990, en progression de 9 %

Le dividende proposé à l'Assemblée Générale des Actonimises, convoquée pour le 20 juin 1991, s'élève à à trancs par action, ou 9 trancs avoir fiscal compris, contre 9 et 13,50 respectivement en 1989. Le niveau de dividende ainsi proposé correspond à l'évolution des résultats consolidés. Comme l'an demuer, les actionnaires auraient la possibilté d'opter pour le paiement du dividende en actions, à un niveau de cours qui sera tixé le jour de l'Assemblée et devroit leur permettre de tirer profit du potentiel de crossance du titre Valeo.

Le marché automobile au début de 1991 reste déprimé en Europe (nors Allemagne), aux Elats-Unis et au Brésil. Cependant, les effets de l'attentisme des entreprises et des ménages qui s'était développé avec la case du Goite depuis le mois d'apût 1990, se résorbent peu à peu. Les perspectives de marché devraient donc s'améliarer progressivement avec la reprise de la demande, encouragée par la politique de déstockage des constructeurs. Finalement, le reband du marché automobile dépendra des niveaux dans chaque pays de l'inflation et des taux d'intérét.

Pendant cette année difficile. Valeo baisse ses coûts de production et poursuit activement son plan de développement technologique. Le Groupe compte ainsi sortir de la crise renforcé et plus compétitif.



L'AGENDA adres

MicroAge

Leader mondial dans l'inté-gration de services en Micro Informatique et Réseaux hétérogènes, recherche des : **TECHNICIENS**

DE SUPPORT

•

....

-3

•

a de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania

4.5 - 4.7 c

***** 4 5€

71.

BTS ou expérience confirmée dans l'un ou plusieurs des secteurs suivants :05/2. NOVELL. UNIX et Réseaux bureautiques, Tableurs, Base de données... Appel. Véronique PETIT eu : (1) 40-88-01-07 De 9 h à 13 h, du fundi au vendrati.

ACUTRONIC FRANCE ACUTRONIC FRANCE recherche UN INFORMATICIEN nivesu DUT ou équivalent Aura la responsabilité des systèmes micro de l'enzaprise Prendri part au dévelopement d'epplications clients Connaissance du language Contaissance du language Contaissance du language Contains et prince de la coutrainté CV manuscrit, pinoto et princettons à : ACUTRONIC FRANCE 8, rue des Darries, BP 64 78340 Les Clayer-sous-Bols

Agee crést. Images de marque O'AVO STANDARD RECEPTIONNISTE (trainement de textes) butante. Borne présentat Tél.; 40-28-00-92

DEMANDES D'EMPLOIS

RELATIONS PUBLIQUES J. F. 25 ans, vive et métho-dique. Bac + 3 (DUT + spé-cialisation). 3 années d'expériences réussies en d'expériences réussies agence de communication charche poste à responsa litté en entreprise ou agenc on entreprise ou agence TAL: 46-51-79-66.

> CHEF DU PERSONNEL

44 ans. Solide expérience actuise dans unités de production, 3 grands groupes industries. Mottreant parfaitement is les dorentes de la fonction. Libre rapidement, rech. poste smillere dans grande entreprès. Région perilèment du province (région centre) ou autre région.

Ecrito as Nº 2229/LM & PARFRANCE Annonces 13, r. Ch.-Leccoq 75015 Paris

STANDARDISTE lingue angleis, racherche nploi 5-6 houres per jour. Tél. 43-55-77-51,

Cours

Etudiant à Sup. de Co. Rennes SAXOPHONISTE DIPLOMÉ D'ETAT, donne leçons à Lyon le west-end et à Rarmes en sempina. Pour tous renseignements, demandez Frédéric au : (16) 89-31-77-23.

Vidéo V.O. ONLY

spécialiste du vidéodiac en v.o. en Europe (Pel, NTSC). Plus de 3 000 thres disposibles immédiatament. posibles immédiatame Ouvert 7 jours sur 7. 25, bd de la Somme 75017

Vacances

Tourisme Loisirs

ENTRE
NIMES ET MONTPELLIER
GRAU-DI-ROI (30)
Particulier loue STUDIO
NDEPENDANT pour couple
1 entre plain-pled, avec pour
jardin, tt confort. Coin
cabine, 100 m plage, tous
commences très proches.
Coin très agréable.
Jaillet 5 005 F.
Till. au (15) 78-56-55-38

STERNE VOYAGES LOCATIONS VACANCES
A louer villas avec piscine
PROVENCE-COTE-D'AZUR
BF 50
83340 Le Luc-en-Provence
Td.: 194-73-50-52
Fex: 94-73-18-47

automobiles

ventes

de 8 à 11 CV Appel A vendre URGENT MARDI 2 AVRIL 1991 LES EXCRES DU CHEMI - 20 h 30 Aquarina, 54, ne Ste-Crob-de-la-Bratonneria, Paris (4*). Enude grande. BMW 318 I Jamier 1989, 18 000 km. Gris Delphine métallisé, toit ouvrant électr. rétros électr. tatousge. Bur: 64-83-46-22 dom.: 30-21-89-51

pour un groupe FEDERALISTE EUROPÉEN su Palais-Bourbon Réservation à MEZZAROBRA Argente - C.I.R. Bourgogne, 71510 St-Bérgin-s. Dheume. plus de 16 CV Particulier vend JAGUAR SOVEREIGNE 5.3 112 cyt., mod. 85
126 000 km, bleu métal., cuir beige 8.A. neuve, climatisation, sutrardia K7 autoreveree, 6 HP
Prix i 125 000 F
754.: 40-76-09-07
9 h à 19 h, lundi au vendradi

Sessions et stages Stá linguis, en immersion G.B. Páques, été. Tél.: 43-61-32-64.

YOGA Stages pour débutants 2-04 - 16-04 à 20 h ou 9-04 -23-04 à 18 h 30. Centre de Yoga Swaranda. 123, hd Sébastopol 2-

 Prix de la ligne 48 F TTC (25 signes, lettres ou espaces).
 Joindre una photocopia de déclaration au J.O.
 Chèque shalif à l'ordre du Monde Publicier, extressé su plus tard le marrared surar 11 heures pour parujon du vendredi daté semedi au Monde Publiciré, 6, rue de Montassuy, 75007 Paris. La rubrique Associations paraît tous les vendresis, aous le titre Agenda, dans les pages annonces despées.

ASSOCIATIONS

LA CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE « CNE »

Établissement public national doté créé par le décret du 28 novembre 1948 modifié.

Siège social : 18 bis, rue de Berri, 75008 Paris. R.C. Paris B 784 393 266 Tel.: 44-20-60-00. Fax: 45-63-88-51. Tělex: 641 286 F.

SERVICE DES TITRES DES EMPRUNTS OBLIGATAIRES EMIS PAR LA COMPAGNIE NATIONALE DU RHONE

En complément de l'avis publié au Bulletin des annonces légales obliga-toires du 7/02/1991 page 379, la Casse nationale de l'énergie assure seule, à compter du 01/04/1991, la totalité du service des titres des emprunts obligataires émis par la Compagnie nationale du Rhône et non amortis.

La Caisse nationale de l'énergie rappelle qu'à compter de cette date, le paiement des imérèts et le remboursement des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie générale, Recettes des finances, trésoreries prin-cipales et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris-8¹, 18 bis, rue de Berri, ainsi que chez tous intermédiaires habilités.

Le Monde Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

PUBLICITÉ FINANCIÈRE



AGEPLACEMENT - AXA COURT TERME

FUSION

Actionnaires d'AGEPLACEMENT, Détenteurs de paris d'AXA COURT TERME,

AUTOMOBILE

Lors de sa séance du 22 février 1991, le conseil d'administration d'AXA GESTION FCP, société anonyme au capital de F 500 000, dont le siège social est 40, rue du Colisée, 75008 Paris (RCS PARIS B 352 741 748), agissant pour le compte du fonds commun de placement AXA COURT TERME, et le conseil d'administration d'AGEPLACEMENT, ont arrêté le projet de fruson d'AXA COURT TERME avec la société d'investissement à capital variable AGEPLACEMENT, dont le siège social est 40, rue du Colisée, 75008 PARIS (RCS Paris B 326 085 180).

Cette fusion de deux O.P.C.V.M. aux objectifs de gestion extrêmement proches s'effectue dans un objectif de rationalisation. Compte tenu des critères d'évaluation retenus, la parité se ferait sur la base de 3 actions AGEPLACE-MENT pour 2 parts AXA COURT TERME avec versement d'une soulte en

La Commission des oérations de Bourse a rendu son agrément sur l'opération en date du 22 mars 1991.

Les comptes seront arrêtés au 31 mars 1991 et certifiés par les commissaires aux comptes. La réalisation définitive de l'opération de fusion interviendra le 16 avril 1991. L'échange de titres se faisant chez AXA BANQUE 5/7, rue de Milan, 75009 Paris, dépositaire des actifs du FCP et de la SICAV.

A l'occasion de la fusion, la SICAV AGEPLACEMENT changera sa dénomination sociale en AXA COURT TERME, abandonnera le régime de distribution de ses revenus pour revenir à celui de la capitalisation. Par ailleurs, la caractérisation sommaire de la SICAV sera modifiée pour passer de la sensibilité de la valeur liquidative aux variations des cours de Bourse à la priorité à la répularité de la valeur liquidative. régularité de la valeur liquidative.

Pour faciliter la fusion, les émissions et rachais de parts et d'actions seront suspendus, conformément à la loi, du 31 mars 1991 au 16 avril 1991.

Hormis cette période de suspension et conformément aux dispositions légales, il est rappelé que les porteurs de parts ou les actionnaires disposent d'un délai de trois mois pour obtenir, sans frais, le rachat de leurs parts ou actions; étant précisé, de toute façon, que les commissions de rachat et de souscription n'existent ni dans le fonds commun de placement AXA COURT TERME ni dans la SICAV AGEPLACEMENT.



ALLEVARD INDUSTRIES

Un nouvel ensemble européen dans le domaine des suspensions automobiles

Poursuivant sa volonté, amorcée en 1989 par le rapprochement avec Ascométal, de constituer un ensemble européen, le conseil d'administration a envisagé, au cours de sa séance du 27 mars 1991, de proposer à l'assemblée générale du 28 juin le regroupement au sein d'Allevard Industries de l'ensemblé des activités suspension du Groupe Usinor Sacilor.

Ce regroupement se traduirait par l'apport de ces activités industrielles à Allevard Industries. Par ailseurs, l'absorption par cette dernière d'Allevard Finance mettrait fin au RES.

Sons réserve de la vérification de l'évaluation des opports par les commissaires aux apports et à la fusion et après approbation par les actionnaires, ces opérations devraient conduire à la création de 422 081 actions de 65 F; elles seraient sans incidence sur le bénéfice et la situation nette par action. Allevard Industries, renforcée par ces apports, continuerait à distribuer une fraction importante de ses résultats à ses actionnaires.

Ainsi, sous la présidence de M. Jean-Pierre Givry, se constituerait le deuxième groupe ressortier européen implanté industriellement en Allemagne, Grande-Bretagne et France (1,5 MdF de chiffre d'affaires, 17 % du marché).

Comptes 1990

Au cours de la même réunion, le cooscil d'administration a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

La société a réalisé un chiffre d'affaires de 1 016 MF contre 985 MF en 1989 et un résultat courant de 82 MF contre 107 MF. L'activité d'Allevard Industries a été affectée par la conjoneture de la deuxième partie de l'année. Le résultat net a été de 33 MF en 1990 comparable à 42 MF en 1989, exercise qui avait bénéficié en outre d'un profit

exceptionnel de 22 MF. Le chiffre d'affaires consolidé, 1 059 MF, incha l'activité de la filiale britannique, depuis juin 1990. Le résultat net consolidé s'est

Pour 1991, la société prévoit de maintenir ses résultats en s'adaptant à la conjoneture qui demeure faible.

Le conseil proposera à l'assemblée générale du 28 juin 1991 de distribuer un dividende de 25,5 F par action. Assorti d'un avoir fiscal de 12,75 F, il assurera un revenu de 38,25 F par action.

La société Allevard Industries est cotée au second marché depuis 1988.

MARCHÉS FINANCIERS

Les assureurs trançais en Belgique

L'UAP augmente sa participation dans la Royale belge

BRUXELLES

de notre correspondant

Les assureurs français renforcent leur présence en Belgique. L'Union des assurances de Paris (UAP), numero un français du secteur, a annoncé jeudi 28 mars qu'elle portait sa participation dans la Royale belge de 34 % à 46.5 %, en ache-tant, pour quelque deux milliards de francs français payés comptant, de tranes trançais payes comptant, la moitié des intérêts que le Groupe Bruxelles Lambert (GBL) de M. Albert Frère détient dans cette compagnie; celle-ci est, après le groupe AG, le second assureur du royaume, avec quelque 17 % du marché.

Depuis 1987, I'UAP - outre les 9 % possédés en direct - et GBL détenaient ensemble la moitié du capital de la Royale belge, par l'in-termédiaire d'une filiale paritaire. la Royale Vendôme. La participa-tion de l'UAP dans la Royale Vendôme passe de 50 % à 75 %, tandis que celle de GBL tombe de 50 % à 25 %. Cette transaction s'est faite à l'initiative de M. Albert Frère, engagé depuis quelque temps dans une politique de désinvestissement (notamment dans la banque) qui lui permet de constituer un joli trésor de guerre.

« La nouvelle répartition du capital au sein de Royale Vendôme ne change en rien le mode de gestion

défini en 1987 pour Royale belge», assure un communiqué conjoint de l'UAP et de GBL, qui précise notamment que sera maintenu « l'équilibre dans la représentation entre les deux actionnaires au sein des différents organes de contrôle et de gestion du groupe». Une for-mule destinée surtout à préserver la susceptibilité belge, car c'est bel et bien une prise de pouvoir de

l'UAP, qui pourra en outre couso-

lider 46,5 % du résultat de la com-

La Royale belge et ses filiales emploient plus de 6 000 personnes, dont une partie dans le secteur bancaire, avec la Banque Ippa. Fondée en 1853 et spécialisée au départ dans l'assurance vie, la Royale belge s'est considérable-ment diversifiée et sa coopération avec l'UAP s'est notamment traduite en matière d'assurance IARD (incendie, accidents, risques divers) des entreprises. Selon une spécialiste belge, Mme Anne Vin-cent, auteur d'un ouvrage de réfé-rence en la matière (Les groupes d'entreprises en Belgique, qui vient d'être édité à Bruxelles), « le groupe UAP assigne à la Royale belge une fonction de pôle de développement en direction de l'Europe du Nord, c'est à dire du Benelux et

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

En rachetant Pergamon Press à Robert Maxwell

Elsevier consolide sa position de premier éditeur scientifique mondial

de notre correspondant

M. Robert Maxwell va céder au eroupe néerlandais Elsevier sa maison d'édition scientifique Pergamon Press . Celle-là même qui fut le berceau de son empire, qu'il avait vendue une première fois (en 1969) avant de la racheter (en 1974) et dont il avait tenté, en 1987, de faire le premier éditeur scientifique du monde en lieu et place... d'Elsevier!

Moins de quatre ans après avoir résisté aux avances un peu brutales du magnat de la presse britannique qui voulut le contraindre à coopérer sous la menace d'une OPA alors qu'il n'avait acquis à la Bourse d'Amsterdam que 8 % de ses actions -. l'éditeur néerlandais remporte donc une seconde victoire. S'ajoutant aux quelque 600 titres scientifiques qu'il édite, les 400 publications spécialisées de Pergamon Press lui permettront de

marché mondial et de consolider une activité qui, pour n'être pas très médiatique, n'en est pas moins très lucrative. La division Elsevier Science Publisher assure à elle seule, bon an mal an, un gros quart du chiffre d'af-faires du groupe, qui s'est élevé à 6,15 milliards de francs en 1990 (chif-

L'intérêt stratégique de l'acquisition de Pergamon est souligné par la somme qu'à accepte de débourser le francs. Elsevier financerait cet investissement en vendant sa participation (9 %) dans le groupe britannique Pearson qui s'est lui-même défait, au début du mois, des 22,5 % qu'il détenait dans l'éditeur néerlandais.

M. Robert Maxwell, qui avait déjà vendu ses participations dans l'audio-visuel (dont 10 % de TF 1), doit supporter les pertes du quotidien améri-can New York Daily News qu'il vient de reprendre.

CHRISTIAN CHARTIER

Des bénéfices en hausse de 25 % en 1990

Le promoteur Cogedim met le cap sur la province et les sièges sociaux

M. Michel Mauer. PDG de la Cogedim, l'un des premiers promoteurs français, ne se glorifie pas particulièrement des brillants résultats enregistrés par son entre-prise en 1990. Les bénéfices nets d'impôt ont crû de 25 %, passant de 160 millions de francs en 1989 à 201 millions l'an passé, « mais nous n'avons aucun mérite dans la mesure où notre profession vient de vivre une période d'euphorie immobilière ». Si le premier semestre 1990 a été excellent, le deuxième s'est révélé médiocre et le chiffre d'affaires n'a pratiquement pas bougé d'une année sur l'autre soit 5.5 milliards, contre 5,4 milliards de francs en 1989.

En fait, il faut mettre ces résultats en perspective. La croissance des bénéfices se ralentit : + 96 % en 1988, + 60 % en 1989, + 25 % en 1990. M. Mauer estime que ce pourcentage oscillera entre + 5 % et + 10 % aux cours des deux prochains exercices, mais il pourrait y avoir de bonnes surprises... « Pour 1993, les heureuses séquelles du passé ne se poursuivront pas. Tout dépendra de la conjoncture. Pour être franc. nous sommes dans l'incertitude », avoue-t-il.

M. Mauer mise sur quelques axes de développement. La province, tout d'abord, pourrait repré-senter un tiers de l'activité du groupe dans quelques années, au lieu de 12 % aujourd'hui. La construction de sièges sociaux constitue un autre produit prometteur (Canal Plus, ODA, Paribas, FIMTM), tout comme les résidences pour personnes agées, Les Hespérides, où Cogédim ne se reconnaît plus qu'un concurrent, Les Jardins d'Arcadie. Enfin, M. Mauer se promet de ne pas céder à la mode des opérations de

sont peut-être « très médiatiques », mais se révèlent souvent catastro-

REPÈRES

Vive reprise des dépenses

aux Etats-Unis

CONSOMMATION

phiques pour les comptes.

Les dépenses de consommation aux Etats-Unis ont vivement progressé en février après avoir reculé de 0,6 % en janvier et augmenté de 0,1 % en décembre. La hausse de 0,6 % enregistrée en février par rapport à janvier est la plus forte depuis septembre 1990. Cette progression est confortée par celle des revenus des ménages (+ 0,2 %

INFLATION

Baisse en mars des prix de détail en Allemagne

Les prix de détail ont baissé de 0,1 % en mars par rapport à février dans la partie ouest de l'Allemagne, selon les calculs provisoires de l'Office fédéral des statistiques. En un an (mars 1991 comparé à mars 1990). la hausse des prix serait de 2,5 %, alors qu'elle était de 2,7 % entre février 1990 et février 1991.

NEW-YORK, 28 mars ♣

Léger repli

Léger repli

L'indica Dow Jones des valeurs vedettes a clôturé à 2 913,86, en légère baisse de 3,71 points (-0,13 %) jeudi à Wall Street, à l'issue d'une séance marquée par d'étroites fluctuations dans les deux sens, sur un marché cafre à la veille du long week-end de Pâques. Quelque 151 millions d'actions ont été échangées. Le nombre de valeurs en hausse a dépassé celui des baisses : 852 contre 677, 493 titres étant inchangés. Les opérations des investisseurs institutionnels ont dominé l'activité en catte dernière séance du premier trimestre de 1991, au cours duque! l'indice 1991, au cours duquel l'indice Dow Jones a progressé de près de 350 points.

| ATT 24 5/8 34 47 Boeirg 47 5/8 147 Boeirg 57 Boeirg 67 Boeirg 68 B | VALEURS | Cours do 27 mera | Cours da 26 mars |
|--|--|---------------------|-----------------------------|
| Chesis Mantation Berk 16 16 17 17 18 18 17 18 18 17 18 18 | ATT | 34 5/8 | 65 1/2 34 3/8 |
| Emiss | Chase Machattan Bank Du Pont de Namours | 16 36 6/8 | 16 1/2 37 1/8 |
| Genmai Motors 38 1/8 37 3M Geodyser 22 3M EM 112 3M ITT 56 1M Sebbil CB 68 1/2 64 1/2 64 1/2 64 1/2 64 1/2 64 1/2 65 1/4 50 1/4 1/5 1/5 1/6 1/6 1/6 1/6 1/6 1/6 1/6 1/6 1/6 1/6 | | 58 3/8 32 7/8 | 58 3/4 32 3/8 |
| 112 3/4 114 1/4 1/5 1/5 1/4 156 5/5 1/4 156 5/5 1/4 156 5/5 1/4 156 5/5 1/4 156 5/5 1/4 156 5/5 1/4 157 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 1/5 | General Motors | 38 1/8 22 3/4 | 37 3/4 23 5/8 |
| Pfzer 107 3/4 107 Schlumberger 58 3/4 59 1/4 Togazo 63 7/8 63 3/4 IJAL Corp. ss-Allegia 146 3/4 144 1/2 Lision Carticle 17 1/4 17 5/8 USX 31 7/8 30 3/4 | T | 58 1/4 | 114 1/4 56 6/8 84 1/2 |
| UAL Corp. m. Allogia 146 3/4 144 1/7 Union Cartrida 17 1/4 17 5/6 USX 31 7/8 30 3/4 | Pilizer | 58 3/4 | 107 59 1/4 63 3/4 |
| | Joint Cartisch | 146 3/4 17 1/4 | 144 1/2 17 S/8 |
| Westunckouse 29 1/2 29 7/6 Xerox Corp 58 1/8 57 | Nestrophorate | 29 1/2 | 29 7/8 |

LONDRES, 28 mars 4

Accès de faiblesse

Accès de faiblesse
Les valeurs ont terminé dans le rouge jaudi au Stock Exchange, ignorant l'ouverture en hausse de Wall Street et affectées par la crainte d'un relèvement des taux d'intérêt allemands pour soutenir le deutschemark. A le clôture, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a perdu 8,1 points (0,3 %) à 2 456,5, sur un marché calme au dernier jour d'un terme boursier de trois semaines et en l'absence d'une partie des opérateurs qui avaient déjà enterné le long week-end de Pâques.

Le volume des échanges a atteint 544,9 millions de titres, contre 557,9 millions mercredi. Les banques, les groupes de distribution alimentaire, les magasins et les pétrolières ont reculé. Les brasseries ont progressé à l'exet les pétrollères ont reculé. Les brasseries ont progressé, à l'ex-caption de Bass, qui a perdu 17 pence à 913, toujours affectée par son augmentation de capital. Les groupes de distribution ali-mentaire ont perdu du terrain en réaction à la décision de Marks and Spencer de ne pas répercuter la hausse de la TVA sur ses prix de vente.

Charbonnages de France : délicit de 1,2 milliard de francs en 1990. – Charbonnages de France a enregis-tré en 1990 un déficit de 1,205 miltrè en 1990 un déficit de 1,205 mil-liard de francs, après une subven-tion publique de 3,188 milliards, a annoncé jeudi 28 mars M. Bernard Pache, président de CDF. Ce résul-tat consolidé est proche de celui enregistré l'année précédente (- 1,035 milliard de pertes), alors que le subvention publique à lésèque la subvention punique a lege-rement diminué (de 70 millions de francs) et que le chiffre d'affaires des houillères a diminué de 20 %, passant de 9,71 à 7,83 milliards de francs. L'année écoulée a été marfrancs. L'année écoulée a cté marquée par la fermeture définitive, en décembre, du Bassin du Nord-Pas-de-Calais, En 1991, la réduction progressive des activités d'extraction devrait se poursuivre, dans le Centre-Midi, à La Mure, Blanzy et Carmaux, notamment. A l'horizon de 15 ans a estimé M. Pache et Carmaux, notamment. A l'hori-on de 15 ans, a estimé M. Pache, il n'y aura plus de mineurs en France. Commentant la décision de l'Etat de réduire en 1991 de 220 millions de francs la subvention publique, le président de CDF a estimé qu'il l'interprétait comme « une reconnaissance des résultats obtenus et un net encouragement à "une reconnuissance ues resuntais obienus et un net encouragement à persévèrer ». Depuis 1986, CDF a réduit ses charges d'exploitation de 38 % et accru le rendement des mines de 71 %, en fermant peu à peu les exploitations les moins ren-tables.

ables.

Bénéfice set de Paribas en chute de 26 %. — Le groupe Paribas a confirmé le 28 mars la baisse de 26 % de son bénéfice net (le Monde du 2 février) qui passe de 5,54 milliards de francs en 1989 à 4 milliards en 1990. Pour la part de la Compagnie financière, le bénéfice fond aussi de 26 %, tombant de 3,45 à 2,54 milliards. Les contributions des différents groupes à ce chiffre sont de: 580 millions pour la banque Paribas, de 440 pour la Compagnie bancaire, de 60 millions pour le Crédit du Nord, de 260 millions pour le Sentitat pour le portefeuille direct. La baisse des résultats s'explique essentiellement par une sensible augmentation des provisions sur risques spécifiques de 3,6 milliards en 1989 à 4,9 en 1990, une stabilité du produit net d'exploitation à 24 milliards, une augmentation de 8 % des charges d'exploitation à 24 milliards, une croissance forte des provisions sur titres de participations (à un milliard de francs). En revanche, Paribas a réalisé d'importantes plus-values sur cessions d'actifs, dont 1,3 milliard de francs avant impôt pour la vente d'un immeuble parisien, à la Madeleine.

□ Rénéfice pet de Paribos en chute

parisien, à la Madeleine. Novalliance détient près de 30 % du holding Acto. — le groupe Noval-liance de M. Alain Mallart a acquis 29,88 % du capital d'Acto, un hol-ding grenoblois, dirigé par M. Gilles Vieilly, au chiffre d'af-faires de 1,4 milliard de francs,

Consolidation dans le calme

PARIS, 28 mars 1

Consolidation dans le calme

Pour la dernière séance de la semaine, écourtée par le long week-end pascel – le vendredi saint est traditionnellement chômé rue Vivienne, – la Bourse de Paris a vécu jeudi une journée de Paris a vécu jeudi une journée de Paris a vécu jeudi une journée de maniferment légèrement au-dessus du point d'équilibre (0,06 %), les valeurs françaises ont évolué dans une fourchette étroite tout au long de la séance. A la mi-journée, la tendance n'avait que peu changé, l'indice CAC 40 s'inscrivant en avance de 0,14 %. Peu avant l'ouverture de la Bourse de New-York, l'indicateur de la place parislenne affichait un léger mieux, en hausse de 0,30 %. Il terminait sur un gain de 1,07 %. A les entendre, les opérateurs demeuraient partagés. D'autant qu'il n'y avait pas eu d'informations particulières et exploitables venant de New-York et de Tokyo.

En conséquence, certains pen-En conséquence, certains pen-saient que, compte tenu de la mollesse du marché, il était préfé-rable de partir en week-end. D'au-tres, plus appliqués peut-être, astimaient que l'arrivée à échéance du contrat d'option sur indice CAC 40 pour le mois de mars stimulerait quelque peu les échanges avant la clôture. Mis à part cet aspect technique, cette séance ne pouvait être mise à profit que pour conforter le mou-vement de consolidation, les opé-rateurs se gardant blen de pran-dre des positions avant cette longue trêve pascale de quatre jours, la Bourse ne rouvrant ses portes que mardi.

TOKYO, 29 mars 1

Progression

L'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo a clôturé vendredi en hausse de 0,3 % (85,12 yans) à 26 292,04 yens. En ce dernier jour de l'année fiscale japonaise, la tendance s'est inversée en début d'après-midi, le Nikkei ayant perdu 14,89 yens au cours des premiers échanges de la matinée (- 0,06 %) dans un marché calme vendredi matin. Le volume des échanges à la mi-séance totalisait 160 millions de titres, contre 170 millions jeudi matin; le volume total pour la journée de jeudi avait été de 363,1 millions de titres. L'indice Nikkei de la Bourse de

| VALEUR\$ | Cours du 28 mars | Cours du 29 mars |
|---------------------|---------------------|---------------------|
| Akas | 780 | 778 |
| Bralgestone | 1 670 | 1 100 |
| Canon | 1 570 | 1 580 |
| Fug Back | 2 670 | 2 610 |
| Hosda Motors | 1 480 | 1 460 |
| Massashata Electric | 1 780 | 1 760 |
| Aktsubata Honry | 785 | 778 |
| Sony Corp. | 6 700 | 6 590 |
| Toyota Microry | 1 830 | 1 850 |

FAITS ET RESULTATS

Cette prise de participation consti-tue un appel à l'ouverture de dis-cussions, affirme-t-on chez Noval-liance, en relevant que certaines nance, en relevant que certaines activités du conglomérat présentent des synergies fortes avec ses pro-pres activités. Cette participation a été acquise pour son compte par Clinvest (groupe Crédit lyonnais) intervient un mois à peine après ranconce de la prise de contrôle progressive d'Acto par Marceau investissement, le holding de M. Georges Pébereau (le Monde du 26 février). Ce dernier estime que l'arrivée de Novalliance n'est « ni amicale ni hastile ».

arricale ni hostile.

Pernod-Ricard: baisse de 24 % du bénéfice net. — Le groupe Pernod-Ricard (boissons) a enregistré en 1990 un résultat net (part du groupe) de 1,1 milliard de francs, en baisse de 24 % sur celui de 1989 (1,4 milliard de francs). Hors plusvalues exceptionnelles, le résultat net s'établit à 891 millions de francs en 1990. En 1989 le groupe francs en 1990. En 1989, le groupe avait dégagé des profits exception-nels très importants grâce à la ces-sion de la Société parisienne de boissons gazeuses, l'embouteilleur de Coca-Cola en France. Le chiffre d'affaires consolidé à avaint ue coca-cois en France. Le chiffre d'affaires consolidé a attein en 1990 14,7 milliards de francs, en hausse de 2,9 % sur l'année précédente. A périmètre comparable et hors effet de changes négatif, la progression du chiffre d'affaires est de 6 %.

progression du chiffre d'affaires est de 6 %.

Cap Gemini Sogeti: résultat en hausse de près de 19 %. — Le groupe de services et d'ingénierie en informatique Cap Gemini Sogeti a annoncé, mercredi 27 mars, un résultat net de 623 millions de francs pour 1990, en progression de 18,7 % par rapport à 1939. Durant la période, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 9.17 milliards de francs, can progression de 30 % par rapport au chiffre de 1989 (7,05 milliards de francs). La rentabilité nette tombe toutefois à 6,8 %, proche de celle de 1988 (6,9 %), alors qu'elle était montée à 7,4 % en 1989, année exceptionnelle. La société holding Cap Gemini Sogeti SA réalise de son côté un bénéfice net de 599,5 millions de francs lors plus-value exceptionnelles).

Promedès: résultat net en benéfice net de 1988 (6,9 %), sons plus-value exceptionnelles).

exceptonnelles).

Promodès: résultat net en l'hausse de 38 %. – Le groupe de distribution Promodès vient d'annoncer un résultat net, hors élément exceptionnel, en hausse de 38 %, à 504 millions de francs contre 365 millions de francs en 1989. Le résultat net global affiche un recul non significatif, seion Promodès. resultat het global affiche un recul
non significatif, selon Promodès,
celui-ci passant de 867 millions en
1989 à 504 millions de francs.
L'exercice précédent avair teou
compte des plus-values et provisions exceptionnelles non récurrentes relatives, notamment, à la
cession de massins et à des cabe. cession de magasins et à des opéra-tions de lease-back.

PARIS

| Second marché (Marchan) | | | | | | |
|-------------------------|------------------------------|---|--|----------------|-------|--|
| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | VALEURS | Cours préc. | COURS | |
| Alexani Cibies | 3705 280 105 158 80 | 3789 290 155 50 860 387 1114 440 559 177 10 320 880 279 831 260 459 890 388 296 30 1060 401 140 240 351 126 150 305 | Gurtoi ICC DIA Idasora Irenoh, Hissisien IPBM Loca investa Locane Mater Comm. Molez Officet Logabax Preshoury Publ Filipaerb Recue Alp Fou Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry Selloc invest Ry LA BOURSE LA BOURSE | | | |
| Gravograph | 213 668 | 214 880 | 30-1 | JU | PONDE | |

MATIF ourcentage du 28 mars 1991 Notionnel 10 %. - Cotation e Nombre de contrats : 57 274. ÉCHÉANCES

| COOKS | Jain 91 | Sep | L 91 | Déc. 91 | |
|----------------|-----------------------------|-------------|-----------|------------------|--|
| rsier | 105,12 185,10 104,98 105 | | 5,10 5 | 194,86 194,94 | |
| | Options | sur nationa | el | | |
| LIX D'EXERCICE | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS | DE VENTE | |
| | Jnin 91 | Sept. 91 | Juin 91 | Sept. 91 | |
| 102 | 211 | _ | 0.78 | 0.83 | |

CAC 40 A TERME

| /olume: 10 /94. | Ų. | | _ |
|-----------------|----------------|-------------------|----------------|
| COURS | Mars | Avril | Mú |
| eraier | 1 819 1 797 | 1 834 1 811,50 | 1 847 1 815 |
| | | | |

CHANGES

Dollar: 5,75 ₺

Le dollar s'inscrivait nettement en baisse vendredi 29 mars au matin dans un marché relativement de plusieurs places financières pour les fêtes de Paques. La veille, la monnaic américaine était montée en Europe, atteignant ses plus hants cours depuis janvier 1990. A Paris, le dollar s'échangeait à 5,75 francs contre 5,8160 francs jeudi à la cotation officialle.

FRANCFORT 28 mars Dollar (en DM) __ 1,7149 Clas TOKYO 28 mars 29 mars Dollar (en yens).. 140,55 139,95

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets prives) Paris (29 mars) 9 3/8-1/2 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 23-12-92) Valeurs françaises 27 mars 72 mars Valeurs françaises 117,20 118,30 Valeurs étrangères 112,20 111,70 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 476,37 479,76 (SBF, base 1 000 : 31-12-87)

Indice CAC 40 1797.96 1816.36 Industriciles 291 5 LONDRES (Indice e Financial Times a) 30 valeurs Mixes d'or Feads d'Etat 1965.90 1957.96

139 84,80 FRANCFORT 27 mars 25 mars 1 **588,80** 1 522,80 TOKYO

| 15 mars | 20 mars | 10 m

Le Monde-RTL

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Vendredi 29 mars Jean-Pierre Valiée, PDG de Repetto.

Lundi 1= avril Le lundi de Paques étant léné. Il n'y aura pas d'émission

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

がのない Arge. Pines... Air 20 Cassili... Aug 10 Cassili... Aug 11 Ca 1646... Aug 11 Ca 1646... Aug 14 Ca 1646... Cargary S.S., CIC A 58 Cicard Rex Cub Mader CSB Pada Costel

Obligations Emplementall. ion in 12.4583 Emp Ess 12.2% MA Emp Ess 11% MA **中岛** 10.26% 340 16 DAT 10% 5/2000 OAT 9.3% 12/1897 101 1767 GAT 9 8% 1.795E ORT 10,30% 1965 門: 11.25 集-福島 OF 10,30% 84 ... OF TO 25% top- SD 迎车 OM 10 6 1979... 34 700m 1000 # 13 212 Batha Sactor Sactor Sactor Sactor Sactor CHE Supt STOOT ## O1 1:32 1000 茅供 17 -128-10 12. O179528 ____ CN 109% ## # **GM服/在某機** OCA Acade Spor # Ly Emacri 184... Thorax or \$2%#

VALEURS Actions 1000 1449 812 1230 がない。 - 37 30 20)99 ARP top 270 % 572 3000 515 2300 548 v. 36 CE OF Form

のと 530 (3) 185 Cote des Chin MARCHE OFFICEL egre ITOC dre). Beiging (100 F) Pays-Bee (100 e) India (100 beiging) Dénemic (100 km) Gós Beisson (1-U. Gréce (100 decemen

Le Monde Samedi 30 mars 1991 27

MARCHÉS FINANCIERS

| Region Section Secti | BOURSE | E DU 28 MA | RS | | | · ** · · · · · · · | | | Cours rel | evés à 18 h 0: |
|--|-----------------------------|--|--|--|--|--------------------|---|---|---|---|
| The column The | Company VALENIES Cours Prem | estalex Destales S | | Règleme | nt men | suel | | Compen- sation | VALEURS Cours Pre | |
| VALEUTS S. Company | SEE SAY TP S27 SEE | 225 -0.27 220 | Priorick Cours Cours + | 285 Lalegu Lebon 2750 Legan (197) Sepan (1 | 414 TO 414 414 414 414 414 414 414 414 414 41 | 100 - 0 14 | Part Part | + 200 Berein | 200 21 200 200 | 2 2 212 |
| VALEURS const VALEURS price const valeurs const cons | 530 1C0aa1 550 + 550 | | | | 290 201 281 1 289 | | | 1-028 170 Zami | | 27/3 |
| Collegations Coll | 1 1/616 | | | T MALEURA | | | - VALCUBA | | 144141100 | |
| Case Podeint 14 14 Local Volum 191 1 | Emp. Em. 8,8%77 | CLTRAM (8) 2605 Cosing 266 Cosing | Medical Déployés 1880 125 20 124 | A A.E.G. A ALG. ALGO NY Sico. Alcon NY Sico | 600 670 301 306 125 255 645 167 565 25500 24300 3080 137 500 24300 300 105 525 300 310 155 300 1250 155 100 300 1250 | Agenerges | 748 14 | 31 23 30.4 4 536 81 1 29 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | Premitre Obig | 11297 23 11126 15 11297 23 11126 15 11297 23 11126 15 11216 15 1122 25 1318 25 132 25 133 25 134 30 134 40 135 31 137 7 137 |

- ----

Prévisions pour le samedi 30 mars 1991

Ciel clair à peu nuageux

30.03.91

LEGENDE

- 💢 - Bekorianse

ECLARCIES PEU KUACER

MUACEUX COURTES ECLARCE

TRES MUAGER

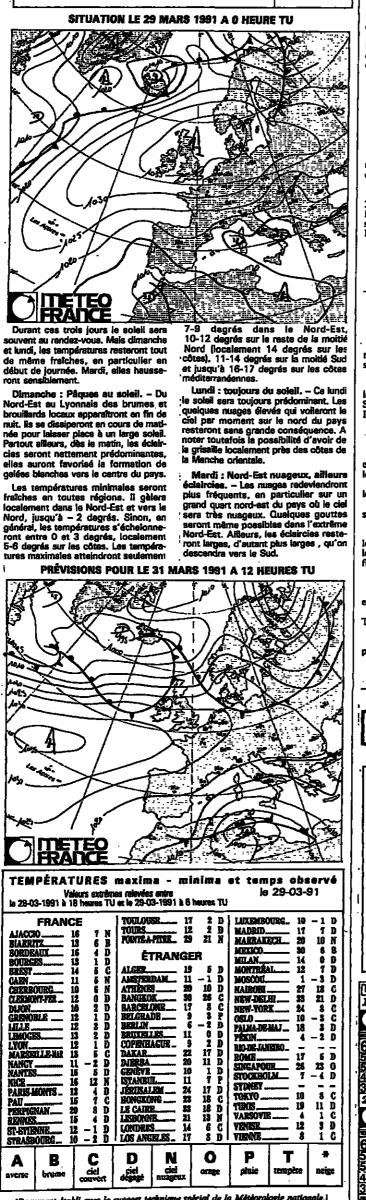
///// PLUME

MÉTÉOROLOGIE

TEMPS PREVILLE

٤.

AGENDA



CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

— M[∞] Pierre Bally,
 Ses enfants et petits-enfants,
 pet la douleur de faire part du décès de

M. Pierre BALLY,

urvenu dans sa quatre-vingt-sixième nnée, à son domicile, le 27 mars 1991. Une messe sera célébrée le mardi 2 avril, à 14 heures, en la chapelle Saint-Martin-la-Forêt, 4, chemin du

L'inhumation suivra au cimetière de l'Est, à Angers (Maine-et-Loire). Cet avis tient lieu de faire-part.

70, rue de l'Amiral-Mouchez, 75014 Paris.

 M= Jean Boleslaw de Korwin-Krokowski, née Angeline Batocchi, Les docteurs Jean-Dominique et Catherine de Korwin-Krokowski et leur fille Marie-Cécile, Le docteur Gérard Demange et M= née Isabelle de Korwin-Krokowski

et leurs enfants, Pierre et François, M. et M. André de Korwin-Kro-

kowski et leur fille Sandra, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Boleslaw

de KORWIN-KROKOWSKI, ingénieur IEG, commandeur de la Légion d'honneur, Virtuti Militari, croix de guerre 1939-1945,

rappelé à Dieu, le 26 mars 1991, à l'âge

Les ousèques auront lieu le mardi 2 avril, à 10 heures, en l'église Notre-Dame-de-Bon-Secours de Nancy, suivies de l'inhumation au cimetière de Préville.

Cet avis tient lieu de faire-part. 2, terrasses des Vosges,

54000 Nancy. Anne-Marie MAURY. née Pringnet, au rinistrateur honoraire

nous a quittés, le 27 mars 1991, des

mardi 2 avril, à 16 heures, en l'église Saint-Dominique, 18, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14, mêtro Saint-Jacques.

De la part de Louis Maury, son époux, Des familles Miche et Geneviève Pringuet, Hélène, Bruno, Philippe,

Denyse Fuchs. Ses filles, Anne et Elisabeth,
Marie-Thérèse Pringuet,
François et Sylvie Pringuet,
leurs filles Agnès et Virginie,
leurs sœurs, frères, belles-sœurs, beaux frères, neveux et petits-neveux.

De la part de France et Pierre Lercier Maury et de leurs fils Erik et Marc Olivier, Des familles Briard, Kreder, Boileau

Le présent avis tient lieu de faire-

12, place Denfert-Rochereau, 75014 Paris.

THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

TATOTAE

| LEN* 373 | 299 GAGNE | 400 000 I | | | | |
|-----------------|----------------|------------|--|--|--|--|
| | | | | | | |
| TOUS LES | BRILATE DE TER | ERIANT PAR | | | | |
| 73 299 40 000 F | | | | | | |
| 3 299 | } | 4 000 F | | | | |
| 299 | GAGNESHT | 400 F | | | | |
| 99 | (! | 40 F | | | | |
| 9 | i i | 10 F | | | | |

13 • TRANCHE TIRAGE DU 28 MARS 1991 MERCRÉDI 27 MARS 1991

19H55 255335 20H35 049999 1 248 ELECTION 1 130 BM

ij

- On nous prie d'annoncer le décès de

M. Jacques MELON. survenu le 23 mars 1991, à l'âge de

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Un service religienz sera célébré le 3 avril, à 18 heures, en la chapelle de l'hôpital Saint-Joseph, entrée 7, rue Pierre-Larousse, Paris-14.

De la part de M= Agnès Melon, son épouse, Antoine, Lucas et Pauline, ses enfants.

Mes Madeleine Meion-Marche,

sa mère, M. Jean Melon, son père, Ses frères et sœurs, Et les familles Melon, Janneau Gréco, Cossart, Sinaï.

Cet avis tient lieu de faire-part. 52, avenue René-Coty, 75014 Paris.

· Ses collègues et amis du Bureau d'aide psychologique universitaire Luxembourg.
Ainsi que le comité départemental de la Croix-Rouge française, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Michel TAIEB,

survenu le 21 mars 1991. - Sa famille et ses amis

Paul THISSE,

dans sa quatre-vingt-quinzième année le jeudi 28 mars 1991.

Les funérailles auront lieu le samedi 30 mars, à 10 h 30, à l'église Sainte-Bernadette, à Annecy.

On peut envoyer des dons à l'Asso-

ciation Lorraine-Malgache, cher M= Langard, rue des Crinoïdes.

31, avenue des Barattes, 74000 Annecy.

Anniversaires - Hugues COSTA

était notre ami. Il est mort il y a dix ans, à Delhi, à l'âge de vingt-deux ans. L'Association des Amis de Hugues Costa, 25, rue Henri-Regnault,

Communications diverses

- M. Georges Desmoulière, directeur, Et l'ensemble du personnel

des éditions Hermé, sont heureux de faire part de la venue au monde des lettres de

Robert COLONNA d'ISTRIA

et de la sortie de l'Art du luxe, déjà salué par la presse française et étran-gère comme un ouvrage indispensable aux hommes de goût et aux gens

Paris, le 16 mars 1991.

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-55-29-96 Les avis peuvent être inséré: LE JOUR MEME a'lls nous perviennent event 9 h au siège du journal, 15, rue Palguière, 75015 Paris Telex : 206 806 F

Télécopieur : 45-66-77-13 Tarif de la ligne H.T. ations diverses 95 F

... 50 F Les lignes en capitales graces sont facturées sur le base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE chaque mercredi

(éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4 138

PHILATÉLIE

Mozart (1756-1791)

La Poste mettra en vente générale, lundi 29 avril, un timbre d'une valeur valeur de 2,50 francs pour le bicentenaire de la mort de Mozart. Exceptionnellement, la vente anticipée de ce timbre s'éta-lera du mardi 9 au vendredi 26 avril et suivra le train d'exposition Mozart, qui fera étape dans quinze villes de France.



Une vingtaine d'administrations postales du monde entier ont émis par le passé des timbres à l'essigie de Mozart : la première, l'Autriche, en 1922 ; la France en 1957. L'année 1991 s'annonce riche en timbres Mozart, Tchécoslovaquie, Liechtenstein, Autriche, ayant déjà ouvert le feu... en attendant la Polynésie française et certains pays d'Afrique. A noter que la France, à l'occasion de cet anniversaire, va émettre un carnet de dix timbres à 2,30 francs Marianne de Briat avec une couverture illustrée d'une affiche Mozart.



Modèle de l'oblitération mise en service du 9 au 26 avril par l'émission du timbre Mozart.

Le timbre, au format 36 x 36 mm, dessiné par Philippe Favier, mis en page par Charles Bridoux, est imprimé en héliogravure en seuilles de trente.



Mozart, timbre émis le 9 novem-bre 1957 (tirage : 2 700 000).

 ▶ Vente antiicipée, à Paris, le 9 avril, de 10 heures à 17 heures, et, le 10 avril, de 10 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à la gare de l'Est, haile banlieue (départ du train Mozart).

 Vente anticipée, du 11 au 26 avril, dans les quinzes villes étapes du train Mozart, au bureau de poste temporaire doté d'un timbre à date sans mention a premier jours, ouvert dans le hail de chaque gare de ces quinze villes : Rouen (le 11 avril), Lille (le 12), Relms (le 13), Nancy (le 14), Strasbourg (le 15), Dijor (le 16), Lyon-Perrache (le 17), Grenoble (le 18), Marseille (le 19), Montpellier (les 20 et 21), Toulouse (le 22), Bordeaux (le 23), Nantes (le 24), Rennes (le 25), Blois (le 26). Les oblitérations utilisées dans les différentes villes étapes pourront être obtenues par correspondance auprès du bureau des oblitérations philatéliques, 61, rue de Douel, 75436 Paris Cedex O9 pendant un délai de huit semaines.

En filigrane

 Manifestations. - Exposition de gravures, jusqu'au 14 avril, à la collégiale Saint-Pierre-le-Pueiller à Orléans (Loiret), accompagnée par l'émis-sion d'une télécarte (autoportrait du graveur J. Robak) vendue 270 F port compris (renseignements : Agence Impulsion, 58, boulevard Jean-Rostand, 45800 Saint-Jean-de-Braye, Tél. : 38-84-61-62).

Les Amis des orgues de la Réal-Saint-Matthieu organisent, jusqu'au 15 avril, une exposition philatélique et cartophile, au Museum d'histoire naturelle de Perpignan, place Fontaine-Neuve (renseigne-ments : Mr Chamley, 13, place de l'Europe, 66 000 Perpignan, tél. : 68-55-48-18).

Le Centre national d'information routière (CNIR) de Rosnysous-Bois (Seine-Saint-Denis) fête son quart de siècle, le lundi 1= avril, au CNIR (111, rue Camélinat à Rosnysous-Bois), avec exposition philatélique, bureau de poste temporaire et « premier jour » de flamme. Souvenirs philatéliques sur place.

Cholet accueille, du 30 mars au 1- avril, au parc des expositions de la Meilleraie, Philexjeunes 91, grande 🕻 nationale » jeunesse avec la vente anticipée « premier jour » d'un timbre spécialement émis à cette occasion (renseignements : 41-62-29-44).

e Le Monde des philatélistes d'avril. - 1991, année du bicentenaire de la mort de Mozart. Le Monde des philatélistes d'avril fait le point sur les émissions de timbres d'hier et d'aujourd'hui à l'effigie de ce compositeur. Autre grand suiet au sommaire de ce numéro: la franc-maconnerie, thème d'une richesse incroyable en pièces de toute nature (le Monde des philatélistes, 88 pages, en vente en kios-ques, 23 F).

Rubrique réalisée par la rédaction du *Mondes des philatéliste* 5, rue Antoine-Bourdelle Tél.: 40-65-29-27

□ «Le retour des dinossures». -L'exposition temporaire du palais de la Découverte, qui a ouvert le 24 novembre et devait fermer le 31 mars, va être prolongée d'un jour en raison de son formidable succès auprès des enfants et des adultes: quelque 400 000 personnes sont venues la voir en qua-tre mois. Elle pourra donc être visitée le lundi de Pâques, 1 avril, de 10 h à 18 h. Entrée : 50 F.

:WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Dimenche 31 mars

Provins, 14heures : tableaux modernes ; Versailles (Chevan-lé-gers), 14 h 15 : tableaux modernes. PLUS LOIN

Samedi 30 mars

Bergerae, 14 heures : mobilier, objets d'art; Cannes, 14 h 30 : souvenirs historiques; Cosne-sur-Loire, 14 h 30 : dessins humoristiques et publicitaires; La Rochelle, 14 heures: mobilier, objets d'art; Lorient, 14 h 30: vins, alcools; Saint-Male, 14 heures: mobilier, objets d'art.

Dimanche 31 mars

Arles, 14 heures: tableaux modernes; Autun, 14 h 30: tableaux, mobiliers; Beaufieu-sur-Mer, 14 h 30: mobilier, tableaux; Bernay, 14 heures : disques anciens et modernes; Cannes, 14 h 30 : armes; Houfleur, 14 h 30: tableaux modernes; Nonancourt, 14 heures : mobilier, objets d'art; Ronen, 14 heures : tableaux modernes, mobilier; Sens, 14 h 30; vins; Soissons, 14 h 30;

tableaux et sculptures modernes; Vire, 14 h 15: mobilier, objets Landi le avril

Bayeax, 14 h 15: tableaux modernes : Beaulieu-sur-Mer, 14 h 30 : mobilier, objets d'art. FOIRES ET SALONS

Louveciennes, Orange, Périguenx, Bernay, Arcachon, Antibes et Chonay (Vienne). CATHERINE HAYS

JBENNETON

faire-part de mariage papier à lettre invitations ex-libris bagues chevalières

75 bd Malesherbes 75008 Paris tel. (1) 43 87 57 39 - fax (1) 43 87 13 68

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

AGENDA

RADIO-TÉLÉVISION

712

: daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision squer ; ses Chef-d'œuvre ou classique.

| Les p | rogrammes complets de ra | dio et de | télévision sont publiés ci a F | naque se | maine dans notre supplém r; a On peut voir ; se Ne pas | ent daté manquer : | dimanche-lundi. Significa ; # = R Chef-d'œuvre ou classis |
|----------------|--|-----------|---|----------------|---|-------------------------|--|
| | Ţ | end | redi 29 mars | 3 | | | Ī |
| | TF 1 | | De Philippe Alfonsi et Michel Naudy, Tant qu'il y aura des | - | Magazine : La 6- Dimension. | | TF 1 |
| 2.45 | Variétés : Tous à la Une. ▶ Magazine : 52' sur la Une. | | dieux, de Catherine Siné, Erlens Calabuig et José Ber- goza; La grande division (fic- tion), de Roland Portiche; Les | 23.45 23.55 | Capital. Six minutes d'informations. | 11.25 | Magazine : Les animeux de mon cœur. Magazine : Auto-moto. Jeu : Tournez manège. |
| | Cités en état d'urgence, de Francine Buchi et Michel Sal- lendre. Sport : Boxe. Rodolfo Agui- | | enfants et la guerre du Golfe, de Bernard Loche; Le prof qui venait du froid, de Ser- nard Loche. | 0.30 | Live : Jean Guidoni en concert. | 12.30 12.53 13.20 | Jeu : Le Juste Prix. Météo et Journal. Série : Hooker. |
| 0.45 | lar (Panema)-Frankie Randail (Etats-Unis), à Desuville. Au trot. | | CANAL PLUS | | LA SEPT 21.05 Téléfilm : Moi, Antoine de Tou- | 15.10 | Série : Rick Hunter, inspecteur choc (rediff.). Série : Agence tous risques (rediff.). |
| 0.50 | Journal et Météo. | | Téléfilm : Nick Mancuso. Documentaire : Les allumés Surfeurs de trains. De Jorge | | nens, roi de Patagonie (1). De Stéphane Kurc. | 16.05 16.30 | Divertissement : Vidéo gag. Disnev Parade. |
| | Divertissement : Balthazar. Magazine : Caractères. | | Bodansky. Flash d'informations. Cinéma : | | Documentaire : L'Ecole de La Neuville. Danse : L'oiseau de feu. | | Magazine : Télétoot. Loto sportif. Série : Les professionnels |
| | Spécial Henri Troyat. Journal et Météo. Cinéma : | | Les liaisons dangereuses, EM Film britannique de Stephen Freers (1988). | | Chorégraphie de Glan Tetley. FRANCE-CULTURE | | (rediff.). Journal, Météo et Tapis vert. |
| | L'Apiculteur. mm Film gréco-franco-Italien de Théo Angelopoulos (1986) (v.o.). | 0.55 | Cinéma : Le singe fou. s Film franco-espagnol de Far- nando Trueba (1988). Avec | | Radio-archives. Leurs débuts : Béatrix Dus- sane, Madeleine Renaud. Musique : | 20.50 | Cinéma : Les aventures de Rabbi Jacob. ### Fam français de Gérard Oury |
| 2.00 | Magnétosport : Tennis de table, Partisans de Belgrade-Leval- lois (120 min.) | 2.40 | Jeff Goldblum, Miranda Richardson, Anémone (v.o.). Cinéma : | | Black and blue. Autour de Dave Holland. Les nuits magnétiques. | 22.30 | (1973). Avec Louis de Funès, Claude Giraud, Suzy Delair. Magazine : Ciné dimanche. |
| | FR 3 | I | Meurtres en sous-sol. LA 5 | | Trente-neuf ans derrière les barreaux : aventure d'un honnête perceur de coffres- forts. | 22.35 | Cinéma : La rivière. ## Film américain de Mark Rydell |
| | NTENNE EST A NOUS" LE MAGAZINE TÉLÉ | 20.45 | Feuilleton : La saga du parrain (demier épisode). | | Du jour au lendemain. Musique : Code. Aux sources du rap. | | (1984). Journal et Météo. Musique : Soirée Beethoven-Lan- |
| D! | J CONSEIL GENERAL E SEINE SAINT-DENIS | 23.35 | Le gouvernement met en place une brigade antigang. Série : | | FRANCE-MUSIQUE | | dowski. |
| | SAMEDI A 11 H 30 SUR #3 | 0.45 | L'inspecteur Derrick. Journal de minuit. Le club du Télé-achat. Feuilleton : | 20.30 | Concert (en direct de l'église Notre-Dame des Gloriettes à Caen): Passion selon saint Jean, de Bach, par le | 11.00 | Messe. En Eurovision avec les communautés franco- |
| 20.35 | Magazine ; Thalassa. Les Merchands de Miami, de l Bernard Dussol et Robin |] | L'homme du Picardie. Série : Lunes de miel. | 23.07 | Concerto Koeln et l'Ensemble vocal Currende de Louvain, dir. René Jacobs. Poussières d'étoiles. | 13.00 | phones. Dimanche Martin (et à 13.20, 16.00). Journal et Météo. |
| 21.35 | Teboul. Croisières de luxe. Feuilleton: L'affaire Saint-Romans | 20.35 | M 6 Téléfilm: | | World Music; Poissons d'or: Spécial Ivan Wyschne- gradsky, avec la participation de Martine Joste, pianiste; | 16.45 | Série : Mac Gyver. Série : Euroflics. Documentaire : |
| 22 20 | (2- épisode). Une rançon fixée à 10 mil- lions. | 22.15 | Main basse sur Hawaii. Série : La Malédiction du loup-garou. | <u> </u> | Poissons d'or du passé : Dans la forêt, poème sym- phonique, de Carrionis, par l'Orchestre symphonique de | | L'équipe Cousteau à la redécouverte du monde. L'Australie, l'ultime barrière. |
| | Journal et Météo. Magazine : Hors sujet. | | Magazine : Vénus. | | la radio-télévision d'URSS. | 18.30 | Magazine : Stade 2. Cyclisme : Football : Rugby : Images et résultats de la semaine : Athlétisme : Ten- |
| 3 | rojech in name od sen gre in 15 in sen | San | <u>1edi 30 mars</u> | A | | | nis; Tennis de table; Auto- mobile. Série: Maguy. Journal et Météo. |
| | TF 1 | 16.05 | Le Premier du genre. Série : | 23.50 | Les Piafs 91. Six minutes d'informa- | 20.45 | Série : SOS Disparus. Magazine : |
| 17.25 | Divertissement : Mondo dingo. Magazine : | 17.05 | Les inventions de la vie. Jeu : V.O. Les superstars du catch. En clair jusqu'à 20.30 —— | | tions. Musique : Rapline. Rediffusions. | | L'Œil en coulisses. Rencontre avec Roger Vadim; Le couple Mondy- Poiret; Portrait de Martin |
| 18.25 | Trente millions d'amis. Jeu : Une famille en or. Série : Marc et Sophie. | 18.00 | Décode pas Bunny. Dessin animé : Les Simpson. | } | LA SEPT | | Lamorte; Meurice Baquet au théâtre. Journal et Météo. Courts métrages : |
| 19.20 19.50 | Jeu : La Roue de la fortune. Tirage du Loto. | 19.35 | Flash d'Informations. Top 50. Téléfilm : | 1 | Téléfilm : Le banquet de Platon. Court métrage : | } | Histoires courtes. Série : Le Saint (rediff.). |
| | Journal, Tapis vert et Météo. Sport : Football. Championnat d'Europe 92 | | L'amour maudit de Leisenbohg. Histoire étrange et passion- née sur fond de musique | 15.00 | Nuits noires. Magazine : Dynamo. | 10.30 | FR 3 Magazine : Mascarines. |
| | (match de qualification) : France-Albanie, en direct du Perc des princes. | 22.50 | <i>d'opéra.</i> Les Nuis l'émission. Flash d'informations. | } | Documentaire : L'ecole de La Neuville. Documentaire : | 12.05 12.45 | Flash d'informations. Télévision régionale. Journal. Magazine |
| 21.30 | Trage du Loto. | 23.00 | Cinéma : Shocker. ■ | | Las Esprits | | Magazine : D'un soleil à l'autre. |

| 20.35 Sport: Football. Championant d'Europe 92 (match de qualification): Fance-Abassie, en direct du Parc des prisons. 21.30 Teste des prisons. 22.40 Magazine: Ushuaia. 23.40 Magazine: Lushuaia. 24.11 Magazine: Aniimalia. 15.00 Magazine: Pranrio. 25.00 La fille des collines. 25.00 Magazine: Aniimalia. 15.00 Magazine: Pranrio. 25.00 Magazine: Aniimalia. 26.01 Magazine: Aniimalia. 27.01 Magazine: Aniimalia. 28.02 Clinéma: 28.02 Clinéma: 28.03 Magazine: Aniimalia. 28.04 Magazine: Mariania. 28.05 Magazine: Mariania. 28.05 Série: Superido. 29.05 Mise: Mádecins de nuitriredifi.). 29.00 Magazine: Aniimalia. 29.00 Magazine: Magazine: Integral. 29.00 Magazine: Aniimalia. 29.00 Maga | 20.00 | et Météo. | | de Leisenbohg. | | Nuits noires. |
|--|--------------|---|-----------|-------------------------------|---------------|---|
| (match de qualification): France-Abarie, en direct du Perc des princes. 21.30 Tirage du Loto. 21.40 Magazine : Sport : Foorbell (suite). 22.40 Magazine : Univalia. 23.40 Magazine : Univalia. 24.10 Magazine : Animalia. 25.50 Serie : Malaine de Merin Newfin (1989). 25.60 Cinéma : Démoniaque présence. a film izalien de Merin Newfin (1989). 26.70 Cinéma : Démoniaque présence. a film izalien de Merin Newfin (1989). 27.50 Serie : L'Appart' (rediff.). 28.50 Serie : L'Appart' (rediff.). 28.51 Feuilleton : La Valiae en carton. 29.00 Journal et Météo. 29.15 Megazine : Initégral. 29.15 Série : Médecins de muit regulate du devalu. 29.15 Megazine : Médecins de muit regulate du devalu. 29.15 Megazine : Médecins de muit regulate de la Meisona-Laffitie. 29.15 Série : Médecins de muit regulate de la Meisona-Laffitie. 29.15 Série : Médecins de muit regulate de la Meisona-Laffitie. 29.16 Magazine : Médecins de muit regulate de la Meisona-Laffitie. 29.17 Antorcches. 29.18 Megazine : Médecins de muit regulate de l'Attantide. 29.18 Série : L'Appart' (rediff.). 29.19 Megazine : Initégral. 29.20 Megazine : Initég | 20.35 | Sport : Football. | | Histoire étrange et passion- | 15.00 | Magazine : Dynamo. |
| France-Absonie, en direct du Perc des princes. 13.46 Sport : Football (sustra). 23.40 Magazine : Hishuaia. 23.40 Magazine : Ushuaia. 23.40 Magazine : Hishuaia. 23.40 Magazine : Hishuaia. 23.40 Magazine : Hishuaia. 23.40 Magazine : Hishuaia. 23.40 Magazine : Animalia. 15.05 Sarie : L'appart' (rusiff). 15.25 Tieroé à Malsons-Lafitica. 15.25 Série : Simon et Simon. 15.25 Tieroé à Malsons-Lafitica. 15.25 Série : Simon et Simon. 15.25 Tieroé à Malsons-Lafitica. 15.25 Série : Supertid. 17.15 Série : Simon et Simon. 15.25 Tieroé à Malsons-Lafitica. 16.00 Mégazine : Les Esprits dans utilizes. 18.00 Mégazine : Par d'est l'Afqua. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Chéffin : 18.05 Série : Supertid. 17.15 Série : Simon et Simon. 18.20 Journal et Météo. 20.45 Chéffin : 18.05 Magazine : Intégral. 18.06 Magazine : Intégral. 18.07 Héffin : Médecins de nuit (rudif). 19.00 Journal et Météo. 20.10 Série : Médecins de nuit (rudif). 19.00 Journal et Météo. 20.10 Série : Médecins de nuit (rudif). 19.00 Journal et Météo. 20.10 Série : Médecins de nuit (rudif). 20.10 Journal et Météo. 20.10 Série : Médecins de nuit (rudif). 20.10 Journal et Météo. 20.10 Série : Médecins de nuit (rudif). 20.10 Journal et Météo. 20.10 Série : Médecins de nuit (rudif). 20.10 Journal et Météo. | | Championnat d'Europe 92 | l | née sur fond de musique | | |
| 21.30 Trage du Loto. 21.45 Sport : Football (suita). 22.40 Magazine : Shuokar. 23.40 Magazine : Shuokar. 24.410 Magazine : La fille des collines. 25.40 Magazine : Shuokar. 25.40 Magazine : Magazine : La fille des collines. 26.40 Magazine : Sports passion. Cyclisms : Tensis. 25.05 Magazine : La Valise en carton. 20.05 Sefre : Cale : Shuokar. 24.45 Sefre : Simon et Simon. 15.25 Tierofe à Maisons-Lafitte. 24.45 Sefre : Simon et Simon. 25.45 Feuilleton : La Valise en carton. 24.45 Sefre : Superfici. 24.45 Sefre : Superfici. 24.45 Sefre : Superfici. 25.45 Sefre : Magazine : Intégral. 24.45 Sefre : Superfici. 25.45 Sefre : Magazine : Intégral. 25.45 Sefre : Mádecins de nuit rudff.). 20.46 Journal et Métbo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Magazine : Magazine : Intégral. 25.45 Sefre : Mádecins de nuit rudff.). 20.46 Magazine : Modecins de nuit rudff.). 20.66 Magazine : Modecins de nuit rudff.). 20.67 Sefre : Mádecins de nuit rudff.). 20.67 Sefre : Mádecins de nuit rudff.). 20.67 Magazine : Modecins de nuit rudff.). 20.67 Magazine : Magazine : Intégral. 25.55 Sefre : Mádecins de nuit rudff.). 20.67 Magazine : Magazine : Intégral. 25.55 Sefre : Magazine : Intégral. 25.55 Sefre : La saint. 25.55 Sefre : La s | | (match de quamication) : | 22 00 | Les Nuis l'émission. | 19.29 | |
| 21.30 Trage du Loto. 21.46 Sport : Football (suita). 22.40 Magazine : Ushuala. 23.40 Magazine : Commule sport. 0.35 Journal et Météo. A2 14.10 Magazine : Animatia. 15.05 Magazine : Chevalier du labyrinthe. 18.00 Lib Sandwich. 18.00 Série : L'Appart' (radiff.). 18.55 Nic. 18.50 Nic. 18.50 Nic. 18.50 Série : L'Appart' (radiff.). 18.50 Série : Simon et Simon. 15.25 Teroé à Maisons-Laf-fitte. 18.00 Magazine : Intégral. 20.04 Téléfilm : Athélisme. 20.05 Série : Mádecins de nuit (radiff.). 20.05 Série : Mádecins de nuit (radiff.). 20.00 Journal et Météo. 20.10 Série : Mádecins de nuit (radiff.). 20.00 Journal et Météo. 20.10 Série : Mádecins de nuit (radiff.). 20.00 Journal et Météo. 20.10 Série : Mádecins de nuit (radiff.). 20.00 Journal et Météo. 20.10 Série : Mádecins de nuit (radiff.). 20.10 Magazine : Intégral (radiff.). 20.10 Série : Mádecins de nuit (radiff.). 20.10 Magazine : Intégral (radiff.). | | Parc des princes. | 22.50 | Flash d'informations. | 40.00 | - · |
| ## 17.35 April : Foorball (sulfa). ## 2.40 Magazine : Ushuaia. ## 2.40 Magazine : Magazine : La fille des collines. ## 17.05 Anicroches. ## 19.00 Magazine : 19.00 Documentaire : Parametricon. ## 2.40 Magazine : Animalia. ## 2.40 Magazine : Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1989). ## 2.40 Magazine : Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1989). ## 2.40 Magazine : Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1989). ## 2.40 Magazine : Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1989). ## 2.40 Magazine : Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Magazine : Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Magazine : Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Magazine : Intégral : Animalia de Mernin Newin (1980). ## 2.40 Maga | 21,30 | Trage du Loto. | 23.00 | Cinéma : Shocker. ■ | 16.00 | _ • |
| 17.05 Anicroches. 17.36 Magazine : Formule sport. 17.36 Agazine : Arimalia. 18.08 Magazine : Animalia. 18.09 Magazine : Animalia. 18.09 Az 17.30 Club Sandvich. 18.00 Jeu : Lo Chevalier du labyrinthe. 18.30 Série : L'Appart' (rudiff.). 18.55 Feuilleton : 18.50 INC. 18.55 Feuilleton : La Valise en carbon. 18.00 Journal et Météo. 20.05 Journal et Météo. 20.05 Journal et Météo. 20.05 Journal et Météo. 20.15 Série : Simon et Simon. 17.30 Club Sandvich. 18.00 Magazine : Intégral. 20.00 Journal et Météo. 20.15 Série : Médécins de nuit (radiff.). 20.00 Magazine : Intégral. 20.00 Journal et Météo. 20.10 Série : Médécins de nuit (radiff.). 20.00 Magazine : Medécins de nuit (radiff.). 20.00 Magazine : Medécins de nuit (radiff.). 20.00 Journal et Météo. 21.50 Magazine : Intégral (radiff.). 22.50 Magazine : Intégral (radiff.). 23.50 Magazine : Intégral (radiff.). 24.55 Série : L'homme invisible. 25.56 Série : L'homme invisible. 26.50 Série : Laramle. 26.50 Série : Laramle. 27.55 Série : L'homme invisible. 28.56 Série : L'homme invisible. 29.50 Série : Laramle. 29.50 Série : Laramle. 29.50 Série : Laramle. 29.50 Série : Laramle. 29.50 Série : L'homme invisible. 29.50 Série : Laramle. 29.50 Série : L'homme invisible. 29.50 Série : L'homme de fer. 29.50 Série : | 1.45 | Sport : Football (suite). | | Film américain de Wes Lite- | | |
| La fille des collines. ■ Formule sport. 0.35 Journal et Météo. A2 14.10 Magazine : Animalia. 15.05 Magazine : Démoniaque présence. ■ Fill millen de Merin Newfin (1989). LA 5 17.30 Chib Sandwich. 17.30 Chib Sandwich. 18.50 Feuilleton : La Valise en carton. 18.50 Feuilleton : La Valise en carton. 18.00 Jeu: L'Appart' (vatifi.). 18.55 Feuilleton : La Valise en carton. 18.00 Jeu: Air poursuire d'un diamant. 18.00 Magazine : Médéo. 20.05 Série : Sipride. 18.00 Magazine : Intégral 19.00 La Série : Médécins de nuit (redifi.). 19.00 Magnétosport : Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.) FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Intégral 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 19.00 Série rose : L'apreuve d'amour. L'apreuve d'amour. 0.35 Magazine : L'apreuve d'amour. 19.00 Série rose : L'apreuve d'amour. 19.00 Série i Les apples. 19.00 La Bagarie : L'apreuve d'amour. 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30 le spet — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30 le spet — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30 le spet — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30 le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 19.00 à 19.00 le Sept — 19.00 à 19.20 he gravin le l'homme invisible. 19.00 série i L'onemite de fer. 19.00 à 19.00 le Sept — 19.00 à 19.00 le Sept | 2,40 | Magazine : Ushuala. | 0.45 | | | |
| 7.3.5 Journal et Méréo. A2 14.10 Magazine : Animalia. 15.05 Magazine : Animalia. 15.05 Magazine : Sports passion. Cyclarre : Tennis. 18.00 Jeu : Le Chevalier du labyrinthe. 18.30 Série : L'Appart' (rediff.). 18.55 Feuilleton : La Valise en carton. 20.00 Journal et Méréo. 20.45 Téléfilm : Le vel du siècle. A paramet et Méréo. 20.10 Série : L'ammat. 20.00 Journal et Méréo. 20.10 Série : L'ammat. 20.00 Journal et Méréo. 20.10 Série : L'ammat. 20.00 Magnérosport : Athlétisme. Cherpionner du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magnèrosport : Athlétisme Rencontres. Via locale. De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 20.00 à 0.05 La Sept — 20.05 Série : Las septons. 16.40 Série : L'homme invisible le la région. 20.00 à 0.05 La Sept — 20.05 Série rose : L'epreuve d'amour. 20.05 Série rose : L'epreuve d'amour. 20.06 Série : Las septons. 20.07 Série : L'homme de fer, 18.30 Jeu : Hit hit hit houra l 16.40 Série : L'homme invisible le la région. 20.05 Série rose : L'epreuve d'amour. 20.06 Série : L'estes brülées. 20.07 Série : L'estes brülées. 20.08 Série : L'estes brülées. 20.09 Documentaire : Paristide. 21.00 Magazine : Histoire paralèle. 21.00 Magnère de l'Attantide. 14.25 Série : Simme et Simon. 15.25 Documentaire : Histoire paralèle. 21.00 Magnère de l'Attantide. 15.25 Série : L'anterid de lavoir. 20.00 Série : L'entre de devoir. 20.00 Série : L'entre de devoir. 20.00 Journal de minuit. 20.01 Série : L'anterid de devoir. 20.02 Série : L'homme invisible le la région. 22.35 Série : L'homme invisible le la région. 22.36 Série : L'homme invisible le la région. 22.37 Série : L'homme invisible le la région. 23.30 Serie : L'entre de devoir. 24.45 Série : L'homme invisible le la région. | 23,40 | Magazine : | U.43 | la fille des collines. | | |
| 14.10 Megezine : Animalia, 15.05 Megezine : Sports passion. Cyclame : Tennis. 17.30 Club Sandwich. 18.00 Jeu: Le Chevalier du labyrinthe. 18.00 Jeu: Le Chevalier du labyrinthe. 18.50 INC. 18.55 INC. 18.00 Megazine : Intrigral. 18.00 Megazine : Intrigral. 18.00 Megazine : Intrigral. 18.00 Megazine : Intrigral. 19.00 Scirie : L'entre du devoir. 20.00 Journal et Météo. 20. | | | | Film français de Robin Davis | | |
| Démoniaque présence. a fiminale de Merrin Newin (1989). 15.05 Megazine : Animalia, (1989). 17.30 Ciub Sandwich. 18.00 Jeu : Le Chevalier du labyrinthe. 18.50 INC. 18.55 Peuilleton : La Valise en carton. 20.00 Journal et Météo. 20.05 Série : Série : Simon et Simon. 15.25 Tercé à Maisons-Laf-fitte. 20.05 Série : Météo. 20.05 Série : Série : Simon et Simon. 15.25 Tercé à Maisons-Laf-fitte. 20.05 Série : Simon et Simon. 15.25 Série : Simon et Simon. 15.25 Feuilleton : La Valise en carton. 20.00 Journal et Météo. 20.05 Série : Médecins de nuit (redfil.). 20.06 Magnazine : Intégral. 20.07 Journal et Météo. 20.08 Magnazine : Intégral (redfil.). 20.09 Magnazine : Les plus beaux adultières. 20.40 Journal et Météo. 20.10 Série : Médecins de nuit (redfil.). 20.00 Magnétosport : Anthétisme. 20.10 Magnáme : Rencontres. Vie locale. 20.10 Magnáme : Rencontres. Vie locale. 20.11 Série : L'homme invist-bic. 20.12 Misquaine : Intégral (redfil.). 20.13 Magnazine : Intégral (redfil.). 20.14 Jeune de courses. 20.50 Journal de minut. 20.00 Journal de minut. 20.01 Jeune de courses. 20.50 Jeune de minut. 20.01 Jeune de courses. 20.50 Jeune de minut. 20.02 Jeune de minut. 20.03 Magnazine : Intégral (redfil.). 20.04 Jeune de minut. 20.05 Série : La saint. 20.06 La Sesous des cartea. 20.00 La Dessous des cartea. 20.00 La Dessous des cartea. 20.00 La Sesous des cartea. 20.00 La Serie : L'Attantide. 20.00 Journal de Météo. 20.00 Journal des courses. 20.00 Journal de minut. 20.01 Jeune des courses. 20.03 Photo-portait. 20.03 Photo-portait. 20.04 Jeune de remour. 20.05 Série : L'entre un de vier. 20.06 Jeune d'amour. 20.07 Téléfilm : 20.08 La Sesous des cartea. 20.09 Jeune de l'information. 20.09 Jeune des courses. 20.50 Jeune d'en du devoir. 20.60 Jeune d'en devoir. 20.60 Jeune d'Attantide. 20.60 Jeune d'Attantide. 20.60 Jeune d'Attantide. 20.60 Jeu | 0,35 | Torsust et merso. | | (1989). | 19.00 | Documentaire: Paris, |
| 14.10 Magazine : Animalia, 15.05 Magazine : Cyclarne ; Tennie. Sports passion. Cyclarne ; Tennie. 17.30 Club Sandwich. 18.00 Jeu : Le Chevalier du labyristhe. 18.00 Jeu : Le Chevalier du labyristhe. 18.50 NC. 18.55 Feuilleton : La Valise en carton. 15.25 Tiercé à Maisons-Laffitte. 18.55 Feuilleton : La Valise en carton. 15.25 Tiercé à Maisons-Laffitte. 18.55 Feuilleton : La Valise en carton. 16.30 Série : Supertid. 17.15 Série : Sipertid. 17.15 Série : Sipertid. 18.00 Magazine : Cinéma de poche. Spéciel Bréall. 22.30 Soir 3. 22.50 Documentaire : Afleur de terre. 15.45 Série : Salactica. 16.30 Série : Supertid. 17.15 Série : Riptide. 18.00 Magazine : Intégral present par Philippe Brust. 20.00 Journal et Météo. 20.00 Journal de coursse. 20.50 Magazine : Intégral present par Philippe Brust. 20.40 Journal des coursse. 20.50 Magazine : Météo. 20.00 Journal des coursse. 20.50 Magazine : Intégral present par Philippe Brust. 20.40 Journal des coursse. 20.50 Magazine : Intégral present par Philippe Brust. 20.40 Journal des coursse. 20.50 Magazine : Intégral present par Philippe Brust. 20.40 Journal des coursse. 20.50 Photo-portrait. Jean-Claude Zylberstain. var. 6 diteur. 20.40 Journal des coursse. 20.50 Magazine : Intégral present par Philippe Brust. 20.40 Journal des coursse. 20.50 Fernice Neal. 20.40 Journal des coursse. 20.50 Fernice Neal. 20.40 Journal des minuit. 20.40 Journal des minuit. 20.40 Journal des minuit. 20.40 Journal des minuit. 20.40 Magazine : Rencomtres. 20.50 Férie : L'homme invisible. 20.50 Fernice Neal. 20.50 Fernice Neal. 20.50 Concert (donné le 29 mm Abries-Bains) rison de Serie : Las vites brillées. 20.50 Foussières d'étoiles. 19.40 Fernice Neal. 20.40 Concert (donné le 29 mm Abries-Bains) rison de Serie : Las vites brillées. 20.50 Foussières d'étoiles. 19.40 Fernice Neal. 20.40 Fernice Neal. 20.50 Foussières d'étoiles. 20.50 Fo | | A2 | 2.20 | Cinèma : | | c'est l'Afrique. |
| 13.05 Magazine : Animaua. 15.05 Magazine : Sports passion. Cycisme ; Tennis. 17.30 Club Sandwich. 18.00 Jeu : Le Chevalier du labyrinthe. 18.30 Série : L'Appart' (rudiff.). 18.55 linC. 18.55 Feuilleton : Le Velise en carton. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfitm : Le vol du siècle. A la poursuire d'un diement. Boulinon de culture. Le vol du siècle. A la poursuire d'un diement. 22.15 Magazine : lavel du siècle. Championner du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Téléfishon régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Vie locale. De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 b 19.30, le journal de se région. De 19.12 b 19.30, le journal de se région. De 19.12 b 19.30, le journal de se région. De 19.12 b 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 19.00 La Sept — 19.00 La Sept — 19.00 Série : Les esplons. Le Vel du siècle. De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 Série : Les esplons. Le Vel du siècle de minut. 15.35 Série : Les esplons. 16.40 Série : La seint. 17.36 Série : La seint. 17.37 Série : Les esplons. 18.30 Jeu: Hit hit hit hourral la chor, Riciardi. 19.00 à 19.00 La Sept — 19.02 à 19.00 la Sept — 19.00 série rose : L'homme de l'Atjantide. 16.30 Série : Le seint. 22.30 Soir 3. 22.50 Documentaire : Histoire parallèle. 21.00 Magazine : Cinéma de poche. Série : Balactica. 15.45 Série : Simon et Simon. 15.25 Série : Simon et Simon. 15.26 Série : Balactica. 16.30 Jeurnal des courses. 20.50 Photo-portrait. 20.30 Photo-portrait. 22.26 Série : Kojak. 20.30 Photo-portrait. 22.27 Série : Kojak. 22.28 Série : La seint. 22.29 Série : La seint. 22.30 Soir 3. 22.30 So | | | | Film italien de Martin Newlin | 20.00 | Le Dessous des cartes. |
| 13.05 Magazine : Gycisme ; Tennis. | 4.10 | Magazine : Animalia. | ĺ | (1989). | | |
| Sports spasson. Cyclama; Tennis. 13.00 Jeu: Le Chevalier du labyrinthe. 18.20 Série: L'Appart' (rudiff.). 18.55 INC. 18.55 Feuilleton: La Valise en carton. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm: Le vol du siècle. A la poursuire d'un dismant. 22.15 Magazine: Bouillon de culture. Les plus beaux schitères. 23.50 Journal et Météo. 20.10 Série: Médecins de nuit (rudiff.). 20.00 Magnétosport: Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.) FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine: Rencontres. 15.35 Série: L'homme invisible. 15.35 Série: L'homme invisible. 15.35 Série: Les esplons. 16.40 Série: L'homme invisible. 17.73 Série: L'homme invisible. 17.74 Série: Les esplons. 18.50 Série: L'homme invisible. 19.50 Série: Les esplons. 18.50 Série: L'homme invisible. 19.50 Série: Les esplons. 18.50 Série: L'homme invisible. 19.50 Série: Les esplons. 18.50 S | 15.05 | Magazine : | ļ | | 20.03 | |
| 17.30 Club Sandwich. 18.00 Jeu: Le Chevalier du labyrinthe. 18.30 Série: L'Appart' (rediff.). 18.55 INC. 18.55 Fouilleton: Le Valisse an carton. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm: Le vol du siècle. A la poursuite d'un dismant. 22.15 Magazine: Les plus beaux adultères. Le yalis en carton. 20.10 Série: Superkid. 17.15 Série: L'opter du devoir. 20.10 Série: Superkid. 17.15 Série: L'opter du devoir. 20.10 Série: Superkid. 17.15 Série: L'opter du devoir. 20.10 Série: L'opter du devoir. 20.10 Série: L'opter du devoir. 20.10 Magazine: L'avie de la célèbre actrice patrica Noal. 22.25 Série: L'opter du devoir. 20.10 Magazine: Médecins de nuit (rediff.). 20.10 Magazine: Médecins de nuit (rediff.). 20.10 Magazine: L'avie de la célèbre actrice patrica Noal. 22.25 Série: L'opter du devoir. 20.10 Magazine: Intégral processe. 22.26 Série: L'opter du devoir. 20.10 Magazine: Intégral processe. 20.50 Téléfilm: Médecins de nuit (rediff.). 20.10 Magazine: Intégral processe. 20.50 Téléfilm: Les cartice patrica l'opter l'avie de la célèbre actrice patrica Noal. 20.10 Magazine: Intégral processe. 20.50 Téléfilm: L'acte d'amour. 20.10 Journal de courses. 20.50 Téléfilm: L'acte d'amour. 20.10 Magazine: Intégral processe. 20.50 Téléfilm: L'acte d'amour. 20.10 Magazine: Intégral processe. 20.50 Téléfilm: L'acte d'amour. 20.10 Magazine: Intégral processe. 20.50 Téléfilm: L'acte d'amour. 20.40 Journal de courses. 20.50 Téléfilm: L'acte d'amour. 20.50 Série: L'acte d'amour. 20.60 Magazine: Intégral processe. 20.50 Téléfilm: L'acte d'amour. 20.50 Téléfilm: L'acte d'amour. 20.50 Téléfilm: L'acte d'amour. 20.50 Téléfilm: L'acte d'amour. 20.50 T | | Sports passion. | | LA 5 | 24 00 | -, |
| 18.00 Jeu: Le Chevalier du labyrinthe. 18.30 Série : L'Appart' (rudiff.). 18.55 Feuilleton : La Valise en carton. 20.00 Journal et Métho. 20.45 Téléfilm : Le vol du siècle. A le poursuire d'un dismant. 22.15 Magazine : Bouillon de culture. Les plus beaux aduthères. 23.50 Journal et Métho. 20.00 Journal de minuit (rudiff.). 20.00 Série : Médecins de nuit (rudiff.). 20.00 Série : Médecins de nuit (rudiff.). 20.00 Magazine : Méthodo. 20.10 Série : Médecins de nuit (rudiff.). 20.00 Magazine : Methodo de crosa-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Via locale. De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 i 20.05 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'information de la région. De 20.00 i 20.05 La Sept — 20.05 Série : L'homme de fer. 19.20 Magazine : L'homme de fer. 19.20 Magazine : La samile. 15.35 Série : Las esplons. 19.20 Magazine : Las esplons. 19.20 Magazine : Turbo. 19.21 à 19.30, le journal de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 i 20.05 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'information de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 i 20.05 La Sept — 19.00 Le 19-20 Magazine : Las esplons. 19.20 Magazine : Lus esplons. 19.20 Magazine : Surior et devoir. 19.30 Série : L'homme de fer. 19.30 Série : L'homme de fer. 19.30 Série : Las esplons. 19.20 Magazine : | 17 2A | Chib Sandwich | 1335 | Sária : | 21.00 | |
| 18.30 Série : L'Appart' (rediff.). 18.50 INC. 18.55 Feuilleton : Le Valise en carton. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : Le vol du siècle. A la poursute d'un dement. Le vol du siècle. A la poursute d'un dement. 22.15 Magazine : Bouillon de culture. Le spis beaux adultères. 23.50 Journal et Météo. 20.10 Série : Médecins de nuit (rediff.). 20.00 Magnétos port : Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencomtres. Vie locale. De 19.00 à 19.00 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'imformation. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'imformation. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de minuit de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'imformation de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de minuit de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'imformation de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de minuit de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'imformation de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de minuit nuit de la région. De 20.00 à 10.05 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'imformation de la région. De 20.00 à 19.00 Le 20.05 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'imformation de la région. De 20.00 à 19.00 Le 20.05 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'imformation de la région. De 20.00 à 19.00 Le 20.00 à 10.00 de l'imformation de la région. De 20.00 à 19.00 Le 20.00 à 10.00 de l'imformation de la région. De 20.00 à 19.00 Le 20.00 à 10.00 de l'imformation de la région. De 20.00 à 19.00 Le 20.00 à 19.00 de l'imformation de la région. De 20.00 à 19.00 de l'imformation de l'imformation de la région. De 20.00 à 19.00 de l'imformation de l'imformation de l'imformation de l'imformat | 17.30 | leur de Chevalier du | | L'homme de l'Atlantide. | 1 | |
| 18.50 NC. 18.55 Feuilleton: La Valiss en carton. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm: Le vol du siècle. A la poursuré d'un diament. 22.15 Megazine: Bouillon de culture. Les plus beaux adultères. 23.50 Journal de courses. 23.50 Journal de culture. Les plus beaux adultères. 20.00 Magnétosport: Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine: Rencomtres. Via locale. De 15.00 à 19.00 La Sapt — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 10.05 Série ross : L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine: L'epreuve d'amour. 0.36 Magazine: CANAL PLUS 15.45 Tiercé à Maisons-Laffitts. 15.45 Série : Supatcica. 16.30 Série : Supatcid. 17.15 Série : Riptide. 18.00 Magazine : Intégral présent du devoir. 20.00 Journal de courses. 20.00 Journal de courses. 20.00 Journal de courses. 20.01 Magazine : Intégral présif l'homme invisible. 13.55 Série : L'homme invisible. 13.55 Série : Laramle. 15.35 Série : Laramle. 15.35 Série : Laramle. 15.35 Série : Laramle. 15.36 Série : Las esplons. 16.40 Série : Las esplons. 16.45 Série : Las esplons. 16.46 Série : Las esplons. 16.40 Série : Las esplons. 16.40 Série : Las esplons. 16.40 Série : Las esplons. 16.45 Série : Las esplons. 16.40 Série : | 9.00 | | 14.25 | Sária : Simon et Simon. | 22.20 | |
| 18.55 Inc. Incomplete Inc | 8.30 | Série : L'Appart' (rediff.). | 15.25 | Tiercé à Maisons-Laf- | | |
| 16.30 Série : Supertid. 20.00 Journal et Méréo. 20.45 Téléfilm : Le voil du siècle. A la poursuire d'un dismant. 22.15 Magazine : Bouillon de culture. Les plus beaux adultières. 23.50 Journal et Méréo. 0.10 Série : Médecins de nuit profession neut du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Via locale. De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série ross : L'apreuve d'armour. 0.35 Magazine : L'apreuve d'armour. 0.35 Magazine : CANAL PLUS 16.30 Série : Supertid. 17.15 Série : Supertid. 17.15 Série : Philippe Brust. 20.00 Journal des courses. 20.30 Magazine : Les délavre actrice particle Nosi. 20.00 Journal de minuit. 0.10 Magazine : Intégral présent par Philippe Brust. 20.00 Journal des courses. 20.50 Téléfilm : Acts d'amour. 20.40 Journal des courses. 20.50 Journal des cours | 18.50 | INC. | ļ | | 22.50 | |
| 20.00 Journal et Méréo. 20.45 Téléfilm: Le vol du siècle. A la poursuite d'un diamant. 22.15 Magazine: Bouilitan de culture. Les plus beaux adultères. 23.50 Journal et Méréo. 20.10 Série: Médecins de nuit (radifi.). 20.00 Magnétosport: Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.4.00 Magazine: Rencontres. Via locale. De 19.12 à 19.30, le journal de 19.20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 la Sept 0.05 Série rose: L'apreuve d'amour. 0.35 Magazine: CANAL PLUS 13.30 Téléfilm: CANAL PLUS 17.15 Série: Riptide. 18.00 Magazine: Intégral. Présenté par Philippe Bruet. 19.00 Série: L'enfer du devoir. 20.00 Série: L'enfer du devoir. 20.00 Série: L'enfer du devoir. 20.00 Série: Late de la célébre actrice Particia Noal. 20.50 Téléfilm: Late de la célébre actrice Particia Noal. 20.50 Téléfilm: Chosir sa mort. Une ferme ettainte d'une molème. CANAL PLUS 17.15 Série: Riptide. 19.00 Magazine: Intégral. Présenté par Philippe Bruet. 20.00 Série: Le del devoir. 20.00 Série: Céléfilm: Chosir sa mort. Une ferme ettainte d'une molème. CANAL PLUS 17.15 Série: L'enfer du devoir. 20.00 Série: C'enfer du devoir. 20.00 Série: Choisir sa mout. 20.45 Dramatique. 20.46 Série L'enfer du devoir. 20.45 Dramatique. 20.45 Dramatique. 20.45 Dramatique. 20.45 Dramatique. 20.46 Dramatique. 20.45 Dramatique. 20.46 Série: L'homme invisible. 20.30 Concert (donné la 29 mz. 20.45 Dramatique. 20.30 Concert (donné la 29 mz. 20.45 Dramati | 18.55 | Feuilleton: | 15.45 | Série : Galactica. | ŀ | A fleur de terre. |
| 20.45 Téléfilm: Le vol du siècle. A la poursuite d'un diamant. 22.15 Megazine: Bouilton de culture. Les plus beaux adultières. 20.40 Journal des courses. 20.50 Journal et Météo. 0.10 Série: Médecins de nuit (radiff). 2.00 Magnétosport: Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine: Rencontres. Vie locale. De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série rose: L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine: CANAL PLUS 13.30 Téléfilm: CANAL PLUS 18.00 Magazine l'enter du devoir. 20.00 Journal de courses. L'enter du devoir. 20.00 Journal de courses. 20.50 Série : L'enter du devoir. 20.04 Journal de région. 22.25 Série : Rojak. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Magazine: Intégral red de la course. 20.50 Magazine: Intégral red l'au devoir. 20.04 Journal de région. 22.25 Série : L'homme invisible. 32.25 Série : La ramile. 32.26 Série : La saint. 32.30 Série : Les têtes brûléas. 33.0 Série : Les têtes brûléas. 34.00 Série : Les têtes brûléas. 35.00 Série : Les têtes brûléas. 36.30 Série : Les têtes brûléa | | La Valise en carton. | | | Į. | |
| Le voil du siècle. A la poursuite d'un dismant. 22.15 Magazine : Bouillon de culture. Les plus beaux adultières. 23.50 Journal et Météo. 0.10 Série : Médecins de nuit (rediff). 2.00 Magnétosport : Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Via locale. — De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de in région. — De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série rose : L'epreuve d'amour. L'epreuve d'amour. CANAL PLUS 13.30 Téléfilm : 20.40 Journal de courses. 20.50 Journal de courses. 20.50 Journal des courses. 20.50 Journal des courses. 20.50 Lé de dévoir. 20.40 Journal des courses. 20.50 Téléfilm : Acte d'amour. 20.40 Journal des courses. 20.50 Téléfilm : Acte d'amour. 20.40 Journal des courses. 20.50 Téléfilm : Acte d'amour. 20.40 Journal des courses. 20.50 Téléfilm : Acte d'amour. 20.40 Journal des courses. 20.50 Téléfilm : Acte d'amour. 20.40 Journal des courses. 20.50 Téléfilm : Acte d'amour. 20.45 Dramatique. Victoire, de vier Lorelle; à 22.10, Le seur d'or, nouvelle de . Fougère. 20.45 Dramatique. Victoire, de vier Lorelle; à 22.10, Le seur d'or, nouvelle de . Fougère. 20.45 Dramatique. Victoire, de vier Lorelle; à 22.10, Le seur d'or, nouvelle de . Fougère. 20.45 Dramatique. Victoire, de vier Lorelle; à 22.10, Le seur d'or, nouvelle de . Fougère. 20.45 Dramatique. Victoire, de vier Lorelle; à 22.10, Le seur d'or, nouvelle de . Fougère. 20.45 Dramatique. Victoire, de vier Lorelle; à 22.10, Le seur d'or, nouvelle de . Fougère. 20.45 Dramatique. Victoire, de vier Lorelle; à 22.10, Le seur d'or, nouvelle de . Fougère. 20.45 Dramatique. 20.45 Dramatique. Victoire, d'vier Lorelle; à 22.10, Le seur d'or, nouvelle de . Fougère. 20.45 Dramatique. Victoire, d'vier Lorelle; à 22.10, Le seur d'or, nouvelle de . Fougère. 20.45 Dramatique. 20.45 Dramatique | | | 17.15 | Sens : Intérral | (| FRANCE-CULIUNE |
| 22.15 Megazine : Bouillon de culture. Les plus beaux adultères. 23.50 Journal et Météo. 0.10 Série : Médecins de nuit (rediff.). 2.00 Magnétosport : Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.40 Megazine : Rencontres. Via locale. — De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. — De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série rose : L'epreuve d'armour. 0.35 Magazine : L'epreuve d'armour. 0.36 Magazine : L'heure du golf. CANAL PLUS 13.30 Téléfilm : 20.40 Journal des courses. 20.45 Journal que des célèbre actrice Particie Noal. 20.45 Journal des courses. 20.46 Journal des courses. 20.40 Journal de scélèbre actrice Particie Noal. 20.56 Série : Kojak. 0.10 Magazine : Intégral (rediff.). 0.10 Magazine : Intégral (rediff.). M6 13.55 Série : L'homme invisible. 15.36 Série : Las esplons. 16.30 Jeu : Hit hit hit hournal 16.40 Série : Le Saimt. 17.36 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.00 Le 19-20 de l'informations. 20.00 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Une femme attainte d'une meladie incurable southaite mourir. 20.35 Téléfilm : 20.45 Dramatique. Victoire, de cat, éditeur. 20.35 Série : L'homme invisible. 35 Série : Les esplons. 35 Série : Les tes esplons. 36 Série : Les têtes brûlées. 39 Dramatique. Opus. 30 Concert (donné le 29 me Aix les Brûties. 30 Concert (donné | 20.45 | Telenim: | | Prácentá nar Philippa Bruet. | l | |
| 22.15 Magazine: Bouillon de culture. Les plus beaux adultères. 23.50 Journal et Météo. 0.10 Série: Médecins de nuit (rediff.). 2.00 Magnétosport: Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine: Rencontres. Via locale. De 15.00 à 13.00 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série rose: L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine: L'heure du golf. CANAL PLUS 13.30 Téléfilm: 20.00 Journal de sourses. 20.50 Téléfilm: Acte d'amour. La vie de la célèbre actrice Pétricis Noal. 20.50 Téléfilm: Acte d'amour. La vie de la célèbre actrice Pétricis Noal. 20.50 Téléfilm: Acte d'amour. La vie de la célèbre actrice Pétricis Noal. 20.50 Magazine: Intégral fromme invisible. 21.53 Série: L'homme invisible. 22.35 Musagine: Outs. 20.30 Concert (donné le 29 ma Aix-les-Bains): San Giou Battista, oratorio de Se delle, par Les musiciens soprano, Christine Basoprano, Christ | | A in poursuite d'un diamant. | 19.00 | Série : L'enter du devoir. | 20.30 | |
| 20.40 Journal des courses. 20.50 Journal et Météo. 20.50 Série : Médecins de nuit (rediff.). 20.00 Magnétosport : Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencomtres. Via locale. De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série ross : L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine : L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine : L'heure du golf. CANAL PLUS 20.40 Journal des courses. 20.50 Jette d'amour. 20.50 Jette de minuit. 20.50 Jette de minuit. 22.25 Série : L'homme invisible. 13.50 Série : Les espions. 14.45 Série : Las espions. 15.35 Série : Las espions. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra l les les têtes briblées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.25 Magazine : L'epreuve d'amour. 20.35 Série : Les têtes briblées. 19.26 Magazine : L'heure du golf. CANAL PLUS 20.40 Journal des courses. 20.50 Jétier le rédibre actrice vier Lorelle ; à 22.10, La seur d'or, nouvelle de . Fougàre. 22.25 Série : L'homme invisible. 22.35 Musique : Opus. 0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 29 ma Abx-les-Bains) : San Giov Battista, oratorio de Se della, per Les musicieras Louvre, dir. Marc Mintows sol. : Catharina Bancara d'amour. 20.35 Série : Les têtes briblées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 Magazine : Turbo. 20.35 Série : Les têtes briblées. 20.35 Série : Les têtes briblées. 20.35 Madame est servie. 20.35 Poussières d'étoiles. 20.36 Concert (donné le 29 ma Abx-les-Bains) : San Giov Battista, oratorio de Se della, per Les musicieras Louvre, dir. Marc Mintows sol. : Catharina Bancara d'amour. 20.30 Concert (donné le 29 ma Abx-les-Bains) : San Giov Battista, oratorio de Se della, per Les musicieras Louvre, dir. Marc Mintows sol. : Catharina Bancara d'amour. 20.35 Série : Les têtes briblées. 20.36 Poussières d'étoiles. 20.37 Poussières d'étoiles. 20.38 Clair d'une maldie incurable souhaite mouri. 20.39 Poussières d'étoiles. 20.30 Poussières d'étoiles. 20.30 Concert (d | 22.15 | Megazine : | 20.00 | Journal. | } | |
| 23.50 Journal et Météo. 0.10 Série : Médecins de nuit (rediff.). 2.00 Magnétosport : Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencomtres. Via locale. — De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de in tion. De 19.12 à 19.30, le journal de la fégion. — De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série rose : L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine : L'heure du golf. CANAL PLUS 22.25 Série : L'hornme invisible. 13.30 Téléfilm : 20.30 Concert (donné le 29 ma Akries-Bains) : San Giov Battista, oratorio de Selle, par Les musiciens Louvre, dir. Marc Mintours 116.40 Série : Le Saint. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'Informations. 19.55 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Madame est servie. 20.35 Téléfilm : CANAL PLUS 13.30 Téléfilm : 22.15 Soirée spéciale : | | Rouillon de culture. | 20.40 | Journal des courses. | 20.45 | |
| 2.00 Magnétosport: Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Via locale. De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 19.00 à 0.05 La Sept — 19.00 Série rose : L'eprauve d'amour. 0.35 Magazine : L'eprauve d'amour. 0.36 Magazine : L'heure du golf. CANAL PLUS Patricis Neal. Patricis Neal Patricis Neal Paudicies Noise Patricia de Serie : Les espions. Patricis Neal Paudicies Noise Paudicies | | Les plus beaux adunteres. | 20.50 | Talefilm : Acte d'amour. | 20.45 | Diamardous, victors, d oil |
| 2.00 Magnétosport : Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Vie locale. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de région. De 20.00 à 0.05 La Sept 19.05 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.30 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.30 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.30 Magazine : L'epreuve d'amour. 19.31 Magazine : L'epreuve d'amour. 10.32 Magazine : L'epreuve d'amour. 10.33 Magazine : L'epreuve d'amour. 10.34 Concert (donné le 29 mz Aix-les-Bains) : San Giov Battista, oratorio de Série : Les seints. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.40 Série : Les Seint. 17.35 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.34 Kr minutes d'informations. 19.35 Magazine : Turbo. 19.36 Magazine : Turbo. 19.36 Magazine : Turbo. 19.37 Magazine : Turbo. 19.38 Magazine : Turbo. 19.39 Magazine : Turbo. 19.40 Magazine : L'homme invisible de nuit. France-Musique : Opus. 10.00 Clair de nuit. France-Musique : Opus. 10.00 Concert (donné le 29 mz Aix-les-Bains) : San Giov Battista, oratorio de Série : Les Seint. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.40 Série : Les Seint. 17.35 Série : L'homme invisible. 18.30 Magazine : Turbo. 19.20 Magaz | 23.50 | Journal et Meteo. | i | Patricia Neal. | ļ | seur d'or, nouvelle de Jean |
| 2.00 Magnétosport : Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Vie locale. De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de transcritors. De 20.00 à 0.05 La Sept — 19.05 Série rose : L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine : CANAL PLUS 13.30 Téléfilm : CANAL PLUS | 0.10 | Sene: Madacus de la | 22.25 | | ĺ | Fougère. |
| Athlétisme. Championnet du monde de cross-country (120 min.). FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Vie locale. De 15,00 à 19.00 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19,12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série rose : L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine : L'heure du golf. CANAL PLUS 13.55 Série : L'homme invisible. 14.45 Série : Laramie. 15.36 Série : Las esplons. 15.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.40 Série : Le Saint. 17.35 Série : L'homme de fer. 18.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série rose : L'epreuve d'amour. CANAL PLUS 13.55 Série : L'homme invisible. 14.45 Série : Laramie. 15.36 Série : Las esplons. 15.39 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.40 Série : Le Saint. 17.35 Série : L'homme de fer. 18.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Madame est servie. 20.00 Série : Choisir sa mort. Une famme atteime d'une melade incurable souhaire mouris. 20.35 Soirée spéciale : 13.55 Série : L'homme invisible. 20.30 Concert (donné le 29 ma Abx-les-Bains) : San Giou Battista, oratorio de Serie incuration de fer. 16.40 Série : Le Saint. 17.35 Série : L'homme de fer. 18.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Madame est servie. 20.05 Poussières d'étoiles. 19.20 Téléfilm : 20.35 Concert (donné le 29 ma Abx-les-Bains) : San Giou Battista, oratorio de Serie incuration de fer. 19.40 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Série : L'homme de fer. 19.65 Série : L'homme de fer. 19.75 Série : L'homme de fer. 19.80 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Série : L'homme de fer. 19.60 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Série : L'homme de fer. 19.60 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Série : Les têtes brûlées. 1 | 2.00 | | 0.00 | Journal de minuit. | 22,35 | |
| ## M6 FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Vie locale. ## De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. ## De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série rose : L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine : L'houre du golf. ## CANAL PLUS 13.55 Série : L'homme invisible. 15.36 Série : La samle. 15.36 Série : La saint. 15.36 Série : Le Saint. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra l toure. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra l toure. 16.30 Série : Le Saint. 17.36 Série : Le Saint. 18.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.54 Six minutes d'informations. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Série : L'homme invisible. 15.36 Série : La sasplons. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra l toure. 18.30 Série : Le Saint. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Six minutes d'informations. 19.56 Série : L'homme invisible. 15.36 Série : La sasplons. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra l toure. 16.40 Série : Le Saint. 17.35 Série : L'homme invisible. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra l toure. 16.40 Série : Le Saint. 17.35 Série : L'homme invisible. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra l toure. 16.40 Série : Le Saint. 17.35 Série : L'homme de fer. 19.00 La 19-20 de l'information. 18.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Série : L'homme invisible. 10.30 Concert (donné le 29 ma Alx-les-Bains) : San Gious Battista, oratorio de Seties, per Les musiciens Louvre, dir. Marc Minkow sol : Catherine Bonezo-soprano, Christine Bropano, Christine Br | | Athlétieme | 0.10 | Magazine : Intégral | 1 | Ding dang dong : les cloches. |
| M6 FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Via locale. De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série rose : L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine : L'heure du golf. CANAL PLUS 13.55 Série : L'homme invisible. 14.45 Série : Laramile. 15.35 Série : Las esplons. 15.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.40 Série : Le Saint. 17.35 Série : L'homme de fer. 18.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madarme est servie. 20.35 Téléfilm : Choisir sa mort. Une femme atteime d'une melade incurable souhaire mourir. 22.15 Soirée spéciale : | | Championnet du monde de | 1 | (recitt.). | 0,05 | Clair de nuit. |
| 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Vie locale. 15.36 Série : Laramie. 15.35 Série : Les espions. 15.30 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.40 Série : Le Seint. 17.35 Série : L'homme invisible. 16.40 Série : Les espions. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.40 Série : Le Seint. 17.35 Série : L'homme de fer. 18.30 Série : L'homme de fer. 18.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informations. 19.35 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.36 Série : Les têtes brûlées. 19.37 Magazine : Turbo. 19.38 Série : Les têtes brûlées. 19.39 Magazine : Turbo. 19.39 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informations. 19.35 Série : Les têtes brûlées. 19.36 Magazine : Turbo. 19.36 Série : Les têtes brûlées. 19.37 Magazine : Turbo. 19.38 Série : Les têtes brûlées. 19.39 Magazine : Turbo. 19.39 Magazine : Turbo. 19.30 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informations. 19.35 Série : Les têtes brûlées. 19.36 Magazine : Turbo. 19.36 Série : Les têtes brûlées. 19.37 Magazine : Turbo. 19.38 Magazine : Turbo. 19.39 Magazine : Turbo. 19.30 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.30 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informations. 19.35 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informations. 19.35 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informations. 19.35 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informations. 19.35 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informations. 19.35 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informations. 19.35 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informations. 19.35 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informations. 19.35 Série : Les têtes brûlées. 19.30 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informa | | | Į. | MG | 1 | |
| 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Vie locale. — De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région. — De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série rose : L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine : L'houre du golf. CANAL PLUS 13.55 Série : L'homme invisible. Série : La samle. 14.45 Série : La samle. 15.36 Série : La Saint. 15.36 Série : L'homme de fer. 15.36 Série : L'homme de fer. 15.36 Série : L'homme de fer. 16.40 Série : Le Saint. 17.36 Série : L'homme invisible. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.40 Série : Le Saint. 17.36 Série : L'homme invisible. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.40 Série : Le Saint. 17.36 Série : L'homme invisible. 18.30 Série : La Saint. 17.36 Série : L'homme invisible. 18.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 18.40 Série : Le Saint. 19.40 Série : Le Saint. 19.50 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Série : L'homme invisible. 19.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 10.40 Série : Le Saint. 19.30 Série : L'homme invisible. 10.40 Série : Le Saint. 19.30 Série : L'homme invisible. 10.40 Série : Le Saint. 19.40 Série : Le Saint. 19.50 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Série : L'homme de fer. 19.60 Série : L'homme de fer. 19.60 Série : L'homme invisible. 10.40 Série : Le Saint. 10.40 Série : Le Sa | | \$120 HMI-J. | | | ì | FRANCE-MUSIOUE |
| 13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Vie locale. — De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. — De 19.12 à 19.30, le journal de la région. — De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série rose : L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine : L'houre du golf. CANAL PLUS 14.45 Série : Laramile. 15.36 Série : Laramile. 15.36 Série : Las esplons. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.40 Série : Le Saint. 17.35 Série : L'hourme de fer. 18.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm : Choisir sa mort. Une famme atteime d'une meladie incurable souhaire mouris. 22.15 Soirée spéciale : 14.45 Série : Laramile. 14.45 Série : Laramile. 15.36 Série : Laramile. 16.40 Série : Las esplons. 18.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 18.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 18.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Série : Laramile. 20.30 Concert (donné le 29 me Akrles-Bains) : San Giov Bettista, oratorio de Setils, per Les musiciens Louvre, dir. Marc Minkow sol. : Catherine Benezo-soprano, Christine Benezo-soprano, | | FR 3 | 13.55 | Série : L'homme invisi- | <u> </u> | |
| 13.00 Television regionare. 14.00 Magazine: Rencomtres. Via locale. 15.35 Série: Les esplons. 15.30 Jeu: Hit hit hit hourra! 16.40 Série: Le Seint. 17.35 Série: L'homme de fer. 18.30 Série: Les têtes brûlées. 19.20 Magazine: Turbo. 19.21 à 19.30, le journal de la région. 19.20 Magazine: Turbo. 19.25 Série rose: 19.20 Magazine: Turbo. 19.26 Série: Les têtes brûlées. 19.20 Magazine: Turbo. 19.21 Serie rose: 19.22 Magazine: Turbo. 19.23 Série: Les têtes brûlées. 19.24 Magazine: Turbo. 19.25 Série rose: 19.26 Magazine: Turbo. 19.27 Série: Les têtes brûlées. 19.28 Magazine: Turbo. 19.29 Magazine: Turbo. 19.20 Série: Les têtes brûlées. 19.20 Magazine: Turbo. 19.21 Six minutes d'informations. 20.05 Série: Les têtes brûlées. 19.20 Magazine: Turbo. 19.21 Six minutes d'informations. 20.05 Série: Les têtes brûlées. 19.20 Magazine: Turbo. 19.21 Serie: Les têtes brûlées. 19.22 Magazine: Turbo. 19.25 Six minutes d'informations. 20.05 Série: Les têtes brûlées. 19.20 Magazine: Turbo. 19.21 Serie: Les têtes brûlées. 19.20 Magazine: Turbo. 19.21 Serie: Les têtes brûlées. 19.22 Magazine: Turbo. 19.23 Six minutes d'informations. 20.05 Série: Les têtes brûlées. 20.05 Série: Les têtes brûlées. 20.06 Six minutes d'informations. 20.07 Série: Les têtes brûlées. 20.08 Six minutes d'informations. 20.09 Série: Les têtes brûlées. 20.00 Série: Les têtes brûlées. 20.00 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Les têtes brûlées. 20.00 Série: L | | | 1 | | 20,30 | Concert (donné le 29 mars à |
| The locale. De 15.00 à 19.00 La Sept — 16.40 Série : Le Saint. 16.40 Série : Le Saint. 17.35 Série : L'homme de fer. 18.30 Série : L'homme de fer. 18.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 Magazine : Turbo. 19.35 Série rose : 19.30 Magazine : Turbo. 19.36 Série rose : 19.30 Magazine : Turbo. 19.35 Série rose : 19.30 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informations. 20.35 Série : Madame est servie. 20.35 Série : 20.35 Magazine : 18.30 Jeu : Hit hit hit hourra! 18.40 Série : Le Saint. 18.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Série : L'homme de fer. 19.65 Magazine : Turbo. 19.56 Six minutes d'informations. 19.57 Série : L'homme de fer. 19.58 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.59 Six minutes d'informations. 19.50 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.56 Six minutes d'informations. 19.57 Six minutes d'informations. 19.58 Six minutes d'informations. 19.59 Six minutes d'informations. 19.50 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.55 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.56 Six minutes d'informations. 19.57 Six minutes d'informations. 19.58 Six minutes d'informations. 19.50 Six minutes d'informations. 20.50 Figure : Turbo. 20.50 Six minutes d'informations. 20.50 Six minutes d'informations. 20.50 Figure : Les têtes brûlées. 2 | 13.00 | l elevision regionale. | 14.45 | Serie : Laramie. | | Aix-les-Bains) : San Giovanni |
| 19.00 la 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journai de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept 0.05 Série rose : L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine : L'heure du golf. CANAL PLUS 16.40 Série : Le saint. 17.36 Série : L'homme de fer. 18.30 Série : Les têtes brûlées. 18.30 Série : L'homme de fer. 19.54 Six minutes d'informations. 19.54 Six minutes d'informations. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.05 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.05 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.05 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.05 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.05 Lesne, contre-ténor, Ric Edgar-Vilson, ténor, Phil Huttenlocher, basse. 20.05 Poussières d'étoiles. 20.05 Po | 14.00 | Wagazine : nercondes. Vie locals. | 15,35 | Serie : Les espens. | 1 | Battista, oratorio de Stra- |
| 17.35 Série : L'homme de fer. 18.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.20 Série rose : L'epreuve d'amour. 19.35 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.36 Six minutes d'informations. 19.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.34 Six minutes d'informations. 19.35 Série : L'homme de fer. 19.36 Série : L'homme de fer. 19.36 Série : L'homme de fer. 19.37 Série : L'homme de fer. 19.38 Série : L'homme de fer. 19.39 Série : L'homme de fer. 19.30 Teléfilm : 20.31 Six minutes d'informations. 20.32 Série : L'homme de fer. 19.30 Magazine : Turbo. 19.30 Série : L'homme de fer. 19.30 Magazine : Turbo. 19.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.30 Série : L'homme de fer. 19.30 Série : L'homme de fer. 19.30 Série : L'homme de fer. 19.30 Magazine : Turbo. 19.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.30 Série : L'homme de fer. 19.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Six minutes d'informations. 19.20 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Six minutes d'informations. 19.20 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Lesne, contre-ténor, Ric Edger-Wilson, ténor, Phillutenlocher, basse. 23.05 Poussières d'étoiles. 19.20 Série : L'homme de fer. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 Six minutes d'informations. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 Série : L'homme de fer. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 Six minutes d'informations. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 Six minutes d'informations. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 S | 5 | | 40.80 | Cário - Lo Spint. | (| Louvra, dir. Marc Minkowski: |
| tion. De 19.12 à 19.30, le journai de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept 0.05 Série rose : L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine : L'heure du golf. CANAL PLUS 18.30 Série : Les têtes brulées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'Informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm : Choisir sa mort. Une famme atteime d'une malade incurable souhaire mourir. 22.15 Soirée spéciale : 18.30 Série : Les têtes brulées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.20 | — <i>U</i> t | 1a 19-20 de l'informa- | 47 25 | Sárie : L'homme de fer. | } | sol : Catherine Bott, |
| De 19.12 à 19.30, le journai de la région. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série rose : L'epreuve d'amour. 20.00 Série : Madame est servie. 20.00 Série : Madame est servie. 20.05 Magazine : Téléfilm : Choisir sa mort. Une femme atteinte d'une meldie incurable souhaire mourir. 20.15 Soirée spéciale : Webern, Mozart, Wagne | . J.UU | tion. | 10 30 | Sária : Les têtes bruiess. | | soprano, Christine Batty, |
| de la région. De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série rose : L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine : L'heure du golf. CANAL PLUS 13.30 Téléfilm : 20.15 Six minutes d'Informations. 20.00 Série cose : Madame est servie. 20.35 Téléfilm : Choisir sa mort. Une femme attainte d'une melédie incurable souhaire mours. 20.15 Soirée spéciale : 20.00 Série cose : Choisir sa mort. Une femme attainte d'une melédie incurable souhaire mours. Soirée spéciale : 20.15 Six minutes d'Informations. Edgar-Wilson, ténor, Phal Huttenlocher, basse. 23.05 Poussières d'étoiles. Choisir sa mort. Une femme attainte d'une melédie incurable souhaire mours. Soirée spéciale : | | De 19.12 à 19.30, le journal | 1 4 5 5 5 | Magazina (TUMO). | } | mezzo-soprano, Gérard |
| tions. 0.05 Série rose: L'epreuve d'amour. 0.35 Magazine: L'heure du golf. CANAL PLUS 13.30 Téléfilm: 20.05 Série: Série: Madame est servie. 20.05 Téléfilm: Choisir sa mort. Une famme altainte d'une meladie incurable souhaire mourir. 22.15 Soirée spéciale: Huttenlocher, basse. 23.05 Poussières d'étoiles. tures de Georges Ste GEurres de Haydn, Berg, Uno famme attainte d'une meladie incurable souhaire mourir. 22.15 Soirée spéciale: Webern, Mozart, Wagne | | de la région. | 19.54 | Six minutes d'informa- | 1 | Lesne, contre-tenor, nichato Edoar-Wilson, ténor, Philippe |
| 20.00 Série rose: L'apreuve d'amour. 0.35 Magazine: L'heure du golf. CANAL PLUS 20.00 Série: Madame est servie. 20.00 Poussières d'étoiles. Chorist sa mort. Une femme atteinte d'une melade incurable souhaite mount. 20.00 Série: Madame est servie. 20.00 Poussières d'étoiles. 20.00 Femme de Georges Ste Genves de Haydn, Berg, thoven, Cage, Stravin Liezt, Schubert, Bach, Schuber | D | 6 20.00 à 0.05 La Sept | 1 | tions. | 1 | |
| O.35 Magazine: L'heure du golf. CANAL PLUS Téléfilm: CANAL PLUS 13.30 Téléfilm: CANAL PLUS Téléfilm: CANAL PLUS Téléfilm: Choisir sa mort. Une famme atteinte d'une meladie incurable souhaite mouris. 22.15 Soirée spéciale: Téléfilm: Choisir sa mort. Une famme atteinte d'une meladie incurable souhaite mouris. Vebern, Mozart, Wagne | 0.05 | Série rose : | 20.00 | Série : | 22.05 | |
| Choisir sa mort. Une femme atteinte d'une mouris. CANAL PLUS Téléfilm: CANAL PLUS Choisir sa mort. Une femme atteinte d'une mouris. CANAL PLUS Téléfilm: CANAL PLUS CHOPIN, Berg, Chopin, Chostakov Webern, Mozart, Wagne | | | | Magame est servie. | 25.00 | turas de Georges Steiner. |
| CANAL PLUS CANAL PLUS CANAL PLUS Teléfilm: Cage, Stravin Liezt, Schubert, Bach, Sc berg, Chopin, Chostakov Webern, Mozart, Wagne | 0.35 | Magazinė: | 20.35 | | 1 | Œuvres de Haydn, Berg, Boe- |
| CANAL PLUS meledie incurable souhaite berg, Chopin, Chostakov Webern, Mozart, Wagne 22.15 Soirée spéciale : Webern, Mozart, Wagne | | L'heure du golf. | 1 | Uno femme atteinte d'une | ì | theres Case Swedness |
| 13.30 Téléfilm : mourir. berg, Chopin, Chostatou Webern, Mozart, Wagne | | SANAL BILLS | } | maladie incurable souhaite | } | Liezt, Schubert, Bach, Schon- |
| 13.30 Téléfilm : 22.19 Solice specials : | | CANAL PLUS | 1 | mourit | 1 | berg, Chopin, Undstakovitch, |
| larea faerius . | | TALEELIN : | 22.15 | Soirée spéciale : | { | vvepem, Mozeri, vvagner. |
| | 13.4V | i aginii . | 1 | | | · |
| | | | | ż | | 1 |

Dimanche 31 mars

| | 2 | TILLU | Atomic of him. | _ |
|-----|--|----------|---|----|
| | . | | ## 1 | • |
| _ | TF 1 | 0.20 | Magazine : Belles et bielles. | |
| 55 | Magazine : Les animeux | 0.50 | Musique : | - |
| - | de mon cœur. | 0.00 | Carnet de notes. | |
| 25 | Magazine : Auto-moto. | | | 1 |
| 00 | Jeu : Tournez manège. | i | CANAL PLUS | 1 |
| 30 | Jeu : Le Juste Prix. | | | |
| | Météo et Journal. | 10.30 | Cinéma : Les liaisons | : |
| | Série : Hooker. | | dangereuses. | |
| 15 | Série : Rick Hunter, inspecteur choc (rediff.). | | Film britannique de Stephen | 4 |
| 10 | Série : Agence | | Frears (1988). | 7 |
| ,,, | tous risques (rediff.). | | En clair jusqu'à 14.00 | • |
| 05 | Divertissement: | 12.30 | Flash d'informations. | |
| | Vidéo gag. | | Magazine : | |
| | Disney Parade. |] | Mon Zénith à moi. | ١. |
| | Magazine : Télétoot. | | Invitée : Muriel Robin. | |
| | Loto sportif. | 13.30 | Magazine : Rapido. | 1 |
| 05 | Série : | 14.00 | Téléfilm : | |
| | Les professionnels | 45 20 | Le mur du silence. | |
| ~~ | (rediff.). | 15.30 | Magazine : 24 heures trediff.). | |
| w | Journal, Météo et Taois vert. | 16 20 | Magazine : Dontact. | |
| EΛ | cinéma : | 16.20 | Dessin animé : | ŀ |
| w | Les aventures | 10.40 | Les Simpson. | (|
| | de Rabbi Jacob. | 17.05 | Les Nuls l'émission | i |
| | Film français de Gérard Ourv | 17.00 | (rediff_). | { |
| | (1973), Avec Louis de Funès, | 18.00 | Cinéma : | , |
| | Claude Giraud, Suzy Delair. | 1 | Pacific palisades. 🗆 | l |
| 30 | Magazine : | Į | Film français de Bernard | Į. |
| | Cîné dimanche. | | Schmitt (1989). | ١. |
| 50 | Cinéma : La rivière. ss | | – En clair jusqu'à 20.35 – | Ι. |
| | Film américain de Mark Rydell | 19.30 | Flash d'informations. | ļ |
| | (1984). | | Ça cartoon. | l |
| 45 | Journal et Météo. | | Dis Jérôme? | ļ |
| | Musique : | 20.35 | Magazine : | Ĺ |
| | Soirée Beethoven-Lan- | 00.40 | L'Equipe du dimanche. |] |
| | dowski. | 20.40 | Cinéma : Une autre femme. www | l |
| | |) | Film américain de Woody | 1 |
| | A2 | , | Allen (1988). | 1 |
| _ | | 21.55 | Flash d'informations. | 1 |
| 00 | Messe. En Eurovision avec | | Magazine : | ì |
| | les communautés franco- phones. | | L'équipe du dimanche. | ł |
| 30 | Dimanche Martin | ļ | Football; L'événement : Avi- | ١ |
| .50 | (et à 13.20, 16.00). | l | ron ; Basket-ball américain. | 1 |
| .00 | Journal et Météo. | 0.50 | Cinéma : | Į |
| .00 | Série : Mac Gyver. | { | Le champignon | ĺ |
| 45 | Série : Euroflics. | 1 | des Carpates. ## Film français de Jean-Claude |) |
| 40 | Documentaire : | Į | Biette (1989). | 1 |
| - | L'équipe Cousteau | Į | Pidrio (1944). | Į |
| | à la redécouverte | ì | LA 5 | ı |
| | du monde. | | _= | ì |

| 16.45 Série : Euroflics. 17.40 Documentaire : L'équipe Cousteau | Film français de Jean-Claude Biente (1989). |
|--|--|
| à la redécouverte | LA 5 |
| du monde. L'Australie, l'ultime barrière. 18.30 Magazine : Stade 2. Cyclisme ; Football ; Rugby ; | 11.00 Série : Bonanza. 11.55 Série : Buck Rogers. |
| Images et résultats de la | 12.45 Journal. |
| semaine: Athlétisme: Ten- | 13.20 Divertissement : André Lamv. |
| nis; Tennis de table; Auto- | Spectacle enregistré au |
| mobile. 19.30 Série : Maguy. | Théâtre du Gymnase. |
| 20.00 Journal et Météo. | 14.25 Série : Riptide. |
| 20.45 Série : SOS Disparus. | 15.25 Tiercé à Auteuil. |
| 22.20 Magazine : | 15.50 Dessin animé : |
| L'Œil en coulisses. | Denis la malice (et à 16.55). |
| Rencontre avec Roger | 16.00 Série : Lou Grant. |
| Vadim; Le couple Mondy- Poiret; Portrait de Martin | 17.05 Série : Soko, |
| Poiret; Portratt de Martin Lamotte; Meurice Baquet au | brigade des stups. |
| théâtre. | 18.05 Séria : La Loi |
| 23.20 Journal et Météo. | de Los Angeles. |
| 23.40 Courts métrages : | 19.00 Série : L'Enfer du devoir. |
| Histoires courtes. | 20.00 Journal. |
| 0.10 Série : Le Saint (rediff.). | 20.40 Journal des courses. |
| | 20.50 Cinéma : |
| FR 3 | Parole d'homme. E Film britannique de Pater |
| 10.30 Magazine : Mascarines. | Hunt (1976). |
| 12.00 Flash d'informations. | 22.45 Cinéma : |
| 12.05 Télévision régionale. | Rue des prairies. ■ |
| 12.45 Journal. | Film français de Danys de La |
| 13,00 Magazine : | Patellière (1959). Avec Jest Gabin. Marie-José Nat, |
| D'un soleil à l'autre. | Claude Brasseur. |
| 13.30 Magazine : | 0.15 Journal de minuit. |
| Musicales. | |
| L'œil écoute Londres | M6 |
| (2s portio) | |

| | 20.50 Cinéma : |
|---|--|
| FR 3 | Parole d'homme. |
| , | Film britannique de Peter |
| 10.30 Magazine : Mascarines. | Hunt (1976). 22.45 Cinéma : |
| 12.00 Flash d'informations. | Rue des prairies. |
| 12.05 Télévision régionale. | Film français de Danys de La |
| 12.45 Journal. | Patelijère (1959). Avec Jean |
| 13.00 Magazine : D'un soleil à l'autre. | Gabin, Marie-José Nat, |
| 13.30 Magazine : | Claude Brasseur. |
| Musicales. | 0.15 Journal de minuit. |
| L'œil écoute Londres | 140 |
| (2° partie). | M6 |
| 14.30 Magazine : | 11.00 Série : |
| Sports 3 images. | Hongkong Connection. |
| Tennis. | 11.50 Magazine : |
| 17.30 Magazine: | Sport 6 première. |
| Montagne. | 11.55 Infoconsommation. |
| L'observatoire météo du mont Aigoual, de Pierre-Yves | 12.00 Informations: |
| Moulin. | M 6 express |
| 18.30 Amuse 3. | (et à 22.40). 12.05 Série : Murphy Brown. |
| 19.00 Le 19-20 de l'informa- | 12.30 Série : Wurphy Blown. |
| tion. | Ma sorcière bien-aimée. |
| De 19.12 à 19.30, Mag-Cité. | 13.00 Série : Aline et Cathy. |
| 20.05 Série : Benny Hill. 20.35 Divertissement : | 13.25 Série : |
| La classe sonne | Madame est servie |
| les cloches. | (rediff.). |
| 22.00 ➤ Magazine : | 13.55 Série : |
| Le divan. | La Famille Ramdam. |
| Invitée : Christine Spengler, | 14.20 Téléfilm : Le Clown et l'Assassin. |
| photographe. | Un combat inégal entre la |
| 22.20 Journal et Météo. 22.45 Cinéma : | bien et le mal. |
| Le tigre du Bengale. | 16.00 Série : L'ami des bêtes. |
| Film ellemand de Fritz Lang | 16.45 Série : Roseanne. |
| (1958) (v.o.). | 17.10 Série : L'Aventurier. |
| | |

| 17.40 | Série : L'Homme de fer. |
|-------|-----------------------------------|
| 10.00 | Série : Les Routes du paradis. |
| | Magazine : Culture pub. |
| 19.54 | Six minutes d'informa- tions. |
| 20.00 | Série : Madame est servie. |
| 20.30 | Magazine : Sport 6. |
| 20.35 | Téléfilm : Commando |

| } | | sur Singapour. Une périleuse mission. |
|-----|-------|--|
| - { | 22.45 | Capital. |
| | 22.50 | Cinéma: L'oiseau au plumage de cristal. E Film italo-ellemand de Dario Argento (1970). Avec Tony Musante, Enrico Maria Salemo, Susy Kendali. |
| מכ | 0.25 | Six minutes d'informa- tions. |

| 1 42.50 | Anionie . |
|---------|------------------------------|
| (| L'oiseau |
| | au plumage de cristal. |
| 1 | Film italo-ellemand de Dario |
| ļ | Argento (1970). Avec Tony |
| Į | Musante, Enrico Maria |
| ļ | Salerno, Susy Kendali. |
| 0.25 | Six minutes d'informa- |
| 1 | tions. |
| 1 | |

| 0.25 | Six minutes tions. | d'infor |
|------|-----------------------|---------|
| 0.30 | Magazine : Sp | ort 6. |
| | C 11// 1 | |

LA SEPT

| 13.00 | Vampires à La Havane. |
|-------|--------------------------|
| 13.30 | Histoire paralièle. |
| | Danse : L'Oiseau de feu. |
| 15.20 | Téléfilm : Moi, |

| - | 15.20 | leletim : Moi, |
|---|-------|---------------------------|
| ı | | Antoine de Toumens, |
| | | roi de Patagonie (1). |
| | 17.00 | Opéra : Echo et Narcisse. |

| | | - | | |
|---|-------|-------------------------|---------|--------|
| 1 | 18.40 | Concert : Ja | ames Ga | lway. |
| | 19.00 | Réflexions Bourdleu. | faites. | Pierre |

| 20.00 | (ci bat la vie (Le tamia). |
|-------|----------------------------|
| 20.30 | Cinéma : |
| | Omar Gatlato. 🖼 |
| | Film algérien de Merzak |
| | |

| . | | Allouacha (1976). |
|---|-------|--------------------------|
| | 22.00 | Court métrage : La Vago. |
| - | 22.30 | Cinéma : |
| | | Divine enfant. 🗆 |

| Divine enfant. 🗅 |
|-------------------------------|
| Film français de Jean-Pierre |
| Mocky (1988). |
| 22 50 Court métrage : Chicago |

FRANCE-CULTURE

| 20.30 | Atelier de | | |
|-------|-----------------------|--------|------------|
| | phonique. combien? | Aiors, | j'en cassa |
| 22 25 | Musicus | . 10 | concert. |

Semaine sainte à Bonifacio. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

| 20.30 | Concert Idonné ce jour au Bourget-du-Lac): Sonata a quatro pour deux violons, alto et basse continue, de Riccio; Sonata a quatro pour deux violons, alto et basse continue, de Cima; Sonata concertante pour deux violons, alto et basse continue, de Castello; Canzone 1 et 4. pour deux violons, alto et basse continue, de Rovetta; Balletto secondo et Passacaglia pour deux violons, alto et basse continue, de Mmarko; Sonata a quatro, de Legena; La follia, pour deux violons, alto et basse continue op. 1 |
|-------|---|
| | n= 12, de Vivaldi, par le Musica Antiqua de Cologna, dir. Reinhard Goabel. |
| 23.05 | Poussières d'étoiles. Paris, géographie musicale (2). |

Du lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec AMECK COJEAN et la collaboration du « Monde ».

Le jour...

Le jour... 5,0

4,2

7,9

3,4

Reportera

| Audience TV du 28 mars 1991 Audience instantanée. France antière 1 point = 202 000 foyers | | | Lt Me | onde sofres Nielsen | | | |
|--|---|--------------|--------------|---------------------|---------------------|------------|---------------|
| HORAIRE | FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %) | TF 1 | A 2 | FR 3 | CANAL + | LA 5 | M 6 |
| | | Rove fortune | McGyver | Journal rég. | Bande ann. | Riptide | Penite malson |
| 19 h 22 | 52,2 | 15,7 | 13,0 | 15,9 | 1,9 | 2,7 | 3,2 |
| | · | Roue fortune | McGyver | 19-20 | Nulle part | Pliptide | Petite maison |
| 19 h 45 | 58.7 | 25,6 | 13,2 | 11,1 | 2.7 | 2,9 | 3.2 |
| | | Journal | Edition | La clesse | Nulle pert | Journal | M est servie |
| 20 ከ 16 | 69,1 | 27.7 | 16,5 | 10,0 | 4.2 | 3,6 | 7,2 |
| | | Un privé | Envoyé spéc. | Buffet froid | M e r v Anglaise | Mon enisnt | La jour |
| 20 h 55 | 68,4 | 22,5 | 19,2 | 15.8 | 1,8 | 6,4 | 4.9 |
| | | 11 | 1 | 1 | | | 7 |

8,7

11,9

14.8

Bande ann.

3,6

1,0

8,0

Осторива

Un privé..

51,7

22 h 8

16,0

Ex-Libris

3,6

Le Monde

Selon le rapport d'une mission d'information parlementaire

La responsabilité de Télé-Free-DOM dans l'enchaînement des violences à la Réunion est engagée

La commission des lois de l'Assemblée nationale a adopté, mercredi 27 mars, le rapport de la commission d'information conduite sur l'île de la Réunion du 10 au 12 mars par M. Michel Sapin, député socialiste des Hauts-de-Seine, qui était accompagné de quatre autres députés, MM. Jacques Floch (PS, Loire-Atlantique), Jérôme Lambert (PS, Charente), Gilbert Millet (PC, Gard) et José Rossi (UDF, Corse-

Ce rapport souligne notamment la responsabilité de M. Camille Sudre et des autres responsables de la station pirate Télé-Free-DOM dans l'enchaînement des violences qui ont affecté le département à partir du 23 février. Il dénonce « l'incitation à la violence sur les antennes de Télé-Free-DOM dans les semaines qui ont précédé les

« M. Sudre et les responsables de

L'ESSENTIEL

SECTION A

« Restaurer l'image du Japon », un entretien avec l'ancien minis-tre des affaires étrangères japo-

nais ; « Réformer l'ONU », pa

Jean-Pierre Cot et Alain Pellet . 2

Les présidents des six Républiques

se sont rencontrés à Split 6

Polémiques en Argentine

Les accusations de corruption se

multiplient à l'encontre de l'en-tourage du président Menem... 7

Désaccords sur l'administration

Des aménagements d'horaires

pourront être expérimentés dans

les écoles maternelles et pri-

L'avenir de la télévision

à la Comédie-Française

Monsieur Anguetin

haute définition..... 10

Du Strindberg très stylisé..... 12

La galerie Brame et Lorenceau

redécouvre ce moderne des

SECTION B

SANS VISA

Célèbes : entrée libre chez les

Torajas e Béthune, le trépas des joyeux drilles e Coup d'œil :

SECTION C

Le gouvernement lance un

Un peu moins de 1 000 postes

seront supprimés en France, dont 300 transférés à la société Lex-

Services

Marchés financiers

Météorologie

Radio-Télévision ..

Philatélie...

4:

Crise financière en Inde

14 000 suppressions

d'emplois chez IBM

Le statut de la Corse

La droite durcit sa position.

Rythmes scolaires

« Père »,

Après le coup d'Etat

La crise vougoslave

La fin de la session

extraordinaire

du Parlement

militaire au Mali..

Débats

Télé-Free-DOM, indique le texte, ont fait monter la tension, souvent d'ailleurs en s'abritant derrière l'anonymat d'auditeurs à qui l'an-tenne était ouverte, » Ce document cite pour exemple l'une des déclarations faites à l'antenne le 14 février à l'adresse des pouvoirs publics: e Maintenant nous disons: ça suffit! Y'en a marre! vous voulez la bagarre, eh bien, vous l'aurez!»

Le rapport souligne aussi que la décision du procureur de la République - prise en concertation avec le préfet qui en avait informé préaent les principaux responsables politiques locaux - de faire saisir l'émetteur de Télé-Free-DOM, le 25 février, en application de la demande émanant du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) apparaît comme « l'événement léclencheur de la deuxième phase de violence». S'il relève que « l'op-portunité de cette décision est discutée », le rapport note aussi « les nombreux efforts et les multiples tentatives faits au fil des mois par le CSA pour permettre à Télé-Free-DOM d'émettre dans un cadre légal» et il parie de «l'intransi-geance de M. Sudre».

Dans ses conclusions, la mission

violences des 24 et 25 février, figuraient notamment « une trentaine peut-être de meneurs organisateurs coordinateurs » encadrant « des petits groupes très mobiles de quinze à vingt personnes ». Elle pré-cise que la plupart de ses interlocutours locaux a mettent en cause les dirigeants de Radio-Télé-Free-DOM qui auraient constitué un « comité de lutte ». réseau de sym pathisants aptes à se mobiliser autour d'eux » et ajoute que « l'action de groupes organisés transfor dant particulièrement difficile le maintien de l'ordre est un fait éta-

Son rapport « constate au aucun élément ne permet d'accréditer la thèse d'un complot politique ou de troubles organisés à l'initiative du Parti communiste réunionnais». Le rapport insiste toutefois sur le rôle que tenait Télé-Free-DOM dans la vie sociale de certains quartiers de Saint-Denis de la Réunion : « Télévision de proximité, elle donnait un moyen d'expression directe aux Réunionnais. Elle était le loisir des inactifs et consommée à haute dose, elle peut être comparée à une dro-

de crise politique, sociale, morale et économique qui affecte le département, la mission conclut : « La situation reste explosive. Les violences sociales pourraient même s'aggraver. Le dossier audiovisuel n'est pas désamorcé même si Télé-Free-DOM a cessé d'émettre. Il y a des urgences. Il faut presser le pas et sur plusieurs fronts à la fois. »

M. Sudre pour sa part a écrit jeudi 28 mars au président de la République pour dénoncer « la campagne de calomnies sans précédent » dont il se considère la time. Le fondateur de Télé-Fre-DOM a annoncé qu'il se rendra à Cannes à l'occasion du MIPCOM, pour tenir une conférence de presse. « J'espère a-t-il dit, que ceux qui nous ont accusés seront là pour nous contredire. »

De son côté, Mª Danielle Mit-terrand a indiqué jeudi sur Antenne 2 à propos de son voyage à la Réunion qu'elle avait été le porte-parole des jeunes Réunionnais auprès du président de la République dès son retour à Paris. « Savoir bien écouter, c'est aussi pouvoir bien transmettre », a-t-elle déclaré.

ALAIN ROLLAT

Après l'abolition de l'apartheid

L'Afrique du Sud pourrait être invitée aux Jeux olympiques de 1992

Bannie des Jeux olympiques depuis 1968 en raison de sa politique d'apartheid, l'Afrique du Sud devrait être invitée à participer aux Jeux de 1992 à la suite de la reconnaissance d'un nouveau Comité national olympique intérimaire (INOCSA). Cette invitation pourrait être précédée, fin avril à Lausanne, d'une rencontre entre M. Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique (CIO), et M, Nelson Mandela.

JOHANNESBURG

de notre correspondant

L'Afrique du Sud vient de faire avec succès son premier pas vers la réintégration dans la grande famille du sport. Une délégation du Comité international olympique (CIO), au terme d'une visite de cinq jours, a finalement reconnu esous conditions» le tout nouveau Comité national olympique intérimaire d'Afrique du Sud (INOCSA). Une structure issue du regroupement de cinq orga-nisations aux visions parfois divergentes quant à l'avenir du sport sud-

Au cours d'une conférence de presse, le juge sénégalais, M. Keba Mbaye, vice-président du CIO qui dirigeait la délégation, a indiqué, mercredi 27 mars, que la décision devait toutefois être entérinée par les organes compétents du CIO. M. Mbaye a également souligné que la réadmission de l'Afrique du Sud dans le giron olympique passait par la réalisation de cinq conditions : l'abolition de l'apertheid; l'obligation pour l'INOCSA de se conformer aux dispositions de la Charte olympique. d'œuvrer à la création d'un comité national et de favoriser les relations entre les diverses fédérations sudafricaines et les fédérations internationales correspondantes; la poursuite de l'unification des fédérations sportives sur une base non-raciale; la normalisation des relations avec les autres organisations sportives du continent et plus particulièrement l'Association des comités olympiques

nationaux d'Afrique (ANOCA). Le CIO exise que les sa sportives restent en application tant que tous ces préalables n'auront pas été satisfaits. M. Mbaye a expliqué que l'INOCSA disposait de cent quatre-vingts jours pour prouver que les conditions ci-dessus sont remplies, faute de quoi la reconnaissance accordée serait reconsidérée. Sur un plan pratique, le Comité intérimaire présidé par M. Sam Ramsamy, l'arti-

san de la mise à l'écart des arènes sportives de l'Afrique du Sud, n'a pas plus de trois mois pour agir. Les invitations à participer aux prochains Jeux de Barcelone partiront dès le mois de juillet. Pour être de la fête, l'INOCSA doit être prêt le 30 juin, une date qui correspond à la fin de la session parlementaire au cours de laquelle les lois fondamentales de l'apartheid devraient être abrogées.

Zola Budd de nouveau en piste

M. Mbaye, qui dirigeait la déléga-tion du ClO, s'est déclaré préoccupé par l'accroissement et l'amélioration des installations sportives pour «les communautes désavantagées » d'Afrique du Sul, II a précisé à ce sujet que le CIO et l'ANOCA étaient prêts à assister financièrement le gouvernement sud-africain. Au cours de leur séjour, les membres de la délégation ont rencontré le président Frederik De Klerk, le vice-président du Congrès national africain (ANC). M. Nelson Mandela, le président de l'Inkatha, un parti essentiellement zoulou, M. Mangosuthu Buthelezi, les responsables du Congrès panafri-caniste (PAC) et de l'Organisation du peuple d'Azanie (AZAPO), ainsi que les responsables de toutes les grandes organisations sportives.

Depuis le boycottage des Jeux olympiques de Montréal en 1976 par une majorité de pays africains, l'Afrique du Sud s'est progressivement retrouvée au ban des nations. Les sportifs sud-africains ont été écartés des stades. Certains ont tourné la difficulté en changeant de nationalité, comme le joueur de tennis Kevin Curren, finaliste à Wimbledon en 1985, et le nageur Jonty Skinner, qui

ont opté pour l'exil aux Etats-Unis. Zola Budd, la jeune coureuse prodige aux pieds nus, avait opté pour la nationalité britannique afin de participer aux Jeux de Los Angeles en 1984. Son spectaculaire accroch avec l'Américaine Marie Decker dans la finale du 1 500 mètres avait sensibilisé l'opinion mondiale au problème sud-africain. Depuis, Zola Budd, qui n'avait pas été sélection-née pour les Jeux de 1988 à Séoul, compétition cette année, avec des «chronos» prometteurs et ne désespère pas de retrouver bientôt sa place chez les Springboks, l'équipe nationale, et, pourquoi pas, de s'aligner en 1992 à Baccelone au départ du 1 500 mètres, un mailiot sud-africain

FRÉDÉRIC FRITSCHER

Les secrets de M. Le

Bien que ses fonctions annexes de porte-parole du couvernement lui donnent souvent l'occasion de s'exprimer, le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, n'est pas homme à étaler ses sentiments personnels sur la place publique. C'est dommage. Son témoignage contribuerait sans aucun doute à éclairer la face cachée des événements dramatiques qui ont affecté, ces dernières semaines, Saint-Denis de la

M. Le Pensec pourrait expliquer par exemple pourquoi il n'est pas intervenu pour dissuader le préfet, M. Daniel Constantin, de procéder le tundi 25 février à la saisie de l'émetle procureur de la République à la demande du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA).

De toute évidence, l'opportunité de cette décision apparaissait fortement contestable, dès lors que cette saisie intervenait au lendemain de deux journées d'émeutes et ne pouvait pas manquer d'être considérée comme une provocation par les partisans de cette chaîne pirate dont la manifestation avait été, samedi 23 février, à l'origine des premiers

M. Le Pensec pourrait dire qu'il ne s'était pas senti le droit d'empêcher le préfet de la Réunion d'agir comme il l'a fait face à un homme,

M. Camille Sudre, président de Télé-Free-DOM, qui ne cessait depuis des mois d'utiliser son antenne pour encourager à la violence contre les représentants de l'Etat en des termes tellement personnalisés que plusieurs proches de M. Constantin avaient reçu d'anonymes menaces de mort. Il dirait qu'il assume les conséquences de cette décision même si, en la circonstance, le préfet de la Réunion et le procureur de la République ont agi en donnant l'impression de régler des comptes personnels avec le patron de Télé-

La maladresse

Au passage, M. Le Ponsec pourrait aussi préciser que c'est à partir des accusations formulées par le préfet qu'il avait parlé, le 27 février, à propos des émeutes, d'une cattaque préméditée» et d'une « casse organisée». Il pourrait souligner qu'il visait surtout les «comités de lutte» de Télé-Free-DOM, mis en cause depuis par le rapport de la mission lois de l'Assemblée nationale.

Tout cela le conduirait peut-être à faire observer que la patemité de la thèse sur le prétendu complot

socialiste de Saint-Denis, M. Gilbert Annete, et le député centriste de l'île, M. Jean-Paul Virapoullé, qui ont été les premiers à solliciter en ce sens, abusivement, à des fins de politique locale, les propos du minis-tre des DOM-TOM... S'il ne s'imposait pas un devoir de réserve, M. Le Pensec pourrait surtout exposer pourquoi il a manifesté sa mauvaise humeur et failli même claquer la porte du conseil des ministres, le mercredi 20 mars à l'Elysée, quand le président de la République n'a pas voulu lui donner la parole après avoir critiqué la façon dont le gouverne-ment avait agi à la Réunion. Il avouerait que ce jour-là l'envie de démissionner l'a effleuré un instant, ava que M. François Mitterrand ne lui fasse savoir directement, le jour même et le lendemain, que son agacement visait surtout la maladresse du CSA. Peut-être même le ministre des DOM-TOM irait-il jusqu'à admettre qu'il a eu du mai à se contenir ce jour-lè quand il a entendu M. Mitterrand évoquer le dossier de Télé-Free-DOM en des termes qu'il jugeait erronés et assurément mal

Mais comment dire, quand on est dépositaire de la parole gouvernementale, qu'il peut arriver parfois au président de la République de se

réunionnais ne saurait lui incomber Diminution de la délinquance dans le métro et les bus parisiens

La diminution de 10 % des actes de délinquance dans les transports en commun parisiens incite la RATP à poursuivre sa politique sécuritaire : lutte accrue contre les graffitis et multiplication des actions de prévention.

M. Christian Blanc, PDG de la RATP, est un obstiné. Dès le mois de juin 1989, il avait diagnostiqué le mal sournois qui minait la Régie, l'insécurité sous sa forme agressive - le vol à la tire - ou sous sa forme in dieuse – le graffiti. Aussi a-t-il très vite mis au point un plan «de reconquête du territoire» qui porte aujourd'hui ses fruits. Bien sûr, il se garde

☐ Affaire Bondarel : incidents an conseil régional de Midi-Pyrénées. - Au conseil régional de Midi-Py-rénées, un vif incident a opposé, jeudi 28 mars, les élus socialistes et ceux du Front national et du CNI. MM. Bernard Antony (FN) et Gilbert Mélac (CNI) ont accusé M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, élu de la Haute-Garonne, d'avoir e couvert le scandale Boudarel de son autorité». Approuvés par les élus de droite et par le président de l'as-semblée, M. Marc Censi (UDF-PR), ils ont demandé une minute de silence pour les militaires français morts dans les camps vietminhs. Les élus socialistes ont quitté la salle après des 'échanges d'invectives.

i)

de crier victoire trop tôt, tant il est persuadé que la RATP ne pourra pas lutter seule contre un phénomène de société comme la montée de la délinquance. « Un recul moyen de 10 % de l'insécurité est une bonne chose, déclare-t-il, mais ce ne sera significatif que si ce résultat est répété pendant plusieurs années » Les chiffres sont pourtant là :- 27 % de vols à la tire entre le premier semestre 1989 et le premier semestre 1990, - 28,9 % d'agressions de voyageurs, - 28,1 % d'agressions d'agents des stations et

Avec l'aide de la police, la Régie n'a pas lésiné sur les moyens. Les deux unités de la sécurité, la surveillance générale et le groupe d'intervention et de protection des réseaux, en tenue ou pas, se sont chargés de faire fuir petits dealers, loubards et autres délinquants. Mais, comme le rappelle M. Blanc, « la sécurité n'est pas une question d'effectifs, mais d'intelligence » et une vraie politique sécuritaire repose sur la prévention.

« Désormais, nous sommes pion-niers en la matière », se plaît à souli-gner le PDG. La RATP s'est lancée dans une politique tous azimuts qui comprend la création d'antennes de prévention dans des banlieues où les adolescents se sont livrés à des «autaques de diligence» sur les bus, par
exemple à Montfermeil ou à Aulnaysous-Bois (Seine-Saint-Denis), des la première classe. «Pas pour des raipoérations «coup de pouce» prenant sons socialo-chrétiennes», mais parce
les marginagus et les des en charge les marginaux et les clo-chards qui hantent le métro, l'organi-sation du championnat de football intercités d'Ile-de-France, celle du

tour de l'Ile-de-France à vélo tout terrain, sans oublier la recherche d'em-plois pour les jeunes banlieusards.

Depuis août 1990, les agents de la RATP ont sais 4 600 stocks de vendeurs à la sauvette, et toutes les marchandises périssables confisquées ont pris le chemin des associations caritatives comme les « Restos du cœur». Même coup de torchon sur les tags et autres graffitis, baptisés désormais «barbouillages». Sur la ligne 13 (Chatillou-Saint-Denis-Asnières), moins de ;5 % des rames sont soullées depuis la fin de l'année 1990. La reconquête concerne, désormais, les lignes 1, 3, 3 bis, 5 pour le mêtro, et B pour le

M. Blanc n'est pas complètement satisfait du ministère de l'intérieur a L'aurais aime que notre action soil accompagnée, du côté des pouvoirs, d'un effort comparable. » Il a, toute-fois, bon espoir que la loi permette, dès le printemps prochain, aux forces de police de poursuivre les délinquants du métro au-delà du bonie vard périphérique. Le PDG n'épargue pas plus le ministère de l'économie a Nous ne signerons pas le contrat de plan avec l'Etat, si celui-ci n'accepte .pas – pour cause d'indice des prix – de prendre l'engagement d'une progres-

que, sur des trajets courts, « rien ne justifie l'existence d'une classe particu-

ALAIN FALJAS

Le Vatican confirme la suspension du procès de béatification d'Isabelle la Catholique

Le procès de béatification d'Isabelle la Catholique a été « suspendu», a confirmé jeudi 28 mars le cardinal Angelo Felici, préfet de la congrégation vaticane pour la cause des saints (le Monde des 7 décembre 1990 et 28 mars 1991). Le cardinal n'a pas voulu donner d'explications sur la «suspension» de ce procès touchant la souveraine espagnole du quinzième siè-cle, qui, selon les historiens, aurait été responsable de la persécution de milliers de juifs et de musul-

Il a seulement ajouté que cette suspension avait été décidée pour permettre un approfondissement des études, ce que les « postula-teurs » de la cause, introduite au Vatican à la demande de l'archevêque de Valladolid, en

EN BREF

🗆 Mort de la pianiste Eileen loyce. - La pianiste d'origine australienne Eileen Joyce est morte le 25 mars en Grande-Bretagne à l'age de soixante-dix-huit ans. Née en Tasmanie en 1912, elle avait fait ses débuts de pianiste en 1930 à Londres et joué en soliste avec l'Orchestre philharmonique de Londres pendant la seconde guerre mondiale dans les villes bombardées. Elle était devenue célèbre pour avoir joué le Deuxième Concerto de Rachmaninov en 1945 dans le film britannique Brève

Grève le 3 avril à RMC. - Par 310 voix contre 52 (sur un effectif d'environ 500 personnes), les personnels de Radio-Monte-Carlo ont décidé une grève le 3 avril. Ils veulent ainsi protester contre le plan de la direction qui prévoit 58 licenciements (le Monde du 28 mars).

Espagne, continueront certaine-ment de faire. Celui-ci, ainsi que de nombreux responsables des célébrations du cinquième centenaire de l'évangélisation de l'Amérique latine, souhaitaient que Jean-Paul II béatifie Isabelle de Castille en 1992, à l'occasion de sa seconde visite à Saint-Domingue. - (AFP.)

A nos lecteurs

En raison d'un mouvement de grève des employés du Monde, faisant suite à l'annonce par la direction de mesures d'économies pour 1991, la diffusion de notre journal a subi des retards jeudi et devait en subir aussi vendredi. Nous prions nos acheteurs et nos abonnés de bien vouloir nous en excuser.

Mgr Vilnet invité du « Grand Jury RTL-le Monde»

Mgr Vilnet, ancien président de la Conférence épiscopale française, actuel évêque de Lille, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde », dimanche 31 mars, de 18 h 30 à 19 h 30.

Mgr Vilnet, en ce dimanche de Pâques, répondre en direct de Lille aux questions d'Henri Tincq et de Jean-René Lore, du Monde, et de Jean-Noël Coghe et de Janine Perrimond, de RTL, le débet étant dirigé par Dominique Pennequin.

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM Le numéro du « Monde » daté 29 mars 1991 a été tiré à 345 644 exemplaires.